CONSEIL LEGISLATIF
SALLE DE LECTURE.

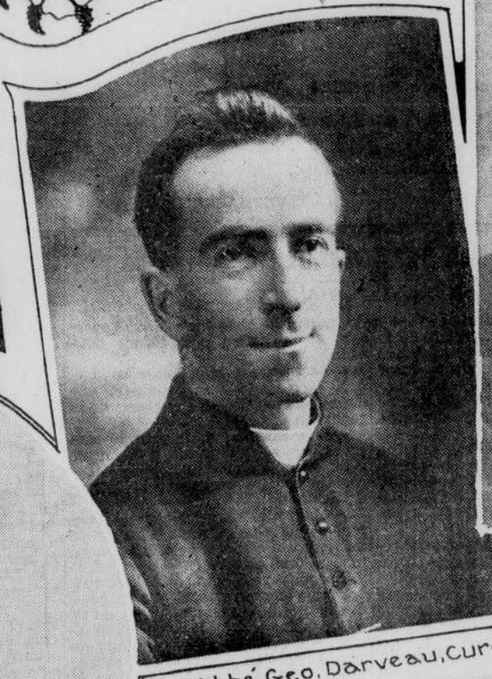
SI

LE SOLEIL

Le Monde Catholique---
Page des Enfants---
Page Féminine---
L'Agriculture---

52e ANNEE—No 156 QUEBEC, SAMEDI 1er JUILLET 1933 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

LA VILLE DE VAL ST-MICHEL



M.L'Abbé Geo. Darveau, Curé.

M.Charles Cantin Maire.

L-A. Doyer, Sec. Trés.

Chapelle d'été.

Résidence du Maire.

M.Léo Dugal, Echevin.

M.J-A. Royer, Echevin.

M.Louis Saillant, Echevin.

M.Wilfrid Ruel, Echevin.

J-A.Rodrigue, Echevin.

M.L.Cantin, Echevin.

QUI ne connait cet endroit de villégiature situé, pour ainsi dire, aux portes de Québec, et qui offre, à si peu de distance, tout l'attrait et les charmes dont peuvent être épris ceux qui sont attirés par la belle nature et ses enchantements ?

Val Saint-Michel, malgré ses débuts fort modestes, est aujourd'hui un rendez-vous plus que populaire, tant par son attirance naturelle que par la bonne entente et l'esprit progressif de ceux qui en dirigent présentement les destinées et qui n'ont fait que suivre en cela, l'exemple de leurs prédécesseurs.

Il y a, en effet, une vingtaine d'années, que quelques citoyens de Québec, désirant s'éloigner, sur la fin du jour, des bruits et des rumeurs de la ville, décidèrent d'aller goûter, en ce lieu attrayant, les douceurs d'un bon repos et la sereine tranquillité de la campagne, à cause, surtout, de la facilité qu'ils avaient à s'y rendre, soit par chemin de fer, soit en automobile.

A cette époque, Val Saint-Michel faisait partie de Saint-Gérard-Majella, en le comté de Québec.

Devenue ville en 1933, au cours de la dernière session provinciale, ceux qui y passent la belle saison, ainsi que les visiteurs, sont vraiment étonnés de la transformation qui s'y est faite et de compter, présentement, durant l'été, au lieu de quelques-unes seulement, soixante-cinq familles, heureuses d'y résider et d'y vivre ensemble, dans un esprit de famille et de concorde qui ne fait qu'embellir leur séjour.

Val Saint-Michel a une superficie de 1,260 arpents et deux jolies rivières en contournent les extrémités. De majestueux sapins et des arbres résineux en rendent le climat particulièrement sain et salubre, au point que des médecins éminents l'ont conseillé à nombre de personnes et l'ont même comparé — de fort près — à celui du Lac Edouard...

Tous les genres de sport s'y pratiquent et les amateurs sont déjà trop nombreux.

Val Saint-Michel présente à ses résidents et à ceux qui n'y font que passer, de riantes demeures, propres et coquettes, de belles routes, le confort de l'électricité et du téléphone, l'accommodation de huit trains par jour, à un prix, (pour les abonnés) qui est à peu près le même que celui des tramways de Québec !...

Les routes modernisées sont celles de la Station, qui est devenue l'avenue Cantin — en l'honneur du premier magistrat de la nouvelle ville; le chemin du roi, maintenant le Boulevard Pie XI; et l'avenue des Trembles qui a conservé son nom.

La prospérité règne dans Val St-Michel,—grâce au travail des anciens et des nouveaux—et les contribuables, amplement satisfaits de leur sort, marchent, la main dans la main, pour promouvoir les intérêts de leur municipalité.

Ils sont, du reste, assurés d'avance, malgré les progrès réalisés et divers projets d'avenir, de ne pas être surchargés et de ne payer que des taxes très minimes.

Le maire actuel, Monsieur Charles Cantin, est d'ailleurs disposé à donner à tous le meilleur de ses efforts.

Pionnier de l'endroit, actif et rempli d'initiative, il est entouré d'un conseil capable de le supporter généreusement et de lui donner un appui aussi large que désintéressé.

Il serait superflu d'insister et il est évident que la ville de Val Saint-Michel poursuit avec entrain, comme avec assurance, sa marche ascendante et rapide vers le progrès et la prospérité.

Voici brièvement l'historique de Val Saint-Michel:

1922

LA CHAPELLE

Elle est fort jolie et fut construite entièrement aux frais des citadins en villégiature. Aucune dette ne l'affecte, mais il existe, au contraire, un surplus fort appréciable.

1—Requête le 26 juin 1922, par et pour 30 familles, (185 âmes).

2—Erection par Décret du Cardinal Bégin, le 17 juillet 1922. Syndics J.-A. Royer, Chas. Couture, J.-O. Matte. M. le curé Hon. Deschesnes, de St-Gérard, desservant.

3—Première messe: le dimanche suivant, 23 juillet, célébrée par M. J.-D. Rouleau, alors curé de Valcartier, M. l'abbé Deschesnes étant malade.

4—Bénédiction de la cloche, le dimanche après-midi, 12 août, par le chanoine Clovis Arsenault.

5—En septembre 1922, M. le curé H. Deschesnes, de St-Gérard, pour cause de santé prend sa retraite et est remplacé par M. l'abbé Georges Darveau, alors vicaire à Saint-François d'Assise, lequel devient par le fait même, notre desservant depuis cette date. Tous reconnaissent son inlassable dévouement et l'estime profonde dont il est entouré. Il administra d'ailleurs les premiers baptêmes qui eurent lieu le 16 août 1923. M. Antonio Marcoux et Mme Marcoux (née Anna-Marie Gagnon) avaient la joie de donner à l'église et à Val Saint-Michel deux robustes jumeaux. Savoir: J.-Charles-Michel: parrain M. Charles Cantin, aujourd'hui maire de la ville; marraine, Madame Charles Cantin; Gérard-Jean-Paul: parrain, M. Ludger Cantin, échevin, et Madame Ludger Cantin, marraine.

1925

1—Le 6 juillet 1925, par une faveur toute spéciale de l'autorité diocésaine, le Saint-Sacrement est conservé dans la Chapelle pendant toute la durée des vacances.

2—Cela veut dire que nous avons les privilèges suivants: Bénédiction du Saint-Sacrement les dimanches soirs du 1er du mois et aux grandes fêtes; Messe le premier vendredi du mois; exposition du Saint-Sacrement toute la journée et Salut solennel le soir. En plus les baptêmes se font à notre Chapelle au lieu d'être obligé de se rendre à l'église de Saint-Gérard.

1926

Le 27 novembre 1926, Monsieur J.-O. Matte donne sa démission comme syndic et M. Léo Dugual, aujourd'hui échevin, est nommé à sa place.

1930

En 1930, le nombre des familles a beaucoup augmenté, comme le prouve le recensement d'alors: 62 familles et 400 âmes. Pour satisfaire la piété des fidèles, MM. les Syndics, de concert avec M. le curé de Saint-Gérard, ont sollicité la permission d'avoir deux messes le dimanche dont une à 8 h. 30, dite par le curé de Saint-Gérard; l'autre à 10 heures célébrée par un Père Blanc d'Afrique. Cette faveur fut accordée immédiatement.

LE YOYO MAGIQUE

(Nouvelle inédite)

Par ce clair soleil de février, la baronne de Clermont se chauffait au parc voisin de son hôtel. C'était un immense jardin que traversaient d'un éclat de rire de petits Esquimaux gainés de tricots souples et parfois des gamines plus grandelettes, toutes fières de savoir manier ce fameux yoyo que leur disputaient à la maison les personnes, dites sages.

La baronne s'amusait de leurs jeux. Ses yeux tristes, légèrement défraîchis, parce qu'ayant beaucoup lu, peut être beaucoup pleuré, en les suivant, s'illuminaient.

C'était une vieille dame que ses proches, amis, domestiques, respectaient sans aimer. D'un caractère hautain, exclusif, susceptible, elle défiorait par là ses plus belles générosités.

Veuve depuis de longues années, sans enfants, elle s'était attachée jadis à un filleul, le fils d'une de ses sœurs, morte à la naissance de cet enfant, dont le père venait d'être tué sous Ypres. Avec ses bonnes joues, sa franche gaieté, ses chaudes caresses, ce petit Jacot avait été pour ce coeur assoupi, l'objet d'un triomphal réveil. Bientôt le filleul et ses caprices avaient fait loi, et la baronne ayant reconnu là son maître, s'était laissée tyranniser avec délice. Mais un jour, il ne fut plus question de trompettes, ni même de magneto, une ombre de moustache soulignait les lèvres du filleul qui réclamait chaque matin un changement de cravate et se fâchait pour une bottine mal cirée. La baronne en souriait. Ne travaillait-il aps comme un ange ? Déjà deux fois bacheller, n'était-il pas sur le point d'entrer à Saint-Cyr ? Reçu l'un des premiers, il en sortit dans l'aviation, malgré les prières de sa marraine, et, un an plus tard, au grand scandale de celle-ci, épousait une étudiante rencontrée au cours de la navette hebdomadaire Paris-Versailles.

Cette fois, Mme de Clermont ne pardonna plus. Elle ferma sa porte à l'enfant chéri, se refusant à voir celle que, après dix ans, elle traitait encore d'aventurière ! Mais le vide fut immense : rien ne put le combler ; seule la distrayait la vue de ces bambins lui rappelant les joyeuses sarabandes du Jacot remplissant tout l'hôtel de son impérieuse petite vie où entrait toute la sienne.

En ce clair matin, tout le lui rendait. Dans chaque gamin, elle croyait le reconnaître et suivait, le coeur au cran, prêt à bondir, la course des plus grands, et les piétinements des tout petits. Comme, distraite, elle ne ramassait pas le livre tombé de ses genoux, une fillette brune, d'environ six ans, le lui tendit.

—T'as pas vu qu'il tombait? Tiens, le voilà. L'est pas abîmé, tant mieux !

Surprise, la baronne regarda l'enfant. Elle était toute mignonne, avec des boucles qui folâtraient autour d'un ravissant minois. Sans élégance, mais d'une netteté irréprochable, les chaussettes de soie bien tirées, la vareuse s'ouvrant sur une blouse blanche. On devinait un soin de tous les instants, une main maternelle qui jamais ne se laissait.

— Merci, ma petite, articula enfin Mme de Clermont, en reprenant le fameux livre.

— T'aimes pas beaucoup lire, je crois ? Demain, si je reviens, je t'apporterai mes jouloux ; car tu n'as pas l'air de savoir t'amuser.

Et l'enfant de continuer :

— Tu n'as peut-être personne avec qui jouer ?

— Non, ma chatte, tu as raison. Je ne sais pas m'amuser.

Elle la vit s'éloigner, marchant à côté d'une jeune femme qui semblait sa grande soeur, dont elle était la ravissante réplique.

La baronne revint le jour suivant, n'osant s'avouer son impatience, le face-à-main déjà braqué vers l'avenue d'où devait surgir cette petite fille inconnue, qui, sans doute, l'avait oubliée... Mais non, elle apparut bientôt. Rieuse, elle bondissait à côté de sa mère en secouant un yoyo. Puis, quand celle-ci fut installée sur un banc voisin, elle se précipita vers la baronne :

— Madame, j'ai pensé à toi. Ma patinette était trop petite, le yoyo sera mieux. C'était un jeu très bien pour les dames comme toi. Tu sais en jouer ? Papa est très fort.

La baronne dut confesser son inexpérience.

— Je vais te montrer. Tu vois, l'on roule la ficelle ainsi. Ce n'est pas très malin.

La baronne s'évertuait, la baronne souriait, et, docile, agitait maintenant sa ficelle.

— C'est pas encore parfait, mais tu arriveras. Ça t'amuse ? J'en étais sûre. Tes yeux n'ont déjà plus même couleur. Il y a plein d'or au dedans.

Cette fois, lorsqu'elles se quittèrent, Mme de Clermont demanda :

—Comment t'appelles-tu, ma mignonne ?

— Marie-Françoise pour le monde et Totote pour maman.

— Et aussi pour moi ?

— Naturellement, puisque tu es mon amie.

La baronne fit de tels progrès en yoyo, qu'un jour le professeur décida qu'il lui en fallait deux.

— Un que tu garderas toujours.

Et elle ajouta d'un air mystérieux:

— T'inquiète pas. J'ai ce qu'il faut.

Quinze jours de bourrasque, de grêle, les séparèrent. Au premier rayon de soleil, la baronne était à son poste. En la voyant, Totote s'exclama :

— Que je suis contente ! Tiens, regarde. C'est une surprise !

C'était le joujou promis.

— N'est-ce pas qu'il est beau ? Tu ne le diras pas à maman ; je l'ai chipé dans la vitrine du salon. Il servait à papa lorsqu'il était petit.

Ce yoyo n'avait rien en effet du jeu vulgaire. Son disque, peint avec art constituait l'un de ces délicats bibelots qu'un XVIIe siècle sut créer en qu'on appelait émigrette.

— On dit qu'il est magique, expliquait la fillette. Mais comme tu es blanche ! Faut pas avoir peur. Si maman gronde, cela sera moi. . .

— Maman ne grondera pas, fit la baronne. Va me la chercher.

Et tandis qu'obéissante, la petite fille courait vers sa mère : l'émigrette en main, très émue, la baronne se souvenait :

Oui, c'était bien là le dernier jeu de l'aïeule avant celui plus terrible où devait tomber en souriant héroïquement sa tête fine et charmante. Un jour, son arrière-petit-neveu voulut en jouer, et comme on ne refusait rien à cet enfant chéri, la précieuse relique disparut dans un sac de billes. Et maintenant elle se retrouvait aux mains de cette gamine... sa fille !

Elle en eut la certitude tout de suite, quand la jeune maman se fut présentée.

— N'avez-vous jamais entendu parler de la baronne de Clermont ? s'informa-t-elle.

— La marraine de Jacques ? Ah ! si. . . mais. . .

Et troublée, la pauvre petite femme n'osa en dire davantage.

— Bien méchante, n'est-ce pas ?

—Oh ! non, car pour Jacques, elle fut bonne.

Et un soupir paraphrasa cette réponse.

— L'aime-t-il encore ? s'informa la baronne en tremblant.

— Certainement. Il m'en parle avec vénération, et m'a montré, l'autre jour, son hôtel. Alors, j'ai compris. . .

Et, baissant la tête, elle ajouta humblement :

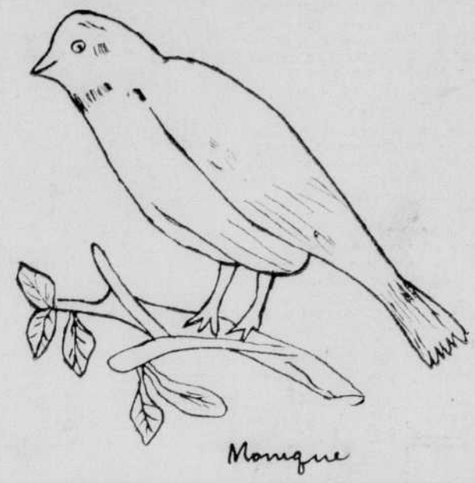
— Oui, j'ai compris le pourquoi de cette porte close. Jacques pouvait tout attendre de la vie et n'aurait jamais dû m'épouser.

— En est-il si malheureux ? Ce n'est pas du moins l'avis de Mlle Totote qui semble avoir une telle adoration pour sa maman, reprie la baronne, en attirant l'enfant vers elle. Allons, souriez ! Demain, il n'y aura plus de porte close. C'est entendu, je vous attends tous trois, car je ne saurais plus me passer de mon cher petit professeur.

Comme elle embrassait la fillette, celle-ce se dégagea en riant. Puis, lançant en l'air son yoyo, dit :

— C'est tout de même drôle. . . Au lieu de gronder, voilà qu'on s'embrasse. J'avais raison : y a de la fée dans mon joujou !

Marie-Anna WILLOTE



BISCORNU, BOUFFON DU ROI

O-KI-SAMBETE était un riche pacha d'Arabie.

Il ne savait que faire, du matin au soir; ni du soir au matin; aussi, s'ennuyait-il profondément.

O-ki-sambête avait un bouffon, chargé de le distraire.

Ce bouffon se nommait Biscornu; car le pauvre garçon était tout contrefait et sa vue seule aurait pu faire sourire le Roi. Mais, celui-ci, qui payait cependant Biscornu au mois pour être distrait par lui, ne pouvait supporter la vue de son bouffon et il le renvoyait, aussitôt qu'il l'apercevait.

Biscornu, cependant, aurait bien voulu gagner son argent et faire rire son prince.

Malheureusement, il n'avait jamais pu y parvenir.

Un jour, gourtant, O-ki-sambête, voyant les efforts de Biscornu pour exciter sa gaieté, dit, en baillant, à son bouffon:

—Ecoute... Je vois que tu fais de ton mieux pour me distraire... Mais tu n'y parviens pas. Cependant, si tu réussissait à me faire rire, de temps en temps, tu me rendrais bien service; car je meurs d'ennui à petit feu... Eh! bien, tiens... Fais mieux encore et je te promets, devant toute ma Cour, de te donner la moitié de mes trésors.

—C'est bien vrai? demanda Biscornu, ravi.

—Comment, si c'est vrai? Mais je t'en donne ma parole d'honneur!

—Comme le prince était un des monarques les plus riches du monde Biscornu aurait été bien content de le satisfaire; aussi fit-il tout son possible pour l'égayer. Que ne chercha-t-il pas!

Un jour, il arriva à la Cour, vêtu d'une chemise de dentelle, la taille prise dans un pantalon de femme; un ruban bleu dans les cheveux, un éventail et un bouquet à la main. Il était parfaitement ridicule.

Mais le roi haussa les épaules et toute la Cour tourna le dos.

La fois suivante, il arriva avec un habit de cérémonie, des sabots jaunes garnis de clous et, sur la tête, un vrai tuyau de poêle, en tôle, dont la suie descendait, doucement, sur sa figure qu'elle noircissait par longues traînées.

Il arriva en dansant dans la salle de bal; tout le monde se mit à rire.

Le roi, seul, ne rit pas.

Cependant, les rires des assistants avaient encouragé Biscornu qui se mit à marcher sur les mains et à danser ainsi, la tête en bas, au son de la musique entraînante. En même temps, il faisait claquer ses sabots ferrés l'un contre l'autre.

Le tour était vraiment bien joué, mais, au lieu de rire, le Roi se mit à pleurer, disant à Biscounu:

—Hélas, tu ne pourras jamais me faire rire, je le vois bien Tout le monde se cache pour rire et ne pas me peiner; mais je suis le seul à ne pas pouvoir m'amuser ... Merci, quand même.

Biscornu s'enalla sans mot dire; mais quelques minutes plus tard, il reparut au bal, vêtu en bouffon de Cour, c'est-à-dire avec le costume le plus ridicule qu'on puisse imaginer. Il portait des culottes bouffantes, des bas rouges, une bosse devant et une autre derrière. Son nez était peint en rouge et ses joues en bleu; son bonnet était plein de grelots et il avait au cou une grosse sonnette de vache qui tintait à chacun de ses pas...

Il s'avança vers le roi, avec beaucoup de fierté et lui dit:

—Je suis le plus beau des jeunes gens de la Cour, Sire, le plus élégant, le plus gracieux... Et la preuve, c'est que Sa Majesté la Reine vient de me le dire.

—Comment? s'éeria le roi, furieux... La Reine tient de pareils discours à cet avorton monstrueux?... Qu'on le mette en prison pour cent ans

Le pauvre Biscornu eût beau dire au roi que ce n'était pas vrai; que jamais la Reine ne lui avait tenu pareil langage; que c'était pour rire et qu'en se montrant si vilain à voir, il espérait faire rire le roi, d'afficher de telles prétentions... Rien n'y fit.

—Tant pis pour toi, dit le monarque: ça t'apprendra à être plus drôle, une autre fois. Il y a assez longtemps que tu me voles tes appointements à ne pas faire ce que tu me dois

Et Biscornu fut emmené par les gardes qui l'enfermèrent dans la fameuse Tour de Sœur Anne... Vous savez bien? Cette tour d'où Sœur Anne ne voyait jamais rien venir...

Le pauvre Biscornu s'ennuyait beaucoup dans cette triste tour et il comptait les jours, pour se désennuyer, trouvant que cent ans c'est bien long...

Cependant, ce bouffon ne tarda pas à manquer à la Cour d'O-ki-sambête; car, s'il ne faisait pas rire le roi, il amusait beaucoup la reine et ses dames d'atour. Elles allèrent trouver le monarque et lui demandèrent la grâce de Biscornu.

Mais le roi s'entêta et dit:

—Non! Non! Pas de grâce avant qu'il ne m'ait fait rire!...

On eut beau lui dire que le pauvre Biscornu, enfermé dans la Tour de Sœur Anne ne pouvait même pas essayer de faire rire son prince...

—Tant pis, dit le roi. Qu'il s'arrange!...

Biscornu resta donc enfermé.

Dès lors, l'ennui gagna peu à peu les gentilles dames d'honneur, la reine elle-même, les gentilshommes. Toute la Cour ne fit que bailler et le roi ne vit plus autour de lui que des gens ennuyés.

Ce spectacle l'amusa beaucoup et il dit, un matin, à son premier ministre:

—Si nous allions un peu voir la tête que fait Biscornu, dans son cachot?

—Sire, dit le ministre, vos désirs sont des ordres. Allons-y...

Ils allèrent donc à la Tour.

Quand Biscornu vit arriver le roi, il ne garda plus aucune retenue. Comme il était sûr de ne pas être condamné à passer plus de cent ans en prison, il lui tira la langue, dès que le prince fût devant lui et il lui fit un grand pied de nez, avec les deux mains; mais d'un air si convaincu que le roi éclara de rire.

—Tu as l'air de bien t'ennuyer, Biscornu? lui dit-il.

—Ca y est! s'éeria Biscornu, au comble de la joie. J'ai gagné!

—Gagné quoi?

—Vous avez ri, Sire! Vous avez ri! La moitié de vos biens est à moi!

—Tiens, c'est vrai, dit le roi gaiement. Il a gagné!

Cette fois, la joie de Biscornu était si sincère que le roi en fut tout remué.

—Tu es un brave garçon. Biscornu, lui dit-il. Tu as gagné notre pari. Je te délivre. La moitié de mes biens est à toi.

Il fit mettre le bouffon en liberté et Biscornu, enchanté, lui sauta au cou et l'embrassa.

Le roi se tordait de rire: il était guéri pour toujours.

Il donna à Biscornu tout ce qu'il lui avait promis et pour fêter l'événement, il changea aussitôt son nom et s'appela désormais O-ki-s'amuse

J. BESSE

LES ETOILES

Le beau jardin de flammes,
Qui nous semblait le double ou le miroir
Du jardin clair que nous portions dans l'âme,
Se cristalise en gel et or, ce soir.

Un grand silence blanc est descendu s'asseoir
Là-bas, aux horizons de marbre,
Vers où s'en vont, par défilés, les arbres
Avec leur ombre immense et bleue
Et régulière, à côté d'eux.

Aucun souffle de vent, aucune haleine,
Les grands voiles du froid
Se défilent seuls, de plaine en plaine,
Sur des marais d'argent ou des routes en croix.

Les étoiles paraissent vivre;
Comme l'acier brille le givre
A travers l'air translucide et glacé,
De clairs métaux pulvérisés
A l'infini semblent neiger
De la pâleur d'une lune de cuivre.
Tout est scintillement dans l'immobilité.

Et c'est l'heure divine où l'esprit est hanté
Par ces mille regards que projette sur terre,
Vers les hasards de l'humaine misère,
La bonne et pure et inchangeable éternité.

E. VERHAEREN.

LA BELLE BLEUE

ParGilbert JERIANNE

C'est toujours Jeannine qui fait le marché. Toutes les obligations de la vie matérielle lui incombent, car elle vit seule en compagnie de sa mère prématurément paralysée des jambes et dont les ressources pécuniaires ne permettent aux deux femmes que de vivre avec parcimonie.

Jeannine, heureusement, possède deux trésors: sa beauté et sa gaieté. Ces deux dons lui permettent d'être l'ornement et le charme de ce modeste intérieur déshérité en apparence.

Bien des problèmes difficiles à résoudre se succèdent sous ce front de vingt ans, auréolé des boucles folles d'une magnifique chevelure couleur de soleil. Sa mère, comme tous les malades condamnés à l'immobilité depuis un temps trop long, ne se rend qu'un compte inexact des ennuis de Jeannine, dont l'orgueil est justement de les dissimuler par amour pour sa si chère maman.

Aujourd'hui, ainsi qu'hier, la jeune fille descend en hâte ses cinq étages, munie de son sac à provisions qu'elle va remplir le plus économiquement qu'elle le pourra, en ne se souciant que des besoins et des goûts de sa mère.

Le sourire aux lèvres, la voilà dans la rue où les ménagères s'empressent autour des nombreux magasins de l'artère conduisant à l'un des marchés de la capitale.

L'une des boutiques semble achalandée plus qu'à l'ordinaire: Jeannine n'aperçoit que des dos attentifs au boniment du marchand. Curieuse, elle s'approche et reste à son tour en admiration devant cet étalage.

Un vendeur, à l'allure de chef pâtissier, a devant lui des quantités de gâteaux; mais en plus de cet étal friand, il en a un autre plus intéressant, car il se compose de minuscules cages contenant les unes un seul oiseau et les autres deux. L'une de ces fragiles prisons garde un délicieux captif aux plumes de tous les bleus. Jeannine aime tous les animaux, mais naturellement n'en possède aucun. Elle regarde le petit oiseau et sa cage s'emplir de rêves, d'horizons, de voyages, d'illusions. Le marchand ne vend pas ces petites choses ailées, il les donne! Moyennant dix francs, Jeannine pourrait emporter une poche remplie de gâteaux et cette jolie petite bête bleue.

Dix francs!... Cela ferait sourire bien des gens... A notre époque, ce léger billet a bien peu de valeur! Oui, mais pour Jeannine il en représente une énorme, car elle doit calculer, à un sou près, ses dépenses, pour être sûre de vivre décemment jusqu'à la fin du mois.

Et courageusement, quoique bien à regret, la jeune fille laisse là cette tentation si puissante.

Cependant, son désir la poursuit et, capable comme toutes les femmes de faire des prodiges d'économie, elle parcourt le marché en tous sens, afin de trouver les fameuses occasions tant recherchées des ménagères.

Sa mère, sur l'ordonnance du médecin, se contente d'une nourriture végétarienne et Jeannine en conclut que, pour quelques jours, il pourrait en être ainsi pour elle.

Et, ses achats terminés à souhait, elle revient vers l'attirant étalage.

—Si la belle bleue n'est plus là, se dit-elle en chemin, c'est que je ne dois pas acheter d'oiseau... Son cœur bat un peu plus fort en approchant du marchand et... elle constate que la mignonne créature ailée est toujours à la même place!

Alors, tout à coup, une peur subite la prend de voir une autre acheteuse s'en saisir et, précipitamment, elle tend le billet qui lui procure tant de joie.

Puis, à pas lents, elle rentre chez elle, car elle se plaît à regarder ce petit être vivant, dont la fragilité doit être grande; mais qu'elle soignera si bien qu'il fera longtemps la joie de leur foyer.

D'un geste presque maternel, elle tient délicatement la cage en montant l'escalier de l'immeuble où elle habite. Devant sa porte, elle ne pose pas son léger et précieux fardeau, mais le sac aux provisions puis, de sa main libre, introduit la clef dans la serrure.

—C'est toi, ma chérie? lui dit, comme à l'habitude, la voix douce de sa mère.

—Oui, maman, mais je ne suis pas seule.

La malade n'eut pas le temps de laisser libre cours à son imagination, car Jeannine était déjà agenouillée auprès de son fauteuil, exhibant son achat.

—Quelle jolie petite bête, se récria la mère, en admirant la belle robe de plumes bleues de la prisonnière. Jeannine, elle me tiendra compagnie pendant tes absences.

Et les deux femmes caressèrent du regard ce petit oiseau qui apportait au foyer un peu de vie nouvelle.

—Sa cage est bien petite, remarqua la malade compatissante: elle connaissait si bien les douleurs de la réclusion forcée!

—Oui, maman, mais pour le moment, nous ne pouvons pas songer à lui offrir une plus luxueuse demeure. Un sourire passa sur les lèvres de Jeannine:

—Mais elle ne sera pas malheureuse, ajouta-t-elle, nous la laisserons en liberté, comme cela, elle nous aimera tout de suite.

Les jours passèrent. La belle bleue, tel était le nom de cet oiseau béni, faisait la joie de la malade et de sa fille. Quant cette dernière s'absentait, elle prenait toujours le soin de fermer hermétiquement les fenêtres pour ne pas donner à la captive la tentation de courir vers la liberté.

Hélas! malgré ces précautions, Jeannine revint un jour pour éprouver une pénible désillusion: ayant terminé sa tâche, elle rechercha la belle bleue pour la mettre au creux de sa paume si elle se trouvait à portée de la main. Mais elle eut beau fouiller minutieusement coins et recoins, elle ne retrouva pas cette si chère petite compagne. Les ouvertures paraissaient closes; cependant, en s'approchant de l'une d'elles, la jeune fille s'aperçut que le vent l'avait légèrement entr'ouverte: un tout petit espace avait suffi pour que la belle bleue, subissant l'attirance ancestrale des espaces infinis, ait soigneusement ramené ses plumes éclatantes tout près de son corps frêle, afin d'arriver au point d'où elle pourrait s'envoler en réalisant ce rêve cher: la liberté!

Et Jeannine, navrée, sentit une larme mouiller ses longs cils en constatant le départ sans retour de ce joyeux petit être. La concierge, interrogée à ce sujet, déclara n'avoir pas vu l'oiseau.

Le lendemain, la brave femme, sortant en hâte pour faire une course, rencontra la concierge de la maison d'en face, portant une cage.

—Vous avez donc des oiseaux? interrogea-t-elle.

—Non, ce n'est pas pour moi, mais pour mon locataire du troisième, vous savez bien, ce grand jeune homme, si rangé, chez qui je fais le ménage. Figurez-vous qu'un petit oiseau est entré chez lui, alors il l'a gardé et m'a chargé de lui acheter une très grande cage pour qu'il soit plus heureux. Il est si gentil, si joli, si travailleur; cette petite bête va le distraire. Pauvre garçon, si jeune et déjà orphelin! Je ne vois jamais personne venir dans son appartement.

—Comment est-il cet oiseau?

—Très joli, avec des plumes bleues.

—Eh bien! il est parti du cinquième de ma maison, de chez Mademoiselle Jeannine, vous savez la belle petite blonde qui vit avec sa mère paralysée. Elle a presque pleuré en me demandant si je ne l'avais pas retrouvé.

Les deux femmes se séparèrent et quand, le soir, le jeune homme apprit cette histoire, il n'eut plus qu'un désir, rapporter à sa propriétaire l'oiseau qu'il avait cru venir tout droit des cieux.

Il ne s'était pas trompé, du reste, en considérant la belle bleue comme une messagère de bonheur, puisque son intrusion chez lui provoqua la rencontre de deux cœurs faits pour se comprendre et qu'un amour puissant, sincère et tendre, naquit entre eux.

Gilbert JERIANNE

CHEZ LES LEPREUX DE MAKETE

(Vicariat apostolique du Tanganyika)

Nous sommes ici pour soigner les lépreux, les visiter dans leurs huttes et surtout leur enseigner le chemin du ciel, ce à quoi ils ne songent aucunement. Ils sont très étonnés d'apprendre qu'à la mort tout n'est pas fini, mais qu'une autre vie, la vraie, commence pour l'âme purifiée par le baptême.

L'année dernière a enregistré beaucoup de décès parmi nos lépreux; les uns s'en sont allés minés par leur terrible mal; les autres ont succombé à la grippe assez pernicieuse et qui a fait de nombreuses victimes.

De tous côtés, on est venu et l'on vient encore nous demander du remède; nos visites à domicile se sont multipliées, nous procurant parfois le bonheur d'administrer le baptême, pas aussi souvent que nous l'aurions souhaité. Il en est peu qui le réclament.

Cet apostolat auprès des lépreux, comme tout apostolat, présente des difficultés; consolations et déceptions s'y rencontrent tour à tour. Les faits suivants, relevés dans l'espace de quelques semaines en donneront peut-être une idée. Puissent-ils aussi, en provoquant nos lecteurs à la prière, attirer sur nos pauvres gens des grâces abondantes de conversion !

"MaMa, Nakapanga, va peut-être mourir à Kara...

— Nakapanga ?... C'est bien nous partons.

Arrivé à la hutte... Trois femmes sont là qui épluchent tranquillement des légumes.

Echange de salutations...

— Où est la malade ? demandons-nous.

Etonnement général...

— Nous ne savons ce que tu veux dire... personne n'est malade ici.

— Pourtant c'est bien dans cette hutte qu'habite Nakapanga ?

Même mimique étonnée. Nous commençons à penser qu'on nous cache la malade.

— Dites, pourquoi avoir peur Nous voulons seulement la voir.

Une des femmes se lève. Dans le flux de paroles qu'elles nous adresse, nous distinguons des protestations comme celles-ci: "Lorsque quelqu'un est malade, on ne le cache pas ainsi... si une femme était couchée ici, vous la verriez sûrement, etc...

Il est inutile d'insister; nous nous retirons et cherchons à nous renseigner dans le voisinage; le mystère persite; seuls, deux enfants nous assurent que Nakapanga demeure là et qu'on nous le cache.

Le plus simple, c'est de passer chez l'infirmier... Il est tout surpris de notre déconvenue, confirme les dires des deux enfants et, sur notre demande, se rend aux informations.

A son retour, nous apprenons que notre lépreuse a été emportée chez son fils, à une demi-heure de là; les femmes, craignant que nous la baptisions, se sont entendues pour nous tromper, car, disent-elles: "les Mama viennent, elles donnent le baptême et puis on meurt... Voilà toute la clé du mystère.

Il est vrai, depuis notre arrivée à Makété, nous avons eu souvent l'occasion de baptiser **in articulo mortis** de pauvres lépreux. Ils ne tardaient pas à mourir, et à cela rien de surprenant. Mais les païens, rapprochant plusieurs faits de ce genre, en ont déduit que le baptême fait mourir. Aussi recontrons-nous parfois un peu de résistance dans l'exercice de notre apostolat. Par crainte, par méfiance, on évite de nous appeler près des malades, ou bien on les dérobe à nos recherches.

— o —

"Mama, Aramu, va mourir... il ne parle plus".

Oh quand on ne parle plus, sûrement, c'est grave ... Mettons-nous en route.

Aramu a été baptisé il y a trois ans par le pasteur protestant de Kimbila. Aurait-il la présence d'esprit, comme on le lui a recommandé, si souvent de regretter ses fautes, de dire au bon Dieu qu'il L'aime de tout son coeur ?... Espérons-le.

La route est moins mauvaise que bien d'autres, mais assez longue. Puisqu'il ne pleut pas encore, prenons nos montures. Dresse les oreilles, maître Aliboron, et ne tombe pas surtout !

Chemin faisant, nos lépreux nous saluent: "Bonjour Mama ! Où allez-vous ainsi ?... Il faut vous hâter, la pluie va venir".

Nous atteignons Insella: c'est ici.

La maison est pleine de monde. Dans ce groupe nombreux, nous reconnaissons un cathéchiste protestant, lépreux lui aussi.

Aramu est étendu, recouvert lugubrement d'une longue étoffe noire. Il est couché sur le côté, aussi, le voyons-nous de profil. Quelle pauvre ruine que ce corps de lépreux ! Le nez n'existe plus; l'oeil gauche, grand ouvert, est sans vie, sans regard; la bouche laisse passer un souffle inégal, et tout haletant; plus d'oreilles... les mains n'ont conservé que deux ou trois phalanges.

Oui, Aramu va mourir, et les minutes sont précieuses. Nous lui suggérons un acte de contrition, d'amour de Dieu... Entend-il ?... Aucun signe, hélas ! ne permet de le croire. Quelques lépreux et lépreuses sont là, regardant, écoutant tristement nos paroles.

Pauvre Aramu !... Il nous faut donc le laisser; immobile et muet, son visage reste fermé; nous ne pouvons plus que prier Dieu de donner à son âme la grâce qui convertit.

— o —

Avant de regagner la maison, nous visitons un autre malade. Il est presque aveugle et la lèpre a bien éprouvé ses membres; plus d'orteils à ses pieds démesurément enflés; la jambe gauche présente une énorme plaie qui suppure abondamment.

Son état s'est beaucoup aggravé depuis ces dernières années. Nous connaissons bien ce pauvre vieux lépreux, mais jamais encore il n'a consenti à prier avec nous, jamais il n'a accepté la perspective du baptême en danver de mort !

Et aujourd'hui, comme toujours, il résiste:

— Que tu me fais de la peine ! lui dit ma compagne; tu peux mourir d'un jour à l'autre... maintenant, tu es bien malheureux et tu le seras encore dans l'autre monde ! Tu ne crois donc pas que si tu meurs ainsi, ton âme ira dans le feu pour y brûler toujours ?

L'aveugle lève la tête, puis:

—Je ne le crois pas... Mensonges que tout cela !

L'heure de la grâce n'est pas encore sonnée pour cette âme... Nous confions à la sainte Vierge et à sainte Thérèse, notre Patronne, ce récalcitrant qui risque bien d'être un ouvrier de la onzième heure et nous le quittons. Au départ, nous lui offrons un peu de sel, ce qui nous attire des mercis sans fin...

De tels faits sont pénibles. Toutefois, hâtons-nous de le dire, il en est d'autres qui viennent nous réjouir et nous réconforter; témoin celui-ci !

Une jeune fille accourt vers nous:

Viens vite, Mama ! Iendepolki va mourir; il demande le baptême.

Malgré le temps peu favorable: il pleut et nous devons faire une heure de chemin à travers la brousse et la montagne, nous partons, pleines d'espoir.

La jeune fille, enfant de lépreux, était malade elle-même il y a quatre ans et s'est trouvée guérie à la suite du traitement d'injections d'hydnocréol.

En passant à Makété, village de lépreux situé en face de la mission, nous nous arrêtons chez Johanni qui pleure son petit garçon; il l'a apporté, mourant, hier à huit heures et demie du soir, pour le faire baptiser. Nous lui exprimons notre sympathie, et tâchons de la consoler un peu.

Puis, nous continuons notre route. Monter, descendre, glisser dans la terre boueuse des sentiers, tout cela rompt la monotonie d'une promenade sous la pluie. Devant nous, notre guide à pieds nous escalade et dévale les pentes avec une aisance qui nous fait envie.

Voici enfin la petite hutte sise au milieu des bananiers.

Iendepolki est couché sur sa natte; il semble sur le point d'expirer. Son corps est d'une maigreur extrême, les mains et les pieds sont à demi rongé par la lèpre, mais le visage est bien calme.

Sa femme n'est pas lépreuse et paraît lui être très dévouée.

— Tu vois, Mama, nous dit-elle, il va mourir... il m'a toujours recommandé: "Ne me laisse pas mourir sans baptême ! la Mama a dit tant de fois qui si l'on ne veut pas du baptême, on ne peut aller chez le bon Dieu..." Et cette nuit, j'avais si peur, je le voyais beaucoup plus malade. Moi, je suis baptisée et je te demande de le baptiser aussi.

Nous avons les larmes aux yeux. Il est si rare qu'on nous tienne semblable langage !

Le mourant respire à peine, mais quelle sérénité sur ses traits. Voilà longtemps que nous le connaissons; il nous a toujours paru si bon que nous sommes heureuses de son bonheur. Rapidement, on formule à son oreille un acte de contrition et d'amour de Dieu, puis l'eau baptismale coule sur son front.

Oui, Jean, va en paix ! Bientôt tu ne souffriras plus et de là-haut tu veilleras sur tous ceux qui souffrent comme toi: tu les aideras par tes prières à croire et à aimer.

Puissent nos lecteurs prier aussi afin les lumières de la Foi éclairent les âmes de nos lépreux, les soutiennent dans leur triste existence et les acheminent vers le ciel.

Soeur M. Gaëtane
en misison à Makété.

St-Basile

Séance de L'A. C. J. C.

Mercredi, le 14 juin, avait lieu l'assemblée mensuelle de L'A. C. J. C., à la salle Hardy. .n avait convié à cette réunion, rehaussée par la présence de M. Alderic Lalonde, ex-président de l'U. C. C., de la province de Québec, tous les cultivateur de la paroisse. MM. les aumôniers du cercle et de l'U. C. C., l'abbé J.-C. Fournier et M. le vicaire Roméo Bélanger, assistaient.

Le programme de L'A. C. J. C. fut d'abord exécuté sous la présidence de M. le notaire H. Lefèvre. Après lecture et adoption du procès verbal de la dernière séance, M. le notaire demanda à M. l'aumônier de donner lecture de la page d'Evangile préparée sur les travaux de St-Joseph et de l'Enfant-Jésus et de la sanctification que l'on doit apporter dans tous nos travaux. M. le vicaire fit d'intéressants commentaires. M. le notaire présenta le premier conférencier de la soirée, M. Paul-Henri Gignac, qui nous fit une magnifique conférence intitulée: "Les retraites fermées." Le second conférencier fut M. C. Renaud, organiste-compositeur. Le sujet de sa conférence, "Le patriotisme dont doit être animé tout Canadien, dans l'achat chez nous". La chaleur de la parole de M. Renaud avec toutes les qualités d'orateur érudit, tinrent l'assemblée sous une parfaite attention.

M. le président du cercle, après avoir remercié MM. Gignac et Renaud de leurs excellents travaux, invita M. le maire Alfred Hardy, à adresser la parole et à présenter M. A. Lalonde, ex-président de L'U. C. C. M. Hardy se dit heureux de saluer M. Lalonde et l'invite à adresser la parole. M. Lalonde, au début de sa conférence loue les travaux présentés par les deux conférenciers, MM. Gignac et Renaud, apprécie les services rendus par les cercles D'A. C. J. C., en regrettant que ces cercles n'existaient pas dans sa jeunesse, recommande l'achat chez nous et les avantages que tous peuvent en retirer. Puis il traite de la question du beurre et du fromage, afin que le cultivateur puisse vendre un produit de premier choix et retirer les meilleurs prix. Il recommande aux cultivateurs de faire partie de l'U. C. C., afin de retirer les avantazs offerts à ses membres; il invite les producteurs de beurre de se reunir après la séance afin de discuter quelques questions particulières. M. le curé dans son allocution, recommande aux cultivateurs de aire partie de l'Union, afin de sauvegarder leurs intérêts et la séance fut close.

LE BURNOUS ACCUSATEUR

CONTE ARABE

Le taleb Mohammed ben Abdallah m'a raconté ce qui suit:

Il y avait un homme à la ville de Djidjelli, nommé Bou Guera'oun, qui était allé à Constantine pour acheter des boeufs. Quand il arriva au H'amma, qui est un village près de Constantine, il était tard et il passa la nuit dans un douar. On lui prépara une dhifa et on lui témoigna des égards.

Les gens qui lui apportèrent à souper virent qu'il avait une bourse remplie d'argent et voulurent la lui voler. Quand il fut endormi, ils vinrent à lui, lui lierent les mains, lui mirent un bâillon dans la bouche pour qu'il ne criât pas; puis ils lui prirent l'argent, lui délièrent les mains, mais lui laissèrent le baillon dans la bouche jusqu'à ce que le jour se levât.

Cet homme était rusé; quand il eut les mains libres il coupa un morceau de son burnous, creusa, avec un couteau qu'il avait, un trou en terre, y enterra le morceau d'étoffe et s'enfuit du douar. Arrivé à Constantine, il alla se plaindre au makhzen.

Le moment de l'audience étant arrivé, il exposa sa plainte au chef qui lui dit:

—As-tu des témoins?

—Seigneur, je n'en ai pas, mais fais chercher ces gens.

Le chef les manda; des cavaliers les amenèrent. Quand ils furent devant lui, il leur demanda:

—Connaissez-vous cet homme?

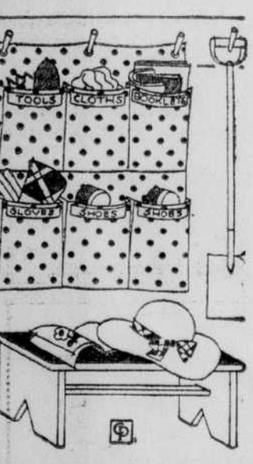
—Nous ne connaissons ni son extérieur ni sa figure; nous ne l'avons jamais vu; il n'a pas passé la nuit chez nous.

Alors Bou Guera'oun dit au chef:

—Envoie avec nous des cavaliers pour voir la marque que j'ai faite dans leur douar.

Quand ils furent arrivés à l'endroit en question, il leur montra le trou: ils y trouvèrent le morceau d'étoffe qu'ils rapprochèrent du burnous auquel il s'adaptait. Ils reconnurent qu'il avait raison, ramenèrent les coupables au juge qui les condamna à rendre l'argent de Gou Guera'oun, les fit jeter en prison et leur imposa une amende.

Trad. René Basset

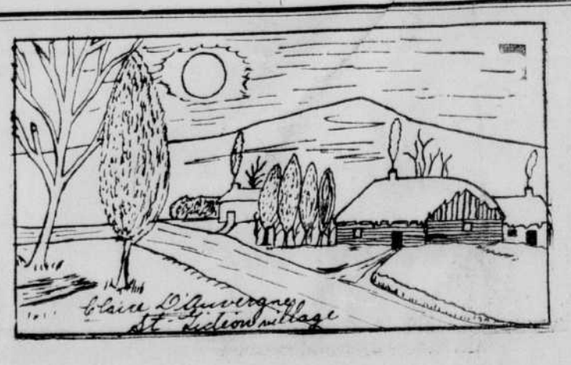


DANS LE SAC AUX RETAILLES

Si vous connaissez une personne qui s'occupe de jardinage, vous êtes certaine de lui faire plaisir, en recouvrant un vieux sac à souliers, avec une percale solide et bon teint.

Accrochez-le sur deux clous dans le garage et mettez une étiquette de papier gommé sur chacun des compartiments. Un pour les petits outils, l'autre pour les vieux linges, un autre pour des brochures sur le jardinage et les catalogues que vous voulez garder, un autre pour les gants et le dernier pour les souliers.

Un petit banc de bois peut être placé tout près, et vous avez ainsi tout votre équipement de jardinière.



NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES

M. le Dr Joseph Leblond, de Lévis, est de retour de Rochester où il a accompagné M. l'abbé L.-N. Fiset, curé de Ste-Hénédine.

—Mme Wilfrid Lemay, de Bienville, est partie pour une promenade d'une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Vanier, à Sherbrooke.

—Mlle Denise Samson, de Lévis, est en promenade pour quelques jours chez sa soeur, Mme Léo Shaienks, rue St-Cyrille, à Québec.

—Le jeune Ernest Poisson, élève de l'Ecole St-Dominique, de Bienville, qui a subi récemment une délicate opération chirurgicale pour l'appendicite, à l'hôpital de Lévis, va mieux et doit retourner demain dans sa famille compléter sa convalescence.

—MM. les abbés Henri Raymond, A. Demers, J. Delisle et C.-E. Blais, du collège de Lévis, sont allés récemment assister aux funérailles de Mlle Marcelle Beaudet, à Thetford-Mines.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 5 juillet prochain le mariage de Mlle Gabrielle Chabot, fille de M. et Mme Aimé Chabot, de Beaumont ,avec M. Valmore Leblanc, de Carleton, comté de Bonaventure.

LE NAVIRE "SWEND PII" A LEVIS

Le navire "Swend Pii" est arrivé à Lévis avec un chargement de charbon gallois venant de Swansea, Galles, pour la maison Paquet & Fils, Ltée, de Lévis . Il est accosté à l'est du quai à eau profonde du gouvernement.

LA QUETE POUR L'EGLISE DE BIENVILLE

La collecte mensuelle en faveur de l'église de Bienville, faite à domicile, ces jours derniers ,a rapporté la somme de $107.80.

LA SOLENNITE DE LA FETE DU SACRE-COEUR DEMAIN

Demain, dans les différentes églises de la rive sud, sera célébrée la solennité de la fête du Sacré-Coeur. La fête du Sacré-Coeur fut vendredi, le 23 juin.

LE 6e BRIGADE D'ARTILLERIE COTIERE PARTIRA MERCREDI POUR HALIFAX

Une centaine de soldats de la 6e Brigade d'Artillerie Côtière partiront mercredi après-midi prochain, vers 6 heures, sur le train Express Maritime, pour Halifax, où ils feront dix jours d'entraînement annuel.

Une quinzaine d'officiers de cette brigade accompagneront les sous-officiers et soldats. Ils seront de retour le 16 juillet.

EN GARDE CONTRE LA PARALYSIE INFANTILE

Dimanche dernier, au prône de la grand'messe, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, a mis ses paroissiens en garde contre la paralysie infantile. On se rappelle que l'été dernier, à pareille époque, plusieurs enfants furent atteints de cette maladie, et cet été il importe que l'on osit très prudent. Dès les premiers symptômes de cette maladie chez les enfants, il faut faire demander le médecin de famille afin d'arrêter dès le début les progrès de cette maladie.

L'ANNUAIRE DU COLLEGE DE LEVIS

Nous accusons réception de l'annuaire du Collège de Lévis pour l'année terminée le 20 juin. Nos remerciements.

Cet annuaire contient des choses très intéressantes, entre autres une chronique des anciens, relatant les succès remportés par ces anciens élèves, mentionnant les noms de ceux décédés au cours de l'année. On y trouve aussi le détail des principaux événements qui se sont produits pendant l'année au Collège. Ou y trouve les noms des prêtres enseignant à cette institution, les noms des élèves pensionnaires et externes, la liste complète de la distribution des prix, les noms des bienfaiteurs du Collège, etc.

Sur cet annuaire on voit que la rentrée des élèves pensionnaires est fixée à mercredi le 6 septembre prochain.

ILS FETENT LEUR 25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

M. et Mme Pierre Lacasse (Valéda Mercier) ont été, ces jours derniers, l'objet d'une belle fête, de la part de leurs parnts t amis à l'occasion du 25ème anniversaire de leur mariage, en leur résidence, à St-Henri de Lévis. Il y eut lecture d'adresse, présentation de nombreux et riches cadeaux aux jubilaires. On fit du chant, de la musique et à minuit un succculent goûter fut servi auquel prirent part plus de 200 personnes.

HONNEUR AU MERITE

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlles Yvonne Marceau, Mary Murphy et Simonne Bernier ont obtenu avec la note très grande distinction leur diplôme de sténographie et de dactylographie anglais et français de la maison Duployé-Perreault et la médaille de dactylographie accordée par l'Association du Canada. Nos félicitations à ces demoiselles ainsi qu'à leur dévoué professeur, Mlle Turcotte, de Lévis.

LE PATRONAGE DES VACANCES ET LE TERRAIN DE JEUX POUR LES ENFANTS DE LEVIS

Nombreux ont été les petits garçons de Lévis, de Bienville et Lauzon qui se sont inscrits pour aller s'amuser au Patronage de Lévis pendant la période des vacances où ils sont à l'abri des dangers de toutes sortes. Une carte a été remise à chacun des enfants inscrits et à chaque jour elle sera poinçonnée afin que les parents puissent être certains que leur enfant a passé la journée sous la vigilante surveillance des Frères de St-Vincent de Paul. Le 30 août prochain le patronage des vacances sera fermé pour permettre aux enfants de reprendre leurs études.

Tous les matins, à 7 heures, en la chapelle du Patronage, est dite une messe à laquelle assistent les patronnés. Dans l'après-midi, de 1 à 3 heures, tous s'amusent aux jeux variés, aux exercices de gymnastique, etc. A 3 heures, il y a le salut solennel du St-Sacrement et ensuite chacun prend son bain dans la grande baignoire de cette institution. Après une courte instruction du frère, directeur de l'Union St-Louis, les enfants retournent chez leurs parents vers 4 h. 30.

Comme les garçons, les fillettes de Lévis ont un bel endroit où s'amuser pendant les vacances et leur terrain de jeux situé du côté est du presbytère de Lévis sera ouvert officiellemnt lundi prochain. L'inscription s'est faite cet après-midi et nombreuses ont été les fillettes qui ont donné leur nom. Chaque enfant, au lieu d'un ruban, aura un béret de la couleur du groupe auquel elle fera partie et ce béret devra être remis en bon ordre à la fin des vacances. Pour être admise l'après-midi sur ce terrain de jeux, les fillettes devront être vêtues modestement et convenablement. Elles pourront s'y amuser sous la surveillance de jeunes filles dévouées et seront elles aussi à l'abri des dangers nombreux de la rue.

BASEBALL ET SOFTBALL DEMAIN SUR LA RIVE SUD

Demain après-midi, à 2 heures 30, sur le terrain du Collège de Lévis, la nouvelle ligue de baseball Québec-Lévis jouera sa première partie de la saison. Le club "National" viendra rencontrer le club "Lévis" avec la ferme conviction de remporter la victoire, mais le club lévisien réserve à l'équipe québecoise une grande surprise. Les amateurs de baseball de la rive sud sont invités à cette joute qui les intéressera grandement.

Demain après-midi, à 2 heures, le club de balle-molle "Desrochers" recevra sur son terrain, à Hadlow, le club "Alliance Nationale", l'un des plus forts clubs amateurs de Québec. Les amateurs de softball de la rive sud sont invités à ces deux parties qui promettent d'être très intéressantes.

ASSEMBLEE DES FORESTIERS CANADIENS LUNDI SOIR

Une assemblée des officiers et membres de la Cour Notre-Dame No 841, de l'Ordre Canadien des Forestiers, sera tenue lundi soir prochain, à 8 heures, dans la salle Dion, rue St-Louis, à Lévis. Tous les membres sont priés d'être présents à cette assemblée importante pour recevoir le rapport des délégués de la Cour à la convention annuelle de l'Ordre tenue, le 20 juin, à Québec.

FUNERAILLES DE MME VVE ARTHUR SAMSON, A ST-DAVID

Vendredi, le 9 juin, en l'église paroissiale de St-David, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu les imposantes obsèques de Mme Arthur Samson, née Alma Lemieux, décédée le 7 juin 1933. Le cortège funèbre quitta la résidence de son fils, Euclide, à 8 h. 45. Une importante délégation des Dames de la Ste-Famille de la paroisse précédait le corbillard. Les porteurs étaient : la croix, M. F.-X. Hallé, maire, accompagné de Mme Hallé ; les restes mortels, MM. Adélard et Pierre Bégin, F.-E. Proulx, Edm. Bernier, accompagnés de mesdames Edm. Bernier, S. Cantin, P. Gagnon et Alp. Bourassa.

Conduisaient le deuil : les fils de la défunte, MM. Rosario, Alfred, Robert, Alphonse, Euclide, Adolphe et Edmond Samson ; ses petits-fils, MM. Léopold, Paul-Eugène et Raymond Samson ; ses frères, MM. Joseph, Euclide et Adolphe Lemieux ; ses beaux-frères, MM. Elzéar Lemieux, Gustave Bélanger, Edmond Carrier et Louis Blais ; ses neveux, MM. Henri, Arthur, Joseph, Rodolphe et Edmond Bélanger, Emery, Eugène, Gérard, Maurice, Roger et Paul Lemieux, Lucien et Achille Samson, Thimolaus Pelletier, Georges Hallé, Paul Gilbert ; ses cousins, M. l'abbé H. Caron, du diocèse de Sherbrooke, MM. Willie et Gédéon Lemieux, J.-O. Carrier, Jos. Carlos et Rodrigue Lévesque, de Québec, C.-A. Samson, M. Bégin et H. Carrier, etc.

On remarquait aussi : M. le Dr J.-E. Fortin, M. P., M. le Dr J.-F. Dussault, M. le Dr Chs Laflamme, MM. H. Gibsone, Art. Alain, William Dussault, Damase Lefebvre, Arthur Bonneau, sr, Art. Bonneau, jr, Henri Labonté, H.-J. Walsh, Ferdinand, Georges et Henri Bourassa, G. Leblanc, H. Camiré, Joseph et Auguste Carrier, Ernest Lavoie, Geo. Wells, M. Blondin, Edm. Thivierge, Art. Morin, Edg. Lemelin, Art. Rouleau, L. St-Laurent, Ls Bonneau, Art. Morency, E. Robitaille, Adélard Cloutier, P.-G. Hallé, E. Noreau, J.-A. Lemieux, Ph. Desrochers, P. Couture, J.-B. Renaud, O. Couture, Ph. Costin, Jos. Dussault, Chs Côté, Jos. Hallé, Robert Lalliberté, Edgar, Antoine, Josaphat et Ernest Bégin, H. Plourde, Arm. Vallières, Art. et Paul Vallée, Jos. Jacques, M. Laliver, Art. Dussault et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A l'église, la levée du corps a été présidée par M. l'abbé E. Houde. Le service fut chanté par M. l'abbé V.-F. Dumas, curé de la paroisse, accompagné de MM. les abbés E. Houde et L. Lamontagne, vicaires, comme diacre et sous-diacre. La chorale de St-David, sous la direction de M. Ls P. Camiré, a exécuté la messe harmonisée de J. Falere. M. Edgar Gosselin, de Lévis, ami de la famille, a rendu avec âme les "Adieux" de Schubert. M. F.-F. Carrier a chanté "O Salutaris Hostia" à l'Offertoire et M. Ls-Ph. Camiré se fit entendre dans "Vierge Sainte". M. l'abbé A. Tardif, du Collège de Lévis, touchait l'orgue.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse. La maison P.-J. Thibault, de Lévis, avait la direction des funérailles.

UN APPEL DES POMPIERS DE LEVIS

Les pompiers de Lévis ont été appelés, vers 3 heures, hier après-midi, pour un commencement d'incendie chez M. Hallé, rue St-Georges, à Villemay. Le feu mis dans la cour par des enfants dans l'herbe menaçait d'atteindre la maison et comme on craignait les pompiers furent demandés. Les flammes furent promptement éteintes et il n'y eut aucun dommage.

LA RIVE SUD PRIVEE DE LUMIERE DANS LA SOIREE D'HIER

Lors de la tempête d'hier après-midi, la foudre tomba sur la bâtisse du pouvoir électrique, à Lévis et endommagea deux transformateurs. Les ouvriers travaillèrent toute la soirée pour réparer les machineries et pendant ce temps Lévis et les paroisses environnantes furent privées de lumière dans les rues et les maisons. Il falut se servir de lampes à pétrole et de chandelles comme dans l'ancien temps jusque vers 8 heures 30.

UN VOL COMMIS AVANT-HIER LA NUIT A LA PHARMACIE DE LEVIS

Des voleurs se sont introduits dans la nuit de jeudi à vendredi dans la Pharmacie de Lévis et ont enlevé quantité d'articles de pharmacie, des bonbons, des cigarettes, etc., pour une valeur d'environ $400. Ce ne fut qu'hier matin, en ouvrant la pharmacie que l'on s'aperçut du vol.

Les voleurs passèrent par le garage, en arrière de la pharmacie, pénétrèrent dans la librairie attenante à la pharmacie et se servirent. La police de Lévis a commencé des recherches qui amèneront probablement l'arrestation des auteurs de ce vol aujourd'hui même. On est sur une bonne piste.

IL EST TRANSPORTE A L'HOPITAL

M. Rosaire Ouellet, demeurant rue St-Laurent, à Lauzon, a été transporté, hier, par l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis, à l'hôpital de Lévis, souffrant d'une pneumonie.

IL ETUDIERA LE NOTARIAT EN SEPTEMBRE

M. Yves Roy, fils de M. le notaire Adjutor Roy, de Lévis, se présentera en juillet, comme candidat à l'étude du notariat à l'Université Laval.

PARTIES DE BASEBALL AU PATRONAGE DE LEVIS

Une intéressante partie de baseball a été joué avant-hier au Patronage de Lévis entre les Collégiens et les Travailleurs de l'Oeuvre de Jeunesse et les Coll-giens furent victorieux au score de 7 à 6.

Un coup de circuit fut enregistré par M. Naz. Léveillé, des Travailleurs, qui compta deux points. MM. Rosaire Haince, Jean Laforge, Léger Bégin, de la même équipe comptèrent chacun un point. Les scoreurs de l'équipe des Collégiens furent MM. Roland Lemieux, 2, Robert Powers, Paul Marcotte, Geo. Mercier, Rosaire Gagnon et J.-J. Sauvageau. Le club des Travailleurs reprendra sa revanche lundi prochain.

Demain après-midi une intéressante partie sera jouée entre l'équipe des Anciens et celle des Actifs. La partie commencera à 1 heure 30 et le public est cordialement invité.

LE BAZAR DE L'HOTEL-DIEU SE TERMINERA CE SOIR.

La grande vente de charité en faveur de l'Hôtel-Dieu de Lévis commencée lundi dernier se terminera ce soir, en la salle St-François-Xavier. On vendra tout ce qui reste de ce bazar et on trouvera de vraies aubaines aux enchères qui seront faites. L'assistance chaque jour a été considérable et on compte sur une salle comble pour le dernier soir.

LES ELEVES DE L'ACADEMIE BYRNE EN VACANCES.

Les élèves de l'Académie Byrne, à Lévis, sont en vacances depuis jeudi soir et hier après-midi eut lieu la distribution des prix, accompagnée d'une intéressante séance littéraire.

Les élèves suivants ont passé avec succès les examens sur toutes les matières commerciales, tel que sténographie, dactylographie et conversation anglaise depuis le mois de janvier dernier:

Classe d'affaires : Sur 500 points: 1er, Evariste Bernier a conservé 486 points avec une moyenne de 97.2 ; 2è, Robert Couture, a conservé 473 points avec une moyenne de 94.6 et 3è, Gérard Turgeon a conservé 448 points avec une moyenne de 89.6.

Si Votre Enfant

a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

CHOCOLATS DU Dr CHARLES VERMIFUGES

contre les vers. D'un effet certain, inoffensif.

LA CIE CANADA DRUG

857, Saint-Maurice Montréal

En vente partout à 50c.

St-Jean l'Evangéliste,

Mariage

Le 21 de ce mois, M. Eugène Landry, fils de M. et Mme Edmond Landry (Eliza Savoie) unissait sa destinée à celle de Mlle Séraphine Gauthier, fille de M. et Mme Joseph Gauthier (Emma Day).

Décès

Le 18 juin, est décédé à un âge avancé M. James Létourneau, époux de Délima Soucy. Lui survivent outre son épouse, deux frères: MM. Frédéric et Alexandre Létourneau, tous deux de cette paroisse et un fils adoptif, M. Charles Dickie.

Va-et-vient

—Mlles Emélia et Alice Francoeur sont de retour de Gaspé.

—M. Alphonse Philippe est de retour d'une promenade à Montréal.

—M. Honoré Arseneau est allé à Campbellton, N.-B.

—MM. J.-G. Leclerc, de Rimouski, M. Reid, de Campbellton, Eddie Olscamp et Eugène Allard, de Pointe La Garde, étaient de passage ici, la semaine dernière.

Rêver, c'est le bonheur; attendre c'est la vie.

La démangeaison l'empêchait de dormir.. Soulagé par Cuticura

"Je travaillais dans les champs et avais toujours la tête pleine de poussière. Des boutons qui démangeaient terriblement apparurent bientôt. Je ne pouvais dormir tellement cela me démangeait. A force de me gratter les boutons saignaient et il se formait alors des pelles très sensibles. Mes cheveux tombèrent et je devins pratiquement chauve.

"Je lus une annonce de savon et d'onguent Cuticura et fis venir des échantillons gratis. Je fus très satisfait des résultats. J'achetai alors de ces produits et après avoir employé trois pains de savon Cuticura et trois boîtes d'onguent Cuticura j'étais complètement débarrassé". — (Signé) John Romanchuk, Stry, Alberta

Cuticura FAIT EN CANADA

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc, 25c. En vente partout. Ecrivez au dépositaire canadien : Lyman Agencies Limited, 286 rue St-Paul ouest, Montréal.

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE

Par M. HEBERT

La vie humiliée des catholiques en Russie communiste

(Une entrevue avec Mgr Bodesdas Sloskan)

Cath. LALIBERTE

La persécution religieuse, systématique et implacable, se poursuit sans trêve en Russie, quoique les gouvernants bolchévistes cherchent à cacher les moyens qu'un effort diabolique met en oeuvre pour déraciner chez le peuple toute idée de Dieu. Cette persécution a sévi avec une rigueur de plus en plus violente contre les fidèles et la hiérarchie catholiques, donnant lieu à des agissements inqualifiables contre les Evêques et les Prêtres ; elle a presque atteint son but, qui est d'empêcher en Russie tout exercice, quel qu'il soit, du culte catholique.

Monseigneur Bolesias Slokan, Administrateur Apostolique de Mohilew, diocèse de 700.000 âmes qui compte plus de 300 prêtres, a été depuis peu soustrait aux rigueurs soviétiques, et, venu à Rome, a daigné nous entretenir de la situation religieuse en Russie. Mohilew avait autrefois pour Pasteur Monseigneur Cieplak, condamné à mort par le tribunal soviétique de Moscou en même temps que Monseigneur Budkiewiez. A la vérité, le cas de Monseigneur Sloskan vaut à lui seul toute une documentation sur les procédés soviétiques ; il est typique et nous édifie sur les mesures appliquées aux centaines de prêtres dont on ignore encore actuellement le sort.

En 1926 Monseigneur Sloskan fut sacré Evêque et, pendant un an environ, il put exercer son zèle pastoral dans le diocèse de Mohilew, en qualité d'Administrateur Apostolique ; mais le 17 septembre 1927, il était arrêté sous la spécieuse inculpation d'espionnage. Naturellement, on ne lui donna aucune explication tant soit peu valable sur cette accusation ; on ne s'inquiéta pas non plus de la justifier ensuite dans un jugement, puisqu'on lui appliqua le procédé gouvernemental, expéditif s'il en fut ; c'est-à-dire que le Guépéou le condamna à trois ans de travaux forcés à Solowki, île de la Mer Blanche. C'est là une des peines les plus dures qui soient infligées en Russie. Toutefois Monseigneur Sloskan s'est refusé à fournir des détails sur le traitement qu'il eut à subir; il se contenta seulement de dire que sa condition était semblable à celle des criminels qui payaient là leur dette à la justice. Ces trois années achevés, Monseigneur Sloskan put retourner à Mohilew ; mais c'était pour peu de temps, car dix jours après, le 9 novembre 1930, il était de nouveau arrêté et cette fois encore sans qu'aucun prétexte lui fût notifié, sans jugement non plus, il était condamné à trois nouvelles années d'exil, cette fois en Sibérie. La ville de Jeniseisk lui avait été assignée ; il n'y arriva que le 7 mars 1931, après quatre mois d'un voyages accompli par étapes, et dans des conditions difficiles à décrire. Monseigneur Sloskan n'y séjourna que deux mois, puisque le 27 mai 1931 il était envoyé encore plus au nord, dans le petit village de Staro Jurichansk. Là il trouva quelques moyens de subsistance en se livrant à la pêche ; entre temps, les fidèles de son diocèse lui faisaient parvenir des secours. Cet état de choses dura jusqu'au 28 novembre 1932, jour où il se voyait conduit à une nouvelle destination, Krasnosjarsk, à une distance d'environ 1400 kilomètres, que le traineau du Guépéou mit 35 jours à parcourir. Il y arrivait le 2 janvier 1933. Il n'y avait que cinq jours qu'il était en prison, lors qu'il apprit qu'un ordre du gouvernement central l'appelait à Moscou. Le 11 de ce même mois, la capitale soviétique le recevait dans les murs de sa prison; neuf jours plus tard, il était appelé au Palais de Justice où il devait se rencontrer avec le Ministre de Lettonie.

Celui-ci lui faisait savoir qu'il avait à se rendre le lendemain même à Riga, afin de poursuivre ensuite sur Rome où le Saint-Père, ayant exprimé le désir formel de le voir, l'attendait. Monseigneur Sloskan sans chercher à approfondir, jugea simplement qu'il ne pouvait se soustraire à une invitation émanant de si haut, et le lendemain partait pour Riga. Là seulement il apprit que sa libération était due au gouvernement lettonien lui-même, désireux de le soustraire aux mesures rigoureuses des Soviets. Comme la Lettonie retenait en captivité un agent soviétique dont la Russie désirait hâter la mise en liberté, l'échange fut proposé et Monseigneur Sloskan vit enfin se terminer la chaine douloureuse des souffrances dont il porte encore des traces bien visibles.

Il serait bien difficile de donner tout leur sens aux paroles de Monseigneur Sloskan, déclarant que sa libération ne lui paraissait pas meilleure que toute la persécution qu'il avait subie jusqu'alors. Abandonner la Russie, ses fidèles, son ministère, voilà ce qui à ses yeux était la pire des condamnations. Mieux valait souffrir là pour la foi, comme tant de prêtres qui y souffrent encore; mieux valait succomber là, comme ceux à qui il a été donné de mourir pour la foi ; car là où tout semblait désespéré, il avait, lui, du moins l'espérance d'accomplir son devoir de Pasteur. "La Providence m'avait chargé de cette mission, et il fallait que je l'accomplisse, dût-il m'en coûter la vie". C'est ainsi que l'héroïque Evêque conduisait la narration de ses dernières et pénibles vicissitudes. Ainsi que nous l'avons déjà dit, le cas de Monseigneur Sloskan témoigne assez éloquement sur les systèmes employés par les soviets dans leur lutte antireligieuse. Pour étouffer tout sentiment religieux chez le peuple, les gouvernants soviétiques ne se contentent pas de priver les catholiques de leurs pasteurs et de leurs prêtres, mais encore ils disséminent les évêques afin que les fidèles soient dépourvus de tout appui et encouragement.

Comme on le sait, la législation russe ne contient aucune disposition persécutrice de la religion ; toutes les confessions en effet sont soumises aux mêmes mesures et devraient jouir d'une égale liberté. Ce n'est donc pas en vertu d'une loi écrite que cette lutte impitoyable est engagée en Russie et ailleurs, au nom du communisme ; il est de plus certain qu'un système adopté en dehors de toute loi est d'autant plus néfaste, car il est laissé à l'arbitraire. La preuve la plus éloquente en est dans l'expropriation et la destruction des églises. Avant la révolution soviétique la seule ville de Moscou comptait 1500 églises, ainsi que l'enregistrait une statistique officielle d'autrefois. Selon les données d'une autre statistique actuelle, ce nombre est réduit à 60. Mais aucune de ces églises ainsi soustraites à leur usage propre, expropriées ou démolies, ne l'a été dans un but avoué de persécution. Il s'agit au contraire de motifs tout-à-fait étrangers : le plus souvent, on invoque la nécessité de construire un édifice, ou les exigences de nouveaux locaux pour les écoles, l'armée etc.. Par la suite, ces églises deviennent éventuellement des salles de réunion pour les organisations soviétiques ou des cinémas ; il en va de Moscou comme de toute la Russie. La vrai persécution consiste en ce que quiconque approche le prêtre est l'objet d'un soupçon ; en un mot, professer sa religion est une cause de disgrâce ; or disgrâce peut signifier ici la déportation, ou encore,—mais sait-on si c'est meilleur ou pire—, la perte de tout droit aux moyens de subsistance. Et tout cela pour réaliser le plan bolschévique, en vue d'effacer, dans l'espace de dix années, toute trace de religion sur le territoire de la fédération des républiques soviétiques de Russie.

A ce point de vue, que réserve l'avenir ? Quel est l'état d'âme de la grande masse du peuple russe en face d'une telle résolution? D'une manière générale on peut affirmer que la majeure partie de la population russe reste fidèle à ses traditions religieuses. Et quand bien même il ne lui est pas possible de le prouver en participant à des cérémonies du culte ou à d'autres manifestations du même genre, la constatation n'en reste pas moins certaine. Il peut arriver parfois qu'on entende parler d'églises regorgeant de monde ou de témoignages extraordinaires de ferveur religieuse, mais il ne faut pas tout prendre au pied de la lettre. A cause des raisons que nous avons dites, la participation au culte est notablement diminuée ; mais quand il s'agit de la fréquentation des églises, il faut tenir compte du petit nombre auquel elles sont réduites et l'on comprendra que, la population restant la même, elles se trouvent parfois remplies.

Ce qui est le plus pénible incontestablement, c'est la situation de la jeune génération. La soustraire de toute manière à l'influence même de la famille ; l'enrôler dans des organisations gymniques ou militaires; la soumettre à un enseignement organisé d'une façon inflexible et contrôlé ; puis peu à peu l'amener dans des clubs, où elle grandit dans athéisme et l'immoralité: tel est le but du bolschévisme! Qui dira,—seule la miséricorde divine le sait !—comment pourra être combattu ce terrible fléau, qui enlève à un peuple toute possibilité de relèvement, puisqu'il l'abrutit littéralement, en éteignant dans son âme tout ce qu'il a de vertueux et d'élevé. Mais il y a un phénomène qui se montre toujours davantage, et qui est le symptôme révélateur des exigences religieuses d'un peuple : c'est la diffusion même des sectes religieuses. Ce phénomène est plus apparent dans les grandes villes que dans les centres de moindre importance ou dans les campagnes. Ces sectes ne sont autres que des dérivations de confessions protestantes, dont elles prennent la dénomination et l'inspiration. Elles n'ont pas d'activité extérieure particulière ; elles ne peuvent même pas en avoir du tout ; elles n'ont ni exercice du culte, ni moyens de propagande ; elles se développent seulement grâce à cette atmosphère invisible qui attire les adeptes. C'est un fait notoire, contre lequel on a déjà jeté le cri d'alarme, mais auquel on ne peut pas s'opposer, que l'on n'arrive pas à contenir, et qui prouve chez un peuple un besoin de vie religieuse si intense que nul moyen humain tenté pour le vaincre ne saurait aboutir. On a attribué ce fait au discrédit jeté sur l'église orthodoxe, dont l'état de division laisse présager un affaiblissement progressif. Les tentatives de transaction qu'elle a essayé d'entamer par sa hiérarchie avec le régime actuel, non seulement ne l'a pas soustraite à la persécution, mais lui a même aliéné l'attachement d'une grande partie du peuple, sans parler des militants communistes qui sont anti-religieux. A ce point de vue on ne saurait dire l'état de l'Eglise catholique. Si l'on peut expliquer le plus grand accroissement de son apostolat par les tentatives de destruction faites contre elle, il faut aussi reconnaitre que cela lui donne une force insoupçonnée. Les catholiques de Russie sont restés fidèles ; les cas de défection sont rares ; des honneurs et des charges ont récompensé, il est vrai, les renégats qui ont montré ensuite d'autant plus de haine envers la religion et ses ministres. Monseigneur Sloskan parle avec émotion de ses fidèles, et il ressent plus aigué alors la nostalgie de sa terre natale. "Ce n'est que dans le catholicisme que le peuple Russe pourra sauver la Russie". C'est avec un accent de décision que Monseigneur Sloskan émet cette affirmation, et il espère que le peuple russe, déchargé du poids qui l'opprime, verra une véritable régénération après ces terribles épreuves! Monseigneur Sloskan, qui n'a pas voulu parler des conditions politiques, économiques ou sociales de la Russie soviétique, a tenu par contre à affirmer sa foi dans l'avenir catholique de son pays, et a requis dans ce but les prières de tous les catholiques du monde. C'est la meilleure façon de faire sentir aux millions de fidèles qui souffrent en Russie, qu'il existe une solidarité catholique, c'est-à-dire universelle.

Malheureusement, les catholiques qui considéraient incompatible la profession de leur foi avec la pratique de la doctrine communiste, subissent fortement l'oppression des gouvernants, ils ne sont pas en condition de connaitre quelle participation le monde entier prend à leurs grandes souffrances et en quelle mesure ces souffrances sont comprises par le Père commun. Mais la prière enlèvera les barrières de cette solitude héroïque et obtiendra la miséricorde de Dieu pour le peuple russe.

(Texte gracieusement mis à notre disposition par l'Illustrazione Vaticana, revue de documentation et d'actualité romaine et catholique).

1. L'église de Savatow, dont on a enlevé les cloches. 2. Mgr Sloskan au Russicum. 3. Les ruines d'une église détruite à la dynamite à Astrakan. 4. Le transport du grain réquisitionné dans les centres de récolte. 5. Un cortège communiste sur un pont de Tiflis. 6. Baraque destinée aux intellectuels et aux russes dépossédés. (Reproductions de l'Illustrazione Vaticana).

COLLEGE DU SACRE-COEUR DE VICTORIAVILLE

DIPLOMES

Les élèves dont les noms suivent ayant complété le cours d'études du Collège et subi, avec succès, l'examen de fin d'année, ont été jugés dignes d'obtenir le Diplôme que décerne cette institution.

Cours supérieur français

1—François St-Arnaud St-Narcisse, P. Q.	94	11-35%
2—Adrien Brulotte Lac Mégantic, P. Q.	92	24-35%
3—Henri Tremblay Québec, P. Q.	91	2-35%
4—Wilfrid L'Heureux St-Narcisse, P. Q.	90	30-35%
5—Gilles Fortier Sherbrooke, P. Q.	88	%
6—Sylvain Belhumeur Drumondville, P. Q.	87	12-35%
7—Jean-Paul Fradette Upton, P. Q.	86	13-35%
8—Hildège Savoie St-Norbert d'Arthabaska, P.Q.	86	11-35%
9—Alfred Beaudet Victoriaville, P. Q.	86	8-35%
10—Wilfrid Leblanc South Durham, P. Q.	86	3-35%
11—Richard Blais Victoriaville, P. Q.	85	5-35%
12—Gabriel Lainesse La Sarre, P. Q.	84	33-35%
13—Aldège Painchaud Shawinigan, P. Q.	84	32-35%
14—Benoit Brochu Victoriaville, P. Q.	84	31-35%
15—Roland Cantin St-Paul de Chester, P. Q.	84	30-35%
16—Marcel Fontaine Charny, P. Q.	84	22-35%
17—Jean-Louis Perreault hetford-les-Mines, P. Q.	84	18-35%
18—Alexandre Bourgault St-Patrice de Beaurivage, P. Q.	84	1-35%
19—Gérard Vandandaigue Sherbrooke, P. Q.	83	22-35%
20—Marcel Foucault St-Léonard d'Aston, P. Q.	83	10-35%
21—Gérard Carey Waterville, P. Q.	83	8-35%
2—Paul Duguay St-homas de Pierreville, P. Q.	82	21-35%
23—Ludger Pépin Victoriaville, P. Q.	81	25-35%
24—Eugène Côté Stoke Centre, P. Q.	81	23-35%
25—André Talbot Victoriaville, P. Q.	81	16-35%
26—Léopold Belhumeur Drummondville, P. Q.	80	10-35%

English Superior Course

1—Roger Lavallée Victoriaville, P. Q.	96	12-34%
2—Claude Paris Limoilou, P. Q.	94	9-34%
3—Edward Gleary Mont-Louis, P. Q.	89	18-34%
4—Lucien Savignac Lowell, Mass.	86	3-34%
5—Florian Héroux Rivière Bleue, P. Q.	86	1-34%
6—Roland Dupuis St-Elie d'Oxford, P. Q.	85	1-34%
7—Clement Redmond Limoilou, P. Q.	85	1-34%
8—Georges Beaudet Verdun, P. Q.	83	18-34%
9—Jean-Louis Nadeau Princeville, P. Q.	81	24-34%

Médailles et Prix spéciaux

$10 en or offert par Son Excellence Monseigneur Joseph-Simon-Hermann Brunault, évêque de Nicolet, pour Instruction religieuse, décerné à MM. Wilbrod Leblanc, Cours Supérieur Français; Claude Paris, Cours Supérieur Anglais; Réal Bourassa, Premier Cours No 1. Howard Mainville, Premier Cours No 2.

$2.50 en or offert par M. le docteur J.-P.-H. Massicotte, médecin à Victoriaville, pour Instruction Religieuse, décerné à M. Richard Corriveau, Premier Cours No. 3.

$2.50 en or offert par le Révérend Frère Régis, directeur de l'Académie St-Louis de Gonazgue de Victoriaville, pour Instruction Religieuse, décerné à M. Bertrand Lavallée, Premier Cours Anglais.

Statue du Sacré-Coeur offerte par M. J.-O. Carignan, libraire à Victoriaville, pour Instruction Religieuse, décernée à M. Jacques Roberge, 2me Cours No 1.

Crucifix offert par MM. les Chevaliers de Colomb de Victoriaville, pour Instruction Religieuse, décerné à M. Camille Chartrand, 2ième Cours No 2.

Statue du Sacré-Coeur offerte par M. et madame E.-G. Blais, de la Rivière-du-Loup, pour Instruction Religieuse, décernée à M. Ulric McKenty, 2ième Cours Anglais.

Médaille d'or offerte par M. l'abbé Hector Paradis, aumônier du College, à l'élève du Cours Supérieur Français qui a obtenu la plus forte moyenne dans l'examen de fin d'année, méritée par M. François St-Arnaud, qui a obtenu une moyenne de 94 11-35%.

Médaille d'or offerte par l'honorable J.-E. Perreault, ministre de la Voirie, à l'élève finissant du Cours Supérieur Anglais qui a obtenu la plus forte moyenne dans l'examen de fin d'année, méritée par M. Roger Lavallée qui a obtenu une moyenne de 96 12-34%.

MEDAILLES ET PRIX DE CONDUITE

Un certain nombre de médailles sont décernés aux élèves dont la conduite a été irréprochable ou très satisfaisante. Elle sont réparties par le suffrage des élèves qui ont conservé le nombre de notes voulues pour avoir droit de vote.

Première section

Médaille d'or offerte par Monseigneur Onil Milot, P. A., curé de Victoriaville, décernée à M. Florian Héroux, pour premier prix de conduite.

Médaille d'or offerte par Monseigneur Onil Milot, P.A., curé de Victoriaville, décernée à M. Conrad Jacques, pour deuxième prix de conduite.

Médaille d'or offerte par M. Georges Cantin, industriel, et président de la Commision Scolaire de Victoriaville, décernée à M. Aldège Painchaud, pour troisième prix de conduite.

Deuxième section

Médaille d'or offerte par M. le docteur Georges Côté, médecin du Collège, décernée à M. Gilles Fortier, pour premier prix de conduite.

Médaille d'or offerte par M. le docteur Lévis Doyon, dentiste à Victoriaville, décernée à M. Georges Beaudet, pour deuxième prix de conduite.

Médaille d'or offerte par MM. Laporte, Hudon, Hébert, marchands de Montréal, décernée à M. Jean-Louis Perreault, pour troisième prix de conduite.

PRIX DE CONDUITE

Première section
1ère catégorie
Elèves qui ont conservé toutes leurs notes :

MM. Benoit Brochu, Wilbrod Leblanc, Wilfrid L'Heureux, Aldège Painchaud, Hildège Savoie, François St-Arnaud, Gérard Vandandaigne, Edward Cleary, Florian Héroux, Roger Lavallée, Claude Paris, Georges-Arthur Blanchette, Réal Bourassa, Adrien Dion, Camille Lauzé, Jean-Baptiste St-Onge, Bertrand Turcotte, Joseph-Arthur Caya, Lucien Cloutier, Louis-Nazaire Daigle, Robert Dupré, Jean-Noel Janelle, Bertrand Lavallée, Henri Poupart, Majella Roux, Jacques Béliveau, Howard Mainville, Amédée Pellerin, Aimé Blais, Benoit Courtois, Gérard Lacroix, Léo-Paul Perreault, Marcel Rochon, Léo-Paul Boisvert, Olivier Beaulac, Denis Cloutier, Léo-Paul Frigon, Ernest Grondin, Paul-André Laperrière, Jean-Marie Langis, Charles-Eugène Langis, Maurice Morel, Antoine Masse, Léon Paiement, Jacques Roberge, Lorenzo Vallières, Laurier Vouligny, Camille Chartrand, Gratien Héroux, Alfred Chamberland, Albert Couillard, Lucien Mongrain, Gaston Girardot, Roland Girardot, Gaston Grégoire, Roland Blais, Wellie Beaudry, Félicien Bussières, Louis-Charles Lemay, Alfred Hamel, Armand Massé, Aimé Plourde, Gérard Tardif.

2ième catégorie
Elèves qui ont perdu moins de dix notes :

MM. Léopold Belhumeur, Gaston Bouliane, Alexandre Bourgault, Eugène Côté, Paul Duguay, Marcel Fontaine, Conrad Jacques, Ludger Pépin, André Talbot, Richard Blais, Lucien Savignac, Germain Bétie, Gérard Auclair, Emmett Renihan, Abel Grondin, François Pouliot, Richard Corriveau, Agenor Giroux, Maurice Paquin, Léo Ledoux, Jtan-Robert Cantin, Bertrand Blais, Richard Couillard, Jean-Louis Faille, Luc Faille, Arthur O'Hurley, Aurélien Grenier, Eugène Robillard, Adrien Tardif.

3ième catégorie
Elèves qui ont perdu moins de vingt notes :

MM. Alfred Beaudet, Sylvain Belhumeur, Marcel Foucault, Robert Frigon, Henri Tremblay, Georges Rondeau, Edward Dieball, Simon Larue, Bertrand Poirier, Léopold Rajotte, Jean-Marie Baril, Jean-Marc Lavigne, Jean-Paul Verville, Onil L'Heureux, Desmond Malone, John Nault, Jean-Maurice Benoit, Joseph Pidgeon, Henri Frigon.

DEUXIEME SECTION

1ère catégorie
Elèves qui ont conservé toutes leurs notes :

MM Gérard Carey, Gilles Fortier, Gabriel Lainesse, Jean-Louis Perreault, Georges Beaudet, Paul Croteau, Armand Ouellet, Paul Gingues, Philémon Marcoux, Paul Roux, François Giroux, Marcel Robitaille, Lawrence Blanchette, Marcel Brien, Raymond Drouin, Jean-Marie Jutras, Bruno Laroche, René Lapierre, Charles-H. Tremblay, Paul-Emile Bisson, Alp. Guillemette, Roger Houle, Rol. Houle, Renaud Lapointe, Guy Lemay, Lionel Piché, Jean-Maurice Roy, Robert Bergeron, Joseph Caron, Ulric McKenty, Fernand Mercier, Claude Paré, Clovis Boucher, Gérard Brulotte, Charles-Auguste Dupuis, Marc-Aurèle Pineau, Lauréat Robert, Jean-Paul Rochon, Jean-Paul Bolduc, Georges-Edouard Baril, Jean-Berchmans Deshaies, Jean-Marc Gaboury, Richard Lagacé, Jacques Laroureux, Gordon Hiatt, Paul-Emile Boisvert, Roch Bussières, Albert Gignac, Cecilio Lavarière, Jean Labrecque, Marc Letarte, Gérard Biron, Jean-Paul Courtemanche, Earl Cook, Arthur Charron, Roger Cantin, Robert Gingras, Edward Girard, Aimé Prévost, Clifford Rrodigues, Bussières Bruno, Robert Labrecque, William Cleary, Bernard Dionne, Arthur Grenier, Jean-Paul Hemond, Georges Rodrigues.

2ième catégorie
Elèves qui ont perdu moins de dix notes :

MM. Paul-Emile Bibeault, Gaston Campeau, Clément Redmond, Rodrigue Bergeron, Jacques Matte, Jean-Martin Verville, Lomer Côté, Georges Amyot, Roland Chevalier, Léo Gélinas, Roger Gaudreault, Jean-Louis Matte, Proculus Bouffard, Maurice Fournier, Raymond Gignac, Clément Couture, Georges-Henri Croteau, Lionel Jobidon, Gérard Légaré, Jean-Thomas Payeur, Guy DeVillers, Vincent Dieball, Raymond Dubois, Edmour Proulx, Edward Wetherbee, Jean-Marie Bégin, Paul Dolbec, René Dion, André Bussières, Guy Chevalier, Normand Cook, Charles Vaillancourt.

3ième catégorie
Elèves qui ont perdu moins de vingt notes :

M. Marcel Quenneville, Uldoric Poitras, Jules Verville, Gaston Bernier, Hervé Nadeau, William Gingras, Jimmy Kashbara, Ancet Bussières, Jules Vidal, Alfred Goyette, Horace Goyette.

EXCELLENCE

1er cours No 1
Médaille d'or offerte par M. J.-A. Palardeau, chef de gare à Victoriaville, décernée à M. Paul Croteau.

1er cours No 2
Médaille d'or offerte par M. Wilfrid Girouard, M. P., d'Arthabaska, décernée à M. Denis Beaudet.

1er cours No 3
Médaille d'or offerte par M. J.-Edouard Allain, industriel, de Victoriaville, décernée à M. Marcel Rochon.

2ème cours No 1
Médaille d'or offerte par MM. Rheault & Frères, marchands, de Victoriaville, décernée à M. Jacques Roberge.

2ème cours No 2
Médaille d'or offerte par MM. Farnier Frères, bijoutiers, de Montréal, décernée à M. Roger Hould.

3ième Cours No 1
Médaille d'or offerte par le Révérend Frère Ulric, Provincial des Frères du Sacré-Coeur de la Province, d'Arthabaska, décernée à M. Emilien Croteau.

3ième Cours No 2
Médaille d'or offerte par M. Albert Brunelle, Boulanger, à Victoriaville, décernée à M. Clément Couture.

4ième Cours français
Médaille offerte par Mlle Candide Lafleur, de Limoilou, (Québec), décernée à M. Roch Bussière.

5ième Cours français
Médaille offerte par M. le docteur J.-M. Ferland, Dentiste à Victoriaville, décernée à M. Jules Vidal.

1st English Course
Gold Medal offered by Mr J.-D Gagné, Mayor of Victoriaville, awarded to Mr Lucien Cloutier.

2nd English Course
Gold Medal offered by Mr Emile Fournier, Merchant, Victoriaville, awarded to Mr Joseph Garon.

3rd English Course
Gold Medal offered by Mr G.-H. Patry, Baker, Victoriaville, awarded to Mr William Gingras.

4th English Course
Medal offered by Mr J. Hudon & Fils, Merchants, Victoriaville, awarded to Mr Clifford Rodrigues.

5th English Course
Medal offered by Mr Alfred Blais, Industrial, Victoriaville, awarded to Mr Bernard Dionne.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

3ième Cours No 1
Statue du Sacré-Coeur offerte par M. J.-H. Tardif, Restaurateur à Victoriaville, décernée à M. Gaston Gérardot.

3ième Cours No 2
A M. Louis-Charles Lemay.

4ième Cours français
A M. Marc Beaudet.

5ième Cours français
A M. Jules Vidal.

3ième Cours anglais
A M. J.-Maurice Benoit.

4ième Cours anglais
A M. Aimé Prévost.

5ième Cours anglais
A M. Bernard Dionne.

PRIX DE LANGUES

Cours Supérieur Français
Volume offert par la Maison Dupuis Frères de Montréal, pour Français, décerné à M. Adrien Brulotte.

$5 en or offert par M. et Madame Wilfrid Jutras, Industrielle, à Victoriaville, pour Anglais, décerné à M. Gilles Fortier.

Cours Supérieur Anglais
$2.50 en or offert par M. Robert Astell, Gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Victoriaville, pour Anglais, décerné à M. Roger Lavallée.

$5.00 en or offert par M. et Madame Eugne Amyot, de Québec, pour Français, décerné à M. Roger Lavallée.

1er Cours No 1
Volume offert par Dame O. Bourbeau, det Victoriaville, décerné à M. Paul Croteau.

Volume offert par les Clercs de Saint-Viateur de Montréal, pour anglais, décerné à M. Paul Croteau.

1er Cours Na 2
Volume offert par Dame O. Bourbeau, de ictoriaville, pour français, décerné à M. Denis eaudet.

olume offert par M. le docteur Donat Larouche, dentiste à Victoriaville, pour Anglais, décerné à M. Paul Roux.

1er Cours No 3
Volume offert par M. Ernest Trembiay, imprimeur, de Québec, pour français, décerné à M. Léo-Paul Pererault.

Volume offert par M. Paul Lavallée, ancien élève du collège, de Victoriaville, pour anglais, décerné à M. Marcel Rochon.

1er Cours anglais
Volume offert par M. Zéphirin Nault, imprimeur à Arthabaska, pour anglais, décerné à M. Bertrand Lavallée.

Volume offert par M. J.-E. Pouliot, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Québec, pour français, décerné à M. Majella Roux.

2ième Cours No 1
Pour Français, à M. Olivier Beaulac.

Pour anglais, à M. René Lapierre.

2ième Cours No 2
Pour français, à M. Roger Hould.

Pour anglais, à M. Alphonse Guillemette.

2ième Cours anglais
Pour anglais, à M. Fernand Mercier.

Pour français, à M. Gilbert Cossette.

3e Cours No 1
Pour français, à M. Marcel Baril.

Pour anglais, à M. Lauréat Robert.

3e Cours No 2
Pour français, à M. Jean-Thomas Payeur.

Pour anglais, à M. Clément Couture.

3e Cours anglais
Pour anglais, à M. William Gingras.

Pour français, à M. Raymond Dubois.

4e Cours français
Pour français, à M. Frédéric Boisvert.

Pour anglais, à M. Cecilio Lavarière.

4e Cours anglais
Pour anglais, à M. Jean-Paul Courtemanche.

Pour français, à M. Robert Gingras.

5e Cours français
Pour français, à M. André Bussières.

Pour anglais, à M. Marcel Jobidon.

5e Cours anglais
Pour anglais, à M. Bernard Dionne.

Pour français, à M. Joseph Pidgeon et M. William Cleary.

Prix de Déclamation
Volumes décernés à MM. Jean-Ls Nadeau, Philémon Marcoux, Bertrand Lavallée, Bertrand Turcotte, Wilfrid Bolduc, René Coulombe.

Prix d'Histoire e tde Géographie
Cours Supérieur français
Volume décerné à M Wilfrid L'Heureux.

Cours Supérieur anglais
Volume décerné à M. Claude Paris.

1er Cours No 1
Volume décerné à M. Paul Croteau.

1e rCours No 2
Volume décerné à M. Paul Gingues.

1er Cours No 3
Volume décerné à M. Léopold Rajotte.

1er Cours anglais
Volume décerné à M. Thomas Dargis.

2ième Cours No 1
Volume décerné à M. Jacques Roberge.

2ième Cours No 2
Volume décerné à M. Roger Hould

2ième Cours anglais
Volume décerné à M. Ulric McKenty.

3ième Cours No 1
Volume décerné à M. Raymond Gignac.

3ième Cours No 2
Volume décerné à M. Ls.-Charles Lemay.

3ième Cours anglais
Volume décerné à M. Gingras William.

4ième Cours français
Volume décerné à M. Roch Bussières.

4ième Cours anglais
Volume décerné à M. Aimé Prevost.

5ième Cours français
Volume décerné à M. Roger Brochu.

5ième Cours anglais
Volume décerné à M. Bernard Dionne.

Prix de Mathématiques
Cours Supérieur Français
$2.50 en or offert par M. Adam Guillemette, de Lowel, Mass., décerné à M. François St-Arnaud.

Cours Supérieur Anglais
Plume réservoir et crayon offerts par la Compagnie Alfred Guay, Libraire à Montréal, décernés à M. Claude Paris.

1er Cours No 1
Volume offert par M. C.-S. L'Espérance, Gérant de la Banque de Montréal, à Victoriaville, décerné à M. Paul Croteau.

1er Cours No 2
Chapelet offert par M. Arthur Poitras, de Victoriaville décerné à M. Howard Mainville.

1er Cours No 3
Volume décerné à M. Marcel Rochon.

1er Cours anglais
Volume décerné à M. Lucien Cloutier.

2ième Cours No 1
Volume décerné à M. Maurice Morel.

2ième Cours No 2
Volume décerné à M. Guy Lemay.

2ième Cours anglais
Volume décerné à M. Jean-Louis Matte.

3ième Cours No 1
Volume décerné à M. Emilien Croteau.

3ième Cours No 2
Volume décerné à M. Félicien Bussières.

3ième Cours anglais
Volume décerné à M. J.-H. Frigon.

4ième Cours français
Volume décerné à M. Albert Gignac.

4ième Cours anglais
Volume décerné à M. Clifford Rodrigues.

5ième Cours français
Volume décerné à M. Adrien Tardif.

5ième Cours anglais
Volume décerné à M. Georges-Albert Auger.

Prix de Dactylographie
Médaille d'or offerte par M. J.-H. Plourde, Agent d'Assurance à Victoriaville, décernée à M. Roger Lavallée, pour premier prix d'Excellence.

Médaille d'or offerte par M. J.-Origène Brien, Industriel, à Montréal, décernée à M. Henri Tremblay, pour deuxième prix.

Volumes décernés à MM. Gaston Laliberté, Maj. Roux, Martin Montreuil, Yv Jutras, Paul Gingues, Thomas Dargis, Geo. Amyot, Martin Verville, Gérard Auclair, Lucien Cloutier, Bertrand Lavallée, Arthur Caya, Gérard Lacroix, Clovis Cardinal, Henri Poupart, Roland Chevalier, René Coulombe, Hertel Corbeil, Georges-Aimé Giroux, Réal Bourassa, Roger Larivée, Uuldoric Poitras, Jean-Jacques Couet, Benoit Courtois, Lionel Tourigny, Charles Gosselin, Onil L'Heureux.

Prix de piano.—Volume offert par M. et madame Cyrias Tribault, Victoriaville, décerné à M. Luc Faille.

Volumes décernés à MM. Clément Couture, Benoit Courtois, Gordon Hiatt, Roland Blais, Albert Couillard, Willie Beaudry, Uldoric Poitras, Jean-Marie Bégin.

Prix de fanfare.—Médaille d'or offerte par M. Lucien Daveluy, professeur de musique, au collège, décernée à M. Gaston Laliberté.

Volumes décernés aux deux officiers-ordonnateurs, MM. Gérard Auclair et Fernand Mercier.

Prix de violon.—Médaille d'or offerte par la compagnie Bourbeau, marchands à Victoriaville, décernée à M. Philémon Marcoux.

Volumes décernés à MM Paul Gingues, Rodrigue Bergeron, Edmour Proulx, Jean-Noel Janelle, Jean-Baptiste St-Onge, Jean-Marie Martel, Vincent Dieball, Renaud Lapointe, Jean-Berchmans Deshaies, Hermann Fournier, Onil L'Heureux.

Prix de solfège.—Médaille d'argent offerte par M. J.-E. Trottier, gérant de la Banque Provinciale, à Victoriaville, décernée à M. Lionel Jobidon.

Volumes décernés à MM Jean-Marie Bégin, Robert Bergeron, Roger Jobidon, Marc Beaudet, Marcel Jobidon

(Suite à la page 15, 8e col.)

COURS D'ETE
à l'Institut Thomas

Les cours d'été commenceront à l'Institut J. Thomas, 25 St-Stanislas, Québec, lundi, le 3 juillet. Cours classique et commercial.

CAPTIVANTE
TULIPE NOIRE
Chénard
Paris
PARFUM-LOTION-POUDRE
LE CHOIX DES ELEGANTS
Un parfum qui charme
Demandez-le
Parfum: étui d'essai, 35cts; de Luxe $1.00, $2.00; Lotion, $1.50. Poudre, 60cts et $1.00 (avec étui de parfum gratis).
Dépositaire pour le Canada
CANADA DRUG CO.
857, St-Maurice — — — Montréal

Heures de bureau : de 9 heures a.m. à midi et de 2 à 6 heures p.m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue Saint-Joseph. Tél.: 4-4841

Cartes Professionnelles

Résidence Tél.: 3-2366
W.-B. EDWARDS
Photographie Commerciale
255, rue Saint-Jean Tél Bureau : 2-7595

Page Féminine

Les réponses aux questions

Q.—Est-ce qu'un béret de laine angora peut se porter avec un manteau vert?
ETOILE DU MATIN
R.—Certainement.

Q.—Quel costume conviendrait le mieux pour une mariée de juillet qui veut faire un voyage, une robe ou un ensemble? Quelle teinte conviendrait le mieux?
UNE FUTURE BRUNETTE
R.—L'ensemble serait le plus pratique, la robe pourrait être de crêpe et le manteau de lainage. Les teintes de gris ou de beige sont très en vogue.

Q.—Etant en deuil de notre mère depuis six semaines, pouvons-nous regarder défiler de nos fenêtres la procession de la fête Dieu? Ou si nous ferions mieux d'y marcher?
VOTRE OBLIGEE
R.—Le renseignement vient un peu tard, mais votre lettre n'est pas venue assez tôt pour que j'y réponde la semaine dernière. Vous étiez à votre place dans les rangs de la procession.

Q.—Une jeune fille qui part pour aller passer quelques jours chez une amie doit-elle s'apporter un sac de voyage avec sa robe de nuit, nécessaire de toilette, etc? Ou si elle doit compter sur son amie pour lui prêter l'indispensable?
M'ACCEPTEREZ-VOUS
R.—Vous êtes la bienvenue. Dès que l'on doit passer même une nuit au dehors, on est censée apporter son nécessaire de toilette, etc.

Q.—Comme je vous lis toutes les semaines, je sais que vous êtes une précieuse amie et une aimable conseillère, vous comprendrez mon désir de publier cette prière que j'ai composée et dont j'ai fait la promesse de publier dans un moment de grande souffrance. Voulez-vous me dire ce que vous en pensez sous les initiales G.G.
R.—Toutes les prières sont bonnes, quand nous les adressons au bon Dieu, mais nous ne pouvons pas publier dans les journaux, celles qui ne sont pas approuvées par l'archevêque, de sorte que vous comprendrez pourquoi je ne puis publier la vôtre. J'aurais voulu vous écrire un mot, mais cela m'est impossible dans ce moment où je suis débordée de travail.

Q.—Je vous serais bien obligée si vous ou quelque lectrice vouliez bien me donner une recette pour faire du vinaigre avec des fruits acides ou toute autre substance?
TANTE NANETTE
R.—Si quelque lectrice veut m'envoyer cette recette, je vous la transmettrai volontiers.

Mlle Madeleine Talbot, 25, avenue des Pins, St-Francois-d'Assise, demande le langage des yeux.

Q.—Quand j'étais encore au couvent, j'avais un ami qui s'occupait beaucoup de moi, maintenant il semble m'oublier et sort avec une autre jeune fille qui a pris ma place?
AMOUREUSE DE THEODORE
R.—Vous avez de la patience de vous occuper de ces lubies de collégiens qui ne connaissent pas leurs propres sentiments, et qui croient que le monde n'existait pas avant eux. Amusez-vous en bonne camarade avec d'autres jeunes gens et attendez que ce soit le temps d'aimer sérieusement et d'être payée de retour.

Q.—Serait-il convenable de demander comme parrain, un prêtre ami intime de la famille dans la cinquantaine et ma belle-soeur qui est dans la trentaine?
Mme J. A. B.
R.—Je n'y vois pas d'inconvénient, je regrette de ne pouvoir écrire de lettres particulières.

Q.—Je suis demandée en mariage par un garcon qui n'est pas beau, mais qui a une bonne instruction et une position stable. Il me semble un peu volage. J'avais un autre ami qui n'était pas instruit et que j'ai beaucoup aimé, il me semble que je ne pourrai jamais en aimer un autre autant que celui-là. Attendriez-vous encore à ma place, ou si je ferais mieux de marier celui qui se présente.
ENTRE DEUX AMOURS
R.—A moins qu'il vous déplaise, épousez celui qui se présente plutôt que de sacrifier votre avenir à une illusion. Si celui qui vous plaisait le plus vous avait aimé, il vous aurait demandée en mariage. L'autre mariage semble raisonnable.

Q.—Il y a quelque temps, j'ai fait la connaissance d'un jeune homme très bien. Il semblait m'estimer mais voilà que dans sa famille, on a fait des racontars et que l'on m'a prêté des paroles que je n'ai jamais dites. J'ai essayé de me disculper, mais ce fut peine perdue. Que feriez-vous à ma place?
JE NE SAIS QUE PENSER
R.—Je laisserais faire les mauvaises langues. Si vous entreprenez de les museler, vous aurez fort à faire. Ou bien l'on reconnaîtra que vous avez été accusée injustement ou bien celui que vous aimiez ne vaut pas la peine que vous le regrettiez. Les jeunes gens qui sont susceptibles de se laisser influencer par les bavardages, ne sont pas en général, du bois dont on fait les bons maris. Ils ont des esprits ondoyants qui s'accommodent d'être tenus en laisse. Ne regrettez pas trop ce chevalier qui n'a pas su avoir confiance en vous. Je vous aurais volontiers écrit un petit mot, mais je n'en ai pas le temps.

Mlle Marie-Rose Lamarre, St-Simon, Rimouski, demande la recette du tonique pour les poumons.

Q.—Depuis longtemps, je sors avec un jeune homme qui m'aime beaucoup, mais il a un caractère contradictoire et lorsque nous sortons ensemble, il n'est jamais de l'avis de personne? Nous nous sommes querellés l'hiver dernier et j'ai cessé de lui écrire, mais dimanche dernier, il est venu me voir et il a dit qu'il m'écrirait? Dois-je lui répondre ou si je serais mieux de ne pas m'attacher à lui?
UNE QUI A LE COEUR INQUIET
R.—S'il n'a que ce défaut, c'est à vous de savoir si vous pourrez le supporter à la longue, si vous l'aimez cela adoucit bien des choses, mais il y a des défauts de caractère qui sont plus difficiles à endurer que des vices, et pourtant il faut donner la préférence à ceux qui ont une conduite régulière.

Q.—J'ai une cuisine, une salle à manger, un salon et j'ai des carrés de prélarts avec des dessins variés. Je voudrais les peinturer d'un gris uniforme avec des bords verts. Cela conviendrait-il pour cet usage?
Est-il vrai qu'il y a des personnes qui peinturent le haut des murs d'une couleur et le bas autrement?
UNE QUI A CONFIANCE DANS VOTRE GOUT
R.—Cela dépend justement de la couleur des murs et des tentures, mais je ne vois rien qui puisse vous empêcher de mettre vos prélarts de ces teintes.
2.—Certainement et souvent le bas est revêtu d'un fort canevas et peinturé d'une teinte tandis que le haut est d'une autre ou simplement tendu d'un papier peint.

Q.—Je sors avec un jeune homme depuis quelque temps, au début, je l'invitais toujours à revenir et il venait régulièrement, il ne vient plus aussi souvent, est-ce parce que je ne l'invite pas?
2.—Est-il plus convenable que ce soit le jeune homme ou la jeune fille qui tienne le bras de son ami?
MERCI D'AVANCE
R.—C'est peut-être qu'il est inconstant et qu'il ne tient plus autant à aller vous voir ou encore parce qu'il est timide et qu'il attend vos invitations. Il est difficile que je me prononce sur ce point, puisque je ne vous connais ni l'un ni l'autre.
2.—Je persiste à croire que c'est la jeune fille qui doit prendre le bras de l'homme, mais il n'est pas du tout nécessaire de se tenir par le bras à moins qu'il y ait un mauvais pas à franchir, ou qu'il fasse sombre et que l'on craigne de tomber.

Q.—Voici la recette de Cream Soda qui a été demandée dernièrement par une lectrice: 3 tasses d'eau bouillante, 3 tasses de sucre blanc, 1 once d'acide tartrique, bien mêlés, faire fondre le sucre et l'acide, ajouter un blanc d'oeuf battu en neige et une cuillerée à thé d'essence au goût et servir, deux doigts dans un verre et le remplir d'eau fraîche.
Voici également la recette de l'eau de javelle:
1 livre de soda à laver dans 5 pintes et demie d'eau chaude, ajouter 1 livre de chlore de chaux, mélangez et laissez reposer trois jours. Coulez et mettez en bouteille. Ce mélange soit être préparé dans un récipient de verre.
1.—Voulez-vous me dire le nom de l'acide tartrique en anglais?
2.—J'aimerais à avoir une recette de sirop de vinaigre aux framboises?
JEUNE MAMAN DE TROIS PETITES FILLES
R.—Merci pour les recettes. Tartaric Acid.
2.—Voici une recette de sirop de vinaigre: Couvrez des framboises de bon vinaigre et laissez reposer 24 heures. Coulez et ajoutez une tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Laissez bouillir un quart d'heure et écumez soigneusement. Laissez refroidir et mettez en bouteille en ayant soin de bien fermer.

Q.—Je me marie en blanc, et avec un voile, mais je ne veux pas avoir une fille d'honneur, puis-je quand même avoir une petite bouquetière. Je n'aime pas les grosses gerbes de mariée puis-je avoir seulement quelques fleurs de lys, ou simplement mon livre d'heure, avec des rubans pour marquer les différentes pages avec des touffes de muguets ou de fleurs d'orangers?
S. B.
R.—Vous pouvez avoir seulement une petite bouquetière.
Pourquoi ne pas mettre un bouquet de corsage, si vous n'aimez pas les grosses gerbes, ou encore les quelques tiges de lys que vous suggérez. Le livre d'heure en ivoire serait joli, mais sans les rubans garnis de touffes de muguets. J'aurais voulu pouvoir vous répondre privément, mais je ne puis habituellement écrire de lettre particulière.

Mlle Alphonsine Lee, St-Paul de Montmagny, demande la recette du tonique pour les poumons. Je n'ai pas cette recette, c'est pourquoi je dois publier votre adresse pour qu'on vous l'envoie.

Q.—J'ai acheté un piano par versements et j'ai fini de payer la somme, mais il me reste encore l'intérêt. A-t-on le droit de me le reprendre ou peuvent-ils m'obliger à donner cinq dollars par mois, pourvu que j'en donne un peu tous les mois?
UNE LECTRICE DU COURRIER
R.—Rigoureusement vous devez vous en tenir aux termes de votre contrat, mais il me semble que vous avez prouvé votre bonne foi en payant toute la somme et qu'on devrait vous permettre de payer l'intérêt par petites sommes comme vous le pouvez, mais au sens strict de la loi, vous devez remplir vos obligations.

Q.—Mon ami veut m'amener faire la connaissance de sa famille et me fiancer à cette visite, parce que je suis orpheline. Que devrais-je dire à ses parents à cette occasion?
2.—Dois-je annoncer mes fiançailles aux personnes chez qui je travaille depuis plusieurs années? Avant ou après?
REGINALD
R.—Vous pouvez dire à ses parents que vous les remerciez de bien vouloir adopter ainsi une petite orpheline.
2.—Vous devriez le leur dire avant, car ces personnes qui méritent votre confiance pourraient être blessées d'apprendre cet événement par d'autres.

M. Paul Leclerc, étudiant, 90½, rue Scott, demande la poésie de Sully Prudhomme, "Le Sourire".

Q.—J'ai seize ans et il y a un jeune homme qui est venu me voir cinq ou six fois l'été dernier, il m'aime et voudrait venir régulièrement, mais moi je ne veux pas car j'en préfère un autre? Comment faire.
2.—Quel remède employer contre les taches de rousseur?
FLEURETTE DE MAI
R.—A votre âge, on ne reçoit pas de jeunes gens régulièrement, vous n'avez qu'à le dire à votre ami.
2.—Du jus de citron mêlé à de la glycérine.

Q.—J'ai une robe de crêpe rugueux qui m'a coûté $4., elle était fripée quand je l'ai reçue et j'ai voulu la presser et j'ai détruit l'apparence de mon crêpe. Comment la faire revenir?
2.—Comment presser le crêpe rugueux?
FEUILLE DE ROSE
R.—Vous avez dû la presser avec un linge mouillé tandis que vous auriez dû la repasser sans la mouiller. En la mouillant et en la suspendant, elle reprendra peut-être son apparence première.
2.—La plupart du temps il suffit de suspendre votre robe à l'humidité pour qu'elle se défripe. Un coup de fer, à l'envers de l'étoffe suffirait.

Q.—Où pourrais-je me procurer un catalogue pour les primes de Gold Soap et de P. G.?
2.—Peut-on porter des gants et des souliers blancs avec des robes foncées?
COEUR DE NINON
R.—A ceux qui vendent ces produits.
2.—Les gants se portent avec n'importe quelle toilette mais les souliers blancs sont plus jolis avec des robes claires.

Q.—J'ai l'intention d'offrir un volume (brochure) à une religieuse. Serait-il plus convenable d'en découper le feuillets ou de l'envoyer tel que je le recevrai?
2.—L'étude de la peinture est elle bien difficile? Combien charge-t-on pour chaque leçon?
MIMI
R.—Offrez-le sans découper les feuillets.
2.—Tout dépend des dispositions et les prix ne sont pas non plus uniformes, mais ils ne sont pas exagérés. Il se donne même des cours gratuits à l'Ecole des Arts, seulement on ne choisit pas le genre de dessin que l'on veut apprendre, il faut commencer par le commencement.

Q.—Voulez-vous me dire exactement comment se donne un shower? Le mariage aura lieu en août, les invitations doivent elles être faites bien à l'avance? Puis-je demander les anciennes amies mariées et dont l'une est veuve. Doit-on servir un repas ou seulement le thé?
J'AIME UN BLOND
R.—Vous devez décider d'abord quel genre de shower vous préférez, s'il s'agit de batterie de cuisine, de toile, de tasses ou de broderies, il faut s'entendre avec quelques intimes pour savoir ce qu'elles préfèrent ou qu'elles croient de nature à plaire davantage à la future. Il va sans dire que ce n'est pas elle qui invite et qui donne son goût. On sert généralement le thé. Le présentation du cadeau doit se faire d'une façon originale.

Q.—Est-ce le crêpe rugueux qui est le plus en vogue cet été, et quelle teinte est plus à la mode?
UNE ABONNEE DE VOTRE JOURNAL
R.—Oui. Le gris le beige, le vert, le bleu et tout naturellement le blanc pour le coeur de l'été.

Q.—Un chapeau noir garni de blanc, un manteau noir, des gants blancs, une sacoche noire des bas blancs et des souliers noirs forment-ils une toilette convenable pour une jeune fille qui est en demi-deuil?
2.—Un chapeau noir, des gants noirs une sacoche et des souliers noirs, des bas gris, robe noire et manteau court en gabardine conviendraient-ils pour une jeune fille de dix-sept ans également en deuil de sa mère?
ZETTE LOULOU
R.—Oui à l'exception des bas que je préfèrerais gris.
2.—Certainement.

Q.—Ayant été opéré pour les amygdales et les végétations au mois d'octobre dernier je suis restée avec un mal de yeux qui est bien ennuyeux, devrais-je consulter un médecin?
OUI VIVRE
R.—Il est certain que vous devez consulter au plus vite, il n'est pas prouvé d'ailleurs qu'il y ait une relation entre votre opération et votre mal.

Q.—Mon mari et moi sommes invités à une cérémonie de première messe. Est-il de règle de faire un cadeau?
LILIANE D.
R.—Certainement à moins que vous n'en ayez pas le moyens.

Q.—J'ai un chapeau de la teinte de l'échantillon, jauni par l'usage, je voudrais le teindre, quelle couleur conviendrait? Mon manteau est bleu marine?
2.—Est-il vrai que les bouquets dans la maison, nous enlèvent de l'air respirable?
UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS
R.—Vous pouvez le teindre bleu marine.
2.—C'est si vrai qu'il ne faut pas laisser de fleurs la nuit dans les chambres de malades ni même des gens en santé.

Q.—Voulez-vous me donner une idée du voyage des Mille-Iles. Est-ce un voyage dispendieux et bien long quand on part de Montréal?
JEANNE
R.—Les bateaux qui remontent les canaux et qui vont de Montréal à Toronto passent au travers des Mille Iles. Cela prend deux jours et coûte assez cher, mais vous pourriez avoir des précisions en vous adressant à la "Canada Steamship Lines". Il y a de nombreux services qui partent d'Ottawa et de Montréal qui font des excursions dans les Mille Iles et qui coûtent meilleur marché parce que les bateaux sont moins luxueux.

Madame Gérard Tardif, Cabano, Témiscouta demande les Nos 39-45-48-49-50-51-52 du feuilleton A la Recherche des dieux d'or.

Q.—J'ai les dents tachées de jaune et de gris près des gencives. Connaissez-vous un moyen pour les faire blanchir?
YETTA
R.—Les laver avec du soda à pétemmais il ne faudrait pas prolonger le traitement qui pourrait entamer l'émail de vos dents.

Q.—J'ai une robe de l'an dernier que je viens de faire nettoyer et qui est comme neuve, mais je ne trouve pas lajupe assez à la mode, je la trouve trop large du bas, que devrais-je faire? La porter telle qu'elle est ou la transformer?
DIANA
R.—Il devrait être très facile de faire disparaître un peu de cette ampleur qui vous déplait, mais il y a beaucoup de robes de ce genre encore cette année, et vous auriez dû la transformer avant de le faire nettoyer.

Mademoiselle Diane Couture, 1 rue Lemieux, Lévis, demande les Nos 36 et 39 des Coeurs Ennemis.

Q.—Que dites-vous d'un jeune homme qui voyant passer une jeune fille qu'il a déjà courtisée, dit à ceux qui l'accompagne: Hum beau pétard?
COEUR DE VINGT ANS
R.—Je dis que c'est un malapris.

GINEVRA.

ENCORE DES IMPRIMES

On n'a jamais vu une saison plus féconde en imprimés, en crêpe, en soie, combinés avec de la toile. La figurine qui est assise a une robe d'imprimé en brun et blanc et le manteau est de toile couleur ficelle.

Le tailleur avec un boléro peut être porté à une cérémonie de mariage. Il a une cape de plus, c'est un imprimé bleu marine avec de grosses pastilles blanches. Une grosse fleur blanche est posée sur l'épaule. Le chapeau capeline est blanc de même que les gants. Le manteau droit et court est une nouvelle note. Le tissu offre un mélange particulier.

Quand une ampoule électrique éclate en laissant la partie métallique.

ENTRE NOUS

Prendre femme est un peu comme acheter un automobile. Ce n'est pas le coût initial qui est lourd, c'est l'entretien.

LES AMICALES FEDEREES

Les Amicales Fédérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada se sont réunies pour faire une revue de leurs activités depuis juin 1931. Elles ont constaté, tout d'abord, que leurs cadres se sont remarquablement élargis et que leurs effectifs se sont doublés. Actuellement, à peu près toutes les communautés enseignantes ont donné leur adhésion et cent cinquante amicales font partie de la fédération, avec 35,000 membres.

Pendant ces jours de recollection, les directrices de cette association ont reçu des témoignages non équivoques d'approbation de la part des autorités religieuses: Son Eminence le cardinal Villeneuve, Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Cassulo, NN. SS. les évêques de Rimouski et de Prince-Albert, Mgr Courchesne et Mgr Prud'homme, les ont tour à tour visitées et leur ont donné de précieux conseils. Tous les autres membres de l'épiscopat canadien-français ont envoyé leurs voeux et leurs bénédictions.

De longues semaines à l'avance, les religieuses de toutes les communautés intéressées avaient fait de nombreuses prières pour le succès du congrès et les malades du couvent, qui nous offrit une si large et bienveillante hospitalité, y joignirent les mérites de leurs souffrances et leur immobilité, pour que les voeux proposés se réalisent pour le plus grand bien des couvents et de leurs anciennes élèves.

Outre les divers rapports présentés, les principaux travaux avaient pour sujet la pédagogie familiale, appliquée aux tout petits enfants, aux écoliers et à l'âge post-scolaire. Ce n'est là que le commencement de l'oeuvre admirable à laquelle les Amicales fédérées vont se consacrer.

L'assistance aux amicales rurales fut aussi développée par des spécialistes et l'établissement d'un syndicat du travail au foyer a reçu la haute approbation de Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Ce rapprochement des éducatrices et de leurs anciennes élèves ne peut qu'être très profitable aux unes et aux autres. Nous avons rencontré de nouveau avec grand plaisir des déléguées religieuses et laïques qui assistèrent au premier congrès. Certains comités furent presque complètement reconstitués, et fonctionnèrent d'autant plus facilement.

Les Amicales Fédérées ont maintenant franchi la période d'organisation. Elles peuvent être fières du travail qu'elles ont fait; mais elles ont entre les mains un merveilleux programme: Son Eminence le cardinal Villeneuve leur a confié la garde de la famille.

Des enquêtes très sérieuses ont établi que les enfants qui entrent en classe ne savent pas, pour la plupart, leurs prières, ni même faire le signe de la croix. C'est donc chez les tout petits que doit d'abord s'exercer le zèle des A.F.A.C.C.

Leur sollicitude doit s'étendre à ceux qui vont en classe pour les stimuler et pour leur offrir parfois les récompenses qui ne sont point à la portée des bonnes religieuses, pour collaborer sérieusement avec les maîtresses. Madame la présidente générale a formé le beau projet d'offrir des bourses qui seront décernées dans les concours, aux plus méritantes comme aux plus nécessiteuses.

Au sortir du couvent, les amicales fédérées réclameront la jeune fille avant qu'elle soit prise par les relations mondaines, par la frivolité. Les commissions, les comités permanents n'abandonnéront point le travail commencé, d'autres se sont formés; il y aura donc de la place pour toutes les bonnes volontés. Nous voudrions déjà être au prochain congrès pour constater tout le bien qui se fera dans les deux prochaines années.

Ginevra

LES TRAINS

Les trains rêvent dans la rosée, au fond des gares . . .
Ils rêvent des heures, puis grincent et démarrent . . .
J'aime les trains mouillés qui passent dans les champs,
Ces longs convois de marchandises bruissant,
Qui pour la pluie ont mis leurs lourds manteaux de bâches,
Ou qui dorment des nuits entières dans les garages . . .
Et les trains de bestiaux où beuglent mornement
Des bêtes qui se plaignent au village natal . . .
Tous ces grands wagons gris, hermétiques et clos,
Dont le silence sous l'averse automnale,
Avec leurs inscriptions effacées, leurs repos
Infinis, leurs nuits abandonnées, leurs vitres pâles . . .
Oh ! le balancement des falots dans l'aurore ! . . .
Une machine est là qui susurre et somnole . . .
Une face se montre et rebaisse le store . . .
Et la petite gare où tinte une carriole . . .
Belloy, Sours, Clarigny, Gagnac et la banlieue . . .
Oh ! les wagons éteints où l'on entend des souffles !
La palpitation des lampes au voile bleu . . .
Le train qu'on croise et qui nous dit qu'il souffre,
Tandis que nous fronçons le sourcil dans nos coins,
Et nous laisse étonné de son prolongement . . .
Et dans la halte verte où l'on entend les cailles,
Le son du timbre triste et solitaire ! . . . Et puis
Les voies bloquées avec au loin un sifflet qui tressaille,
Les signaux réguliers dans le dortoir des nuits . . .
Des appels mystérieux que l'on ne comprend pas . . .
Et, — ho ! surtout ! — après des bercements sans fin,
Où l'âme s'est donnée comme en une brisure,
L'entrée retentissante, avec un bruit d'airain,
De tout l'effort joyeux et bondissant du train,
Dans les grandes villes pleines de murmures ! . . .
C'est là que vient se casser le pur rayon
Qui m'a conduit d'un rêve à l'autre par le monde,
Rails infinis, sous le beau clair de lune et les fourgons,
A qui j'ai confié l'amertume profonde
De tous mes chers départs et tant d'enchantements . . .
J'aime les trains mouillés qui passent dans les champs.

Henry BATAILLE.

PARLONS FRANCAIS

J'ai lu sur une plaque de marbre noir, scellée au mur d'une maison, cette inscription en lettres d'or: *Dresses. Rosy. Mantles. A l'entresol.*

Je n'ai compris que le dernier mot, écrit dans ma vieille langue maternelle. Je me suis dit que *Rosy* devait être le nom de la dame qui fabriquait ou vendait ces *Mantles*, qui pouvaient bien être des manteaux. **Quant à *dresses*, ignorant totalement** l'anglais, j'ai renoncé à savoir ce que cela signifiait. J'ai seulement pensé, à cause des manteaux, qu'il s'agissait de quelque parure féminine.

Peut-être n'aurais-je point prêté trop d'attention à cette plaque, dans le quartier de l'Opéra où des modistes qui sont nées à Pantin ou à Rouen, près du village de Jeanne d'Arc ou du château où vécut Montaigne, signent d'un pseudonyme britannique les adorables chapeaux qui ne peuvent naître que dans le neuvième arrondissement de Paris. Dans certains quartiers de la capitale, cela ne m'eût pas étonné. Il est de bon ton d'entrer dans des boutiques qui s'appellent *Afternoon tea* et *Lavatory*, dans celles où le moindre tailleur se croirait déshonoré s'il n'était pas un *Taylor*, mais dans cette rue qui garde encore, en plein tumulte, une charmante quiétude provinciale, la chose me sembla drôle. Tous les commerçants étaient bien de chez nous, toutes les enseignes parlaient français. Il y avait Mme Denis qui vendait des parapluies et des cannes; M. Dupont, le marchand de vins-restaurateur, dont le seuil ouvert au bel après-midi de mai était tout parfumé d'une odeur de daube. Le Café-tabac était placé sous le patronage d'un général de Louis XIV, et, sous celui de saint Vincent de Paul, une vitrine offrait des livres à couverture d'ivoire et des cierges aux premiers communiants.

L'antiquaire, qui avait fait écrire au-dessus de sa porte: *Au temps jadis*, avait admirablement rangé un tas de petits trésors du XVIIIe siècle, des tabatières et des boîtes à mouches, des plats de Nevers et des assiettes de Marseille.

Enfin, à gauche de la porte de *Rosy*, il y avait une mercerie infiniment sympathique, et à droite une boulangerie. Derrière les glaces nettes de ce magasin, on n'exposait que des couronnes et des miches, rien que le pain de France, le pain des bonnes gens, celui dont on fait des tartines pour les gosses qui sortent de l'école, celui qui est l'ami de la bouteille, de la nappe et de ces soupières qui font toujours songer au *Benedicite* de Siméon Chardin.

Pas d'autobus dans cette rue; une averse rapide avait jeté sur l'herbe d'un square les fleurs rosées des marronniers, trois petites filles, comme dans une légende enfantine, se donnaient la main en chantant le *Pont d'Avignon*, que chantaient à leur âge leurs arrière-grand'mères, et tout cela composait comme une belle page française au milieu de laquelle ces mots en lettres d'or avaient l'air d'une grosse faute d'orthographe.

Léo Larguier.

LE CHIFFON LEGER

Le chiffon est léger, doux au visage pour le temps des chaleurs. Cette robe de dîner est semée de coquelicots rouges et de bluets sur un fond noir. L'encolure est haute et la manche est à cinq pointes.

A mes - correspondants -

FIDELITE.—Je ne me souviens pas, mais il n'est pas d'ailleurs dans mes habitudes de donner de tels renseignements.
2.—L'hôpital Général tenu par les RR. SS. Grises de la Croix. Hôpital Sainte-Marie, tenue par les RR. SS. de la Miséricorde.
UNE QUI EST EN PEINE.—Un déjeuner froid, galantine, salade, conviendrait, (mais vous pourriez servir auparavant une tasse de bouillon chaud), glaces et gâteaux, avec le traditionnel gâteau de noces. Il n'est pas nécessaire de faire des invitations par écrit excepté aux quatre jeunes amies de votre future belle-soeur et vous pouvez les écrire sur des cartes de correspondance.
CAMPAGNARDE.—Je crois que ce serait une bonne idée de faire un seul service et de faire dire le trentain.
2.—Certainement.
UN QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.—Il me semble que vous êtes maladroit si vous ne trouvez pas une seule personne qui puisse vous présenter cette jeune fille. Si vous êtes vraiment dans l'impossibilité de faire sa connaissance, vous pourriez lui écrire très respectueusement et lui demander la permission de vous présenter chez elle.

UNE AMIE C. C.—Puisque cette personne n'est plus chez vous, pourquoi vous tourmenter pour des bagatelles. Je suis mal placée pour savoir si vos soupçons sont fondés, mais à votre place, je ne risquerais pas de me faire de la peine pour des fantômes.

UNE IGNORANTE.—Je n'ai pas compris votre premières questions, quels sont ces livrets que vous voulez trouver?
2.—C'est parce qu'avec le renouveau poulets et lapins sont à l'ordre du jour.

COEUR DE 20 ANS.—Ce jeune homme est sûrement un peu jeune par rapport à son amie, même s'il est en état de se marier, il ne connait guère ses propres sentiments. Il pourrait quand même être fidèle et c'est à la jeune fille de juger si elle veut courir ce risque.

A 25 ANS.—La jeune fille aurait dû accepter, et la raison qu'elle a donnée n'était pas valable. Il est évident qu'elle plaisait au jeune homme qui a cru pouvoir provoquer cette invitation et qui a dû être fort désappointé.
2.—Oui, c'est très convenable.

OUI VIVE M. C.—Il est naturel que vous fassiez des projets d'avenir, mais il sont plus difficiles à formuler en ce moment où le travail des femmes est entravé par la crise. C'est une loi sage que celle qui exige un brevet supérieur pour l'entrée des cours de gardes malades. A quoi bon les multiplier, si elles ne trouvent point à s'employer ou si elles n'ont pas les aptitudes nécessaires pour se distinguer dans la carrière. Il n'en est pas question pour vous, puisque vous n'êtes pas en règle. Quant au travail du bureau, les personnels ont été réduits à leur plus simple expression, et celles qui ont des positions, font de leur mieux pour les garder.

Puisque vous en avez le loisir, interrogez vos aptitudes. N'y a-t-il rien que vous pouviez faire pour vos parents, sans sortir de chez vous, prendre par exemple, le soin de la maison. Cherchez à développer vos talents, la vie se transforme, cherchez aussi à évoluer avec elle. Ecrivez-moi de nouveau si vous croyez découvrir d'autres ressources. Vous serez toujours la bienvenue.

VALEDA.—Il n'y aurait certes pas de remarques à passer à ce sujet.

CELLE QUI N'A JAMAIS ETE COMPRISE.—Vous n'êtes pas la première qui, pour un malentendu, avez perdu l'affection d'un ami, mais si c'est vraiment le vôtre, je suis certaine que vous le retrouverez quelque jour. D'ailleurs s'il s'est consolé de cette manière, il ne mérite pas vos regrets. L'âge n'est point un obstacle à la dissipation, les très jeunes gens sont plus réservés que les plus vieux. Si vous essayez sérieusement de l'oublier vous verrez que vous y réussirez.

TIMIDE ET JEUNE.—Il n'y avait rien à redire à cela et si ce jeune homme l'a cru, c'est qu'il est un peu collet monté.
2.—Je crois que vous êtes censée introduire ces clients, mais votre personnalité n'est pas en cause et vous ne devez pas vous nommer.

FEE GASPESIENNE.—Il y a des bourses dans les écoles normales, mais je ne sais comment elles s'obtiennent.
BOHEMIENNE.—Je crois que vous pourriez porter cette cape avec une robe de crêpe de même teinte.
2.—Ils sont très en vogue.
MARGOT.—Il y a des cliniques dans les hôpitaux, mais il faudrait vous renseigner sur les jours et les heures, et je suppose qu'elles ne sont ouvertes que pendant l'année universitaire.

UNE HIRONDELLE BLEUE.—La formule serait convenable, mais je ne vois guère la nécessité de telle publications.
J'AI HATE DE VOUS LIRE.—Vous pouvez porter des souliers bruns et des bas beiges.
2.—Dites-lui que vous êtes très pressée ou que vos parents préfèrent que vous reveniez seule.
J'AI DIX NEUF ANS.—Il n'y a pas de temps prescrit, mais quand on ne s'acquitte pas tout de suite, de ces promesses, on risque fort de ne pas les accomplir.
2.—Oui, pourvu que tout se passe suivant les règles de la prudence chrétienne.
BLONDINETTE QUEBECOISE.—Vous serez très gentille si vous invitez ce jeune homme pour rencontrer votre ami, si vous savez qu'elle lui plait. Lorsqu'il viendra pour la première fois, vous êtes censée le recevoir avec elle, mais vous ne serez pas astreinte tout le temps à ce rôle de chaperon.
VOTRE AMIE AFFECTUEUSE.—Il y a bien des raisons qui pourraient expliquer cette abstention, mais il vous serait plus facile que moi de répondre à cette question.
2.—Oui, cette toilette serait jolie pourvu que tout soit de la même teinte ou au moins d'une teinte qui va avec le reste.
NINON.—Je pense que pour ce prix vous trouverez un ouvrage broché, ou un calepin ou tout autre objet dont elle pourra se servir.
2.—Oui, mais je crois qu'il est moins à la mode en ce moment, du chiffon imprimé serait joli, si vous n'aimez pas les crêpes plus lourds.

LES SECRETS DE LA BONNE MENAGERE

Gâteau avec un Oeuf seulement.—Un quart de tasse de beurre, 1-2 tasse de sucre, 1 oeuf, 1-2 tasse de lait, 1 tasse 1-2 de farine, 2 cuillerées à thé 1-2 de Poudre à pâtisserie "Magic".

Pétrissez le beurre à la consistance de la crème, ajoutez graduellement le sucre, battez comme il faut. Puis ajoutez l'oeuf, bien battu, la farine, la poudre à pâtisserie, tour à tour avec le lait. Battez seulement jusqu'à ce que le mélange soit bien fait. Faites cuire dans un moule peu profond, préalablement enduit de buerre, puis de farine. Recouvrez avec une glace aux amendes ou avec une glace au chocolat.

Glace aux amandes. — Une demi-tasse de beurre, 1 blanc d'oeuf, 1 cuillerée à thé d'essence d'amandes, 2 tasses de sucre à glacer.

Pétrissez le beurre jusqu'à la consistance de la crème. Battez le blanc d'oeuf ferme, ajoutez l'essence d'amandes et le sucre, en remuant graduellement. Recouvrez le gâteau de cete glace, et couvrez d'amandes, brunies et roulées fines.

Glace au chocolat.—Une demi-tasse de chocolat rapé, 1-2 cuillerée à thé de beurre fondu, 1-3 de tasse de lait bouilli, 1 jaune d'oeuf, quelques grains de sel, du sucre à glacer, 1-2 cuillerée à thé de vanille.

Faites fondre le chocolat sur de l'eau bouillante, versez-y le lait, le beurre, l'oeuf et le sel en remurant. Puis ajoutez assez de sucre à glacer pour que la préparation puisse s'étendre, et ajoutez la vanille.

Dégraissage des brosses à cheveux. — Prenez deux brosses à cheveux, saupoudrez-les abondamment de son et frottez-les énergiquement l'une contre l'autre.

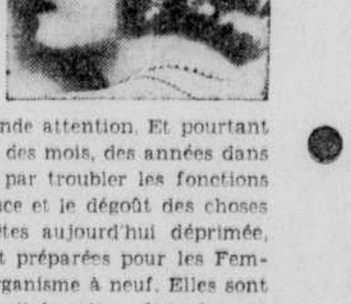
Démangeaisons aux mains. — Parfois, pendant les beaux jours, les personnes, même les plus soigneuses, ressentent des démangeaisons aux mains, surtout entre les doigts. Cette sensation énervante disparaîtra après deux jours si l'on prend quelques bains à l'eau de son chaude, et si l'on s'enduit légèrement les mains avec la préparation suivante: Lait d'amandes 300 gr.; Hydrate de chloral 4 gr.; teinture de coquelicots 5 gr.

Oeufs médicis. — Prenez des tomates aussi grosses que possible; coupez-les en deux et videz-les. Mettez-les au four et laissez cuire à moitié. Cassez un oeuf dans chaque demi-tomate. Saupoudrez de chapelure et de fromage râpé. Posez un petit morceau de beurre par-dessus. Remettez-les au four pendant 5 minutes.

D'autre part, préparez la sauce.

Recueillez le jus de cuisson, le beurre et la pulpe. Mélangez bien le tout; ajoutez-y des fines herbes hachées, et une cuillerée d'huile.

Sa grande faiblesse était cause de périodes irrégulières . . .



La faiblesse demande une grande attention. Et pourtant que de femmes demeurent parfois des mois, des années dans cette langueur physique qui finit par troubler les fonctions organiques et produire l'indifférence et le dégoût des choses de la vie... Croyez-le, vous qui êtes aujourd'hui déprimée, les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les Femmes, peuvent reconstituer votre organisme à neuf. Elles sont de tous les remèdes celui qui réussit le mieux dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues anormales, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

"Lorsque j'étais jeune fille, j'ai eu beaucoup à souffrir de mes périodes. Tous les mois, il me fallait prendre le lit pour une couple de jours. J'attribuais ces malaises à ma grande faiblesse. Je manquais aussi d'appétit et j'étais bien pâle. Sur le conseil d'une de mes tantes, j'ai eu recours aux Pilules ROUGES. Je dois avouer qu'elles ont ramené mes forces et fait disparaître mes malaises. Aujourd'hui je suis mariée et en très bonne santé; c'est encore dû aux Pilules ROUGES, que je reprends de temps à autre, lorsque je me sens fatiguée." Mme L. DeCourval, 755, rue Roy Est, Montréal.

Le Médecin de "la FRANCO" recommande **OVONOL** *pour les enfants pâles, faibles, nerveux.*

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "la FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte, ou 3, $1.25.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Les REMEDES de "la FRANCO"

sont manufacturés sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin et d'un pharmacien, ce qui est la meilleure raison de leur EFFICACITE.

EXTRAIT DE FOIE DE MORUE de "la FRANCO" pour croissante faiblesse, 16 onces $1.00
3 bouteilles $2.50

SIROP 'la FRANCO' pour le rhume, toux, bronchites, 3 onces .25
6 onces .40
3 bouteilles $1.10

Tablettes B.B. de "la FRANCO" pour régulariser l'intestin et l'estomac des enfants (50 tab.) .25
6 boîtes $1.25

Tablettes de "la FRANCO" pour le mal de tête (12), la boîte .15
2 boîtes .25

Liniment de "la FRANCO" pour muscles endoloris, rhumatisme, lumbago, la bouteille .25
6 bouteilles $1.25

SIROP D'HYPOPHOSPHITES CONCENTRE de "la FRANCO", pour rachitisme, débilité,
16 onces $1.00
3 bouteilles $2.50

Un bon remède coûte moins cher que la maladie. Quand vous achetez un remède n'oubliez pas que les remèdes de "la FRANCO" sont EFFICACES.

D'où sont venues les races qui ont peuplé l'Amérique ?

LA question de l'origine et de l'antiquite des races qui peuplèrent l'Amérique avant qu'elle fût découverte par les Européens est une de celles que les anthropologistes ont le plus âprement discutées, ce qui sous-entend qu'elle n'est pas près d'être résolue de sitôt.

Quelques auteurs ont même fait de cette controverse presque une affaire d'honneur national, ce qui ne s'explique guère puisque, de toute façon, l'ancienneté, même prouvée, des premiers occupants du sol doit peu importer à ceux qui la démontrent, car ils n'en sont d'aucune manière les descendants. Le seraient-ils d'ailleurs, qu'on ne voit pas bien quelle gloire particulière en rejaillirait sur eux.

Si l'on examine le problème sans parti pris, il semble bien que cette ancienneté n'est pas aussi fabuleusement lointaine que certains le soutiennent encore. En tout cas, l'Amérique ne fut habitée par l'espèce humaine qu'après les autres continents, comme on en peut conclure par divers témoignages. Et, au moins pour l'Amérique du Nord, il est très probable que ce sont des hordes migratrices, venues surtout d'Asie, qui l'ont envahie peu à peu, quand des relations de passage d'un monde à l'autre en offraient encore la possibilité.

LES PEUPLES D'AMERIQUE

Néanmoins, cette invasion a pu se faire à une époque très reculée, et quelques siècles de plus ou de moins, dans un total imposant de millénaires, n'auraient pas grande importance. Malheureusement, le calcul de cet espace de temps et sa division en périodes successives sont beaucoup plus difficiles à établir pour le nouveau continent que pour l'ancien. Les raisons s'en comprennent facilement.

Les peuples actuels de l'Europe et de l'Asie sont, pour la majorité, civilisés, et cette civilisation s'est acquise étape par étape. En partant de l'homme préhistorique nous pouvons suivre, progrès par progrès, les différents étages où s'est élevée notre espèce et où elle a laissé les traces d'une industrie de plus en plus perfectionnée. Laissant même de côté les longs âges primitifs où cette industrie n'existait qu'à peine, sinon pas du tout, nous constatons, d'après les différentes façons de travailler la pierre, puis les métaux, et d'après l'emploi successif de ceux-ci, une série d'échelons vers les temps actuels qui nous fournissent autant de points de repère et nous permettent de mesurer le temps. Mais avec les peuples américains, nous n'avons rien de pareil.

Au moment de la conquête, en effet, sauf les grandes civilisations du Sud, ces peuples étaient restés à l'âge de pierre et, non seulement n'avaient pas évolué avec les siècles, mais quelques-uns d'entre eux étaient en voie de régression et de décadence. Il devenait alors beaucoup plus difficile, lorsqu'on retrouva plus tard des ossements et des vestiges d'industrie dans le sol, de leur attribuer un âge, puisque leurs caractères anatomiques ou techniques ne les distinguaient souvent pas des témoignages actuels.

L'intérêt de telles découvertes n'en demeure pas moins grand, justement à cause du mystère qui continue de planer sur elles. Parfois aussi l'énigme est déplacée, et à l'incertitude de l'âge de la trouvaille s'ajoute celle de la race qui doit s'y rapporter. Pour primitive qu'elle soit, l'industrie est alors toute différente de celle des peuples actuels, et l'examen des squelettes montre des particularités qui empêchent absolument de les reconnaître comme appartenant à des ancêtres d'aucune tribu aujourd'hui existante. Pour n'en citer qu'un exemple parmi les plus récents, tel est le cas de la découverte faite il y a deux ans dans le Texas, où un archéologue de l'U. S. National Museum a pu recueillir, après mille difficultés, dans une salle souterraine, un certain nombre d'objets ne se rattachant à aucun type connu, près d'un squelette d'enfant qu'on n'a pu identifier.

Les documents que nous présentons ici, pour n'être pas tout à fait aussi mystérieux, offrent un égal intérêt.

Nous avons déjà parlé des *mounds*, sortes de tumulus qu'on trouve en de nombreux points du territoire des Etats-Unis et qui offrent une grande variété de types.

Beaucoup de ces monuments sont funéraires et, en ce cas, affectent assez généralement la forme d'une vaste taupinière. Fréquemment aussi, ce ne sont pas des sépultures individuelles, mais plutôt les lieux d'inhumations multiples, dont la disposition n'est pas toujours la même. Parfois, la terre a été d'abord enlevée, puis les corps ont été étendus sur un lit d'écorce ou de cendres et recouverts ensuite. D'autres sont placés dans un lit d'argile demi-cuite, ce qui laisse à supposer une incinération. Ailleurs, les squelettes se retrouvent dans la position assise, au fond de puits aux parois empierrées. Quelquefois, un toit surmonte l'édifice. On observe également des niches superposées, soutenues par des poutres ou des tables de pierre. Dans certain cas enfin, les os ont été désarticulés et réunis en paquets au fond d'un trou étroit.

LE "TEMPLE MOUND"

Le *Temple Mound*, de Wickliffe, dans le Kentucky, qui vient d'être mis à jour offre la remarquable particularité de posséder en même temps plusieurs de ces genres de sépultures. Dans une de ses assises, les corps sont simplement étendus à même la terre. A côté, on trouve ces paquets, ces "gerbes" d'os, que nous venons de signaler. Et une dernière couche enfin contient des cadavres dans leur sarcophage d'argile durcie, sorte de four crématoire où on les a fait brûler intentionnellement.

A quel âge, à quelle peuplade, faut-il attribuer cet étrange monument ? Ceux qui l'ont exploré estiment que son origine remonte à trois mille ans, mais, à notre connaissance du moins, ne donnent pas les raisons qui leur permettent de fixer cette date. Il est assez probable d'ailleurs qu'elle n'est qu'approximative et qu'on peut la répartir sur une assez grande durée, car il est certain que ces inhumations ne se sont pas faites en un jour. Le nombre des squelettes retrouvés — il y en a 140 — le prouve, ainsi que la variété des procédés employés. Il semble bien qu'il s'agisse d'un véritable cimetière, où, pendant des générations, une tribu a enseveli ses morts, en employant selon les époques, les procédés en usage de son temps.

L'examen des os n'offre pas de caractères ethniques suffisants pour déterminer la race à laquelle ils appartiennent. Les crânes se rattachent bien au type mongolique, mais ce renseignement est très vague, car on sait que la plupart des Peaux-Rouges en dérivent. Quant à la poterie, elle offre des affinités avec la technique péruvienne. Mais là encore l'indication n'est pas assez précise, car la plupart des objets céramiques découverts dans les mounds sont dans le même cas.

En présence de cette nouvelle trouvaille, nous devons donc rester dans l'incertitude qui règne au sujet de toutes celles qui l'ont précédée.

ANCIENNE CIVILISATION ?

Dès le début du dix-neuvième siècle, et encore de nos jours, certains archéologues ont attribué ces levées de terre à un ancien peuple civilisé qui a joué dans la préhistoire américaine un rôle considérable, les Toltèques, nation qui recula plus tard jusqu'au Mexique, où elle a laissé avant de s'éteindre les importants monuments que l'on sait.

D'autres croient à l'existence d'une famille humaine totalement disparue sans laisser d'autres traces et dont on en sait même pas le nom. Enfin, l'opinion qui tend à prévaloir de nos jours est que ces sépultures sont l'oeuvre d'ancêtres des Indiens actuels.

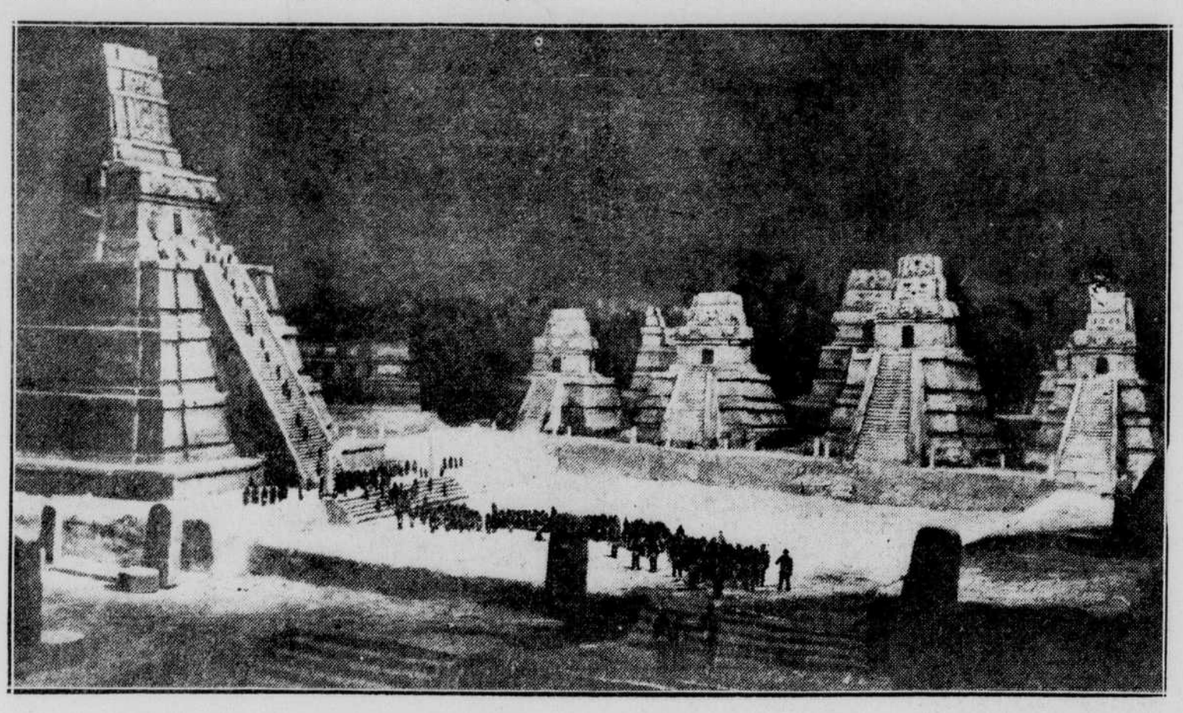
On a fait valoir contre cette théorie que les mounds et les objets qu'ils renferment indiquent un degré de civilisation plus développé que celui des tribus errantes que les conquérants ont rencontrées. En outre, dit-on, ces anciennes peuplades pratiquaient l'agriculture, à peu près inconnue des sauvages chasseurs.

Mais ce dernier argument ne correspond pas à la réalité. Le témoignage des premiers explorateurs, de Soto, Jacques Cartier, Laudonnière, etc., est là pour le contredire. Ceux-ci, en pénétrant sur le territoire américain, rencontrèrent partout des nations qui cultivaient le maïs, les courges, le riz sauvage. Ce n'est que par la suite, traquées par les blancs, qu'elles devinrent nomades et ne s'alimentèrent plus guère que de gibier.

Enfin, le degré plus ou moins avancé de civilisation n'est pas non plus une preuve certaine. Plusieurs confédérations indiennes étaient encore puissamment organisées au moment de la conquête et leurs traditions confirment cet ancien état de supériorité sociale, qui a pu fort bien régresser depuis.

En résumé, et en tenant compte d'autres considérations qu'il serait trop long de développer ici, il semble qu'on peut attribuer le mound de Wickliffe à l'oeuvre des ancêtres des Shaunies ou Shavanos actuels qui font partie de la grande nation Algonquine. Quant à son âge, on peut accepter ce chiffre de trois mille ans qu'on nous propose comme une moyenne possible, probable même à condition de lui laisser une certaine élasticité. En tout cas, le monument est certainement très ancien, si on le compare à la durée de nos existences humaines. Il est relativement récent, si on prend pour point de départ les origines de l'humanité.

Tel qu'il est, il reste d'un grand intérêt documentaire. Et c'est la raison pour laquelle nous l'avons signalé. — R. T.



Cette peinture, qu'on peut voir au Musée des Sciences de Buffalo, représente ce que devait être la place principale de Tikal, une ville maya qui était dans toute sa splendeur vers l'an 300 de notre ère. L'article ci-contre fait allusion à ces grandes "civilisations du sud" dont on trouve d'intéressants vestiges au Mexique, dans le Yucatan et au Pérou.

Clairs de lune et "clairs de terre"

DE tous les temps, la douce clarté de Phoebé a inspiré les poètes et les musiciens, et peut-être pourrions-nous évoquer aussi les nombreuses légendes qui semblent avoir pris naissance dans ce mélancolique clair-obscur. Cependant ce n'est pas dans cet ordre d'idées que nous voulons parler ici du clair de lune. Contentons-nous de considérer son coractère de phenomène astronomique proprement dit, et si nous l'envisageons d'un point de vue très général, nous apprécierons aisément que l'astre cher à l'Ami Pierrot n'a pas seul le privilège de dissiper l'obscurité nocturne. Donnons en effet au terme : clair de lune, le sens de lumière qui, réfléchie par un astre qu'éclaire le soleil, vient en illuminer un autre en lui dispensant ainsi une sorte de jour secondaire sur les parties de son globe alors dans la nuit.

Sans doute, de cet état de choses, la lune, universellement connue, nous fournit l'exemple le plus populaire. Mais, malgré l'importance que nous attribuons à son rôle vis-à-vis de la terre, il est aisé de reconnaître qu'il est bien modeste en comparaison de celui qu'à son tour notre propre monde joue à son égard. En effet, vue de son satellite, la terre se comporte comme une lune énorme ; c'est presque un jour réel qu'elle répand, comme nous pouvons nous en rendre compte d'ici par la contemplation d'un des plus jolis spectacles qui se puissent voir. Pour mieux apprécier ces faits, par comparaison, quelques mots s'imposent tout d'abord à propos du classique clair de lune.

AU CLAIR DE LUNE

L'intensité du clair de lune est essentiellement variable, en raison des phases sous lesquelles notre voisine se montre à nos yeux ; en raison aussi de la transparence de l'atmosphère, de la hauteur à laquelle le disque lunaire trône dans le ciel, suivant les saisons et le lieu de la terre d'où on l'observe. Ne considérons donc que les circonstances les plus favorables, lorsque, brillant dans son plein, la lune nous inonde, au maximum, des rayons solaires qu'elle réfléchit vers nous. Quelque magnifique qu'elle puisse paraître alors, cette clarté nocturne est bien faible par rapport à celle que par beau temps et en plein midi, nous recevons directement du soleil ; la proportion est à peu près comme 1 est à 600,000 ! Pittoresquement, c'est la comparaison d'une veilleuse à un phare électrique ! Mais cette veilleuse nous rend tout de même de grands services, et puis, elle charme notre esprit ; sa lumière de rêve donne aux paysages nocturnes un caractère particulier à propos duquel une curieuse remarque s'impose.

L'impression generale, commune à tous ceux qui contemplent la clarté lunaire, c'est qu'elle est bleuâtre. Cela semble tellement admis que les peintres, la traduisent ainsi dans une tonalité très accentuée, qui, seule fournit l'illusion d'un paysage nocturne ; cette même coloration nous l'infligeons aux clichés photographiques destinés à produire la même impression, et c'est elle encore que doivent posséder les lumières utilisées au théâtre pour la réalisation des scènes nocturnes. Veut-on, au contraire, représenter, toujours dans les mêmes conditions, la brillante clarté de midi, un éblouissant ensoleillement, la chaude coloration du jaune sera requise.

Or, il est curieux de penser que les circonstances réelles sont diamétralement opposées. Dans la réalité, la clarté de la lune est beaucoup plus jaune que celle de l'astre du jour ! Si nous l'interprétons conventionnellement comme il vient d'être dit, c'est en vertu d'une illusion d'optique, dite phénomène de Purkinje, que l'on peut résumer ainsi : la lumière est composée, comme on le sait, de rayons de longueurs d'ondes très diverses, depuis les rouges qui sont les plus longues, aux bleues et aux violettes qui sont les plus courtes de ces ondes. Proportionnellement, l'oeil devient de plus en plus sensible aux courtes longueurs d'onde au fur et à mesure que l'éclat total de la source lumineuse diminue. Donc, la lune ne reflétant qu'une faible quantité de la lumière du soleil nous dispense ainsi une clarté que notre oeil juge plus bleue. Nous faisons abstraction, bien entendu, des conditions où, vu à travers une atmosphère manquant de transparence — particulièrement au voisinage de l'horizon où flottent volontiers des brumes — le disque lunaire apparait réellement jaune, voire même orangé.

Les superstitions populaires reprochent au clair de lune toutes sortes d'influences plus ou moins maléfiques. L'une de ces croyances, la plus répandue et la plus enracinée peut-être, est celle qui attribue aux rayons lunaires le pouvoir de "griller" les jeunes pousses au moment de la fameuse époque dite de la *Lune rousse*, c'est-à-dire au printemps. De ce fait, l'explication est pourtant très simple : lorsqu'on voit notre satellite briller magnifiquement au ciel, c'est que l'atmosphère est très pure ; or, à ce moment de l'année, par temps très clair, la radiation nocturne peut encore déterminer de notables gelées. Ainsi, la douce Phoebé, loin d'être l'auteur de désastres agricoles, en est seulement le témoin incriminé bien à tort !

Revenons à la qualité lumineuse du clair de lune. Même en la rabaissant au degré de veilleuse, comparativement au soleil, la lune nous gratifie d'une clarté suffisante pour permettre l'obtention de bonnes photographies traduisant assez fidèlement le caractère mélancolique de ce demi-jour. Il va de soi qu'il ne s'agit nullement d'instantanés ! Mais, suivant la luminosité de l'objectif utilisé et la sensibilité des plaques ou pellicules, de bonnes images peuvent être enregistrées avec des poses de 10 à 30 minutes. Ceci nous amène à constater qu'un photographe amateur de ces sortes de clichés, serait, comme nous allons le voir maintenant, en bien meilleure posture s'il avait la chance de pouvoir se transporter à la surface de notre satellite.

Fig. 3 — *Photographie de la lumière cendrée ou clair de terre sur le globe lunaire (pose 1 minute).*

LE CLAIR DE TERRE SUR LA LUNE

Le globe terrestre se comporte dans l'espace, pour la lune, exactement dans les mêmes conditions que cette dernière à son égard ; mais la disproportion est remarquable au point de vue de la grosseur. Dans le ciel de la lune, la terre apparait comme un disque 4 fois plus large que celui de notre satellite puisque c'est là le chiffre de leurs dimensions proportionnelles (fig. 1). Et naturellement aussi, comme la lune, le globe terrestre se présente avec des phases identiques, qui ont la même cause, due à la perspective sous laquelle le soleil parait l'éclairer. Aux époques où elle est dans son plein, la terre déverse sur les paysages nocturnes de sa voisine une clarté intense, théoriquement plus de 14 fois supérieure à celle que nous recevons ici-bas dans les mêmes conditions. Ajoutons que la supériorité est encore plus grande, du fait que le monde lunaire étant privé d'atmosphère, le disque terrestre brille dans le vide de l'espace sans qu'aucune absorption quelconque vienne atténuer son éclat.

Aussi les parties du monde lunaire privées, à un moment donné, du rayonnement solaire jouissent d'une illumination nocturne que nous ne connaissons pas. Ce remarquable éclairement du sol, le regard le moins averti peut l'apprécier d'ici sans le secours d'aucun instrument astronomique. Chacun a pu admirer, le soir après le coucher du soleil, ou le matin avant son lever (mais ceci est moins dans les habitudes courantes) le fin croissant de la lune à l'intérieur duquel tout le reste du disque se montre dessiné par une douce lueur cendrée. Cette *Lumière cendrée* — c'est en effet le terme exact servant à la désigner — n'est autre que le *clair de terre* sur la portion du globe lunaire qui se trouve dans la nuit, c'est-à-dire qui ne reçoit pas l'illumination directe du soleil. La figure 2 en fait suffisamment comprendre le mécanisme pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister davantage ; rappelons seulement que la première explication de ce phénomène fut donnée par l'immortel Léonard de Vinci.

L'observation de la Lumière cendrée peut se renouveler tous les mois, quelques jours avant ou après la nouvelle lune. Mais si nous en parlons plus spécialement aujourd'hui, c'est que le printemps, la position de la lune, le soir, est très favorable à sa contemplation, car elle apparait au mieux dégagée des brumes voisines de l'horizon.

On jugera de l'importance du clair de terre en constatant qu'il permet de reconnaitre, même à l'aide d'une modeste lunette, tous les détails de la surface lunaire. D'une manière générale, son intensité est telle que la plaque photographique en est rapidement impressionnée comme le montre une de nos figures (fig. 3). Mais, indépendamment de son éclat apparent rendu plus ou moins grand du fait de la transparence de notre atmosphère, son éclat réel est sujet à variation. Cela se conçoit aisément en songeant que les différentes parties du globe terrestre sont susceptibles de refléter sur la lune une proportion plus ou moins grande de lumière. Les océans, par exemple, dont la surface possède une tonalité plus sombre que celle des continents, ou de grandes étendues nuageuses, sont moins réflecteurs des rayons solaires. Et l'on a pu remarquer à ce propos que d'anciens astronomes, avant la découverte de l'Australie en soupçonnaient l'existence d'après l'observation de la lumière cendrée visible le matin ; en effet, à cette phase de la lune et pour l'Europe, c'est toute l'immensité du Pacifique qui est tournée en ce moment vers notre voisine, dont l'illumination très vive, ne correspond pas au reflet de régions peu claires.

Ainsi donc, les habitants de la lune, s'il en existe, sont plus favorisés que nous au point de vue de l'éclairement de leurs nuits. Ajoutons cependant qu'il s'agit uniquement des nuits de la seule face lunaire qui est tournée constamment vers la terre ; car celle que nous ne voyons jamais ne connait pas non plus notre propre monde où maintenant, nous allons redescendre à nouveau.

LE CLAIR DE VENUS

L'illumination nocturne dont il va être question, pour n'avoir qu'une importance minime comparativement au clair de lune est cependant appréciable.

Tout le monde connait la belle planète Vénus, plus populairement désignées sous le nom d'*Etoile du Berger*... A certaines époques, on la voit étinceler après le crépuscule avec un éclat qui attire tous les yeux. Notre simple regard ne la distingue que comme une magnifique étoile ; mais le plus modeste instrument d'optique montre son globe éclairé lui aussi par le soleil, et présentant suivant sa position dans l'espace, des phases analogues à celles de notre satellite.

A son tour Vénus joue donc le rôle d'une lune en miniature.

Une première constatation que l'on peut faire aux époques où elle brille de tout son éclat, c'est l'illumination générale du ciel. Le *clair de Vénus* est assez accentué pour que des nuages, lorsqu'ils passent devant la région où trône la planète se dessinent en vigoureuses silhouettes noires, frangées parfois de beaux effets lumineux. Photographiquement, cette clarté diffuse peut être enregistrée avec quelque intensité.

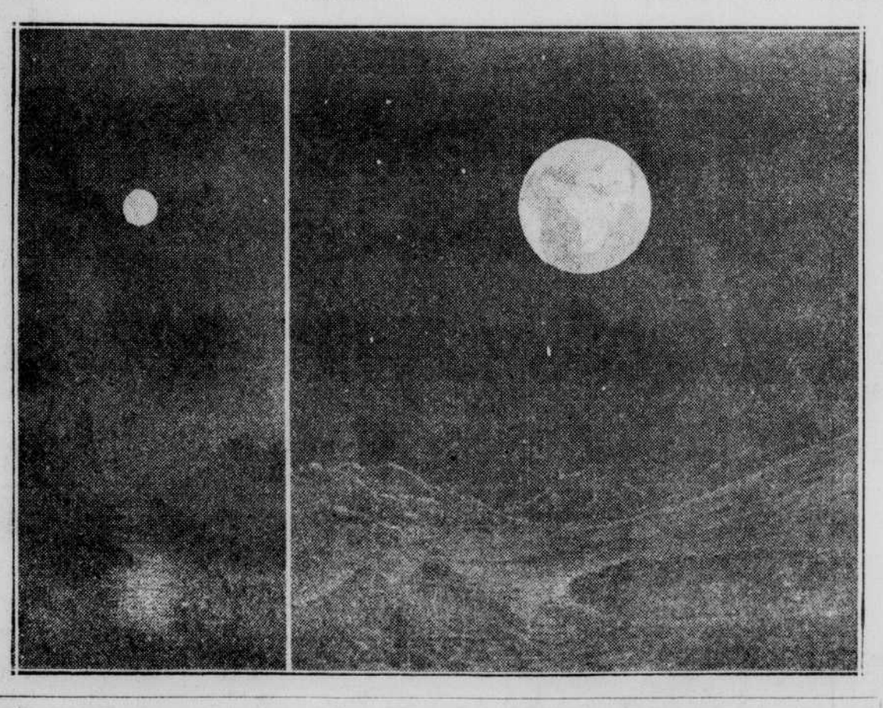
D'autre part, cette douce lueur est assez accusée pour que les objets terrestres se puissent distinguer aisément ; et lorsqu'ils sont interposés devant une surface claire, leurs ombres s'y dessinent nettement. Une telle constatation est facile à faire, soit sur une feuille de papier blanc, soit sur un mur incolore au fond d'une pièce obscure dont la fenêtre, bien entendu, est orientée dans la direction voulue (il va de soi qu'une telle expérience ne peut être tentée qu'en l'absence de toute lumière artificielle, ou de clair de lune). Remplaçons la feuille de papier ou le mur par une plaque sensible, disposée à l'intérieur d'une chambre noire dont l'ouverture (sans objectif) est dirigée sur Vénus, et plaçons un objet quelconque devant cette ouverture : en peu de temps, le clair de Vénus impressionnera la plaque sur laquelle sera dessinée, en ombre chinoise, la silhouette très nette de l'objet qui porte ombre.

Ce clair de lune secondaire, qui échappe volontiers à l'attention, mérite d'être observé. Mais il ne peut être constaté qu'assez rarement en raison de l'espacement des époques de visibilité de Vénus. Il était remarquable au printemps de l'an passé ; nous n'en bénéficierons à nouveau que tout à la fin de cette année, et au début de la prochaine, mais dans des conditions qui seront loin d'être favorables, car alors la planète, au lieu de briller dans les hauteurs du ciel, sera volontiers voilée dans les brumes de l'horizon.

Les éclairements nocturnes dont nous venons de parler brièvement ne sont pas limités à notre propre domaine. Comme nous le verrons une autre fois, ces phénomènes ont leur réplique sur bien d'autres mondes encore, et à un degré parfois surprenant.

Lucien RUDAUX.

("*Sciences et Monde*")



Gig. 1 — LA LUNE VUE DE LA TERRE (à gauche) ET LA TERRE VUE DE LA LUNE (à droite). *La comparaison des dimensions respectives permet de juger l'intensité que peut avoir le clair de terre sur la surface de son satellite.*

L'"INVENTEUR" DU VITRIOL

L'inventeur dont il s'agit ici est un très gros mollusque méditerranéen, le dolium casque, reconnaissable à sa coquille mince et très bombée, son pied largement dilatable, ses tentacules, et surtout la grande et épaisse trompe qu'il peut faire saillir à volonté.

Cet intéressant gastéropode qui, bien avant les hommes, a imaginé jusqu'en ses détails, la volute de la colonne ionique, est remarquable par une autre originalité : il fabrique de l'*acide sulfurique*, c'est-à-dire du *vitriol*, presque pur.

A quelle intention ? Ce ne peut être pour faciliter sa digestion ; les glandes qui produisent l'acide ne communiquent pas avec l'estomac, et, le feraient-elles que le résultat dépasserait le but ; l'estomac lui-même serait digéré par ce liquide corrosif.

Ce n'est pas non plus un moyen de défense comme on a pu le prouver. Qu'est-ce donc alors ?

Eh bien, voici. Le dolium est grand amateur d'oursins. Les oursins sont, on le sait, enveloppés d'une solide carapace calcaire, hérissée de piquants. Le dolium a bien une râpe au bout de sa trompe mais la râpe n'est pas assez forte pour user le calcaire et la trompe est trop sensible pour se frotter aux piquants.... Il faut pourtant se tirer de là, quand on veut à toutes forces manger de l'oursin.

Et l'ingenieux dolium s'en est tiré. Pour preuve, regardez-le agir, en aquarium, pour plus de facilité.

Il s'approche prudemment d'une de ses proies, sort sa trompe, crache sa salive au vitriol, se retire. Au point touché le pauvre oursin se met à bouillonner. C'est l'acide sulfurique qui agit en transformant le dur carbonate de chaux en sulfate très friable. Quand l'effervescence est terminée, le mollusque se rapproche, donne un bon coup de râpe, use ainsi la partie dissoute arrive au dur.

Nouveau dépôt d'acide. Ebullition. Coup de lime. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que la coquille soit percée. Dans le trou, le dolium plonge alors sa trompe triomphante, et pompe jusqu'aux moelles le misérable échinoderme rétracté qui ne se défend plus !

Il resterait à savoir comment le général mollusque a fabriqué son vitriol, et comment il se fait que ce vitriol ne ronge pas ses propres glandes.

Pour m'épargner un aveu dont je ne vous ai que trop donné l'habitude, je vous laisse le soin de fournir l'explication. — R. T.

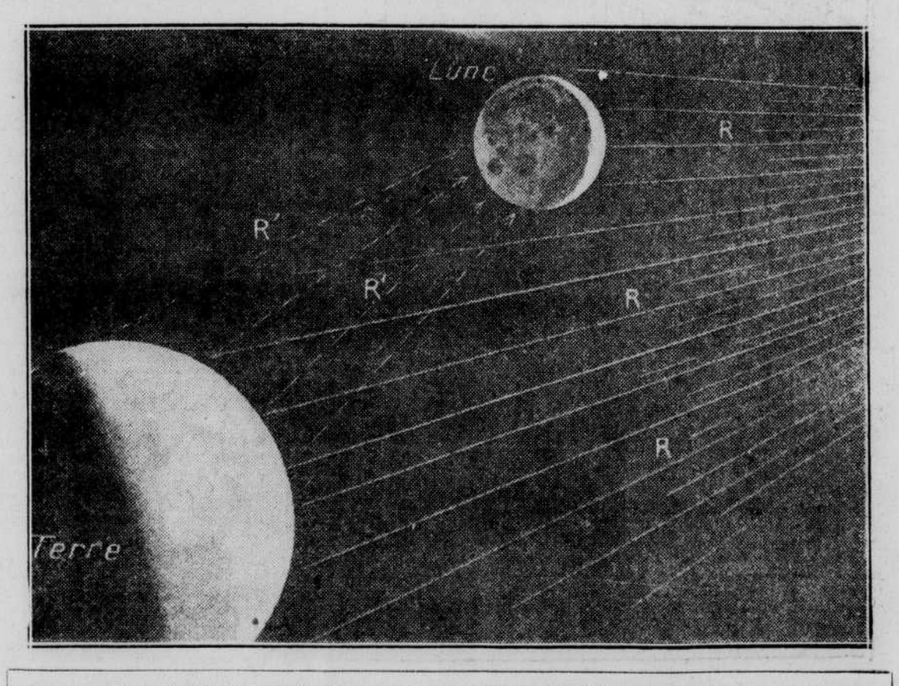


Fig. 2 — EXPLICATION SCHEMATIQUE DE LA LUMIERE CENDREE SUR LA LUNE. — *RR rayons solaires directs éclairant la terre et la lune, R'R' rayons réfléchis par la partie éclairée du globe terrestre vers l'hémisphère lunaire privé de l'éclairage direct du soleil.*

DANS NOS THEATRES

A L'IMPERIAL

"L'AMOUREUSE AVENTURE", une grande comédie sentimentale des studios Vandal-Dalac, commençant aujourd'hui avec Albert Préjean, Marie Glory et Jeanne Boitel.

Trois des artistes les mieux aimés à l'écran français sont sur la distribution de **"L'Amoureuse Aventure"**, la grande production Vandal-Dalac que l'Impérial met à l'affiche aujourd'hui: Albert Préjean, Marie Glory et Jeanne Boitel.

Préjean, l'artiste le mieux payé et probablement le plus populaire des auteurs de cinéma européens, nous revient dans un rôle de sa taille, et trouve l'occasion de faire valoir sa voix magnifique qui lui valut ses premiers succès à l'écran. Marie Glory, la jolie interprète de "Dactylo" et de "Monsieur, Madame et Bibi" nous apparaît cette fois sous un jour romanesque et nouveau qui fait si bien valoir son superbe talent. Jeanne Boitel, une autre idole des amateurs de cinéma de Montréal, Mady Berry, Marcel André, Paulette Dubest, sont quelques-unes des autres grandes vedettes qui ont charge de **"L'Amoureuse Aventure"**.

Le scénario de **"L'Amoureuse Aventure"** nous dit les aventures d'Irène Bernier, jeune femme riche et séduisante (Marie Glory) qui, malheureusement délaissée, va chercher l'oubli dans un bal musette. Certaines circonstances se produisent amenant l'intervention de Marcel Tounet (Albert Préjean), un jeune artiste timide et sentimental. Marcel tomba follement épris d'Irène et celle-ci, aidée de son amie Eve (Jeanne Boitel) doit user de mille subterfuges pour cacher sa véritable identité. L'histoire prend ses proportions dramatiques quand Marcel découvre enfin qu'Irène est mariée et **"L'Amoureuse Aventure"** devient l'un des films les plus passionnants, les plus jolis, montrés aux écrans de Québec. Albert Préjean donne dans ce film plusieurs chansons de son charmant répertoire.

Histoire romanesque, drame moderne, **"L'Amoureuse Aventure"** aura un succès tout promis à Québec.

Le programme de l'Impérial comprend l'ensemble habituel de cours sujets, dont les Actualités de la semaine et les dessins animés. (Communiqué).

AU VICTORIA

A partir d'aujourd'hui, deux grandes attractions: "Ann Carver's Profession" et "Air Hostess".

"Ann Carver's Profession" traite de la carrière d'une avocate dont les sensationnels exploits à la cour en font la femme de loi la plus remarquable de la ville de New-York. Son mari, pendant ce temps-là, ne progresse que lentement comme architecte, et c'est son salaire à elle qui maintient le ménage.

Est-il possible que leur mariage soit heureux? Ou bien la tragédie domestique est-elle inévitable?

Edward Buzzell, le directeur, croit que ce récit est un des plus significatifs qui ait jamais été écrit pour l'écran, en ce qu'il traite de problèmes auxquels ont à faire face toutes les professionnelles. Fay Wray joue le rôle d'Ann Carver et Gene Raymond celui de son mari. Claire Dodd, Claude Gillinkwater, Jessie Ralph et Arthur Pierson figurent également dans des rôles importants.

L'autre vue programmée en même temps porte le titre de "Air Hostess" avec Evelyn Knapp et James Murray. — Communiqué.

A L'ARLEQUIN

Ce que présente le programme pour ces jours prochains.

Qu'il fasse chaud ou non, il vous faudra aller au nouveau théâtre Arlequin, à partir de demain, pour voir le plus grand programme triple de vues extraordinaires jamais présentées à Québec: la plus grande bataille de tous les temps avec Max Schmeling et Max Baer. Voyez cet engagement comme si vous étiez assis sur un siège du côté du rond.

Aussi le roi des cowboys, Ken Maynard, avec son cheval Tarzan dans "The Lone Avenger" et le dernier mais non des moindres, ces merveilleux comédiens de couleur, Moran et Mack dans "Hypnotized".

Puis suivra la grande représentation sur la scène, avec le retour du célèbre jeune comédien canadien, fils du bien connu Tizoune, Olivier Guimond. Le jeune Tizoune vient pour remplacer son père et il a avec lui un nouveau comique connu sous le nom de "Fatty Buckle". Rose Ouellette reste à Québec. Aussi Jean Nel et Herve Germain restent avec nous. Rappelez-vous le nom de "Fatty Buckle"; il a remporté un succès dans les rôles de comédie à Montréal. Le sketch est écrit et monté par lui. "Exhauste" a un nouveau répertoire de chants et de danses, etc.

A partir de demain, quinze (15) personnes dans la troupe. Changement complet de films deux fois par semaine, le dimanche et le mercredi.

Sur l'écran: "The Lone Avenger" avec Ken Maynard

Tout ce qui se meut avec vitesse intéresse Ken Maynard, que ce soit des humains ou des machines. Dans son enfance ça été les chevaux les plus rapides du corral de son père; puis les automobiles, les moto-canots et en dernier les aéroplanes. Dans "The Lone Avenger", les amateurs de vitesse auront une excellente occasion les prouesses de Maynard et de son fameux cheval rapide Tarzan qu'on dirait posséder des ailes.

Aussi "Hypnotized"

C'est un cirque, littéralement et figurativement, que cette comédie de Mack Sennett. Imaginez donc: Moran et Mack sont des infirmières d'éléphants. Au début il y a une scène de mariage au cirque, pendant une représentation... puis le marié est subtilisé par un hypnotiseur avant la cérémonie. De là au dénouement se déroule toute une suite d'événements qui vont vous faire mourir de rire. — Communiqué.

ETONNANT

Cette jolie fille, Jetta Crystal, vient de retrouver, grâce à un des plus prodigieux coups de la destinée, son père, Stephen Crystal, de Montréal. Née, en Pologne, elle n'avait que cinq semaines, lorsqu'elle fut brusquement séparée de son papa qui, obligé de fuir ce pays, la laissa seule, là-bas, avec sa femme. Plus tard, Stephen apprit que son épouse et son enfant avaient péri dans des émeutes ou massacres. Mais Jetta était sortie indemne de ces pogroms polonais et elle vivait, à New-York, depuis très longtemps, lorsque dernièrement elle se trouva en présence d'une femme de Toronto, en visite dans la métropole américaine, qui l'identifia et réunit ainsi cette heureuse fille à son heureux père.

A L'ARLEQUIN

Bataille SCHMELING et BAER, au théâtre Arlequin, commençant demain.

AU CAPITOL

UN DES PLUS GROS SOUS-MARINS DU MONDE A SERVI AUX PRISES DE VUES DE "HELL BELOW"

Le théâtre Capitol donne en représentation pour trois (3) jours à partir de demain la vue sensationnelle qui a pour titre "Hell Below", tirée de la nouvelle du commandant Edward Ellsberg, "Pigboats". Les prises de vues ont été faites sous la direction de Jack Conway.

Les principaux interprètes sont Robert Montgomery, Walter Huston, Madge Evans, Jimmy Durante, Eugène Pallette et Robert Young. Il se déroule une gentille idylle entre Montgomery et Mlle Evans.

Parmi les épisodes terribles de "Hell Below" on remarque le torpillage d'un destroyer ennemi, la bataille désespérée où l'on voit aux prises des canons anti-aériens et des aéroplanes, la fuite sous l'eau d'un sous-marin s'échappant des bombes de fond, l'horreur de la situation d'un équipage voué à la mort au fond de l'océan, avec comme point culminant la destruction d'un fort où se trouve emboutteillé plein un havre de destroyers ennemis.—(Communiqué).

AU CANADIEN

Jean Murat et Marie Bell dans "L'HOMME A L'HISPANO".

MODELE DE LA TERRE SAINTE EXPOSE A

l'édifice de l'Armée en face du Palais Montcalm.

Des foules considérables se succèdent depuis une semaine au rez-de-chaussée de l'édifice Army and Navy où est exposé actuellement un modèle miniature de la Terre Sainte réalisé par les frères Ganci après 11 années de patience, de labeur, et d'ingéniosité.

Ce modèle miniature de la Terre Sainte est une véritable merveille tant au point de vue artistique qu'au point de vue mécanique. Il reconstitue jusque dans ses moindres détails toute la physionomie des trois provinces formant la Palestine, la Galilée, la Samarie et la Judée. Il reconstitue également les principales phases de la vie du Christ. Le tout fonctionne d'après un mécanisme électrique d'une ingéniosité vraiment étonnante.

La Terre Sainte des frères Ganci a passé des mois en divers centres des Etats-Unis, en particulier à Los Angeles où un demi-million de personnes sont allées la visiter. Il vaut bien une somme modique pour la voir. Les scènes les plus admirées seront à coup sûr celles de la Crèche, de la Bonne nouvelle annoncée aux bergers, de la résurrection de Lazare, de saint Pierre secouru par le Christ sur les flots sans compter les bourgades piquées de lumières la nuit, le murmure des ruisseaux, le labour des champs et les ailes des moulins qui battent inlassablement.

Cette exposition est ouverte tous les jours de 2 heures à 5 heures et le soir de 8 heures à 11 heures.

(Communiqué)

A L'EMPIRE

"Woman in Bondage" avec Betty Stockfeld et "Les Vagabonds Magnifiques".

Commençant aujourd'hui en matinée le théâtre Empire présentera un beau programme double.

"Woman in Bondage" avec Betty Stockfeld et Owen Nares. Ces deux artistes sont déjà connus à Québec principalement dans Monsieur Albert où l'on se rappelle avoir admiré Betty Stockfeld et "Sunshine Susie" dans laquelle Owen Nares avait le premier rôle.

"Woman in Bondage" comme l'indique le titre est un drame passionnant racontant l'histoire d'une femme subissant l'esclavage d'un mari qui est ni plus ni moins qu'une brute.

L'autre attraction française au même programme est un film mettant en vedette Camille Bardou, Nadine Picard. "Les Vagabonds Magnifiques" est une des meilleures productions françaises de l'année. C'est l'histoire d'un homme qui seul dans la vie, subit les pires humiliations pour sauver l'honneur de celle qu'il croyait aimer.

En plus de ces deux grands films il y a une comédie de Mack and Moran, les "two Black Crows dans leur meilleure comédie "TWO BLACK CROWS IN AFRICA".

(Communiqué).

AU CAPITOL

Robert Montgomery dans "HELL BELOW", au Capitol demain, lundi et mardi, avec Madge Evans, Jimmy Durante et Walter Huston.

FRANCAIS
3 jours commençant demain
Lila Lee dans
The Night of June 13th
aussi Wally Wales dans
Trails of Danger
Mat. et Soirée: 15cts, demain.

LE NOUVEAU THEATRE ARLEQUIN
TEL: 3-3301
DEMAIN - LUNDI - MARDI
BATAILLE
"MAX SCHMELING et MAX BAER"
Ken MAYNARD and the Wonder Horse "TARZAN" in "The LONE AVENGER"
AUSSI
VOUS ALLEZ EN VOIR DES CHOSES!
avec les deux comédiens noirs dans leurs plus grandes farces du jour.
MORAN et MACK dans MACK SENNETT'S comédie la plus amusante HYPNOTIZED avec ERNEST TORRENCE, WALLACE FORD, MARIA ALBA, CHARLIE MURRAY, MARJORIE BEEBE
3 - Grandes Vues Parlantes - 3
AUSSI
Les deux nouveaux comédiens canadiens-français
"EXHAUSTE"
Guimond Junior
et
"FATTY BUCKLE"
Aussi
ROSE OUELLETTE
15 - ARTISTES - 15
COMEDIE MUSICALE

VICTORIA
Commençant aujourd'hui
EPARGNEZ-MOI!
J'ai eu l'amour et je l'ai renié!
ANN CARVER'S PROFESSION
aussi Evelyn Knapp, James Murray et Thelma Todd dans
"AIR HOSTESS"

CLASSIC Soirée 15c
Ben Lyon, Barbara Weeks dans
"BY WHOSE HAND"
Anny Ondra dans
"UNE NUIT AU PARADIS"

CARTIER
Commençant demain
Master CHEVALIER in A BEDTIME STORY
aussi Charles Laughton et Maureen O'Sullivan dans
"PAYMENT DEFERRED"

EMPIRE
Commençant AUJOURD'HUI
BETTY STOCKFELD et OWEN NARES, dans
WOMAN IN BONDAGE
Une femme en esclavage
Première fois à Québec
AUTRE ATTRACTION FRANÇAISE
LES Vagabonds Magnifiques
AVEC
NADINE PICARD — G. MELCHIOR
Seul dans la vie, il subit les pires humiliations pour l'honneur de celle dont il se croyait aimé.
"TWO BLACK CROWS IN AFRICA"
COMEDIE
PRIX D'ETE 25 SOUS PARTOUT

RIALTO COMMENÇANT DEMAIN
Buster Keaton et Jimmy Durante dans
"SPEAK-EASILY"
aussi Joan Crawford, Robert Motgomery
—dans—
"LETTY-LYNTON"
aussi Comédie.

TERRE SAINTE
SALLE CAMBRAI
en face du Palais Montcalm.
BAS PRIX:
Matinée 35c - 15c Soirée 40c - 25c
OUVERT DIMANCHE

CAPITOL
3 JOURS COMMENÇANT DEMAIN
Représentation continue demain de 1.30 à 11 heures
SOUS-MARINS vs AEROPLANES!
La plus terrible lutte contre la mort qu'on ait jamais vue sur l'écran parlant!
Des êtres humains prisonniers au fond de la mer — faisant le blocus dans un sous-marin chargé de T. N. T. — fond de tableau émouvant pour une gentille idylle, en montre aujourd'hui après des mois de production faite en secret!
"HELL BELOW"
FILM METRO-GOLDWYN-MAYER, avec
ROBERT MONTGOMERY
WALTER HUSTON, MADGE EVANS, JIMMY DURANTE, EUGENE PALLETTE, ROBERT YOUNG et des milliers d'autres
Mat. Aujourd'hui et Demain: 25-35c Soirs: 30 - 40c
2 grands films aujourd'hui à 1.15 — 3.25 — 7 — 8.20
JAMES DUNN, SALLY EILERS: "HOLD ME TIGHT"
ELISSA LANDI, ERNEST TRUEX: "WARRIOR'S HUSBAND"

IMPERIAL
Albert Préjan
Marie Glory
et
Jeanne Botrel
dans
Vos Vedettes préférées
L'AMOUREUSE AVENTURE
UN FILM DE VEDETTES

L'HOMME A L'HISPANO
d'après le roman de PIERRE FRONDAIE
AVEC
MARIE BELL
ET
JEAN MURAT
Le couple idéal dans le plus émouvant poème d'amour qui ait jamais été réalisé à l'écran.
CANADIEN
Production M. VANDAL Ch. DELAC

Fortierville

Confirmation

—Cent trente-huit enfants ont reçu dernièrement la confirmation des mains de S. E. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec.

Première messe

Vendredi le 17 juin, M. l'abbé Armand Germain, a dit sa première messe. M. l'abbé J.-E. Robitaille agissait comme diacre, M. l'abbé Ef. Demers sous-diacre. L'église avait revêtu sa plus belle parure de fête. Le chant fut très bien réussi.

M. le chanoine J. Blanchet de Giffard, ancien curé de notre paroisse, assistait à la messe.

Va-et-vient

—M. l'abbé E. Robitaille, de Québec, de passage.

—M. le chanoine E. Blanchet, de Giffard, de passage au presbytère.

—M. L.-Philippe Giroux, de Beauportville, de passage.

—M. Nelson Paings et Mlle Marie-Paule Paings de Lévis, chez M. Jennessy Beaudet.

—Mlle Majella Beaudet, Mlle Anne-Marie Charland, à Québec dernièrement.

—Mme Léo Laquerre, M. Auguste Laquerre, de Woonsocket, N. H., chez des parents.

—M. Stanislas Baril, des Trois-Rivières, de passage dimanche dernier.

—M. L. Declares, Mlle Jn. Blouin, Aimé Laroche, Marguerite Charland, Québec, chez M. Oréus Charland, dernièrement.

—M. Georges Demers, de Drummondville, chez M. Jeffrey Demers.

—M. Hermas Beaudet, à Québec, dernièrement.

—M. Auguste Poisson, de Woonsocket, N. H., est venu au service de son père M. David Poisson.

—M. Camille Castonguay, à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Oscar Leclerc, de St-Romuald, au service de Mme Gédéon Rousignant.

—M. Zoel Tousignant, professeur à l'Ecole Normale de Québec, est arrivé pour passer les vacances parmi nous.

—Docteur Roméo Blanchet, Mme Blanchet, de Québec, ont passé quelques jours, chez M. Urbain Blanchet.

Décès

Est décédé le 17, M. David Poisson, époux de Valérie Baril, à l'âge de 63 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu dans notre paroisse.

—Est décédée subitement le 19 Mme Gédéon Tousignant, à l'âge de 67 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu dans notre paroisse.

Sympathies aux familles.

Thetford-Mines

Thetford-Mines, (D. N. C.)—Vendredi matin, à huit heures, eurent lieu en l'église St-Alphonse les funérailles de Mme Vve Augustin Jacques, née Marie Gagné décédée à l'Hôpital St-Joseph de notre ville, après une longue maladie soufferte avec patience et résignation, elle était âgée de 57 ans et 2 mois.

M. l'abbé Valère Jacques, curé de St-Jean-de-Brebeuf et cousin de la défunte fit la levée du corps et chanta aussi le service.

A l'orgue, M. Joseph Lessard, de St-Elzéar a chanté "Adieu je pars".

Mmes Jean Beaumont et Auguste Demers firent la quête durant le service.

La dépouille mortelle fut portée par MM. Thomas Gagné, Jos. Corriveau, Jean Beaumont et Joseph Paradis.

Tenaient les rubans: Mmes Jean Beaumont, Damase Thibodeau, Auguste Demers et Georges Boivin.

La bannière du Tiers-Ordre précédait le cortège funèbre, elle était portée par MM. Jos. Gagné et Théodore Thivierge.

Tenaient les rubans: Mmes Thomas Poiré, Adélard Lapointe, Achille Provençal et X. Marceux.

MM. Philippe Trépanier et François Girouard portaient la bannière des Dames de Ste-Anne.

Les rubans furent tenus par Mmes Joseph Gagné, Joseph Corriveau, Cléophas Dion et Jérémie Simard.

M. Napoléon-B. Hébert avait la direction des funérailles.

Conduisaient le deuil: ses fils: MM. Joseph, Benoit et Clément-Marie Jacques de Thetford-Mines, Joachim Jacques, de St-Frédéric; sa fille: Mlle Germaine Jacques de Thetford-Mines; ses frères: MM. Achille Gagné, de Ste-Hénédine, Honoré Gagné et Théodule Gagné, de St-Elzéar, Bce; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Alfred Jacques, de Tring Jct, Mme Achille Gagné, de Ste-Hénédine; Mme Honoré Gagné et Mme Théodule Gagné, de St-Elzéar, Bce; sa belle-fille: Mme Joachim Jacques, de St-Frédéric; ses neveux et nièces: MM. et Mmes Philippe Trépanier, Herménégilde Grégoire, Trefflé Lessard, Joseph Trépanier, Joseph Cloutier et Frédéric Cloutier, de St-Frédéric, Mme Josaphat Lessard, de St-Frédéric; ses cousins et cousines: M. et Mme Jos. Corriveau, Mme Vve Joseph Gagné, M. Thomas Gagné, M. Joseph Lessard, de St-Elzéar; ses tantes: Mlles Georgianna et Sophie Landry, de St-Elzéar-de-Bce; MM. Emilius Fréchette, Rolland Lapointe, Léo Grégoire, Alfred Landry, Joseph Lamonde, Gérard Therrien, A. Pinette, Eug. Demers, Jos. Gagné, Lucien Therrien et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

La regrettée défunte laisse dans le deuil huit enfants dont trois filles religieuses: Sr Marie Camella, des R. S. Franciscaines, missionnaires de Marie, Québec, Soeur Jacques, des SS. de la Charité, Québec; Sr Marie de St-Maruan, des SS. Missionnaires de Marie en Chine et Mlle Germaine Jacques de Thetford-Mines; quatre fils: MM. Joseph Benoit et Clément-Marie Jacques, de Thetford-Mines, Joachim Jacques, de St-Frédéric, Bce; sa soeur: Sr St-Oscar, des SS. de la Charité, Québec; ses frères: MM. Achille Gagné, de Ste-Hénédine, Honoré Gagné et Théodule Gagné, de St-Elzéar, Bce; sa belle-fille: Mme Joachim Jacques, de St-Frédéric; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Alfred Jacques, de Tring Jct, Mme Achille Gagné, de Ste-Hénédine; Mme Honoré Gagné et Mme Théodule Gagné, de St-Elzéar, Bce; ses tantes: Mlles Georgianna et Sophie Landry, de St-Elzéar, Bce, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

La famille a reçu dans cette cruelle épreuve de nombreux témoignages de sympathies auxquels Le "Soleil" joint les siennes.

St-Eugène

Naissance

M. et Mme Oscar Lalancette, née Maria Imbeault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 11 juin, sous les prénoms de Joseph-Jean-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Imbeault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Imbeault, arrière-grand'mère de l'enfant.

Visite pastorale

Mercredi le 7 juin, notre paroisse recevait la visite de son évêque, Mgr Lamarche et jeudi matin, Sa Grandeur conféra le sacrement de confirmation à 101 enfants: 50 filles et 51 garçons.

Va-et-vient

—M. Joseph Lavoie, de Roberval était en visite chez son fils Léon, de St-Eugène, mercredi, le 14 juin.

—M. l'abbé Jos. Bouchard, curé de St-Eugène est allé prêter son concours aux "Quarante-Heures" de Péribonka, le 12 et le 13.

—Mlle Hélène Belley, de Mistassini, est en promenade chez son grand-père, M. Joseph Belley, de St-Eugène.

LE ROI, LA REINE ET LEURS FILS

Cette photographie de LEURS MAJESTES, du prince de Galles et du duc de Gloucester fut prise au passage du cortège royal en route pour les courses d'Ascot. On voit, au premier plan, les enfants infirmes de l'hôpital de Heatherwood saluant leurs souverains au passage.

LE TOURNOI "OPEN" SE TERMINERA DEMAIN AU J.-C.--BASEBALL A QUEBEC, LEVIS, CHARNY ET AILLEURS

LE TOURNOI "OPEN" DU DISTRICT SE TERMINERA DEMAIN AU J.-CARTIER

Le tournoi "open" de tennis du district ne se terminera que demain après-midi. La pluie torrentielle d'hier a empêché les concurrents de jouer les parties semi-finales hier.

Aujourd'hui, Marcel Rainville jouera contre Garnet-H. Raper, à deux heures, puis Alphonse Gingras rencontrera Roland Longtin.

Les double seront joués après ces deux matches.

S'il pleut encore aujourd'hui, les semi-finales seront jouées demain matin, à dix heures.

Dans les deux cas les finales seront disputées demain après-midi.

On commencera par celle du simple à une heure, pour terminer avec le double.

Dans le double, Marcel Rainville et Roland Longtin recontreront Alphonse Gingras et Edmour Matte. Le duo local fournira sans aucun doute une belle lutte contre les favoris du tournoi. Gingras jouera vraisemblement au filet. Edmour Matte sera certainement capable de "ramasser" en arrière.

L'autre semi-finale mettra en lice John Cloghesy et Garnet-H. Raper contre Jean-Louis Létourneau et Lauréat Cantin. Les montréalais auront affaire à deux joueurs habiles. Létourneau est très rusé au filet, cependant que Lauréat Cantin a une "drive" assez dure pour pouvoir protéger efficacement son homme au net, et lui permettre de compter une foule de points précieux en tuant des retours faciles.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE ST-JEAN-BAPTISTE

Le club CANADIEN-FRANÇAIS. De gauche à droite: Alphonse Darveau, président et propriétaire du club; Rosario Dion, 1er but; Patrice Voiselle, lanceur; Lucien (Papa) Viger, 3e but; Gaston Béchette, champ droit; Basile Gingras, receveur; Théo. Hamel, 2e but; Josaphat Gingras, champ centre; Louis Miller, court-arrêt; Gérard Guay, champ gauche; Paul Vallée et Georges-Henri Favons.

JOS. ASSELIN REPREND SES SEANCES DE LUTTE A L'ARENA LOCALE

Après un assez malheureux commencement de saison qui parait avoir eu comme conséquence de jeter un froid général dans tout le sport local, la lutte réapparaitra devant le public québecois mercredi soir prochain à l'Aréna sous l'ancienne direction du promoteur Jos. Asselin. Nous avons déjà annoncé le programme qui sera présenté pour la circonstance et en le présentant Asselin veut en faire le premier d'une série destinée à redonner à la lutte son ancienne faveur auprès des amateurs locaux. "Nous recommençons en neuf," nous a déclaré le promoteur, et j'espère que le public me redonnera sa faveur de jadis". Sur ce dernier point Asselin a raison d'être optimiste ; sur le premier nous différons un peu d'opinion avec lui.

Il ne s'agit plus de recommencer mais bien plutôt de continuer en améliorant peut-être et en veillant à satisfaire le public.

L'insuccès d'une organisation montréalaise qui donna ici quelques séances de lutte pendant que Asselin se retirait sous sa tente ne doit pas avoir abattu le sport de la lutte en nos murs. Il n'a fait tout au contraire que monirer l'organisation de Asselin sous un meilleur jour et c'est par centaines que l'on compte les amateurs souhaitant le retour de cette dernière. Loin de nous l'idée de prétendre que l'organisation montréalaise n'offrait pas de bons lutteurs dans ses programmes. Elle nous présenta ici quelques-unes des grandes vedettes de la lutte moderne. Il est malheureux qu'elle n'ait pu réussir à satisfaire les amateurs québecois. C'est que les grimaces, les pirouettes et les bouffonneries trop souvent répétées dans un sport comme la lutte ne tardent pas à lasser les spectateurs. Il s'agira de toujours en tenir compte dans les organisations futures. Disons que d'une manière générale on n'a pas à faire de reproches en ce sens aux programmes passés de Asselin. Que l'on prenne la lutte comme un sport d'exhibition, c'est bien, mais cela ne peut pas et ne doit pas l'empêcher d'être intéressante. Au cours des saisons passées on a vu des programmes de toute première valeur et Asselin n'aura qu'à continuer son travail d'il y a deux ou trois ans pour ramener les assistances de jadis à ses spectacles.

ON PARLE DE NOUVEAU DU FORUM

Dans une communication qu'il vient de nous faire parvenir, M. A.-E. Grégoire annonce qu'il a transporté, il y a quelques jours, tous ses intérêts personnels, concernant le travail préliminaire de la nouvelle construction, à l'organisation, au cours d'une assemblée tenue à ce sujet.

Il s'agit du travail qui a été fait jusqu'à date, nous a-t-on fait remarquer. Dans l'avenir le comité officiel continuera les opérations et chaque officier sera nommé à son poste respectif.

On nous dit que si l'entreprise subit un retard actuellement, elle sera quand même menée à bonne fin lorsque l'organisation, s'étant assurée un bon rendement, signera les contrats pour la construction du nouveau Forum.

Le Jacques-Cartier contre la Buanderie de Lévis

Dimanche prochain, le 2 juillet, à 2 heures, l'équipe de la Buanderie Lévis Limitée jouera deux parties de softball contre le Cercle Paroissial Jacques-Cartier. Ces parties auront lieu sur le terrain du Notre-Dame à la Côte St-Paul.

Les amateurs se rendront sans doute en foule à ces rencontres qui ne manqueront certainement pas d'être intéressantes.

Le public a été très satisfait des joutes qui ont eu lieu contre les Pingos et La Buanderie Lévis qui est formé avec des joueurs du Notre-Dame ne s'en laissera pas imposer par ses adversaires, en plus, le public était confortablement assis pour assister aux joutes, grâce à l'estrade de monsieur Alp. Turgeon, propriétaire du club de la Buanderie Lévis.

Donc en foule sur le terrain de la Côte St-Paul, dimanche après-midi.

Le Jeune Canadien, de l'Ancienne-Lorette, jouera peut-être aussi avant la Buanderie Lévis, soit à 1 heure, s'il peut trouver un adversaire. Pour informations au sujet du Notre-Dame ou le Jeune Canadien, s'adresser à H. Gagnon, tél. : 4-5842.

Ligue du comté de Montmagny

Montmagny. (D. N. C.) — La coupe Lavergne. — Grâce à la générosité de M. Armand Lavergne, C. R., M. P., vice-président de la Chambre des Communes, député fédéral de Montmagny, les clubs de la ligue de balle au camp du comté de Montmagny ont maintenant une jolie coupe pour laquelle ils combattront au cours de la présente saison. Ce geste sportif de M. A. Lavergne a été des plus appréciables et les jeunes lui en sont reconnaissants.

L'ouverture des opérations de cette nouvelle ligue est maintenant faite et les choses vont rondement. Samedi dernier, le St-Paul visitait le club Canada Life de Montmagny. La partie s'est déroulée devant une grande assistance et le score final a été de 21 à 9 en faveur du Montmagny. Le lendemain, dimanche, le 24 courant, le Canada Life, de Montmagny, visitait le Lac Frontière et y remportait la victoire au score de 15 à 8. La ligue semble recevoir beaucoup d'encouragement et en retour, les joueurs s'efforceront de donner satisfaction. La nouvelle ligue connaitra le succès.

Le Jeune Canadien-Français

Le club Canadien-Français juvénile qui a défait l'Inconnu, le jeune Montcalm, le Richelieu, jouera contre le St-Gabriel, lundi soir. Il lance un défi à tout club alignant des joueurs de 10 à 15 ans, principalement à l'Imprimerie Vincent, Royal Scout, le Blue-Bird. Pour informations s'adresser à Maurice Bernard, tél. : 3-4684.

Le Rest. Dorval

Le Restaurant Dorval a défait les Jeunes Zouaves, jeudi, au score de 12 à 18, après une partie très intéressante.

ACCESSOIRES de SPORT

Tels que: Soft ball, Base ball, Basket ball, Tennis, Bicycle, etc.

Une visite est sollicitée.

CHS-A. PARENT Enrg.

106 rue St-Joseph. Tél.: 4-2451

LE NATIONAL A CHARNY DIMANCHE

Les amateurs de la Rive Sud verront du beau baseball dimanche lorsque le National de Québec ira rencontrer le Charny de la ligue Québec-District.

Les deux clubs ont pratiqué sans relâche toute la semaine et les joueurs sont bien en forme pour cette rencontre. Le Charny qui a perdu sa première partie de la saison il y a quinze jours, aux mains du Canadien entend bien prendre sa revanche sur le National. Ce club aura un nouveau lanceur pour arrêter les gros canons de son adversaire. Quelques nouvelles figures apparaitront aussi sur le losange. Cette partie sera la première jouée sur le nouveau terrain du Charny.

De son côté le club de Joncas compte enrégistrer une autre victoire. Pour cela les joueurs ont pratiqué plusieurs fois cette semaine

Ils sont maintenant bien aguerris et prêts à faire face à n'importe lequel club du circuit. Cela veut donc dire que la joute sera très intéressante et ne devrait pas manquer d'attirer une foule considérable.

La partie sera arbitrée par Albert Crothy et Levi Collette.

Le St-Casimir vs le Batiscan

Le St-Casimir a fait l'ouverture de la saison de baseball, samedi, le 24 juin, en batant le Ste-Anne de la Pérade au score de 14 à 4.

Dimanche dernier, une joute avec le Batiscan marqua une nouvelle victoire pour le club St-Casimir. Résultat: 8 à 6, et partie très contestée.

Batteries pour Ste-Anne: Daigle, Rompré et Caron ; Batiscan: Lahaye, Roy et Croteau ; St-Casimir: Lavoie et Cajolet.

Dimanche, 2 juillet, le St-Casimir rencontrera le Batiscan sur le terrain de ce dernier.

Course à pied

La course à pied organisée par M. L. Williamson aura lieu lundi à une heure. Les coureurs partiront de l'église de Charlesbourg et passeront par les rues suivantes : le Avenue, la Couronne, St-François, Caron, Nelson, Colomb et Turgeon avec arrêt à cet endroit.

Les coureurs inscrits sont: Réné Chabot, Pierre Pageau, Joseph Chabot, Alfred Laflamme, Magella Desauriers, Philippe Chabot, J.-Marc Lavoie, etc.

Le Delphis Roy

Le Delphis Roy jouera contre le Windsor une partie double qui commencera à 1 heure 30.

Le public est cordialement invité.

AUX YANKEES

RAY WHITE capitaine et lanceur étoile de l'équipe de baseball de l'université de Columbia a signé pour les New-York Yankees qui l'ont envoyé à leur ferme de Binghampton, N.-Y.

LA LIGUE ST-JEAN-BAPTISTE

Le Ramona jouera contre le P.-J. Holden et le Canadien-Français rencontrera le Ste-Foy demain dans la ligue St-Jean-Baptiste. Ces deux joutes auront lieu au stade du Saint-Patrice et elles promettent des sensations. Les joueurs des deux clubs sont bien décidés de faire tout leur possible pour remporter les honneurs de la journée . Les amateurs devraient assister nombreux à ces deux parties.

Le tennis à Nicolet

Dimanche dernier le club de tennis de M. Emery Houde alla rendre visite aux "Coeurs Joyeux de Sorel". Les Nicolétains gagnèrent par 4 à 2. Les parties furent très intéressantes de part et d'autre. Alors le Nicolet serait heureux de rencontrer d'autres équipes aussi intéressantes. Pour informations, s'adresser à M. Emery Houde, Nicolet.

Voici le détail et le nom des équipes.

M. G. Beauchesne et P. Turgeon, de Sorel vs M. H. Châtillon et J. Smith: 1ère partie, 6-3 pour Sorel; 2ième partie, 6-4 pour Nicolet; 3ième partie, 10-12 pour Nicolet.

Mme Langevin et R. Perron (Sorel) vs Mlle G. Denis et T. Coulombe (Nicolet): 1ère partie, 6-4 pour Sorel; 2ième partie, 6-3 pour Nicolet; 3ième partie, 7-5 pour Nicolet.

Mlle G. Bastien et M. Guevremont (Sorel) vs Mlle A. Smith et J. Smith (Nicolet), 1ère partie, 6-1, pour Nicolet; 2ième partie, 6-2, pour Nicolet.

Mme P. Gagnon et M. Châtillon vs Mlle P. Lawler et M. P. Turgeon (Sorel), 1ère partie, 8-6 pour Nicolet; 2ième partie, 6-2 pour Nicolet.

M. R. Perron et M. Guevremont de Sorel, vs M. Ph. Caron et G. Houde (Nicolet), 1er set, 6-3 pour Sorel; 2ième set, 6-4 pour Sorel.

M. Guevremont vs J. Smith: 1er set, 8-6 pour Sorel; 2ième set, 4-2 pour Sorel.

par manque de temps ou vu les gran-

Ce dernier set M. Smith étant trop fatigué et ayant joué 76 parties ne put finir de jouer, alors ce fut M. Guevremont qui obtint la victoire, mais avec promesse de se reprendre plus tard. Durant ce tournoi il se joua près de 150 parties.

Le tournoi commença vers 2 heures 30 pour se terminer vers 8 heures. Vers six heures le souper fut servi en plein air par le club les Coeurs Joyeux de Sorel. Tous furent satisfaits de cet accueil chaleureux et se séparèrent après le bonsoir de chacun et l'espoir de se rencontrer encore de nouveau.

Le Canadien

Le club d'anneaux "Canadien" a défait le club 2-2001 par une marge de 195 points.

CANADIEN :	
Giguère, M.	1064
Gravel, A.	856
Richard, G.	1132
Disnard, G.-M.	957
Vézina, P.	1031
Giguère, D.	971
	6011
TAXI 2-2001	
Miller, F.	903
Laliberté, D.	922
Côté, M.	1154
Sylvia	967
Perkins, G.	986
Bergeron, E.	884
	5816

Le St-Jacques Inc.

Le club d'anneaux St-Jacques Inc., situé à 292 3-4 St-Olivier tiendra une assemblée dimanche à 10 heures précises à son local. Des questions de grande importance y seront discutées. Que tous les membres se fassent un devoir d'y être présents à l'heure afin de ne pas retarder cette assemblée qui sera assez longue.

Joute de softball à St-David demain

Le club de softball "St-David" recevra demain la visite du "Lacasse", de Québec, pour un double header, à 2 heures de l'après-midi, sur son terrain. On compte sur la présence de tous les amateurs de la rive sud.

ENVOLEES

à 1 centin la livre

Vous pouvez voir Québec en avion. Spécial pour samedi et dimanche. Programme acrobatique, plusieurs envolées gratuites.

Aérodome St-Louis.

COURSES A ST-MARC

Nous avons donné hier le programme de la grande course qui aura lieu demain à St-Marc des Carrières. Le populaire organisateur de cette course, M. Rosaire Rivard, anticipe un grand succès, car il n'a rien négligé pour intéresser le public.

Les meilleurs chevaux de Québec, St-Marc, St-Basile, Cap-Santé, St-Raymond et Donnacona. Il y aura trois classes au programme et les courses commenceront à 2 heures, heure solaire.

LA LIGUE DE QUEBEC-LEVIS

C'est demain sur le vaste terrain du Collège de Lévis, que commenceront les activités de la nouvelle ligue de baseball Québec et Lévis. Le National se rendra à Lévis dans le but de remporter une éclatante victoire sur le club local. Il n'est pas certain cependant qu'il revienne couvert de lauriers car le Lévis se propose bien de lui faire une surprise dont il pourrait bien garder le souvenir longtemps.

Atout événement les joueurs des deux clubs sont en parfaite condition, ayant pratiqué plusieurs fois au cours de la semaine. Cette joute ne manquera pas de plaire aux amateurs de baseball de Lévis qui ont toujours su encourager le sport.

Le Montcalm

Le Montcalm de Limoilou rendra visite au club St-Pascal de Baylon, dimanche après-midi, à 2 heures.

Lundi soir, il rendra visite au club Windsor.

Le "Montcalm" lance un défi à tout club amateur. S'adresser à G.-M. Disnard, 4-0220.

Rest. Faucher vs A. Portelance

Demain, à 2 heures, le A. Portelance recevra sur le terrain No 6, au parc Victoria, le Restaurant Faucher pour un double.

BON JOUEUR

JOHN CLOGHESY est de nouveau au nombre des joueurs du tournoi de tennis du district.

LA LIGUE DE BELLECHASSE

Trois parties seront disputées dans la ligue de baseball de Bellechasse. Le St-Gervais ira jouer à St-Damien; le St-Michel à St-Anselme et le Armagh à St-Raphael.

Comme on peut le constater, tous les amateurs du comté auront l'avantage d'assister à une belle partie de baseball chacun dans sa division respective et nul doute que les citoyens qui ont un club dans ce circuit vont se rendre nombreux encourager leur équipe.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
New-York	063 001 011	12	4
Cleveland	020 205 004	13	3

Van Atta, Brennan, Moore et Dickey ; Hildebrand, Connally, Bean, Harder et Pytlak.

	R	H	E
Boston	000 012 010	4	11	0
Chicago	011 000 000	2	4	1

Johnson et Ferrell ; Lyons et Grube.

	R	H	E
Washing	010 000 100	2	7	2
Détroit	010 000 000	1	6	0

Crowder, Russell et Sewell, Berg.

1ère partie :

	R	H	E
Philadel	022 010 204	11	18	0
St-Louis	303 020 004	12	16	0

Earnshaw, Oliver, Mahaffay et Madjeski ; Wells, McDonald, Gray et Shea.

2e partie :

	R	H	E
Philadel	023 003 021	11	16	1
St-Louis	303 000 001	7	13	1

Walberg et Madjeski, Cachrane ; Coffman, Hébert, Stiles, McDonald et Ruel.

LIGUE NATIONALE

	R	H	E
Pittsburgh	210 100 000	4	11	1
Philadel	000 010 013	5	10	1

Swift, French et Picinich ; Moore, Pickrel et Todd.

	R	H	E
St-Louis	000 000 001	1	5	1
New-York	000 000 000	0	6	0

Dean et Wilson ; Schumacher et Mancuso.

	R	H	E
Chicago	200 001 000	3	7	2
Brooklyn	102 000 30x	6	15	2

Root, Nelson et Hartnett ; Mungo et Lopez.

	R	H	E
Cincinnati	020 000 000	2	7	1
Boston	304 100 01x	9	13	0

Lucas, Stout et Lombardi ; Cantwell et Hogan.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Rochester, remise, pluie.
Buffalo à Montréal, remise, pluie.

ASS. AMERICAINE

Milwaukee 8 ; Minneapolis 9.
Kansas City 8 ; St-Paul 8.

BASEBALL EN FIN DE SEMAINE

SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Montréal (double)
Rochester à Toronto (double)
Albany à Newark
Jersey City à Baltimore

LIGUE AMERICAINE

Washington à Détroit
Philadelhie à St-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Chicago

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à Philadelphie
Cincinnati à Boston
Chicago à Brooklyn
St-Louis à New-York

DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Rochester (double)
Toronto à Buffalo (double)
Albany à Newark (double)
Jersey City à Baltimore (double)

LIGUE AMERICAINE

Washington à Détroit
Philadelphie à St-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Chicago

LIGUE NATIONALE

Cincinnati à Boston
Chicago à Brooklyn
St-Louis à New-York

Les circuits

HIER

Foxx, Athletics, 1 ; Johnson, Athletics, 1 ; Burns, Browns, 1 ; Storti, Browns, 1 ; Campbell, Browns, 1 ; Berger, Braves, 1 ; Whitney, Braves, 1 ; Suhr, Pirates, 1 ; Picinich, Pirates, 1 ; Lombardi, Reds, 1 ; Medwick, Cardinals, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athletics, 20 ; Ruth, Yankees, 17 ; Gehrig, Yankees, 17; Klein, Phillies, 15 ; Berger, Braves, 14.

TOTAUX

Américaine, 309 ; Nationale, 231 ; total, 540.

LES MINEURS VISITENT LE CANADIEN

L'une des plus belles parties de baseball de la saison sera jouée, dimanche, alors que le Thetford-Mines viendra rendre visite au Canadien. Cette partie aura lieu à deux heures et demie précises sur le terrain du C. N. R. A.

La rencontre des Mineurs et du Canadien constitue une belle attraction et les amateurs de baseball ne voudront certainement pas la manquer. Les deux clubs alignent des joueurs de premier ordre qui savent manier le bâton et gober ou lancer la balle avec précision. MM. Lauréat Pouliot et G. Morency agiront comme arbitres.

Voici l'Alignement des clubs :

Le Thetford	Le Canadien
Lanceur	
D. Lessard	René Giguère
	A. Bernard
Receveur	
Baillargeon	Cabana
1er but	
Boucher	J. O'Connell
2e but	
Routhier	G. Drouin
3e but	
O. Filion	Viger
Court-arrêt	
Paquet	E. Bernard
Champ droit	
A. Lessard	G. Bernard
Champ gauche	
R. Filion	Graham
Champ centre	
Coderre	Jos. Labbé

Substituts : Thetford : Baillargeon, Huard, Rémillard ; le Canadien : Drolet, Dufour, W. Tremblay, etc.

UN GEANT

Le géant JOHN SCHULER qui prend part au tournoi de tennis au Jacques-Cartier.

UN MARATHON ENTRE LEVIS ET STE-MARIE

Le marathon de 30 milles projeté entre Lévis et Ste-Marie, Bce, aura lieu le 30 juillet prochain.

Ce marathon laisse prévoir un événement sans précédent dans les annales sportives de notre région.

Une grande course de chevaux de première classe est aussi au programme.

De plus une fanfare de renom sera sur le terrain pour amuser la nombreuse assistance qui viendra voir se terminer la dure épreuve des coureurs.

Rien ne sera épargné par les organisateurs, pour faire de cet évènement sportif, un record exceptionnel.

Tous les intéressés à ce marathon, ou à la course de chevaux devront faire parvenir leur adhésion d'ici le 8 juillet prochain, à M. Lionel Ferland, de Ste-Marie, Beauce.

Ligue de balle molle de St-François d'Assise demain

Roc Amadour vs Jacques-Cartier,
P. de Beaumont vs Drolet & Frère.
Duchesneau, Ltée vs St-Jean-Bapt.

Une jeune fille charmante, Mlle Loulou, se dispute avec sa mère. La jolie enfant veut absolument se rendre à une soirée où elle a été invitée, et sa maman qui n'aime pas à veiller trop souvent, refuse obstinément de l'y conduire.

Et Loulou pleure, supplie, se fâche.

—Mon Dieu ! s'écrie la mère, quand arriveras- tu à être sérieuse et à te mettre du "plomb" dans la cervelle ? Tu n'as que des... "bals" dans la tête.

Buvez... le Grand Macnish Le "Scotch" Suprême!

Constatez que c'est le Whisky par excellence. Le Connaisseur le sait!

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

26½ oz. $3.85 - 40 oz. $5.30

1-33F

LE ST-MARC RECEVRA LE ST-RAYMOND

Le club de baseball de St-Marc recevra demain la visite du St-Raymond. Cette joute ne manquera pas d'attirer une foule de spectateurs, car une grande rivalité existe entre les deux clubs qui sont sur un pied d'égalité. Tous les joueurs feront des efforts pour remporter la victoire. Tous envient pour leur club la première position dans la ligue de Portneuf.

A PORTNEUF

Les citoyens de Portneuf ont aussi hâte de voir ce que fera leur club contre le St-Charles. Ce dernier a déjà été défait sur son terrain par une forte marge, mais les joueurs ont eu plusieurs pratiques et sont maintenant décidés de prendre leur revanche en infligeant un blanchissage au Portneuf sur son terrain. On anticipe une foule record à Portneuf.

DU SPORT !

C'est devenu une habitude chez Ruth Magden, de Hollywood, que de gagner. Elle a gagné huit concours comme siffleuse, trois autres comme beauté chez les nageuses, deux concours pour le plus beau dos, quatre autres pour les plus belles jambes, un concours de beauté, un concours de coiffure pour cheveux longs, trois concours comme modèle et un d'équitation en plus d'avoir été choisie quatre fois comme reine de la fête des fleurs.

Troubles d'estomac qui l'affaiblissaient...

Comme on le voit, un fonctionnement défectueux de l'estomac a une répercussion sur tout le système; il n'est pas étonnant que l'on recommande de le combattre dès le début. Il faut d'abord enrichir et augmenter le sang. Pour cela il n'y a pas de meilleur remède que les Pilules MORO, spécialement préparées par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, pour les hommes fatigués, affaiblis, souffrant de troubles d'estomac, maux de reins, rhumatisme. L'on s'en rendra compte par le témoignage suivant: "Je souffrais de faiblesse d'estomac, de mauvaise digestion, de douleurs aux reins. Bien des nuits je ne dormais pas, alors je me sentais faible et mon coeur battait à peine. J'avais aussi des maux de tête, des étourdissements et gonflements également causés par ma mauvaise digestion. On me conseilla d'employer les Pilules MORO que j'ai prises et qui m'ont rétabli en peu de temps. Pour moi, aucun remède ne vaut les Pilules Moro pour les Hommes, je les prendrai chaque fois que je me sentirai malade et je les recommande souvent à mes amis". A. Auger, autrefois 1354, rue Lesage, Verdun.

Pilules MORO, partout ou par la poste, 50c la boite ou 3, $1.25.

Pilules MORO pour les Hommes

Edition finale

LE SOLEIL

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE EN PAGE 13

52e ANNEE—No 156 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI 1er JUILLET 1933 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX: DEUX CENTINS

ITALO BALBO EST PARTI

Vingt-cinq hydravions italiens ont quitté Orbetello, Italie, à 11 h. 45 (heure de Québec) hier soir pour se rendre par étapes à l'Exposition Mondiale de Chicago — Les rapports météorologiques sont favorables — Le général Balbo et le général Pellegrini commandent l'escadrille — Une foule considérable assistait au départ des audacieux aviateurs.

Orbetello, Italie, 1er (Traduit de l'Ass'd Press) — Les 25 hydravions italiens partis ce matin pour Chicago ont fait l'étape la plus difficile de ce long voyage de 6,000 milles en franchissant les Alpes. Le général Balbo a mandé pr T. D. F. que la traversée s'était trouvée terminée à 8 h. 20 du matin. Le départ d'Ortetello avait eu lieu à 5 h. 45 (11 h. 45 vendredi soir, Est).

Le général Balbo fut le premier à décoller sur son hydravion puis trois autres machines suivirent la sienne. Quelques instants plus tard, trois nouveaux appareils prirent le départ. Tous décollèrent par groupes de trois.

Le ministre de l'air donna à ses hommes l'ordre de monter à bord de leurs hydravions à 4.40 a.m. Cinq minutes plus tard, tous les hommes étaient à leur poste, occupés à réchauffer leurs moteurs. Tous étaient heureux de partir et ce fut gaiment qu'ils dirent adieu aux journalistes qui leur souhaitaient un bon voyage.

Les raports à ce moment, annonçaient que les conditions atmosphériques étaient excellentes sur tout le parcours à suivre jusqu'à Amsterdam, où se fera la première escale.

Une foule considérable, malgre l'heure matinale, s'était rassemblée sur le promotoire qui domine le port, pour assister au départ de cette armada aérienne moderne. A 5:05, les moteurs commencèrent à vrombir et les hydravions à tirer sur leurs ancres. Après quelques minutes, les moteurs furent étouffés et ils demeurèrent silencieux jusqu'au moment de l'ordre final du départ.

Orbetello, 1er. (Trad. de l'A. P.)—C'est le vendredi 23 juin dernier que le général Balbo, après une manoeuvre de départ réussie de 35 minutes, déclara sa flottille de 25 hydravions prête pour le vol transatlantique qui doit la porter à Chicago. Depuis lors le temps défavorable n'avait cessé de retarder ce départ.

Vingt-quatre avions seulement doivent voler à Chicago, le 25e ayant pour mission de les accompagner jusqu'à Reykjavik, Islande, et de prendre la place de l'un des appareils, s'il vient à faire défaut entre Orbetello et l'île lointaine du nord.

Le programme de vol ne comporte aucune escale sur les 870 milles qui séparent Orbetello d'Amsterdam, Hollande, mais en fait on pourra descendre n'importe où entre ces deux points. Si tout va bien les 25 hydravions arriveront à Amsterdam six heures après leur départ. Après une nuit de repos à cet endroit les aviateurs fileront sur Londonderry, 630 milles plus loin, dans le nord de l'Irlande.

A part le général Balbo, ministre de l'air, font partie de l'expédition les

ITALO BALBO

généraux Aldo Pellegrini, directeur de l'école de haute mer, et Giuseppe Valle, chef d'état major du ministère de l'air.

Cette grande entreprise est l'effort le plus considérable encore tenté par l'Italie fasciste pour une concentration de forces aériennes dans un voyage au long cours. Balbo a foi dans la possibilité des communications transocéaniques par la voie des airs.

Rien n'a été épargné pour assurer le succès de l'entreprise. Tout est prêt pour que, des le départ, les aviateurs soient renseignés sur les probabilités atmosphériques, la T. S. F. devant leur être d'un grand secours pour cela. Quatre hommes — deux pilotes, un mécanicien et un sansfiliste navigateur — prennent place dans chacune des machines, quelques-unes de celles-ci devant même porter un cinquième occupant. Toutes sont des bimoteurs avec carènes jumelles.

LE GENERAL BALBO

Le général Italo Balbo qui est à la tête de son armada aérienne est l'un des plus populaires champions du fascisme et l'une des figures les plus caractéristiques de la révolution fasciste italienne.

Comme chef du parti fasciste dans la région de Ferrara, comme commandant de l'escadron de la vallée de la Po, comme l'un des Quatre qui marchèrent sur Rome, comme commandant général de la milice, comme assistant-secrétaire de l'Economie Nationale, comme assistant secrétaire et plus tard secrétaire de l'Aéronautique, sa vie est tissée à même la trame du fascisme.

Le général Balbo est âgé de 37 ans. Il naquit à Ferrara le 5 juin 1896.

Au commencement de la guerre mondiale, il fut parmi les premiers à prêcher l'entrée de l'Italie dans le conflit. Tout de suite, il s'enrôla dans le corps des Chasseurs Alpins. Officier intrépide, il fut décoré de trois médailles pour sa grande bravoure. Après l'armistice, il fonda et dirigea le journal "L'Alpino". Il obtint ensuite son degré de Docteur en Sciences Sociales de l'Université de Florence. Revenu à Ferra, il devint l'âme du parti fasciste régional.

Quant la milice fasciste fut organisée, Italo Balbo fut créé l'un des Commandants généraux de la nouvelle armée. Il joua un rôle important dans la révolution pacifique, lors de la marche sur Rome. Après le succès de Mussolini, le duce le fit commandant général de la milice. Quelques temps après, il fondait le journal "Il Corriera Padano". En octobre 1925, Mussolini l'invita à faire partie du gouvernement; il fut d'abord secrétaire de l'Economie Nationale et ensuite assistant secrétaire de l'aéronautique. Quelques mois plus tard, il recevait son permis de pilotage et devenait l'un des meilleurs pilotes de l'Italie.

Italo Balbo a infusé à l'aéronautique italienne le bel enthousiasme qui est le sien. Pendant les années de son secrétariat, l'aviation italienne s'est élevé à des sommets qu'elle n'avait jamais atteints et a décroché nombre de magnifiques records mondiaux.

En août 1928, le général Balbo fut nommé général du service aérien.

En septembre, 1929, il fut élevé au poste de secrétaire de l'aéronautique.

Le général Balbo a inauguré une méthode nouvelle de vol en formation. Il a conduit des envolées mémorables dans la Méditerranée, au-dessus de l'Europe, de Rome à Londres

(Suite à la page 18, 8e col.)

Faits divers de partout

NOUVEAU RECORD

Cherbourg, 1er.—Le "Bremen", de la North German Lloyd, est arrivé à Cherbourg hier avec un nouveau record de traversée transatlantique: Quatre jours, 16 heures et 15 minutes depuis New-York.

PLUIE BIENFAISANTE

Winnipeg, 1er.—Une pluie légère mais persistante tombait sur la Prairie hier pour le plus grand bien des moissons et des agriculteurs qui comptent sur elles.

UN ENTRETIEN

Cité Vaticane, 1er. — Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, a eu un long entretien avec le chancelier von Papen hier soir sur les questions religieuses qui se posent en Allemagne.

FOLIO DISPENDIEUX

Londres, 30. — Le Dr Rosenbach, de Philadelphie, a payé hier 14,500 livres sterling pour un premier folio de Shakespeare, à la vente de la bibliothèque de lord Rosebery. C'est un chiffre record.

ELECTION CONTESTEE

Los Angeles, 1er.—A la veille de l'entrée en fonctions de Frank-L. Shaw comme maire, Charles-A. Butler a contesté hier son élection, alléguant que Shaw, Canadien de naissance, n'avait ni la qualité de citoyen américain ni celle d'électeur à Los Angeles.

DOUANE ET ACCISE

Toronto, 1er. — On a perçu $3,214,773 au titre de la douane et de l'accise dans le port de Toronto en juin. C'est le deuxième mois de l'année où le chiffre de $3 millions est dépassé.

DOUGLAS VA MIEUX

New-York, 1er. — Douglas Fairbanks, jr, qui fut frappé de pneumonie à son retour d'Europe il y a une semaine, a pu s'asseoir dans son lit aujourd'hui. On dit à l'hôpital que le jeune acteur ne peut encore recevoir de visiteurs.

GREEN PROTESTE

Washington, 1er. — Protestant aujourd'hui contre le renvoi de plusieurs milliers de fonctionnaires du gouvernement fédéral, aux Etats-Unis, William Green, président de la Fédération américaine du Travail, a déclaré que le gouvernement devrait se conformer à l'esprit aussi bien qu'à la loi de l'Industrial Recovery Act et donner ainsi un exemple aux autres patrons.

VAPEURS TOXIQUES

Philadelphie, 1er.—Des vapeurs d'ammoniaque, s'échappant d'une conduite brisée dans une fabrique de crème glacée à Philadelphie, ont envahi une partie du nord de la ville hier, obligeant des centaines de personnes à sortir de chez elles. Pompiers et employés de la maison travaillaient depuis deux heures à aveugler cette fuite lorsque Walter Schrader, 55 ans, garde de nuit, s'étant muni d'un masque à gaz, délivra le quartier de ces vapeurs irrespirables.

Une conférence

Il y aura assemblée de la conférence St-François-Xavier de la Saint-Vincent de Paul, dimanche matin, à 8 h. 45 au lieu ordinaire.

TEMPERATURE

Toronto, 1er. (P. C.)—Une dépression atmosphérique considérable à Montréal se dirige rapidement vers le nord-est en suivant la vallée du St-Laurent. Il y a eu d'abondantes averses et plusieurs orages électriques dans la plus grande partie de l'Ontario et de Québec, et aussi dans les Maritimes.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : — Vents frais, nuageux et plus frais, avec averses locales.

Bas St-Laurent : — Gros vents, nuageux, plus frais, avec averses locales.

Golfe et Côte Nord : — Gros vents, nuageux, avec averses ou pluie.

Maritimes :: — Vents modérés, nuageux, averses ou orages.

SOMMAIRE

1ère page, La ville Val St-Michel. 2e, page des enfants. 3e, récits illustrés, nouvelles de Lévis. 4e, La vie humiliée des catholiques en Russie communiste. 5e, page féminine. 6e, D'où sont venues les races qui ont peuplé l'Amérique? — Clairs de lune et "clairs de terre". 7e, dans nos théâtres. 8e, sport. 9e, nouvelles étrangères. 10e, feuilleton, la vie sociale. 11e, nouvelle de Québec. 12e, éditoriale. 13e, section de l'auto. 14e et 15e, petites annonces classées, radio. 16e, finance. 17e, naissances et décès. 18e, nouvelles générales.

UNIFORMITE DE LA TAXE DANS QUEBEC

Le gouvernement provincial étudie un projet de taxation uniforme pour les colporteurs et marchands ambulants—Disparition d'une anomalie.

Le gouvernement provincial étudie actuellement la meilleure formule de taxation qu'il pourrait appliquer aux marchands, aux colporteurs et aux solliciteurs qui vont d'une ville à l'autre. Il est très probable qu'un bill sera présenté lors de la prochaine session du Parlement pour uniformiser cette taxe qui est maintenant appliqué au gré des conseils municipaux.

Le premier ministre, M. L.-A. Taschereau, s'est fortement intéressé à la question lorsqu'elle vint devant la Législature au cours de l'hiver dernier et qui est de nouveau soulevée par les représentants québecois de l'Association des Manufacturiers Canadiens et l'Union des Municipalités de la province de Québec. Cette dernière a soumis toute la question à un comité qui l'étudie présentement.

Actuellement, le taux de la taxe sur les colporteurs et les solliciteurs varie considérablement selon les municipalités.

Par exemple, si un marchand du district de Québec veut faire un commerce de livraison de marchandises dans la ville de Québec, il lui faut payer une somme de $100 par année pour jouir de ce privilège. Montréal prélève la même taxe; Lachine exige $150 et, d'autres villes exigent jusqu'à $200.

Le premier ministre a été récemment interviewé par M. R.-W. Gould, secrétaire de l'Association des Manufacturiers Canadiens qui lui fit remarquer que si une compagnie désirait livrer de la marchandise dans chacune des 117 municipalités de la province, il lui en coûterait, en taxes, entre $10,000 à $13,000 par année, pour un seul homme. A ce taux là, pas une seule compagnie ne pourrait faire de commerce.

Dans Ontario, les municipalités ne prennent qu'une taxe nominale de $1.00; le commerce entre les villes est libre.

Il a donc été suggéré par les intéressés de placer une limite à l'imposition de cette taxe arbitraire par les autorités, et cette limite serait établie à 50 pour cent de plus que les marchands locaux payent pour faire le commerce des mêmes marchandises dans la municipalité en question. Cette suggestion fut faite aussi, on s'en souviendra, lorsque le bill de Québec fut discuté par la Législature.

Parmi ceux qui s'intéressent à la question, nommons M. Joseph Beaubien, président de l'Union des Municipalités de la province et l'honorable T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée Législative et secrétaire de l'Union.

On croit que le premier ministre Taschereau est très sympathique au projet et, comme résultat, une législation pour uniformiser cette taxe et en corriger les présentes anomalies serait présentée au cours de la prochaine session.

Demande à Hindenburgh

Berlin, 1er (Spéciale) — Le président Hindenburg a engagé fortement par écrit le chancelier Hitler à entamer des négociations pour ramener la paix entre le gouvernement prussien et les églises évangéliques allemandes, et le chancelier a donné instructions à Wilhelm Frick, ministre de l'intérieur, d'entamer ces pourparlers.

30 ans de prison

Venise, 1er — Geraldo-Carlo Camporini, 22 ans, a été condamné aujourd'hui à 30 années d'emprisonnement pour avoir mortellement blessé, le 31 août 1932, Ernest Roche, de Philadelphie, en tentant de le dévaliser dans le jardin d'un hôtel du Lido.

Chez les poètes

Il y eut, hier soir, chez Kerhulu, un intéressant dîner, sous les auspices de la Société des Poètes, membres de l'Association des Auteurs canadiens qui terminera, ce soir, son congrès, en notre ville.

Notre concitoyen, M. Alphonse Désilets, présidait, en l'absence de M. Germain Beaulieu, président de la Société des Poètes de Québec.

Plusieurs des distingués convives, qui représentaient toutes les régions de notre pays, ont récité des poèmes inédits. A l'issue du banquet, les poètes se rendirent au Château Frontenas assister aux séances du soir du congrès des auteurs.

Ordination

A N.-D. de la Providence demain, S. E. le Cardinal Villeneuve élèvera à la prêtrise le R. P. Anotnio Poulin, S. J., et les abbés Siméon et Emmanuel Bourque.

Feu Mme A. Ratté

Jeudi dernier, est survenue, au grand regret des nombreuses connaissances qu'elle possède, en notre ville, la mort de madame Adélard Ratté, née Rose-de-Lima Breton. La défunte était âgée de soixante ans. Ses funérailles auront lieu, à 9 heures, lundi matin, en l'église Saint-Sauveur. Nos sympathies à la famille.

NOUVEL ENFANT

Tokio, 1er.—Le ministre de la maison impériale a annoncé hier, sur l'autorité des médecins de la cour, que l'impératrice du Japon attendait un nouvel enfant pour le mois de janvier. Leurs majestés japonaises n'ont encore que des filles; aussi espèrent-elle, et le peuple aussi, que l'enfant attendu sera un garçon.

VICTIMES DE LA CHALEUR AUX E.-UNIS

Plusieurs personnes se sont noyées ou ont été victimes d'insolation ces jours derniers — Noyade de Mme I. Nadeau, 24 ans, à Stillwater, N.-Y.

Stillwater, R. I., (Spéciale). —Mme Izabelle Nadeau, âgée de 24 ans, de Long Island City, N.-Y., mère d'un enfant de 10 mois, s'est noyée quelques minutes après que Mme John Downer, 26 ans, de Stillwater, et Mlle Mary Penney, de Brooklyn, N.-Y., et elle-même, se furent mises à l'eau en arrière de la fabrique de la Liter Worsted Company. Son corps a été recouvré une demi-heure environ après la tragédie. Mme Downer et Mlle Penney, quoique virtuellement épuisées, quand elles ont été ramenées sur le bord par Richard Peeley, 16 ans, et Michael Rodrigues, 14 ans, n'ont pas tardé à reprendre leur état naturel.

La tragédie a été causée indirectement par la chaleur. Providence cependant a échappé à des températures extraordinairement élevées qui ont provoqués des morts et causé des dommages considérables aux récoltes dans de nombreuses parties du pays.

Outre de nombreuses morts causées par la circulation sur les grand'routes et les noyades, il y a eu plusieurs décès causés par la chaleur intense à Chicago, Milwaukee et dans tout l'Ohio. A Salina, Ks., le thermomètre indiquait 109 degrés de chaleur; 107 à Wellington, Ks.; 99 à Détroit ; 95 à Indianapolis, 90 à Pittsburgh; 97 à Yougstown, Oo.; 93 à St-Paul Minn., et 95 à Oklahoma City. Une chaleur intense extrême a continué de se faire sentir dans la plupart des Etats de l'Ouest Central, bien que certaines parties du Missouri, de l'Iowa, de l'Illinois et du Wisconsin aient eu de la pluie.

Une critique

Santiago, 1er.— Augustin Edwards, banquier et éditeur d'El Mercurio, a sévèrement pris à partie hier les banquiers américains, leur imputant l'effondrement économique et financier du Chili. Il dit qu'au temps de la prospérité, le Chili fut littéralement inondé d'offres d'argent, et que c'est le public américain qui souscrivit les 4 cinquièmes des emprunts par lesquels le Chili s'endetta beaucoup plus qu'il ne l'aurait dû.

Un décret

Vienne, 1er — Le gouvernement Dollfuss a rendu hier un décret aux termes duquel tous les journaux sans exception doivent publier gratis et sans commentaires ce que le gouvernement annonce dans l'ordre politique tous les jours, jusqu'à concurrence de 600 mots. On se rappelle qu'un décret similaire fut rendu par le gouvernement Bruning, en Allemagne, il y a deux ans.

ENFANT CHANCEUX

Robert LaVerne MYERS, âgé de 10 mois, de Kerville, Texas, est tombé du deuxième étage d'une maison sans se faire aucun mal. L'enfant est arrivé sur un oreiller qu'il tenait dans ses bras lorsqu'il perdit l'équilibre. Il ne parait pas affecté par cette aventure qui aurait été fatale à tout autre.

MORT D'UN MEDECIN

Montréal, 1er.—Le Dr Siméon Martin, 65 ans, médecin bien connu de Montréal, est décédé chez lui jeudi soir après une partie de golf. Il était né à North Shefford, dans les Cantons de l'Est, et avait commencé à exercer sa profession à Waterloo, venant s'établir à Montréal en 1913.

LA VENTE DES OBBLIGATIONS DE LA VILLE

Les autorités municipales ont décidé de vendre à un syndicat leur émission de $2,221,000 — Nouvelles conditions — Les stations de gazoline.

Le comité administratif et le conseil de ville ont accepté hier soir, unanimement, de vendre à un syndicat composé de la banque canadienne Nationale, de la banque de Montréal, de la banque Royale, et de plusieurs des principaux courtiers du Canada l'émission de $2,221,000 que la cité de Québec lance actuellement sur le marché.

Le syndicat a cependant accepté de laisser aux courtiers de Québec une somme de $250,000, et le conseil a insisté pour que cette formalité soit remplie de manière à permettre aux québecois de mettre en portefeuille quelques-unes de ses obligations rapportant cinq pour cent et remboursables dans cinq ans.

Cette décision de vendre au syndicat a été prise après une assez longue discussion au comité administratif, certains échevins étant d'opinion que la ville devait vendre au comptoir mais l'opinion de MM. DesRivières et Verge prévalut et tous les échevins présents acceptèrent la proposition du syndicat puissant représenté par la maison Ames & Cie.

Il est entendu que les obligations devront être délivrées au syndicat avant le 15 août 1933. Dans sa lettre au maire, M. DesRivières déclarait: "Pour faire suite à notre entrevue de ce matin, je désire confirmer que, comme banquiers et aviseurs financiers de la cité de Québec, nous approuvons entièrement le projet qui vous a été soumis de confier la vente du plein montant de $2,221,000, d'obligations de la ville, portant 5 pour cent d'intérêt et uniformément échéancées à cinq ans, au syndicat qui avait soumissionné hier pour la totalité de ces émissions, syndicat composé de la banque de Montréal, la banque Royale du Canada, la banque Canadienne Nationale, la maison Wood Gundy & Cie et autres, et ce, au pair et intérêt couru, moins une commission d'un pour cent".

"Vous allez, de cette manière, vous assurer l'écoulement rapide de ces obligations, tout en maintenant l'excellent crédit dont la cité a toujours joui jusqu'à ce jour".

Le maire avait auparavant donné lecture de deux lettres de M. Wood, représentant de la maison A.-E. Ames & Cie, et parle fait même du syndicat à qui la ville a vendu son émission en bloc; ces deux lettres étant écrites en anglais, l'échevin Drolet a protesté, de façon fort énergique, et M. Cole, représentant du syndicat, qui assistait à la séance du conseil a exprimé au représentant du "Soleil" ses regrets, tout en expliquant que la maison Ames avait cru bon de faire sa soumission en anglais, étant donné l'importance de la transaction.

"Nous avons bien des employés français, a déclaré M. Cole, mais nous avons voulu nous servir de langue qui nous est la plus familière afin d'assurer l'exactitude si nécessaire dans une transaction de cette sorte".

Le comité a discuté longtemps avant de donner son autorisation au trésorier de vendre l'émission en bloc aux courtiers. L'opinion de M. Verge a cependant été acceptée par le maire et les échevins.

"Le montant de $2,221,400, que vous me demandez de vendre au comptoir, a dit le trésorier de la cité, est fort élevé, et vous m'imposez une forte responsabilité. La vente de cette somme considérable pourrait prendre du temps. Si nous manquons de tout vendre, les courtiers nous tourneront le dos et ce sera un dur coup pour le crédit de la ville de Québec. Au contraire, si nous vendons aux courtiers, le montant sera absorbé très rapidement, en quatre ou cinq jours, et ce sera une excellente note pour le crédit de la ville. Nous avons obtenu l'autorisation de la commission municipale et je crois que le comité et le conseil feraient bien d'accepter l'offre du syndicat car nous allons sauver une somme de $55,000., environ, à la cité de Québec".

Tous les échevins abandonnèrent alors leur opposition à la vente et le comité adopta unanimement la résolution qui fit plus tard l'objet d'un rapport au conseil de ville. Ce rapport fut aussi adopté unanimement et le représentant de la maison Ames et du syndicat a pris le train de Montréal hier soir emportant dans sa serviette une copie certifiée de la résolution du conseil de ville. Comme nous l'avons dit au début de ce compte-rendu, il est entendu que les courtiers de Québec, désignés par M. Verge, auront droit à $250,000 pour leurs clients.

Au temps des interpellations, l'échevin Boutet a lu l'avis suivant:

1.—Combien y a-t-il de stations de gazoline sur le Chemin Ste-Foy et quels sont les noms des propriétaires ?
2.—A quelle date et au nom de qui chacun de ces permis a-t-il été accordé ?
3.—Y a-t-il de ces stations qui ont changé de propriétaire depuis l'émission du permis ?
4.—Si oui, quand ces nouveaux propriétaires ont-ils obtenu l'autorisation requise par la ville pour se substituer aux propriétaires originaires ?
5.—Si aucune autorisation n'a été obtenue, est-ce l'intention de la ville de procéder contre les personnes ou compagnies qui exploitent des stations de service à cet endroit sans permis ?
6.—Des améliorations, réparations, reconstructions ont-elles été faites à ces stations depuis le 20 octobre 1932, et dans l'affirmative quand les permis requis ont-ils été accordés par le Comité Administratif ?

QUELS SERONT LES SYNDICS DU CAN. NAT.?

Le conseil d'administration actuel du Canadien National va probablement rester en fonctions un mois encore — Nominations difficiles.

Ottawa, 1er.—(Trad. de la C. P.)—On a appris hier que le conseil d'administration actuel du C. N. R., resterait probablement en fonctions encore un mois. Sir George Perley, premier par interim, a déclaré qu'un nouveau délai retarderait la nomination des trois syndics administrateurs prévus par la loi des chemins de fer, mais qu'il espérait les voir en place pour la fin de juillet courant. Cette loi entre en vigueur aujourd'hui même.

Le gouvernement n'a pas encore trouvé les hommes qu'il voudrait nommer pour les difficiles fonctions de syndics, et sir George soulignait hier les difficultés de ce choix.

'Ces nominations, disait-il, sont les plus importantes que le gouvernement ait encore eu à faire. Le C. N. R. a exigé du gouvernement fédéral cette année $70 millions en chiffres ronds, et il ne faut pas oublier que ce chemin de fer représente un placement global de $2 milliards. Cette immense propriété et ces immenses dépenses seront confiées aux syndics. Il est donc naturel que le gouvernement réfléchisse beaucoup sur les titres et qualités de ceux qu'il nommera."

En attendant le réseau de l'Etat fait tout ce qu'il peut pour coopérer avec le C. P. R. dans la réduction des dépenses. Le comité exécutif du Conseil se réunit toutes les semaines, et le conseil entier tous les mois. Durant les quatre premiers mois de l'année courante, ce réseau n'a pas fait ses frais d'exploitation, mais on prévoit que, d'ici la fin de l'année, sa situation sous ce rapport va s'améliorer. Cette amélioration a déjà été notable en mai.

On tient pour à peu près certain que J.-E. Labelle, Montréal, membre du conseil actuel, représentera les Canadiens français dans le comité des syndics.

En défaut

Nous relevons dans la dernière édition de la "Gazette Officielle" que la Commission Municipale de Québec s'adressera à un juge de la Cour Supérieure du district de Montcalm, à Mont-Laurier, aux fins de faire déclarer en défaut le village de Val-Barette, dans le comté de Labelle. La pétition sera présentée le 11 juillet.

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS ET L'ACCORD PROVISOIRE DES MONNAIES

Armée de travailleurs

Washington, 1er — Le gouvernement américain s'attend à ce qu'une centaine de mille hommes soient au travail sur les routes d'ici six semaines. Le fonds routier de $400 millions est à la disposition du gouvernement à partir d'aujourd'hui.

ON PARLE DU SUCRE A LA CONFERENCE

La délégation anglaise à la conférence économique veut faire stabiliser la production du sucre dans le monde — Les détails du plan britannique.

Londres, 1er.—(Trad. de la C.P.) — La délégation anglaise a fait hier à la conférence économique des propositions tendant à stabiliser la production du sucre dans le monde. Le plan britannique, qui vient en compétition avec le plan cubain, comporte les dispositifs suivants :

(1) Pour les pays qui, a l'instar du Royaume-Uni, produisent une certaine quantité de sucre mais doivent quand même en importer des quantités considérables, il y aurait engagement de limiter la production nationale.

(2) Pour les pays qui produisent suffisamment de sucre pour leurs besoins mais qui, normalement, n'en exportent pas, engagement de ne pas produire plus que pour les besoins du pays.

(3) Pour les pays exportateurs qui ne sont pas parties à l'accord Chadbourne de 1931, engagement de ne pas accroitre l'exportation actuelle.

(4) Pour les pays adhérant au plan Chadbourne, engagement de continuer à limiter la production et l'exportation tel que prévu par ce plan tout le temps qu'il sera en vigueur.

(5) Pour les pays ne produisant pas de sucre à l'heure actuelle, engagement de ne pas pousser à un commencement de production par des moyens artificiels.

Les délégués des grandes puissances à la conférence économique mondiale n'attendent plus que l'assentiment du président Roosevelt à une entente.

New-York, 1er. (Traduit de l'A. P.) —Le "N.-Y. Times" publie une dépêche avec copyright annonçant qu'on a arrêté définitivement un plan pour raffermir le cours du dollar sur les places étrangères. "Ce plan, dit-il, sera appliqué par le Federal Reserve Bank et les banques centrales étrangères de façon à ne pas entraver l'exécution du programme de relèvement intérieur mis en marche par le gouvernement américain".

Londres, 1er (Spéciale). — Les Etats-Unis, l'Angleterre, et les pays ayant conservé l'étalon-or comme la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et la Hollande, se sont entendus hier soir sur les conditions d'un accord provisoire au sujet des monnaies. Pour que l'accord fût complet il ne manquait plus que l'approbation explicite du président Roosevelt.

On affirme semi-officiellement que l'entente a été acceptée par toutes les délégations intéressées, mais l'acceptation américaine dépendra de l'approbation du président Roosevelt.

Le texte des déclarations a été câblé au président, mais sur la fin de la soirée, hier, on n'avait pas encore sa réponse.

Une cérémonie avait été préparée pour dix heures du soir. On devait alors initialer la convention à Downing St. Les automobiles arrivèrent avec les chefs des délégations, et le premier ministre Ramsay MacDonald, tête nue, en habit de soirée, se présenta à pied après avoir quitté une réception parlementaire. Les hommes d'état attendirent, mais en vain. A onze heures, on abandonna tout espoir, Downing Street fut graduellement déserté, et les délégués regagnèrent leurs hôtels, en attendant une réponse des Etats-Unis pour cet avant-midi.

Londres, 1er. — Les délégués des pays à étalon-or ont vainement attendu, au cours de la matinée, un message du président Roosevelt pour une déclaration commune contre les fluctuations monétaires. Sans l'approbation du président l'accord bâclé à Londres sur les monnaies est im-

(Suite à la page 18, 8e col.)

Augmentation

Washington, 1er — Depuis le 1er avril 1930 la population des Etats-Unis s'est accrue de 2,917,954. Elle atteint maintenant le chiffre approximatif de 125,693,000.

LA CAMPAGNE CONTRE LES SAUTERELLES

Remerciant Dieu de leur avoir envoyé de la pluie, les agriculteurs de l'ouest se préparent maintenant à combatre les sauterelles — Du poison liquide.

Winnipeg, 1er. (Trad. de la C. P.)— Les agriculteurs de l'Ouest, le coeur rempli d'un nouvel espoir après les pluies qui ont mis fin à la sécheresse dans une grande patrie de la Prairie, préparent maintenant une grande campagne contre les sauterelles. Ils ont une dizaine de jours pour leurs préparatifs.

Les pluies abondantes de ces jours derniers ont apporté aux champs beaucoup de l'humidité dont ils avaient besoin dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, mais la menace des sauterelles se fait plus pressante que jamais. Dici une semaine ces insectes auront pris des ailes, ils se répandront d'un champ à l'autre, mais sans rester assez longtemps au même endroit pour y opérer une destruction complète.

Les cultivateurs se préparent à leur opposer des milliers de gallons de poison liquide avec lequels ils vont arroser des champs ces jours-ci. Ils comptent sur quelques averses pour leur venir en aide de temps en temps. Quand le temps n'est pas au beau les sauterelles se tiennent tranquilles.

Hier matin le temps était relativement frais au Manitoba, où des averses tombaient ici et là. Dans les deux autres provinces de la Prairie les pronostics étaient plutôt pour le temps couvert avec un peu plus de chaleur. A l'heure actuelle les agriculteurs de la Prairie ont bon espoir de sauver le gros de la moisson qui pousse.

UN SAUVETEUR

Bill ALEXANDER qui a eu une longue expérience comme pilote aérien dans la région de l'Alaska, est parti hier de New-York pour voler au secours de Jimmy Mattern, perdu dans les régions arctiques.

La Vie Sociale

Madame L.-A. Taschereau est partie pour la Pointe de la Rivière-du-Loup où elle passera les mois d'été à sa résidence. Lady Taschereau, d'Ottawa, sera son invitée pendant quelque temps.

— o —

Le docteur et madame Louis Berger se sont embarqués hier à bord de l'"Ascania" pour un séjour de plusieurs semaines en France.

— o —

Mademoiselle Betty Price est revenue à Québec après un voyage de quelque temps en Angleterre.

— o —

M. Paul Gouin, C. R., passe quelques jours à Québec à l'occasion du congrès des auteurs canadiens.

— o —

Madame Gerald Monaghan a reçu intimement pour mademoiselle Carmen Drouin.

— o —

Madame Adrien Law passe les mois d'été avec ses parents, l'honorable Juge et madame L.-A. Audette, à la Pointe de Rivière-du-Loup.

— o —

Le Dr. Gérard Michaud, du Sanatorium du Lac Edouard, est actuellement à Toronto, où il assiste à la convention de l'Association Canadienne de la Tuberculose.

— o —

Madame Paul Taschereau et ses enfants passent les mois d'été à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

— o —

Madame H. Beaudry est de retour d'un bref séjour dans la métropole.

— o —

Madame Jean Garneau a reçu à déjeuner ces jours derniers à sa résidence, avenue Brown, pour mademoiselle Carmen Drouin à l'occasion de son prochain mariage avec M. Gustave Bazin.

— o —

Mademoiselle Julienne Dugal est partie hier pour Montréal, où elle représentera le Club Québec dans le tournoi provincial de tennis.

— o —

Mademoiselle Iphigénie Arsenault, de Charlottetown, I. P. E., actuellement en visite chez son oncle et sa tante monsieur et madame P.-W. Dugal à leur résidence d'été à Boischatel, est de retour d'un voyage de quelques jours autour du Saguenay.

— o —

Mardi le 27 juin à 9 heures en l'église St-Patrice (Grande Allée), M. l'abbé Jean Belleau, de St-Roch a béni le mariage de Mlle Mary Roche, fille de M. et Mme Patrick-James Roche, décédés, avec M. Rosario Turcote de Québec.

Durant la cérémonie plusieurs pièces vocales furent rendues par Mlle Quart et M. J.-C. Turcotte, frère du marié.

A l'issue du mariage il y eut magnifique réception qui unissait les deux familles chez Mme Martin Dempsey, de la rue Jeanne d'Arc, soeur de la mariée.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Montréal et Ottawa.

— o —

M. et madame Jules Giroux sont partis pour Gaspé où ils séjourneront quelque temps.

— o —

Le docteur J.-W. Dufour, Madame Dufour et leurs enfants passent les mois d'été à Neuville.

— o —

M. Victor Livernois est parti pour Sea Side, N. B., où il passera quelques semaines.

— o —

Le docteur Norbert Bourgault est parti pour Baltimore, Md., où il se spécialisera dans les maladies des yeux et des oreilles.

— o —

Mesdemoiselles Marthe et Patricia Lefebvre sont en villégiature à Saint-Félicien, Lac St-Jean au chalet de leur frère, M. Gabriel Lefebvre.

— o —

M. et madame Daniel Raymond, de Montréal, sont actuellement à Québec chez leurs cousins, M. et madame Paul Martineau.

— o —

Mademoiselle Marie-Jeanne Chamberland, fille de M. et madame François Chamberlarid, est de retour de Chahtam, N.B., où elle a terminé ses études.

— o —

M. et madame François Chamberland sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

— o —

M. et Mme Télesphore Couture (née Julia Roy, dont le mariage a été célébré mercredi dernier à Charny, son attendus au début de la semaine prochaine de leur voyage de noces et séjourneront à Charny.

— o —

Madame Gérard Michaud, du Lac Edouard, passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur madame Léo DeHaitre.

— o —

M. et madame M.-T. Guinan, d'Ottawa, ainsi que leurs enfants, Coleen, Vernon, Tomy et Margarey sont les hôtes de madame Arthur Godbout, de Lauzon.

— o —

Mendredi le 23 juin à l'hôpital St-François d'Assise a été baptisée Marie-Elodie-Irène fille de M. et madame Maurice Rochette (Laurette Bernier) Parrain et marraine, M. et madame Paul Bussières, oncle et tante de l'enfant. Mademoiselle Irène Rochette portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

— o —

On annonce pour le 10 juillet le mariage de mademoiselle Andrée Mercier, fille de feu M. et madame Napoléon Mercier à M. Robert Labrecque, fils de M. et madame J. Labrecque de Sherbrooke.

— o —

Lundi prochain à 9 heures en la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, le Rév. Père Joachim Joseph, O.F.M., bénira le mariage de Mlle Dianne Chrétien, fille de M. et madame J.-Arthur Chrétien à M. Gaston Cloutier, fils de M. et madame Georges Cloutier, de Québec.

— o —

Mardi matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame de Jacques-Cartier, le révd Père Eug. Lachance, Eudiste, cousin de la mariée, a béni le mariage de Mlle Jeannette Chouinard, fille de M. et Mme Amédée Chouinard, avec M. René Brodrique, fils de M. et Mme Jos. Brodrique. A l'issue de la cérémonie, un déjeuner intime fut servi à l'hôtel Clarendon; le marié avait le plaisir d'avoir au déjeuner ses deux cousins prêtres, M. l'abbé Guillaume Dechêne et M. l'abbé Zéphirin Beaulé. M. et Mme René Brodrique partirent en automobile pour un voyage aux E.-Unis.

— o —

A l'occasion des fiançailles de mademoiselle Irène Gagné à M. Hector Bordeleau et du retour de voyage de noces de M. et Mme Lucien Gagné, plusieurs amis dont voici les noms se sont réunis pour ne pas laisser inapperçu une journée aussi bien remplie.

M. et Mme St-Laurent, M. et Mme Gagné, M. et Mme Albert Roy, M. et Mme E. Dion, M. Grenier, Mlle Zélia St-Laurent, M. Guérard, Mlles Madeleine et Liliane St-Laurent, M. Camille Gosselin, Mlle Alma Murphy, Rémi Bouchard, M. Aimé Lavallée, Mlle Yvonne Gagné, M. Paul Devarennes, Mlle Analda Gagné, M. Arthur Belleau, M. Arthur Bernier, M. Robert Bernier, Mlles Florence St-Laurent, M. et Mme Roméo Gagné, MM. Léopold et Lucien St-Laurent, M. Aurélius Lord, Mlle Lucie Larochelle, M. Raymond Bernier, M. Joseph Allaire, M. Raymond Gagné, M. Antonio Simard, M. Marcel Grondin, M. Arthur Carbonneau, M. Amédée Fortier, M. O. Gaudrault, Mlle Jeanne Gagné, Mlle Jeanne Guérard.

Chic mariage

St-Onésime. — Lundi matin le 26 juin à 8 hrs en l'église de St-Onésime magnifiquement décorée pour la circonstance, de lys et de fugères, a été célébré le mariage de mademoiselle Claudia Courcy, fille de M. et Mme Louis Courcy avec M. Arthur Chamberland, fils de M. François Chamberland, de St-Pacôme. La mariage a été béni par l'abbé F. Gagnon, cousin du marié. Les témoins des mariés étaient leur père respectif. A la messe un joli programme musical fut exécuté. Touchait l'orgue, M. Roland Courcy, frère de la mariée et M. de G. Fortin, professeur à Ste-Anne-de-la-Pocatière, accompagnait avec le violon.

Entrée des mariés, "Venite Creator", chanté par Mlle Annette Chamberland, soeur du marié et Mlle Jeanne Gagnon, inst., amie de la mariée. "Bonne Marie", par la mariée au pied de l'autel de la Ste-Vierge, où elle deposa sa couronne. A la communion: "Le voici l'agneau si doux", par Mlle Annette Chamberland et Mlle Madeleine Bouchard. "O ma reine Vierge Marie", par Mlle Annette Chamberland et Mlle M.-Louise Courcy, soeurs des mariés. Offertoire: "Ave Maria", par M. Cyrille Ouellet; "Noël du mariage", par Mlle Alice Morin, cousine du marié; "J'ai vu l'Agneau", par Mlle A. Morin et Mlles Annette, Simonne et Laurette Chamberland, soeurs du marié.

La mariée au bras de son père M. Ls. Courcy, portait une ravissante robe de crêpe georgette blanc. Mlle Anita Bérubé, petite nièce de la mariée, portait la couronne et portait son voile deux petites cousines Mlles Yolande et Bertha Courcy. Le bouquet de la mariée se composait de roses-thé.

Après la cérémonie le déjeuner fut donné à la demeure de M. Ls. Courcy père de la mariée, auquel prirent part un grand nombre d'invités. Les salons étaient décorés de fleurs et de fougères naturelles. Le soir il y eut souper et réception chez le père du marié M. François Chamberland, de St-Pacôme. La mariée portait une robe de crêpe et tulle vert Nile, avec souliers de satin broché de même teinte. M. et Mme Arthur Chamberland sont ensuite partis pour les Etats-Unis, ils feront le voyage en auto. Ils visiteront les principales grandes villes américaines, telles que Boston, Tunston et Salem et bien d'autres.

Madame Chamberland portait pour le voyage, un costume gris, garni de fourrure, avec chapeau et souliers aux mêmes teintes assortis. A leur retour M. et madame Arthur Chamberland demeureront à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux mariés.

TROIS-RIVIERES

M. et madame Jean-Jacques Ryan etaient à St-François-du-Lac samedi pour assister au mariage Fraser-Blondin.

— o —

Madame Alphonse Audet, de Montréal a passé quelques jours aux Trois-Rivières.

— o —

Mademoiselle Hélène Pothier, Madame Leblanc et M. Henri Leblanc ont passé la fin de semaine à Bécancour et St-François-du-Lac.

— o —

Mademoiselle Simone Toupin est retournée à Montréal après avoir passé une quinzaine en notre cité, l'invitée de sa soeur madame Ls.-Philippe Chartrand.

— o —

M. et madame Alfred Savard, de Montréal, ont fait un court séjour en notre cité.

— o —

M. et madame Antonio Gauthier et leurs enfants ont passé la fin de semaine à St-Hyacinthe et Montréal.

— o —

Madame Wellie Grant et Mlle Yvonne Grant, de Batiscan, étaient de passage aux Trois-Rivières récemment.

— o —

M. et madame Roger Bisson étaient à St-François-du-Lac samedi pour assister au mariage Fraser-Blondin.

St-Sauveur

Au Cap-de-la-Madeleine

La date du pèlerinage de notre paroisse au Cap-de-la-Madeleine a été fixée au 16 juillet. Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., a bien voulu accorder son approbation et sa bénédiction à ce pèlerinage. Il y aura deux trains du Pacifique Canadien à la disposition des pèlerins, l'un à 6 heures et l'autre à 6 h. 30, heure avancée, et les prix de passage seront $2.25 pour les adultes et $1.15 pour les enfants. Des billets sont actuellement en vente au presbytère.

Pour autres renseignements on pourra s'adrsser au Rév. Père Pelletier, au presbytère de notre paroisse.

A l'église paroissiale

Ce soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale, il y aura récitation du rosaire devant le St-Sacrement exposé.

Pour les tertiaires

A la chapelle Notre-Dame de Lourdes demain, à 2 heures, aura lieu l'assemblée mensuelle du Tiers-Ordre. Tous les tertiaires devraient y assister.

Conférence St-François-Xavier

Demain matin, à 8 h. 45, au lieu ordinaire, il y aura une assemblée spéciale de la Conférence St-François-Xavier. Tous les membres sont priés d'être présents.

Obsèques de Mme Nap. Lajoie

Trois-Rivières, (D.N.C.).—D'imposantes obsèques ont été faites, à la cathédrale à Mme Napoléon Lajoie, décédée après une courte maladie, à l'âge de 78 ans et huit mois. Mme Lajoie était la mère de Mme Jules Trépanier, Mme Dr C.-E. Darche, Me François Lajoie, C.R., et Léon Lajoie, C.R., deux des principaux avocats de notre ville, Mme C.-F. Charbonneau et la soeur de feu l'honorable sénateur Jacques Bureau, de Mme Napoléon St-Laurent de Montréal et de Mme Léopold Girard, de cette ville.

Les organisations de charité des Trois-Rivières ont perdu dans la personne de Mme Lajoie une de leurs membres les plus actives.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Alexandre Moreau, du séminaire. Le révd Père Joseph-Alfred, gardien du monastère des RR. PP. Franciscains, a chanté le service, assisté de MM. les abbés C.-P. Normand, diacre et Antonio St-Pierre, sous-diacre. Assistaient au chœur: Son Excellence Mgr F.-X. Cloutier, évêque du diocèse; Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque auxiliaire; Mgr Dionis Gélinas, C.S., MM. les chanoines Télesphore Giroux, supérieur du séminaire; Emile Gélinas, procureur de l'évêché; MM. les abbés Donat Fréchette, curé de la cathédrale, Alcide Lemire, curé de Ste-Cécile; Hector Marcotte, professeur au séminaire; Georges Panneton, aumônier des RR. SS. Ursulines; Donat Grimard, Henri Vallée, principal de l'Ecole Normale; C.-E. Bourgeois, aumônier de l'Orphelinat St-Dominique; les RR. PP. J. Paré, A. Monette et Théophile Hudon, S.J.

Les porteurs étaient MM. Eugène Balcer, J.-L. Fortin, Henri Godin, A.-I. Gravel, Louis Badeaux, J.-L. Sanschagrin, accompagnés des dames tertiaires Mmes F.-X. Piché, J.-L. Fortin, L.-T. Dénéchaux, Irénée Bergeron, Onésime Cloutier et Mlle Rivard.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. François et Léon Lajoie; ses gendres: MM. Dr C.-E. Darche, C.-F. Charbonneau; son beau-frère, M. Léopold Girard; ses petits-fils: MM. Albert Trépanier, Léon Trépanier, Jean Darche, Georges Trépanier, François Lajoie, fils, Guay Charbonneau, Pierre Charbonneau, Léon Lajoie, fils,; ses neveux: MM. Dr Roméo Lajoie, de Montréal; Georges Lajoie, Réal Lajoie, Jean-Jacques Lajoie, Marcel Lajoie, Paul Lajoie, Edouard Bureau, Edmond Buisson, J.-M. Girard, Paul Girard, Léon Girard,

On remarquait dans le cortège: MM. Pierre Casgrain, M.P., député de Charlevoix-Saguenay; Armand Dupuis, de Montréal; Paul Beauset, de Montréal; Hector Racine, A.-I. Sylvestre, Hercule Dansereau, Dr E.-A. René de Cotret, Dr Gaston René de Cotret, J.-F. Boulais, de Montréal; le commandeur Charles Bourgeois, C.R., M.P., Son Honneur le maire G.-H. Robichon, le magistrat F.-X. Lacourcière, Wilfrid Gariépy, Fortunat Lord, Arthur Béliveau, Edouard Langlois, R. Ducharme, G. Poisson, H. Gariépy, Frs Désilets, J.-M. Bureau, L. Méthot, L. Pinsonneault, R. Trudel, A. Paquin, P. Bigué, R. Provencher, L. Lamothe, J.-L. Marchand, R. Beaulac, L. Marcotte, M. Bourbeau, L. Catellier, L.-O. Durand, R. Bisson, J.-A. Trudel, N.P., V. Abran, N.P., Dr A. Dugré, l'échevin J.-A. Lemire, Wellie Poisson, Omer Laroche, Arthur Carignan, Emile Jean, J.-U. Grégoire, N.P., R. Ryan, Dr J.-C. Gélinas, C.-E. Vigneault, M. Marcotte, Maurice Langlois, Ben. Panneton, Dr E. Lambert, De J.-E. Colin, Dr H. Normand, Dr A. Panneton, Dr H. Choquette, Dr O. Desjardins, D. Chagnon, N.P., J.-A. Langlois, A. Provencher, Dr G. Landry, R. Morrissette, A. Germain, F.-X. Gravel, J.-B. Lorenger, H. Janvier, O. Rhéault, A. Fugère, M. Gélinas, Frs Bellefeuille, P.-V. Ayotte, J.-A. Bertrand, R. Pelletier, Georges Farley, J.-B. Godbout, R. Lambert, P. Larivière, A. Germain, A. Garceau, L. Létourneau, F.-X. Bergeron, Dr H. Beaulac, L. Badeaux, A. Boisjoli, H. Balcer, J.-A. Boisvert, J. Doyon, H. Bureau, F. Balcer, J.-R.-O. Dumont, A.-J.-B. Robert, Nap. Lamy, J.-A. St-Pierre, A. Cossette, L. Tellier, W. Hétu, G. Dufresne, A. Gervais, A. Marchand, O. Houle, R. Sarazin, Z. Marchand, S. Rivard, J.-O. Lacroix, G. Larue, C. Rouette, F. Argall, A. Larue, S. Descoteaux, C. Richard, Georges Héroux, Jules Raymond, Ant. Héroux, A. St-Pierre, H. Cloutier, Jos. Hart, J.-B. Poliquin, Z. Lambert, J. Brouillé, F. Poliquin, E. Tellier, J.-A. Julien, H.-A. Montmarquette, J.-A. Dechateauneuf, L. Madore, A. Tourigny, M. Caron, M. Moreau, J.-D. Bergeron, J.-A. Pichette, B. Tousignant, P.-Z. Boisvert, R. Toutant, E. Provencher, Dr A. Massicotte, M. Lacroix, J. Provencher et nombre d'autres.

Feu M. Benjamin E. Gosselin

St-Nicolas, (D.N.C.).—Le 2 mai dernier, décédait dans la paix du Saigneur, sieur Benj.-Edouard Gosselin, à l'âge de 55 ans, à la résidence de son cousin, M. Benjamin-J. Gosselin où il devait être transporté quelques jours auparavant. Son service et sa sépulture eurent lieu en cette paroisse le 30 mai, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. L'église était revêtue pour la circonstance de ses plus belles tentures de deuil. M. le curé Armand Bergeron fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés P.-Emile Pelchat et C.-Eugène Langelier, de St-Romuald, comme diacre et sous-diacre. M. Benjamin Paquet touchait l'orgue. Les porteurs étaient la croix, M. Thimotée Gagnon assisté de M. Alfred Plante. Au cercueil: MM. Georges Demers, Noel Méthot, Basile Gingras, Henri Méthot, Edouard Gingras et Philippe Desrochers, assistés de MM. Georges Olivier, Charles Filteau, Napoléon Olivier, Alphonse Desrochers, Albert Cloutier, Edmond Lacasse. MM. Aimé Olivier et Omer Huot firent la quête.

Le deuil était conduit par ses beaux-frères: MM. Jos. Fréchette et Napoléon Demers ses neveux MM.-Paul-Henri et Georges Demers, Amable Frechette, ses cousins: MM. J.-B. Gosselin, Alphonse Gosselin, Albert Gosselin, Benjamin Gosselin, Raoul Vincent, Alphonse Vincent, Anicet St-Laurent, C.-Henri Bolduc, Lévi Gosselin, Albert, Alfred, Noel Gosselin, Arthur Fréchette, Alfred Allard..

Parmi les autres parents: Mme veuve Benj. Gosselin, MM. Narcisse Gosselin, Eugène Therrien, N. Nolin, P.-Eug. Gosselin, Joseph Filteau, Alfred Demers, Alfred Fréchette, Jos. Galarneau, Jos. et Eugène Bourassa, Edouard Bourassa, Mme Accadius Talbot,.

Venaient ensuite MM. le Dr Michel Lambert, notaire J. Boutin Bourassa, Edmond Gingras, M.V., Jos., Alfred Therrien, Philippe Payeur, J. Boulanger, St-David Georges et Henri Bourassa, Lucien, Albéric, Rolland Allard, Réal et P.-Marcel Gosselin, Alfred Bergeron, Léonidas Fréchette, Elzéar et Ernest Bergeron, Jos. Allard, J.-P. Lévesque, Alfred Gagnon, Gérard Rousseau, Art. Demers, Ferdinand Bacon, J.-B. Fréchette, Ephrem, Théodore Genest, Ernest Huot, Nazaire Dion, Philias Méthot, Louis Demers, Jos. Demers, Albé Demers, Leger Allard, Albert Filteau, Roméo Allard, Nazaire Couture, Paul Rousseau, Amédée, Gonzague Demers, Arthur Lemelin, Eugène Lambert, St-Rédempteur; Léonidas Fréchette, maire; Isidore Olivier, Eugène Demers, Alphonse Filteau, Sylvio Plante, Evans Filteau, Alp. Grégoire, Jos. Plante, Geo. Lemieux, Geo.-Et. Plante, Fernand Beaudry, Québec; Edouard Demers, J.-Alb. Paquet, Robert Rousseau, Ophade Dubois, Patrick Demers, Rolland Plante, et beaucoup d'autres dont les noms nous manquent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. A. Béédard.

La pratique de renfermer les moutons en troupeaux ou en grandes bandes dans des bâtiments, des enclos ou sur des parages qui ont été longtemps employés pour les moutons, les expose à l'effet cumulatif des parasites.

BEBE dormira bien parce qu'il a pris SIROP D'ANIS GAUVIN pour les enfants

Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit: "Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que j'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

PRÉVENEZ! APPORTEZ DU Mentholatum La Crème qui Soulage Coups de Soleil, Echaudures, Piqûres, etc FAIT AU CANADA 22-3

L'été est arrivé! MENAGEZ sur vos Comptes de Buanderie à vos maisons et campements d'été, en faisant usage de nos DESSOUS de PLATS et PLANCHETTES de BAIN en FIBRE DONNACONA. Prix d'une modicité étonnante. En vente à la Librairie VACHON Ltée 82, ST-Pierre, Suc.: 44, St-Louis

OCCASIONS CHEZ LINDSAY

Radio Combiné DeForest Crosley, haut-parleur dynamique, trois (3) seulement $79.50

Conditions de paiement faciles.

Radiola "33", 7 lampes en parfait état $22.50. Conditions $4.00 comptant,

$3.00 par mois

S'adresser chez LINDSAYS C.W. LINDSAY & CO LIMITED

203 rue St-Jean, Québec.

Pour la 1re fois au Canada

Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SAR-KAN, un des plus CELEBRES ASTROLOGUES du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QUIL EXERCE MEME A DISTANCE. IL FAIT VOEU de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. VENEZ A LUI, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout AMOUR, ARGENT, AFFAIRES, SANTE, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'HESITEZ-PAS; cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES. Envoyez vos noms (M., Mme ou Mlle), date de naissance et adresse au MAGE SAR-KAN, Dépt 155, P.R.P., 22, rue Saint-Augustin, Paris (2e), FRANCE et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi).

Téléphone: 4-1252 — Résidence: 8202
Dr Donat Roy
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau { 9 h. à 12 a. m. / 2 h. à 5 p. m.
Le soir: Lundi, mercredi et vendredi 7 à 9 h. p. m.
173, 3e Ave, Limoilou, Québec

Cinq Dollars Pour Votre Vieux Lit Extensible

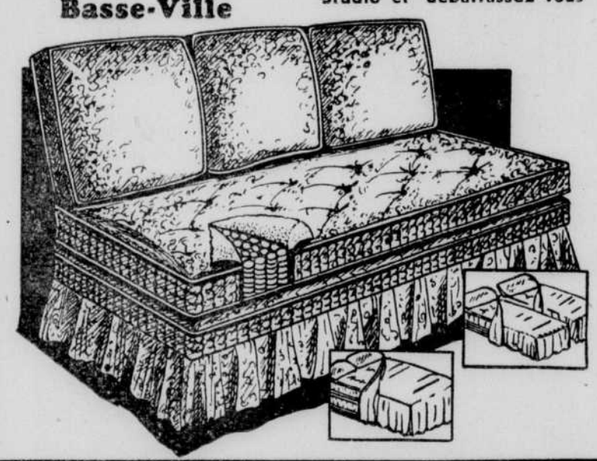
Repris en Echange Aujourd'hui et Lundi Au MAGASIN DE LA BASSE-VILLE

Sur l'Achat D'un De Ces

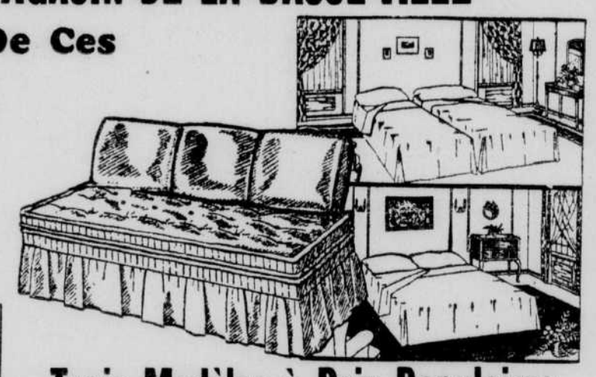
DIVANS DE STUDIO

$5 D'Allocation Au Magasin de la Basse-Ville

NOTRE DEPARTEMENT DES ECHANGES vous offre aujourd'hui et lundi $5.00 pour votre vieux lit extensible repris en échange contre un de ces Divans de Studio.
Il nous faut plusieurs Lits Extensibles Usagés pour répondre à la demande que nous avons pour l'ameublement des résidences d'été.
Profitez de cette occasion pour moderniser votre foyer avec un de ces nouveaux Divans de Studio et débarrassez-vous avantageusement de votre vieux lit extensible.



Divan de Studio
Avec Matelas à Ressorts
Ce Divan vous donne dans le jour tout le confort d'un Chesterfield et le soir il peut se transformer en lit simple, lit double ou encore Lits Jumeaux. Livré avec bons matelas à ressorts et les 3 moelleux coussins qui forment le dossier.
AU MAGASIN DE LA BASSE-VILLE
$34
Moins $5, Pour Votre Vieux Lit Extensible $5
Prix Net Comptant $29



Trois Modèles à Prix Populaires
Modèle recouvert en cretonne de couleurs attrayantes. Très spécial à ... $16.90
Moins $5.00 pour votre lit extensible
Modèle avec matelas de feutre recouvert en denim rouge-brique ou vert ... $18.00
Moins $5.00 pour votre lit extensible
Modèle recouvert en Repp de couleurs: Vert, Brique ou Brun ... $22.75
Moins $5.00 pour votre lit extensible

273 Rue St-Paul — COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE — 273 Rue St-Paul

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE DIAMANT ROSE

par

Claude MONTORGE

Reproduction autorisée pour les Journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

pNo 27

On ne voyait en effet nulle part, la moindre trace d'eau.

—Eh ! patron, s'écria Nestor qui faisait rebondir les coussins de l'auto rouge sous le poids de son corps, voilà une carrosserie comme il vous en faudrait une. Venez éprouver cette banquette ; c'est souple, c'est doux, à la bonne heure. Au moins, là dessus, on ne se fait pas massacrer les côtes. Et pigez le démarrage automatique, un enfant de cinq ans mettrait cette voiture en marche.

— La nôtre nous esquinte, dit simplement Roger à ses amis ; les ressorts sont percius ; tous les organes, d'ailleurs, sont éreintés. Il faut que j'aille voir comment vous êtes assis dans votre guimbarde.

Sans se presser, il descendit vers l'auto rouge.

Philippe et Gilbert le suivaient à quelques pas ainsi que Camus. Ils le virent s'installer à côté du chauffeur.

Puis, il dit :

— Vous êtes comme des dieux, là-dedans.

Ils entendirent Nestor déclarer :

— Et ce départ, patron, est-il doux, est-il souple ?

Et ils virent l'auto rouge, qui n'avait plus que deux occupants, dévaler la pente à une allure fantastique.

Ils restèrent muets, bouche bée, se demandant s'ils n'étaient pas victimes d'une farce.

Ils attendirent, la gorge sèche, sans prononcer une parole, quelques minutes, croyant que l'auto rouge allait s'arrêter, revenir ; mais ils la virent atteindre le fond de l'abime, s'éclipser, réapparaitre dans une éclaircie, disparaitre, définitivement à perte de vue, sur la route sinueuse.

Ils se regardèrent, consternés, ne trouvant pas un mot à dire, comprenant qu'ils avaient été bernés, que le diamant rose s'envolait maintenant à tire d'aile, vers une destination qu'ils ne découvriraient probablement jamais.

Ils ne s'adressaient pas mutuellement des reproches, à quoi bon ? Ils remontèrent vers la voiture jaune, aperçurent le coffret dans lequel Nestor avait placé les deux pommes au départ.

La clef était sur la serrure ; ils la tournèrent ; le coffre était vide, ils n'en furent pas surpris.

La comédie avait été bien jouée.

Ils essayèrent toujours sans parler, de remettre la 3120 C. 7 en marche.

Elle n'était qu'un paquet de ferraille inerte et rébarbative.

— Que faire ?

Cette question avait été posée par trois voix en même temps.

Découragés, désespérés, les trois compagnons s'assirent piteusement sur le bord de la route et ils s'abimèrent dans une méditation qui s'accompagnait de désolation.

Philippe était inexprimablement triste.

Avoir été si près du but et le laisser échapper ! . . . pensait-il. S'être fait duper de cette façon !"

Des pensées saumâtres se succédaient dans sa pauvre tête.

Quelle mine ferait-il quand il reparaitrait devant Danielle et qu'il serait obligé de lui avouer de quelle manière il avait été soulagé de son auto ?

Il s'était improvisé détective, mais il était un policier de bien faible envergure.

Il regarda Gilbert qui s'abandonnait, lui aussi, sous son ridicule accoutrement de pêcheur à la ligne, à de sombres réflexions.

— Ce doit être très curieux de passer une nuit ici, dit Gilbert ; s'il y a une éclipse de lune ce soir, nous l'observerons de plus près.

Le soleil venait de se coucher. Une brume violette fonçait les lointains. Des pics neigeux dressaient leur cime majestueuse dans l'effrayant silence.

—A qui pourrions-nous demander du secours, dans cette vaste et impressionnante solitude ? questionna Gilbert, comme s'il se parlait à soi-même.

— Est-ce que la fraicheur du soir vous donne des rhumatismes ? demanda Philippe.

— C'est à peu près tout ce qu'elle peut nous offrir et tout ce que nous rapporterons de notre expédition. Si ces deux pirates nous avaient laissé au moins nos couvertures.

— C'est vrai, que ferons-nous au milieu de ces glaciers qui nous regardent si froidement, quand arrivera le matin ?

— Nous nous amuserons à éternuer et à grelotter, puis, nous battrons la semelle pour nous distraire.

Ils retombèrent dans leurs sombres réflexions intimes.

Des montagnes gigantesques, des masses de rochers sombres, des chaines et des chainons soudés entre eux par des caprices infinis, des cimes neigeuses paradoxales, un univers enchevêtré, rien ne manquait autour d'eux pour que règnent sans partage l'horreur et le chaos.

Camus seul paraissait accepter l'aventure avec une imperturbable philosophie.

—Tout s'en mêle, dit-il, mon tabac est plein de bûches, de malpropretés. Je me suis déjà plaint à la régie, mais elle ne répond rien, elle ne pipe pas.

Une minute de silence succéda à une minute de silence.

— Quelques militaires, tous gradés, fument du tabac de la régie sans mot dire ; quel est le supérieur ?

Camus avait posé cette question dans l'intention de distraire ses compagnons qui s'enlisaient dans leur vasqueux marasme.

Voyant que sa question n'intéressait personne, il fournit lui-même la réponse :

— C'est le silence, puisqu'il est général. Et l'inférieur ?

Une minute de silence tomba dans le gouffre sans fond du silence éternel qui régnait à cette altitude.

— L'inférieur, c'est le tabac, dit Camus, puisqu'il est du caporal ordinaire.

Le halètement d'une locomotive, quelque part, à l'infini, aggrava la tristesse des trois voyageurs perdus dans l'immensité.

Tout à coup, comme s'il était de règle que les hommes isolés sur un radeau, au milieu de l'océan, ou perdus sur la cime d'une montagne dussent nécessairement se chicaner et se dévorer, Gilbert manifesta sa mauvaise humeur.

— Tout ce qui nous arrive est de votre faute, dit-il à Philippe. Si, au moins, vous vous étiez arrangé pour nous faire passer à la belle étoile, une nuit au bord de la rivière, mais vous vous en êtes bien gardé, vous auriez craint que la pénitence ne fut trop douce.

— Ne vous fâchez pas, Gilbert, implora Philippe, je ne pouvais pas prévoir.

— Un policier amateur, s'il est intelligent, doit tout prévoir. Vous deviez vous attendre à vous faire subtiliser votre auto et à revenir à Chantdoisel avec cette bagnole que, à nous trois et avec l'aide d'un autre âne, nous arriverons bien à remorquer au bout d'une corde. Imaginez-vous d'avance la réception que nous feront mon père et ma soeur quand, au lieu du diamant rose, nous leur ramènerons cette ferraille. Quelle sotte idée j'ai eue de m'embarquer avec un aviateur ; j'aurais dû me rappeler qu'ils ont toujours la tête en l'air.

Un rire sarcastique souligna ce que ces paroles avaient de cruel.

— Et vous vous faisiez des illusions sur Roger de Saules, ajouta le pêcheur sans pitié. Etes-vous terrassé par l'évidence, maintenant ?

— Roger est un misérable, s'écria Philippe, un homme peu sérieux, désordonné, avili, sans noblesse et sans dignité.

— C'est un coquin, oui, mais nous, nous sommes des poires, et il nous a honteusement battus dans une lutte d'intelligence, de ruse et d'adresse. Et cela, par votre faute, Philippe. Ah! si la métempsychose est une doctrine exacte, je suis sûr, que je vous retrouverai plus tard, sous la forme peu glorieuse d'un serin.

Gilbert, exaspéré, devenait furieusement agressif et injuste à l'égard de son compagnon.

Une minute de morne silence tomba.

La première étoile étincela dans le velours assombri du firmament.

— Le monde est bien laid, fit Gilbert, qui essayait de traduire ainsi son désenchantement. Ah ! que la vie est bête, que sommes-nous venus faire dans cette vallée de larmes ? Par suite de quelles disgrâces le destin barbare et sans pitié nous a-t-il envoyés sur la terre ?

— Depuis le premier jour d'un être humain jusqu'à la fin de son agonie, où son dernier soupir en est un de soulagement, ce n'est pour lui que gémissements, misères, tristesses. Il souffre pour "faire ses dents" ; il a ensuite la rougeole, la coqueluche, la scarlatine. A douze ans, il est interné pour son éducation ; après, il part au régiment. Puis il gagne son pain à la sueur de son front. Il se marie, le plus souvent avec une femme acariâtre qui contrarie ses goûts. S'il s'enrichit, il fait des envieux ; s'il sème, la grêle détruit ses récoltes ; s'il bâtit, la foudre incendie sa maison. C'est un malheur d'être né et la preuve, c'est que ceux qui n'ont pas commis la sottise de venir en ce monde n'ont eu qu'à s'en féliciter et ne se sont jamais plaints.

— Tous les hommes sont des monstres, reprit Gilbert, pour témoigner qu'il se trouvait dans des dispositions de misanthropie.

— L'homme est un loup pour l'homme.

— C'est à regretter le temps, où, désarmés, ils étaient obligés de s'unir pour assurer leur défense contre les grands fauves.

— Ce sont eux qui sont devenus des bêtes féroces ; ils volent, ils pillent, ils égorgent.

— C'est affreux de ne pouvoir même plus douter de la vertu de ses amis.

— Dire que Roger de Saules a eu une belle place à la Banque !

— C'est sans doute qu'il connaissait le directeur.

— Un peu parce qu'il connaissait le directeur, fit Camus, et beaucoup parce que le directeur ne le connaissait pas.

Les phrases tombaient dans l'universel silence comme des grains de poussière dans l'immensité, sans réussir à la combler.

— De quoi vit-il au juste ? reprit Gilbert.

Et ce fut Camus encore qui répondit :

— De sa plume.

— Dans quelles revues ?

— Il n'écrit pas dans les revues ; il écrit à son père tous les mois.

D'autres étoiles s'allumèrent dans la voûte azurée.

— Bonsoir messieurs et bonne nuit, dit Gilbert en s'allongeant dans le fossé. Je me couche. Je vais essayer de dormir et de rêver que je fais un bon dîner.

Quelques minutes tombèrent dans l'éternité.

— Gilbert ? interrogea tout à coup Philippe.

Mais le dormeur s'écria rageusement :

— Silence ! donc. Il n'y a pas moyen de fermer l'oeil dans cet établissement. Eloignez-vous, Philippe, il y a de la place. Allez vous étendre à cinq cents mètres d'ici. Je rêvais que je faisais une pêche miraculeuse.

Il toussa bruyamment, à babord et à tribord, puis il ajouta :

— Ma fatigue est copieuse. Je vais essayer de dormir pour oublier nos malheurs. Tant pis si je m'éveille au matin avec une peau tannée, desséchée, fourbie par la bise, étendue comme un blindage sur ma carcasse et raide comme celle qui recouvre le tambour de la commune. Si, demain, vous me trouvez totalement frigorifié, frictionnez-moi vigoureusement et administrez-moi un cordial. Si je ne puis pas me lever, employez le cric.

— Gilbert, écoutez cette rumeur lointaine, reprit Philippe, c'est peut-être le salut.

Dans le gouffre de calme terrestre qui semblait le reflet de celui des cieux, on entendait à l'infini le "tacatacata" d'une motocyclette, qui mitraillait le silence et rien n'était plus mélancolique que ce bruit de moteur dans la montagne, aux oreilles et au coeur de ces trois naufragés perdus dans l'infini.

Les détonations semblaient se rapprocher faiblement, puis s'éteindre, au gré du vent ou des accidents du terrain.

Elles cesserent tout à fait.

(A SUIVRE)

Le TIRAGE du "Soleil" quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

52e ANNEE—No 156 QUEBEC, SAMEDI 1er JUILLET 1933 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

UNE VIOLENTE TEMPETE SEME LA MORT ET LA DESOLATION

UN HEUREUX ANNIVERSAIRE EST CELEBRE

L'hon. M. Taschereau et l'hon. M. Stewart échangent des télégrammes à l'occasion du 60e anniversaire de l'entrée de l'Ile du P.-Edouard dans la confédération.

On sait qu'en 1867 les Pères de la Confédération eurent le regret de ne pouvoir faire agréer le paste fédératif de l'Ile du Prince-Edouard. Ce n'est qu'après avoir vu à l'oeuvre et à l'épreuve la nouvelle constitution que l'Ile du Prince-Edouard se décida à entrer dans la Confédération.

C'était le 26 juin 1873.

Le 26 juin de cette année a donc marqué le soixantième anniversaire de cette date mémorable. Comme bien des fêtes heureuses que l'on célèbre à l'octave, il a été décidé de faire coïncider la commémoration de cet événement avec ce qu'on appelle, en termes consacrés, le Jour de la Confédération.

On ne lira pas sans intérêt les messages échangés entre le premier ministre de l'Ile du Prince-Edouard et celui de la province de Québec sur un sujet d'importance vraiment nationale.

TELEGRAMMES

Charlottetown, 24 juin 1933.

L'hon. M. L.-A. Taschereau,
Premier ministre de la province de Québec.

La fête du 1er juillet coïncide cette année avec le soixantième anniversaire de l'entrée de l'Ile du Prince-Edouard dans la Confédération. Permettez-moi, au nom de ma province, de son gouvernement et en mon nom personnel, d'exprimer à vous-même et à vos concitoyens de la province de Québec combien nous nous félicitons d'avoir adhéré au pacte fédératif. L'évolution rapidement progressive de notre Dominion s'est opérée selon les vues profondes des Pères de la Confédération qui en avaient si solidement établi les bases par l'union des provinces. Après un tel passé, comment douter de l'avenir?

James-D. Stewart,
Premier ministre.

Québec, le 26 juin 1933.

L'honorable James-D. Stewart,
Premier ministre de
l'Ile du Prince-Edouard,
Charlottetown.

Le 26 juin 1873 est en effet une date mémorable dans l'histoire du Canada, puisqu'elle marque l'entrée de l'Ile du Prince-Edouard dans la Confédération.

Soixante ans se sont écoulés depuis, au cours desquels votre province a mis toute son énergie et son dévouement à coopérer avec nous à l'épanouissement de notre Dominion.

Nous, de la province de Québec, avons des raisons particulières de sympathiser avec la population de l'Ile du Prince-Edouard. Votre province n'a-t-elle pas, en effet, été colonisée, sous le nom d'Ile-Saint-Jean, par des Français, et une grande partie de sa population n'est-elle pas encore d'origine canadienne?

C'est avec plaisir que nous nous joignons à vous et à vos concitoyens, monsieur le premier ministre, pour commémorer ce grand anniversaire. Géographiquement, votre province n'est peut-être pas étendue; mais, au point de vue historique, économique et social, elle est non seulement une fraction importante, mais elle est reconnue comme une partie essentielle de notre Dominion.

Le meilleur fondement de notre patriotisme canadien à tous réside dans la conformité des vues et l'unité d'action, dans le respect des minorités, dans une solidarité sincère de toutes les provinces et les deux grandes races qui se sont liées entre elles par le pacte fédératif.

Notre Dominion et ses provinces peuvent regarder l'avenir avec confiance, car, pour notre part comme pour la vôtre, nous avançons très rapidement dans la voie du progrès, et n'avons jamais trompé, comme vous le dites, monsieur le premier ministre, "les vues profondes des Pères de la Confédération."

(Signé) **L.-A. Taschereau.**

LE PREMIER

La rumeur veut que ce diplomate moscovite, Gregory Sokolnikoff, inaugure la série des ambassadeurs de l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes auprès du Gouvernement de Washington, si le président Roosevelt veut bien reconnaître formellement le régime de Russie, en nommant un ambassadeur à Moscou. Sokolnikoff, ci-devant ambassadeur des Soviets en Angleterre, est actuellement vice-commissaire des Affaires Etrangères.

UN BAMBIN TUE PAR UN COMPAGNON

J.-S. Connolly, 8 ans, trouva un revolver qu'il tendit à son compagnon de jeu — Ce dernier croyant qu'il maniait un jouet tira sur son ami et le tua.

Providence, R.-I., 1. (Spéciale) — Un petit garçon de Manton, âgé de 8 ans, jouant avec un condisciple du même âge, trouva un revolver tout chargé que l'on croit avoir été lancé dans un buisson par un bandit fuyant de la scène d'un vol à main armée qui n'avait pas réussi, samedi dernier, à minuit. Croyant que c'était un jouet, le garçonnet le tendit à son compagnon ; celui-ci tenant l'arme à bras tendu, ferma les yeux et tira sur la gâchette. Une balle sortie de l'arme perça le cerveau du garçon qui avait trouvé le revolver le blessant mortellement.

Le petit garçon est John-S. Connolly, fils de William-E. et de Mary-J. Connolly. Il fut transporté au Rhode-Island Hospital où il mourut. Le condisciple qui l'a tué accidentellement est William-J. McCoy, qui tira sur la gâchette un moment après qu'il eut expliqué que le revolver ressemblait à un revolver-jouet. Au moment où la tragédie se déroula, les enfants jouaient près de la maison des McCoy.

Enlèvement mystérieux

Chicago, 1er. — (Trad. de l'A. P.) —Un enlèvement assez mystérieux a eu lieu aux premières heures aujourd'hui. Les victimes de cet acte de violence sont, rapporte-t-on, John (Jake The Barber) Factor et Al Epstein Tous deux venaient de monter dans l'automobile du premier après avoir quitté "The Dells", sorte d'auberge douteuse à l'ouest du faubourg d'Evanston.

Sam Hare, régisseur de la maison, raconte que Factor et Epstein avaient passé leur soirée là avec deux femmes et qu'ils en étaient partis après minuit. Ce sont ces deux femmes qui auraient prévenu la police de l'enlèvement en disant que celui-ci avait été opéré par cinq individus armés de revolvers. Hare prétend avoir causé par téléphone avec Factor depuis et assure que ce dernier n'a pas été enlevé.

UN VETERAN EST ACCUSE DE MEURTRE

James - D. Shadbolt, 53 ans, vétéran de la guerre hispano-américaine en 1898, est accusé du meurtre du colonel Vernon Roberts, de Dayton.

Dayton, Ohio, 1er.—(Trad. de l'A. P.)— La police attribue à un vétéran de la guerre hispano-américaine (1898), privé de sa pension il y a trois semaines, le meurtre d'un officiel du gouvernement fédéral et le complot ourdi contre la vie d'un membre du Congrès.

Cet ancien soldat, James-D. Shadbolt, 53 ans, est accusé du meurtre du colonel Vernon Roberts, directeur du personnel médical au National Military Home de Dayton. On l'a trouvé caché dans un cimetière près de cet établissement et on lui a fait subir un interrogatoire de plusieurs heures.

La police a ensuite raconté qu'il avait fait des aveux, confessant qu'il voulait d'abord assassiner le congressman Byron-B. Harlan, du 3e district de l'Ohio, qui avait voté pour le Veterans' Economy Bill du gouvernement au Congrès.

Par suite de ce bill devenu loi, Shadbolt, avec beaucoup d'autres, dut quitter le Home, et le gouvernement cessa de lui payer sa pension, la raison alléguée étant qu'il n'avait pas contracté son invalidité au service du pays.

Ce incident prouve combien de mécontentements ont dû provoquer certaines des économies réalisées par le président Roosevelt depuis son entrée en fonctions.

ABONDANTS GISEMENTS DE CHROME

Un rapport du ministère provincial des mines laisse voir que presque toute la production canadienne de chromite provient des Cantons de l'Est.

(Par Georges Léveillé)

Nos lecteurs apprendront sans doute avec intérêt que la quasi-totalité de la production canadienne de chromite, qui donne le chrome, ce métal blanc qui est maintenant tellement employé dans l'industrie, surtout l'industrie de l'automobile, provient des cantons de l'est de la province de Québec.

Le chrome est un produit plutôt rare dans la nature, mais ses qualités particulières indiquent son emploi dans certaines industries dont le nombre augmente et se diversifie à mesure qu'elles sont mieux connues.

Des mines de chromite ont été exploitées dans la province de Québec, avec quelques interruptions, depuis la décade qui précéda notre siècle jusqu'en 1923. L'exploitation fut particulièrement active au cours de la guerre et pendant les années qui suivirent immédiatement cette période. Toutefois, nous n'avions aucun rapport officiel de l'ensemble de cette industrie depuis l'année 1909 et c'est grâce au travail accompli par M. Bertrand-T. Denis, du ministère provincial des Mines, qui vient de publier un rapport de plus de 100 pages sur ces gisements de chrome que nous pouvons mettre les quelques détails qui suivent sous les yeux de nos lecteurs.

La découverte du chrome est attribuée à Vauquelin, un chimiste français. Vers la fin du dix-huitième siècle, Vauquelin isola le métal pour la première fois en traitant un minéral très rare, la crocoise, ou plomb chromaté. Pendant l'année qui suivit la publication de la première description, on découvrit en Russie des gisements de fer chromé ou chromite. Bien que l'on ait trouvé depuis d'autres minéraux qui renferment du chrome, la chromite demeure le seul minérai exploitable de ce métal.

Dès les premiers temps, on apprécia la valeur des riches couleurs des sels et des oxydes de chrome et on s'occupa de la question de leur emploi dans les arts et dans l'industrie. Toutefois, avant l'année 1827, les gisements connus du minerai étaient fort éloignés des lieux de consommation et les procédés d'extraction et de fabrication des sels de chrome étaient imparfaits et coûteux. A cause de cela, quoique leur adaptation comme colorants dans l'industrie textile et dans l'industrie de la céramique eut été de bonne heure reconnue et bien établie, leur emploi industriel fut longtemps restreint par le prix.

En 1827, on découvrit des gisements de fer chromé dans la partie orientale de l'Amérique du Nord et cette découverte devait changer l'état de chose qui régnait au sujet de l'emploi du chrome. Depuis cette époque jusqu'en 1860, la plus grande partie du chrome employé dans le monde entier provenait de gisements des états de la Pennsylvanie et du Maryland; l'industrie dépendait donc des Etats-Unis. Toutefois, pendant cette période, la consommation du métal était faible car on n'avait pas encore reconnu ses propriétés les plus importantes, c'est-à-dire celles qu'il possède en alliage avec d'autres métaux pour les rendre inoxydables.

Entre temps, on avait découvert de

(Suite à la page 17, 8e col.)

Pendant un violent orage hier, on a enregistré deux morts tragiques dont une à Québec et l'autre à Ste-Monique—Inondations et éboulis — La foudre allume des incendies — Accidents d'auto.

Après une période de chaleur accablante et persistante qui se faisait sentir depuis bientôt deux semaines, et un premier orage qui passait sur la ville et tout le district mercredi dernier, améliorant un peu la situation qui fut intenable à certaines heures, dans l'après-midi d'hier, les éléments se déchaînaient de nouveau, mais cette fois pour prendre les proportions d'un véritable ouragan.

La foudre commença d'abord par gronder dans les premières heures de l'après-midi, puis le firmament s'obscurcissant, de gros nuages qui s'étaient amoncellés ne tardèrent pas à crever, donnant à la tempête un aspect de véritable déluge. Une pluie abondante poussée par un vent violent qui atteignit par moments une vitesse de 40 à 50 milles à l'heure, ne cessa de tomber toute la soirée et une partie de la nuit, donnant à nos rues l'apparence de véritables cataractes et rendant la circulation presqu'impraticable. Dans la banlieue et les campagnes environnantes, les champs furent inondés, des rivières considérablement grossies ont débordé, les fossés se sont emplis et d'un peu partout nous arrive aujourd'hui les détails de dégats très considérables et de morts causées par la foudre. Des granges ont été emportées, des clôtures démolies, des poteaux de télégraphes et de téléphone jetés à terre, des animaux tués, etc.

Dans la ville, nous avons une tragédie à enregistrer due à la tempête. M. Napoléon Arsenault, demeurant au No 123, rue Kirouac, vers 8 heures, au plus fort de l'ouragan, a été frappé par un tramway, à l'intercession du boulevard Langelier et de la rue St-Joseph et ses blessures ont entraîné sa mort deux heures plus tard, à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, où il avait été transporté. On rapporte également qu'à Ste-Monique, dans le comté de Nicolet, où l'orage passa aussi violente que dans le district de Québec, un jeune homme de 21 ans, Wilfrid Chauvette, a été tué par la foudre. Un citoyen de Stadacona, M. Albert Levesque, dans une collision d'automobile qui fut causée par l'ouragan, a été assez grièvement blessé, mais son état n'offre pas de danger.

De 4 heures à dix heures, hier soir, il y eut toute une suite d'orages plus violents les uns que les autres, mais c'est surtout vers la fin de l'après-midi, aux alentours de 6 heures, que les éléments exercèrent leurs plus grands ravages. La foudre a allumé des incendies en maints endroits et de St-Jean Chrysostôme, l'on nous informe que la grange de M. Lucien Cantin, cultivateur a été entièrement détruite avec tout ce qu'elle contenait. A Loretteville, c'est un cheval, la propriété de M. Pierre Savard, qui a été abattu sur la route. Les arbres brisés un peu partout ne se comptent plus. Les automobilistes surpris sur la route ont eu fort à faire pour éviter des accidents, mais en dépit des précautions prises, plusieurs machines ont pris le fossé, leurs conducteurs ayant été momentanément aveuglé par les éclairs qui sillonnaient le firmament en tous sens.

Dans la ville aussi bien que dans la campagne, les services téléphoniques et télégraphiques ont été désorganisés pendant plusieurs heures, des transformateurs au sommet des poteaux ont été brûlés et l'énorme quantité d'eau qui ne cessa de tomber pendant des heures et des heures, inonda un grand nombre de caves, surtout dans la partie basse de la ville. Jamais de mémoire, l'on a vu les éléments se déchainer de pareille façon depuis une vingtaine d'années. Les chemins de fer ont eu eux aussi à soufrir des tempêtes d'hier.

C'est ainsi qu'au Cap-Rouge, sur la ligne du C. N. R., un éboulis assez considérable s'est produit, retardant la marche des trains et dans un cas, tout spécialement, celui du train de Montréal, supposé entrer en gare du Palais à 10 h. 40, il a fallu requisitionner des taxis pour conduire les passagers à destination, la voie ayant été complètement obstruée. A certains endroits du bas de la ville, principalement au Palais, dans le voisinage du Château Champlain, il y avait au moins trois pieds d'eau sur la chaussée et les maisons sises au pied du cap ont eu considérablement à souffrir de cette crue des eaux inaccoutumée. Du quartier Belvédère, voisinage de l'avenue Murray, l'on rapporte aussi que des ruelles ont été inondées et que l'eau descendant dans la pente est allée se déverser dans

(Suite à la page 18, 5e col.)

LE BACCALAUREAT DANS LES COLLEGES DE LAVAL

Le résultat du baccalauréat dans tous les collèges affiliés à l'Université Laval a été connu hier soir. — Honneur à Trois-Rivières, à Lévis, à Rimouski et à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Les examens annuels du baccalauréat, dans tous les collèges affiliés à l'Université Laval, eurent lieu, ces jours derniers. Le nombre des candidats était de 463 pour la rhétorique et de 300 pour la philosophie-science.

En philosophie, le premier de tous les collèges est M. Paul Dostaler, du Séminaire de Trois-Rivières, et le second, M. Georges Hébert, du Collège de Lévis. En rhétorique, le premier est M. Léo Bérubé, du Collège de Ste-Anne, et le second, M. Louis-Philippe Paillard, de Rimouski.

Voici la liste oficielle des nouveaux bacheliers : —

RESULTATS DES EXAMENS DU BACCALAUREAT

Les cinq premiers de l'examen de Philosophie-Sciences :

Paul Dostaler, Séminaire des Trois-Rivières ;

Georges Hébert, Collège de Lévis;

Léo Pineau, Séminaire de Rimouski ;

Pierre-Albert Cliche, Collège de Ste-Anne de la Pocatière ;

Rémi Paquet, Séminaire de St-Victor.

Premiers en Philosophie : Marcel Veilleux, Québec ; Henri Courchesne, Nicolet ; Paul Dostaler, Trois-Rivières.

Premiers en Mathématiques : Georges Hébert, Lévis ; James Hongan, St-Dunstan ; Paul Dostaler, Trois-Rivières.

Premier en Physique : Paul-Eugène Roy, Lévis.

Ont obtenu le titre de Bacheliers:

SEMINAIRE DE CHICOUTIMI

Bachelier ès Arts a. d. : Claude Desbiens, Paul-Emile Fortin, Paul Joron, Paul Larouche, Philippe Poitras, Cyrille Potvin, Victor Simard.

Bacheliers ès Arts : Charles Bouchard, Joseph-Thomas Bouchard, Rene Brassard, Léopold Fortin, Joseph-Elie Gagnon, Antoine Gauthier, Georges-Thomas Gauthier, Emile Tremblay, Gaston Tremblay, Jean-Pierre Tremblay, Willie Tremblay, Philippe Vincent.

COLLEGE DES JESUITES, EDMONTON

Bachelier ès Arts, avec distinction: Sheridan Porter.

Bacheliers ès Arts : Léo Giroux, Stanislas Mastalish.

Faculté des Arts : Bachelier ès Arts: Alfred Bussière.

COLLEGE DE LEVIS

Bacheliers ès Arts, avec grande disinction: Joseph Corriveau, Georges Hébert, Paul-Henri Lamarre, Paul-Eugène Roy, Fernad Turgeon.

Avec distinction: Aurèle Boissonnault, Gérard Boisvert, Dominique Busque, Wilfrid Dumont, Paul-Emile Hallé, Gérard Mercier, Jean-Paul Lachance, Joseph Paquet, Evariste Parent, Jean Quirion, Lucien Royer, Odule Sylvain, Roger Thibaudeau, Valère Lord.

Bacheliers ès Arts: Thomas Boissinot, Alexandre Desmarchers, Edouard Dion, Georges-Albert Lacroix, Marcel Leveillé.

SEMINAIRE DE MONT-LAURIER

Bacheliers ès Arts, avec distinction: Lucien Brousseau, J.-Ernest Charette, Nantel Garon, Léopold Limoges.

Bacheliers ès Arts: Gérard Beauchamp, André Ouellette.

(Suite à la page 18, 1ère col.)

ECLUSAGE DU LAC ST-CHARLES

La ville de Québec veut construire la fameuse digue du Lac St-Charles. Elle en donne avis dans la "Gazette Officielle de Québec", dernière édition, en déclarant que la construction de cette digue servirait à emmagasiner, en toute saison, les eaux du lac, de façon à les conserver de manière à régulariser leur flot et assurer un approvisionnement uniforme au système d'aqueduc de la ville".

La ville donne aussi avis que les plans et devis au sujet de cette construction ont été envoyés au ministre des Terres et Forêts, l'honorable Honoré Mercier tandis qu'une copie de ces plans est déposée au bureau d'enregistrement de la Cité.

La ville doit demander au ministre la permission de poursuivre les travaux. Comme plusieurs centaines de milliers de dollars ont déjà été dépensés en expropriations au Lac St-Charles, on croit que la requête de la ville sera agréée.

UN DRAME DE L'ONDE

Ste-Germaine, (D. N. C.) — Une tragédie de l'onde est survenue mercredi dans notre localité lorsque Gérard Lacasse, fils d'Adélard Lacasse, s'est noyé dans la rivière Famine. C'était un élève du Collège de Lévis de retour dans sa famille depuis quelques jours seulement.

Il était à se baigner lorsqu'il trouva la mort. Agé de dix-sept ans il était bien connu ici ainsi que sa famille.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin, à 9 heures. A la famille éplorée nous offrons nos sincères condoléances.

ECONOMIES D'UN BILLION AUX E.-UNIS

Le pays voisin commence aujourd'hui un nouvel exercice financier avec une liste de paye considérablement réduite — Economies.

Washington, 1er. (Trad. de l'A. P.)— Aujourd'hui commence pour les Etats-Unis un nouvel exercice financier avec une liste de paye réduite par le renvoi de milliers de fonctionnaires, hommes et femmes. Cette économie va être ressentie même au Canada et dans les autres pays où existent des agences du gouvernement américain, car la promesse démocrate d'une réduction de 25 p.c., dans les dépenses du gouvernement fédéral est tenue là comme ailleurs.

Le but visé est une compression d'un milliard dans les dépenses de l'exercice commençant, et le gouvernement se fait fort de l'atteindre.

Le premier à s'apercevoir de cette compression budgétaire va être, tout naturellement, le personnel de l'administration dont le traitement est déjà diminué de 15 p.c., et cela depuis trois mois. Il y a ensuite les nombreux fonctionnaires remerciés de leurs services et enfin ceux qui tout en conservant leur situation, voient leurs appointements réduits par l'imposition de vacances forcées.

Parmi les fonctionnaires congédiés figurent ceux qui, employés depuis 30 ans et plus, ont droit à une pension; les hommes ou les femmes dont le conjoint est également à l'emploi du gouvernement, et enfin la nombreuse catégorie de ceux dont les services ne sont plus jugés nécessaires, le travail pour lequel on les avait embauchés étant terminé ou suspendu.

EXCURSION A BORD DU TADOUSSAC

Un important contingent d'excursionnistes venus de Montréal, de la province d'Ontario et des villes de l'Est arrivent ce matin à Québec à bord du "Tadoussac" de la C. S. L. — Le Laurentic charge du fret à Québec.

L'un des plus beaux succès qu'aient enregistrés les directeurs de la Canada Steamship Lines pour leurs excursions sur le St-Laurent, a été atteint par un voyage organisé sur le "Tadoussac" qui est parti de Montréal hier et qui a accosté dans notre port ce matin même. Plusieurs centaines de passagers désireux de visiter la vieille capitale française se sont embarqués sur le magnifique paquebot de la C.S.L. La plupart d'entre eux venaient de Montréal mais plusieurs étaient partis de la province d'Ontario ou des villes de l'Est canadien.

Le Tadoussac est demeuré au quai toute la matinée pour permettre aux excursionnistes de visiter Québec et les environs et aussi de se rendre en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Il repartira vers midi pour continuer son voyage jusqu'à La Malbaie où les passagers seront les hôtes du Manoir Richelieu.

Tard le soir, le navire quittera La Malbaie pour se rendre jusqu'à Tadoussac, point extrême de l'excursion. La fête de la Confédération sera donc bien employée pour les touristes du Tadoussac qui repartira dimanche pour son voyage de retour. Il sera à Montréal lundi.

Le Laurentic, transatlantique de la Ligne White Star est parti hier soir de Montréal pour une traversée à destination des ports européens. Cependant le Laurentic passera une demi-journée au quai de la White Star à Québec, avant de poursuivre sa route, car il doit prendre dans notre ville une importante cargaison de fret. Le Laurentic arrivera dans notre port vers une heure cet après-midi et ce n'est guère avant sept heures qu'il sera prêt à repartir car les débardeurs de la Commisison du Havre devront charger dans ses cales quelque soixante-et-quinze tonnes de fret. Ce fret est destiné aux ports européens principalement à Liverpool. Le Laurentic en outre de sa cargaison transporte également un nombre considérable de passagers qui, pour la plupart, se sont embarqués à Montréal hier.

Ainsi que nous l'expliquions, ces jours derniers, dans une nouvelle parue dans le "Soleil", le mouvement du grain se ralentit considérablement dans le port de Québec par suite du fait que l'exportation n'est pas assez active tandis qu'au contraire les arrivages de l'Ouest sont très fréquents, de telle sorte que les élévateurs sont remplis à leur pleine capacité actuellement et que l'on doit refuser de décharger dans les silos de nouvelles barges.

Cependant deux cargos ont chargé du grain depuis hier: une cargaison globale de quelque 200,000 minots. Tous deux sont des fréteurs qui avaient commencé à remplir leur soute à Montréal et qui sont venus prendre le reste de leur cargaison aux

(Suite à la page 17, 7e col.)

JIMMY REPORTER

"On avait coutume de m'appeler le fantoche maire de New-York mais je ne suis plus qu'un apprenti reporter", a déclaré récemment James-J. Walker à Londres où il écrit des compte-rendus de la conférence économique pour les journaux américains.

UN COMPLOT POUR RUINER HENRY FORD

Un banquier prétend que Wall Street voulait provoquer la ruine de Ford qui restait indépendant. — Enquête sur les banques de Détroit.

Détroit, (Spéciale). — Un témoin a révélé qu'un complot tramé de longue date pour "étrangler" Henry Ford était la cause directe de la fermeture de deux banques à Détroit. Cette déposition fut faite en présence du commissaire d'enquête sur les affaires bancaires de la grande ville du Michigan.

Cette accusation, la plus sensationnelle qui ait été faite depuis les deux semaines qu'on fait l'audition des témoignages, fut portée par Herbert R. Wilkins, banquier de Détroit, qui révéla en détail ce qu'il sait des affaires ayant conduit à la fermeture de la Guardian National Bank of Commerce qui, avec la First National Bank de Détroit, ne rouvrit pas ses portes après la fin du congé bancaire au Michigan.

"Wall Street croyait avoir la chance, en immobilisant les dépôts de Ford dans les banques du Michigan, déclara Wilkin, d'épuiser son crédit de telle sorte qu'il se verrait forcé de transiger avec eux ou de faire faillite. Wall Street croyait que c'était le temps propice pour finir ce qu'il avait commencé mais ses directeurs furent bien trompés".

Antérieurement à cette déclaration, le témoin causa tout un émoi en déposant qu'il y eut des retraits de $4,000,000,000 dans les banques avant que fût proclamée la suspension du 14 février. Il dit que ces retraits furent faits, l'un par Mme James Couzens, épouse du sénateur du Michigan, et le deuxième par la National Bank de Houston, Texas.

Il affirma aussi que plusieurs chèques avaient été changés à la chambre de compensation de Détroit après que le congé bancaire eut été déclaré.

Houston, dit-il, est la ville où habite Jesse-H. Jones, président de la corporation de restauration financière. Il produisit des preuves pour lier la faillite de la Guardian National Bank, de laquelle les retraits furent effectués, avec l'emprunt de la corporation de restauration financière, en rapport avec les retraits de Houston, ajoutant que "lorsque les retraits furent faits, il eut l'impression qu'il ne pouvait obtenir l'emprunt".

Au cours de sa déposition, Wilkin vit qu'il croyait que Jones avait des intérêts dans la banque de Houston mais, pendant qu'il rendait témoignage, on reçut un message de Jones lui-même, qui se trouve à Washington, et un autre des directeurs de la banque de Houston, disant que le président de la corporation de restauration financière n'avait rien à faire avec la banque du Texas.

UN INCIDENT FORT PIQUANT A UN NAGEUR

Ralph Preston, d'Ottawa, plonge dans la rivière Outaouais et est entraîné dans une bouche d'aqueduc — Il surgit dans le réservoir municipal.

Une dépêche du correspondant de la Presse Canadienne à Ottawa raconte un piquant incident que le "Canada" relate ainsi :

Personne, depuis Adam, n'a accompli l'exploit nautique que Ralph Preston, d'Ottawa, a réussi involontairement jeudi soir, lorsqu'il a plongé dans la rivière Outaouais pour sourdre dans un réservoir d'aqueduc au centre de la ville, un demi-mille plus loin.

En compagnie de quelques amis, Preston se rendit sur un pilier du viaduc qui domine les chûtes Chaudière. Il se dévêtit intégralement et fit le plongeon. Mais il avait mal choisi l'endroit, car il fut littéralement "sucé" par une bouche d'aqueduc. C'est alors que l'odyssée souterraine la plus inconcevable commença.

Durant vingt minutes Preston fut entraîné par un courant puissant et vertigineux, dans une obscurité absolue, vers une destination inconnue. Le malheureux nageur tenta à plusieurs reprises de rebrousser chemin mais le courant était trop rapide. Heureusement qu'il y avait un espace de deux pouces environ, entre la surface de l'eau et la voûte de la conduite d'aqueduc. Preston s'attendait d'un moment à l'autre à donner contre un filtre et a y être écrasé: "Il faisait noir comme chez le diable, dit-il, et je ne savais absolument pas où j'étais. Mais je me rendais parfaitement compte que j'avançais à une allure vertigineuse. De temps à autre, je heurtais de la tête, la voûte du tuyau. Tout à coup, je fus ébloui par la lumière et je fis un nouveau plongeon. Je me croyais rendu dans l'Eternité. Mais je venais d'être lancé dans le réservoir d'aqueduc".

Une fois précipité dans le lac artificiel, Preston se rendit compte (comme nos premiers parents) qu'il était nu. Le réservoir est entouré de conciergeries. Il aperçut un homme dans une fenêtre et lui cria de lui jeter un pantalon. Une fois vêtu, Preston a raconté ce que nous venons de relater. Mais personne ne voulait le croire, tant cela tient de la féérie.

Preston ne manquait pas de preuve, heureusement, et lorsqu'il eut retrouvé ses vêtements à l'endroit où il les avait laissés, sur le pilier du viaduc, et que ses compagnons eurent écarquillé de grands yeux à son apparition inattendue, il fallut bien se rendre à l'évidence.

Un jour ou l'autre, quelque citoyen d'Ottawa sera bien étonné de trouver un lambeau de peau dans son verre d'eau, car Preston s'est déchiré le nez contre la paroi de la conduite d'aqueduc.

Il y a quelque temps un agent de police faillit tomber à la renverse lorsqu'il vit passer sous ses pieds, au fond d'un regard d'égout, un homme en canot. Mais cette fois c'était à Hamilton. Il parvint à happer le navigateur un peu plus loin : c'était un enfant qui avait volé un canot pour explorer les entrailles de Hamilton."

La tuyauterie

Le conseil exécutif provincial vient d'établir une nouvelle échelle d'honoraires de permis pour les poseurs de tuyauterie en rapport avec la nouvelle loi adoptée lors de la dernière session de la Législature.

D'après la nouvelle cédule, l'honoraire d'une licence d'entrepreneur sera pour une division de métier: $25.00; pour deux divisions de métier, $30.00; pour trois divisions de métier, $35.00; l'honoraire d'une licence de compagnon sera: pour une division de métier, $2.00, pour deux divisions de métier, $2.50, pour trois divisions de métier, $3.00. L'honoraire d'une licence d'apprenti sera de 0.25 cents.

POIGNEE DE MAINS

OTTO-H. KAHN, banquier de réputation internationale, et chef de la maison Kuhn, Loeb & Co., donne la main à Ferdinan Pecora, (à droite), du comité bancaire du Sénat qui se prépare à le questionner sur les activités de sa compagnie.

DEUX GRANDES MAISONS S'UNISSENT

Le mariage du comte de Warwick et de Mlle Rose Bingham unira deux des plus vieilles familles titrées de l'Angleterre. Le titre du comte de Warwick remonte aux origines d'Albion et sa fiancée est la fille de Lady Rosabelle Brand et la petite fille du comte de Rosslyn. Les fiançailles seront officiellement publiées bientôt.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 1er JUILLET 1933

Fête nationale

A huit jours d'intervalle, Québec fête la Saint-Jean-Baptiste et l'anniversaire de la Confédération.

La première fête ne doit pas faire oublier la seconde. Nous sommes Canadiens français et nous avons les meilleures raisons au monde d'entretenir les traditions qui assurent notre survivance.

Mais ces traditions, il faut les faire entrer, puisque nous ne constituons pas un état indépendant, dans le cadre de la vie du Canada intégral, d'un Canada constitutionnellement franco-anglais, formé de neuf provinces dont la vie, les intérêts, les passions ne sont pas nécessairement les nôtres.

Admettons que la crise a développé partout, en marge des embarras économiques, un régionalisme aigu. On en est presque venu, et les doctrines économiques de l'administration fédérale nous y portaient, à adopter comme mot d'ordre non plus "Achetez canadien", mais "Achetez québecois". Chacun s'est renfermé dans sa coquille. Tout ce qui n'était pas québecois était ennemi de Québec, tout ce qui n'était pas de Trois-Rivières était ennemi de sa population. Les villes et les villages ont cru à l'obligation de s'isoler du reste du monde.

C'était manifestement impossible. C'était en outre, comme tendance, dangereux. Le Canada n'a atteint la prospérité dont il jouit présentement, même après trois années de crise, que parce que toutes les provinces ont conjugué leurs efforts dans l'intérêt général. L'Ouest ne peut vivre isolé des provinces d'Ontario et de Québec. Celles-ci ont bénéficié des marchés de la Prairie. Les Maritimes seraient bien isolées, et à leur désavantage, si elles mettaient à exécution leurs projets séparatistes.

Admettons que la crise a favorisé ces tendances. Encore ne faut-il pas y donner de plein gré. Des Canadiens français ont pris part à la rédaction du pacte de 1867 ; c'étaient des intelligences de valeur que l'on nous a appris à respecter et à honorer. Ils ont aperçu à travers les luttes constitutionnelles qui ont suivi la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre, que le Canada ne trouverait la paix que dans une union étroite de toutes ses provinces. Union qui ne détruit pas le caractère des groupements dont se forme le Canada, car chacun a reçu une autonomie régionale satisfaisante ; mais pour qu'il y ait fédération, cette autonomie doit se résoudre, en dernière analyse, dans le bien général.

La fête de la Confédération nous convie au rappel de ces vérités élémentaires. Rappel nécessaire, car elles sont souvent oubliées. Elles l'ont été particulièrement depuis le début de la crise. Bien des Canadiens n'ont pas voulu comprendre que le sacrifice délibéré d'une partie du Canada entrainerait la misère des autres, n'ont pas voulu entendre que l'union comporte la participation aux souffrances comme aux avantages. On a accepté les uns comme conséquences naturelles de la fédération, avant la crise ; mais on a refusé d'accepter les autres, quand la crise les a amenées.

Ce n'était ni canadien, ni même rigoureusement humain. Pour mériter les bienfaits que la fédération nous vaudra avec la reprise économique, consentons actuellement les sacrifices demandés. En le faisant nous demeurerons fidèles à l'esprit qui inspirait les auteurs du pacte vieux de plus d'un demi-siècle.

Une opinion sur les banques canadiennes

Il a été souvent question aux Etats-Unis, depuis le début de la crise tout spécialement, des banques canadiennes. On a loué et on a condamné leur organisation. Suivant ses préférences personnelles, l'idée que l'on se fait du rôle et de l'importance des institutions bancaires dans la société moderne, on a tantôt cité les banques canadiennes en exemple aux banquiers américains et tantôt on a condamné le principe qui préside à leur fonctionnement.

Dans le "Harper's Magazine", nous relevons cependant un point de vue qui ralliera tous les esprits. Car il s'élève au-dessus de toutes les controverses et les domine par sa généralité.

Ce que l'auteur de l'article admire sans réserve dans le fonctionnement de nos institutions bancaires, c'est moins encore leur solidité, achetée peut-être au prix de la prospérité de certaines régions, que le caractère professionnel qu'a pris le rôle du banquier dans la société canadienne.

On ne s'improvise pas banquier au Canada. On se prépare à en jouer le rôle par une longue initiation. C'est un métier, une profession qui exige de ses candidats des études comparables à celles que s'imposent l'avocat et le médecin.

Tout naturellement l'administration de ces puissantes institutions s'en ressent de façon remarquable. L'Américain, qui a toute licence, aux termes de lois très condescendantes, de fonder une banque quand il en a assez du commerce et de l'industrie, comprend mal ces exigences. Le banquier lui parait faire partie d'une classe fermée. Elle l'est en fait à tous les individus qui ne se sont pas soumis à la préparation nécessaire. Mais il est difficile de croire que c'est un mal. La confiance acordée par la population aux institutions bancaires en tous pays doit pouvoir reposer sur quelque chose. Et le premier fondement de la confiance, c'est sans contredit l'habileté, la compétence de celui qui offre à ses concitoyens de prendre leur argent en dépôt en s'engageant à le leur rendre, plus l'intérêt, à une date ultérieure.

Les Américains ont ignoré cette prudence élémentaire. On ne compte plus d'ailleurs les banques qui ont été forcées de fermer leurs portes, non seulement depuis le début de la crise, mais même pendant les plus belles années de l'après-guerre.

Les banques canadiennes ont résisté admirablement aux trois années et demie de crise que nous venons de passer. C'est une solidité qui leur fait honneur. Dans certaines parties de la population, on a élevé des plaintes contre la sévérité de leurs règlements, que l'on aurait aimés plus larges, plus souples. Le système n'est pas parfait. On en a tiré en somme un excellent parti.

S'il était nécessaire d'intervenir plus tard pour corriger les défauts dûment constatés, on ne voit pas ce qui pourrait le prohiber. Il faudra toutefois préserver ce caractère professionnel qu'ont les banquiers canadiens. C'est un fondement indispensable de la confiance que la population doit avoir pour les banques.

Il est peut-être fâcheux que tout le monde ne puisse être banquier. Mais ce ne sera pas la première fois que l'exercice de certains offices dans la société contemporaine exige des aptitudes et une préparations spéciales. Les hommes ne sont pas égaux en intelligence, en naissance et en fortune, quoi que l'on en ait. C'est une vieille vérité que l'on cherche parfois à oublier, mais qui s'impose tôt ou tard. La grande industrie, et toute l'organisation de la société moderne nous en apportent des preuves constantes dans un monde tout dévoué à la démocratie et féru d'égalitarisme.

La conférence de Londres

Les intérêts engagés à Londres sont des plus graves. Le monde entier a mis ses espoirs dans la réussite des négociations qui ont amené dans la capitale anglaise les représentants de plus de soixante pays, les plus puissants et les plus mêlés à la vie économique. Qu'ils parviennent à s'entendre sur quelque programme d'action, et l'on en retirera grand profit. Les luttes sans issue, la décision irrévocable de demander tout au voisin sans rien consentir soi-même, aggraveraient au contraire une situation déjà assez sérieuse.

Les journaux de tous pays ont attiré l'attention de leurs lecteurs sur l'importance de ces délibérations. Ils ont souligné l'esprit qui devait animer les délégués avant leur départ pour Londres. Voici quelques commentaires pris dans la presse française à la veille de l'ouverture de la conférence.

Dans le "Journal", on demande aux délégués d'apporter tous à Londres la bonne volonté nécessaire.

"Nous ne voulons pas y voir, cela va sans dire, un conflit de nations, d'influences ou de personnes. Il faut supposer aux peuples assemblés un minimum de bonne volonté. Mais, peut-être, dans le subconscient en tout cas certainement, nous allons assister à la rencontre de deux tendances : celle des vieux pays d'épargne, de sagesse comptable, d'économie ordonnée et traditionnelle, qui mettent leur espoir dans le retour à la confiance et à l'activité d'hommes et de capitaux présentement terrifiés par l'instabilité des contrats, des monnaies et des esprits ; puis la tendance, trop ardente pour tenir compte de l'expérience, purement spéculative ici, simplement amoureuse de la facilité ailleurs, de ceux qui pensent que les limitations, les monnaies, les crédits ne sont qu'instruments dociles au service d'opportunités passagères."

Faut-il signaler un danger des délibérations ? La bonne volonté des grandes puissances sera-t-elle poussée jusqu'à la considération des intérêts des petites nations ? N'aura-t-on pas tendance, cela s'est vu à la conférence du désarmement, de sacrifier les faibles aux puissants ? Il y a soixante-six nations à la conférence de Londres.

'Cela risquerait de nous faire soixante-six discours sur trente-six sujets, écrit le "Quotidien", à moins que M. Macdonald ne prenne la décision d'étrangler, une fois de plus, les "petites" puissances, celles qui ont été créées et mises au monde pour écouter, muettes, et exécuter les ordres des grandes".

"On est presque épouvanté de voir qu'une conférence technique d'où doit sortir un ordre économique nouveau, va commencer comme une foire Une foire qui, pour certains, est évidemment "d'empoigne".

"Toutes les questions économiques, financières, monétaires, doivent être réglées. Tous les échanges internationaux doivent être ordonnés sur nouveaux plans.

"Qui peut prétendre sérieusement que tout cela va être, en un tournemain, dégrossi, étudié, résolu, appliqué ? Chimère...."

Il y a bien des gens qui n'ont aucune espérance de rien voir résoudre à Londres. On ne doute pas, à Comoedia, que la multiplicité des questions n'entraine la conférence dans d'interminables longueurs et dans des conflits d'intérêt insolubles.

"D'autant que si telle des soixante-six nations représentées à Londres suggère une réforme économique à son point de vue profitable, ce profit apparaitra préjudiciable à telle autre nation.

"Et je vois mal comment on fera et qui fera la balance entre les avantages et les inconvénients. Cette nouvelle tour de Babel comporte tant de fêlures dans ses fondations qu'avant d'ériger les échafaudages jusqu'à son faite elle menace de s'écrouler.

'Hausse générale des matières premières, dévaluation universelle des monnaies, abandon de l'étalon-or et redistribution du métal jaune, voilà ce que vont réclamer à la France l'Amérique, l'Allemagne et l'Angleterre."

Et la France n'est pas disposée à se laisser dicter les termes d'une reconstruction économique élaborée à Downing Street, à Washington et à Berlin.

La "Gazette" de Montréal rappelait dernièrement les principales difficultés qui se présentent aux délégués, et en tout premier lieu, l'obstination américaine. Mais elle ajoutait que la situation de tous les pays représentés à Loidres est si grave qu'elles les poussera aux accommodements. Et c'est une vraisemblance. Les débuts, en somme, ont été cependant bien laborieux.

NOTES ET COMMENTAIRES

MOLIERE JOUE PAR DES ANGLAISES

Une troupe de jeunes élèves d'un collège anglais a donné dernièrement dans les villes du nord de la France une tournée de représentations classiques comprenant trois actes de **L'Avare** et **Les Précieuses Ridicules**.

La tournée, entreprise sous l'inspiration de la directrice du collège, où l'étude du français tient une place d'honneur, a provoqué un vif intérêt de curiosité dans les villes où ont eu lieu les représentations.

On n'a pas les mêmes ambitions en Angleterre qu'en certains milieu du Canada, de tenir si âprement au culte jaloux d'une seule langue. Il faudra à la population canadienne, aussi bien qu'à l'américaine, un peu plus de contact avec l'étranger pour apprendre que la connaissance de plusieurs langues est presque une nécessité de nos jours pour les gens qui prétendent à une certaine culture.

REFRANCISATION

Les préoccupation sont apparemment les mêmes des deux côtés de l'Atlantique. Nous relevons cet entrefilet dans un journal parisien: quelle saveur de refrancisation . . . sans le mot : —

"Parlez donc français !

"La Régie de l'Etat français lance une nouvelle marque de cigarettes.

"Elle l'annonce dans les journaux et par des affiches.

"Elle l'a baptisée **Week End**.

"Les Administrations de la République sont tellement internationalisées qu'elles ne trouvent plus un nom français. Ces messieurs de la Régie se font trop fait blanchir à Londres.

MOUSTACHE OBLIGATOIRE

Le roi George V est colonel en chef de cavalerie. Au cours du mois de novembre dernier, il demanda que tous les soldats ayant l'honneur d'appartenir à la Maison militaire ne se fassent plus raser leur moustache. Ce désir était un ordre et à dater de ce jour nul rasoir ne vint effleurer la lèvre supérieure d'un des huit cents soldats que compte le régiment royal. Et cependant trois cent cinquante seulement peuvent s'enorgueillir d'avoir répondu au désir de leur souverain. Comme on faisait remarquer à un caporal qu'il y avait encore bien des lèvres sans moustache, celui-ci répondit : C'est que, voyez-vous, l'âge moyen des soldats de la garde est de vingt ans, la plupart des cavaliers ont bien essayé de faire pousser leur moustache, mais celle-ci s'est obstinée à ne pas sortir. Et c'est bien la première fois, ajoute le caporal, qu'un désir de Sa Majesté n'a pas été exaucé.

CHEZ LES AUTRES

Intervention opportune !

Il faut féliciter les Orangistes qui viennent de protester avec leur modération et leur tact habituels contre le caractère trop français que la Commission de la Radio donne à ses émissions radiophoniques.

Mais oui, les féliciter. Parce que cette intervention bruyante nous rappelle justement qu'aux provinces maritimes il n'y a pas encore de français à la radio, qu'on nous a laissé entendre qu'il y en aurait bientôt, que cette promesse tarde à se réaliser, et qu'il faut insister auprès de la Commission pour qu'elle se "grouille".

Il y a quelques années, l'organisation des émissions étant encore à Moncton sous la direction du Canadien National, nous avions obtenu au poste de Moncton quelques concerts acadiens et, chose plus importante à notre avis, un quart d'heure pour les enfants, à la veillée. Mais cela ne dura pas longtemps. On eut besoin du studio pour la préparation des concerts de musique instrumentale, il nous semble bien, et notre quart d'heure des enfants eut le sort que l'on devine: il disparut complètement. De sorte que le français s'est fait entendre assez rarement à Moncton.

(L'Evangeline)

Optimisme

Un journaliste de la Tribune parcourt actuellement, à petites et à grandes journées, les principaux endroits des Cantons de l'Est. Il s'arrête dans maintes localités, il enquête, il s'informe, et il ressort des impressions qu'il communique journellement à notre journal qu'un réveil encourageant se constate dans l'industrie du bois, dans certaines industries connexes à celle du bois, dans les mines, dans les carrières, etc. Le moral de la population des Cantons de l'Est est aussi meilleur qu'il n'était le printemps dernier ; nos gens sont, en général, plus optimistes.

Ce sont là autant de choses agréables et qui dénotent que si la crise n'est pas encore tout à fait vaincue, la dépression générale est pour le moins soumise à un frein solide.

Les ruines accumulées par la crise couvrent sans doute une vaste étendue, mais il y a lieu de croire que l'ouragan est passé. Ne désespérons pas. Des jours meilleurs s'annoncent.

(La Tribune)

CHEZ LES AUTRES

Hitler

Pour la première fois peut-être, ce peuple allemand a trouvé un maitre qui n'est pas un maitre effrayant, tonnant, manieur d'épée. Hitler sait être terrible, mais il sait aussi être séduisant. Il joue Siegfried. Il le faut bien ! Mais il sait être aussi la jeunesse, la douceur, la pitié. Il faut le voir parler à des enfants, à des vieilles femmes, il faut l'entendre louer les blessés et les morts. Ce n'est pas un gentleman comme le kronprinz ou comme M. von Papen, ni même comme M. Hugenberg. Mais lui seul, entre eux tous, sait parler sur un ton humain.

Hitler, dans la masse allemande et parmi ses durs partisans, c'est, au milieu d'une pièce de toile écrue, une sorte de carrée de velours. Si parfois, dans l'effort ou dans le péril, ce velours se hérisse, prend quelque chose d'épineux, de rauque, d'ébouillanté, c'est pour exprimer, comme seul peut le faire un grand orateur, la conviction et la force.

(Revue Universelle)

Les embarras de Roosevelt

M. Roosevelt se trouve au centre d'une extrême confusion politique. Les problèmes intérieurs le harassent. Une petite minorité d'insurgés compliquent à l'envi la tâche des sénateurs de la majorité qui voudraient provoquer un ajournement au plus vite.

L'atmosphère est très sombre.

Les négociations sur la stabilisation des changes paraissent très difficiles étant donné que le peuple américain, dans son ensemble, ne comprendrait pas que le gouvernement arrête la dépréciation du dollar au moment seulement où commence à se faire sentir une hausse des prix de gros qui améliore la situation critique des producteurs.

(Le Petit Parisien)

Les E.-U. à Londres

Les délégués américains à la Conférence économique ne représentent qu'eux-mêmes. Leurs décisions restent soumises à la ratification d'un congrès dont les pouvoirs ne sont pas seulement ceux d'un Parlement européen, mais constituent une participation au pouvoir exécutif.

On remarquera d'ailleurs que M. Cox se borne à dire qu'il est partisan de la saine monnaie et qu'il comprend la position de la France. Il n'y a pas de divergence fondamentale sur la manière de restaurer la confiance. Sur la manière, peut-être ! ' Mais sur les conditions de réalisation ?

(Journal, Paris)

A l'honneur

Nos médecins canadiens-français sont à l'honneur, de ce temps-ci. Il n'y a pas quinze jours, le docteur Alphonse Lessard, directeur des services de la santé dans notre province, était à l'unanimité élu président pour tout le Canada d'une importante association de médecins, à un congrès tenu à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Le docteur Lessard, après plusieurs années au service du public dans un poste de confiance, avait largement mérité ce témoignage d'estime de la part de ses collègues. Hier, à Toronto, la *Canadian Tuberculosis Association*, qui fait la lutte à la tuberculose, se donnait comme président le docteur J.-A. Couillard, du sanatorium du lac Edouard. Deux Canadiens français élus présidents, en moins de quinze jours, de grandes sociétés médicales où figurent des médecins de tout le Canada, c'est un beau départ. Qu'en diront les orangistes qui s'insurgent contre l'emploi du français à la radio en dehors de notre province ? Ils sont bien capables de ne plus demander de médecins, de peur que ceux-ci aillent leur parler français.

(Le Devoir)

On demandait à un élève d'expliquer la formation de la rosée.

—La terre, répondit-il, fait sa révolution sur son axe, toutes les 24 heures, et par suite de la rapidité vertigineuse avec laquelle elle tourne, elle transpire abondamment.

NECESSITE DU LOISIR

Les meilleurs de nos contemporains, je veux dire ceux qui ont l'esprit sérieux et l'âme honnête, ces hommes qui, par ce qu'ils sont et par ce qu'ils font, soutiennent encore un ordre social, commencent à s'apercevoir du monde où ils vivent. Cela ne se fait pas de soi-même. Pour peu que les choses gardent une certaine stabilité, les gens apprécient moins la société où ils sont selon ce qu'ils y éprouvent que d'après les lieux communs, qui y sont répandus, et les banalités qu'on y répète : d'une part ils vivent dans les choses, d'autre part ils pensent dans les mots, sans établir de communications entre ce qu'ils sentent et ce qu'ils disent. Il faut que la réalité, comme c'est le cas aujourd'hui, entre en eux par mille pointes, il faut qu'elle gêne et blesse partout leurs personnes, pour que leur esprit s'avise enfin de la découvrir. C'est précisément ce qui arrive. Beaucoup de ces hommes dont je parle croyaient de bonne foi vivre dans le cercle d'or de la civilisation véritable : ils se demandent à présent s'ils ne sont pas hors de ce cercle. Ils constatent que, dans l'existence qui leur est faite, leur manque de plus en plus la possibilité de s'appartenir. Harcelés de soucis, mangés par mille besognes, ils ne se plaignent nullement d'avoir à travailler: comment un homme digne de ce nom pourrait-il former un pareil regret ? Ils se plaignent seulement d'un travail forcé qui ne leur permet jamais d'accéder à un travail libre. Ainsi requis et retenus à tout moment par un labeur qui ne les cède qu'au sommeil, ils ont enfin conscience d'appartenir à une société inférieure. Le plus haut étage de l'édifice social est précisément celui où la société nous procure une paix où nous l'oublions : alors fleurit l'homme.

Le loisir, c'est la permission d'être soi-même : il exerce sur l'homme cultivé la même excitation que le silence sur un musicien : il l'invite à se faire entendre sa propre harmonie ; il vaut ainsi, pour chacun de nous, ce que nous valons ; il n'a rien de commun avec l'inertie : il nous ouvre la porte d'un travail nouveau aérien et sans poids, d'un labeur qui ne relève que de notre choix, et qui est au labeur vulgaire ce que la danse est à la marche. Cette activité arbitraire et indépendante se confond avec le jeu, si l'on prend bien garde que le jeu n'est pas la dépense la plus vaine de nos facultés, mais seulement la plus libre, et parfois la plus profonde. Ce que le loisir nous permet, ce peut être la plus belle lecture, la méditation la plus soutenue, la rêverie la plus sinueuse. L'essentiel est que nous soyons ainsi tirés de notre fonction, pour être rendus à notre nature. Il faut du loisir pour se relier à l'Univers, pour prendre la main que nous tendent les belles journées. Il en faut pour se rattacher aux grands hommes, pour entrer dans les fêtes toujours ouvertes que nous offrent les Enchanteurs éternels, les Maitres de l'art, de la poésie, et de la pensée. Il n'est pas d'amitiés possibles pour des hommes sans loisirs. Des esclaves ne sont pas amis. Tout au plus peuvent-ils se faire, de loin, un signe affectueux, de leur main chargée de chaines ; mais l'amitié demande les longues causeries, les repas charmants, les lentes promenades, les heures libéralement dépensées. Je dirai même que, sans loisirs, il n'est pas de véritables amours. J'entends de ces amours développées où un être saisit l'occasion de déployer toutes ses ressources et qui n'existent pas sans quelque complaisance de celui qui s'y livre. Dans le monde effaré et précipité d'aujourd'hui, l'instinct garde ses couleurs, le sentiment perd ses nuances, les drames du désir s'abrègent et se simplifient tellement que la violence même ne les sauve pas de la platitude. J'ai toujours été frappé des rapports qui rendent l'amour tel qu'il est dans Racine et dans Marivauv, solidaire des autres arts et da tous les raffinements. On ne saura jamais combien de choses se tiennent qui paraissent indépendantes. Quand la bonne cuisine quitte nos fourneaux, quand les jeux de la conversation finissent, lorsque les Muses s'en vont, il nous quitte aussi, l'Inventeur de peines et de plaisirs,, le Dieu couronné de roses.

Pour rendre possibles ces hautes occupations de l'oisiveté, plusieurs conditions sont nécessaires. Il faut d'abord que l'homme arrive au loisir avant d'être abattu par la fatigue, sans quoi il n'est plus capable de ces plaisirs actifs où tout son être renait. Je sais des hommes qui, quoique affreusement occupés, continuent d'aimer chèrement les lettres. Ils se proposent sans cesse d'y revenir; mais quand, après une journée épuisante, ils voient enfin s'ouvrir une heure dont l'emploi ne leur soit pas imposé d'avance, ils y arrivent avec une âme si fanée par la lassitude du corps qu'ils ne se sentent ni dignes ni capables du noble plaisir qu'ils voulaient se donner, et s'ils lisent alors, c'est quelque livre médiocre et choisi pour cette raison. Ainsi des hommes d'élite déchoient insensiblement; ainsi une haute littérature manque des cariatides qui pourraient la soutenir; aisi se consomme par mille cas particuliers un abaissement général.

Si, au contraire, des hommes se trouvent assez heureux pour avoir plus de temps à eux, encore faut-il qu'ils soient assez cultivés pour le bien remplir. Il en est beaucoup qu'une heure de loisir intimide comme un instrument posé devant eux et dont ils ne sauraient pas jouer. Incapables de se créer du plaisir, ils vont en chercher où l'on en vend. Ils fuient leur maison, parce qu'ils s'y retrouvent. Même en troupe, ils se croient condamnés à mourir d'ennui s'ils restent entre eux, livrés à eux seuls: il n'y a pas de plus grand aveu.

Il faut certes louer le travail, mais de sorte que cette louange trop épaisse ne serve pas à proscrire une activité plus subtile. Sans le travail, un homme ne peut se connaitre, mais, sans le loisir, il ne peut pas s'accomplir. La marque des époques de décadence est qu'on y conçoit grossièrement les plus grandes choses. Ainsi des gens à qui leur condition permet d'être oisifs et qui pourraient comme tels, s'acquitter des fonctions les plus délicates, comme de favoriser les arts sans mêler à leurs soins aucune idée d'ambition où d'intérêt, croient au contraire n'être utiles que s'ils se livrent à de très inutiles imitations de travail. Ainsi des jeunes femmes qui n'ont nul besoin de gagner leur vie ouvrent des boutiques. D'autres griffonnent des livres, ou courent des diplômes, et ne savent plus que faire, quand elles les ont obtenus, tant ce labeur scolaire les a peu mises sur la voie d'un développement véritable. On loue certains hommes de leur perpétuel labeur, sans prendre garde que parfois, s'ils besognent ainsi sans répit, c'est qu'ils ne savent pas ne rien faire, hommes-machines, âmes sans grâce. Heureux ceux dont l'activité commence dans le labeur le plus tenace, pour finir dans le loisir le plus délicat: ils ont eux tous les étages de l'homme.

Abel BONNARD,
de l'Académie française.

(Figaro)

LA COUR DES MIRACLES

A Londres, les peuples malades sont convoqués à un dispensaire mondial qui, dans l'ordre économique, ne peut rien, comme le dispensaire genevois dans l'ordre politique et pour les mêmes raisons. Dans l'un et l'autre, ce ne sont pas les consultations qui manquent, au contraire. Elles sont si nombreuses et si diverses qu'elles s'annulent en se contredisant. Même dans l'hypothèse où l'unanimité se réaliserait, pour la première fois, autrement que dans l'insignifiance, cette ordonnance merveilleuse n'en serait pas moins inopérante.

S'il y a d'innombrables thérapeutes pour dagnostiquer le mal et indiquer les remèdes, il n'y a pas un seul apothicaire pour les fabriquer ni un seul infirmier pour les administrer de gré ou de force. Sur les bords de la Tamise, comme sur les bords du Léman, ce seront des prescriptions sans obligations ni sanctions

Le monde sera incurable aussi longtemps qu'il s'obstinera non seulement à refuser les seuls remèdes efficaces, mais encore à cultiver avec amour les causes de son infirmité. Ces causes se ramènent à la démagogie qui, par ses prodigalités, ruine les Etats et par son égoïsme ou son incompréhension, les isole. Elle exclut cette coopération internationale que tous les discours de Londres célèbrent, mais que tous les gouvernements repoussent, sauf le gouvernement français, ce qui l'expose à en faire tous les frais.

Par exemple, les Etats-Unis ont ruiné leur économie par l'abus des crédits, forme financière de la démagogie. Après les avoir ruinés, la démagogie les isole. Elle leur interdit de collaborer à Londres avec les autres peuples et leur impose une attitude qui voue la Conférence à la stérilité. C'est elle qui empêche l'annulation des dettes, contrairement à l'avis de tous les Américains éclairés, le Président Roosevelt en tête. C'est elle qui empêche la stabilisation du dollar et lui souhaite une nouvelle chute dans l'intérêt des débiteurs qui sont plus nombreux que les créanciers. Or, tout le monde s'accorde sur l'impossibilité d'obtenir le moindre résultat à Londres sans le règlement préalable de ces deux problèmes.

Depuis que tant de médecins sont à son chevet, l'état du malade a empiré. La dernière feuille de température enregistre une pointe inquiétante de la fièvre démagogico-nationaliste qui le mine. A Washington, dans les deux Chambres, on menace la Conférence de rappeler les délégués américains si de nouvelles allusions y sont faites à la question des dettes. Pendant que la démagogie américaine réclame le paiement de ce qui ne lui est pas dû, la démagogie allemande — car l'hitlérisme est aussi une démagogie — refuse de payer ce qu'elle doit. Sous le couvert du moratoire, la répudiation de ses dettes privées, après celle de ses dettes publiques, est l'article essentiel de son programme. Dans son premier discours, le délégué allemand subordonne le succès de la Conférence au règlement des "grandes questions politiques", c'est-à-dire à notre désarmement et à la revision des frontières.

Quant à M. Macdonald, il invite les peuples à survoler les frontières et à s'embrasser dans les nuées de son internationalisme. Il leur demande d'avoir des ailes alors qu'ils n'ont que des béquilles. Ils étalent leurs plaies: chômage, surproduction, déficit, monnaies avariées, insécurité, égoïsmes, impérialismes. Ils les enveniment au lieu de les panser. La livre et le dollar se félicitent de leurs amputations et en rêvent de nouvelles. Le choeur des devises solidaires, privé de leur appui, boite et chancelle. A Londres, on nous promet un miracle. Nous ne voyons qu'une Cour des Miracles.

(Figaro)

UNE EPEE DE NAPOLEON

Louis-Etienne Saint-Denis, célèbre sous le nom de Mameluck Ali — qui eut à remplacer Roustan — raconte dans ses Souvenirs, parus voilà quelques années, que la voiture de l'Empereur et les équipages de sa Maison restèrent à la ferme du Caillou le soir de Waterloo. Le postillon Horn, qui conduisait la berline, voyant la cavalerie prusienne sur le point de lui couper le chemin, détela les chevaux pendant que le premier valet de pied Archambault retirait du caisson le portefeuille et le nécessaire. Or, dans la voiture, se trouvait une épée qu'Archambault oublia. Elle était exactement semblable à celle que l'Empereur portait à son côté, sauf un léger détail. Ces mots en or incrustés: **Epée que portait l'Empereur à la bataille d'Austerlitz,** figuraient sur une des faces de la lame de l'épée que ne quitta pas l'Empereur dans la tragique journée du 18 juin 1815. Le Mameluck Ali, qui donne ces indications, ajoutait qu'il n'avait pas entendu parler de l'épée prise dans la voiture et qu'il ignorait ce qu'elle était devenue. Cette relique est, depuis quelques mois, au Musée de l'Armée. Son histoire est ignorée. Nous l'allons dire ici.

L'épée restée dans la berline était une des sept, dites de service, que l'Empereur avait commandées à Viennet. Elle portait le numéro 3. Notre ami M. Georges Scott, l'artiste réputé, en a suivi les vicissitudes à l'aide des relations prussiennes, et c'est à lui que nous devons ce récit. La voiture conduite par Horn se trouva de nombreuses années au Musée Tussaud, à Londres; elle disparut dans l'incendie qui le ravagea. Elle avait été arrêtée à l'entrée de Jemmapes par suite de l'embouteillage causé dans cette localité, sur la route de Charleroi, sur la route de notre retraité... Napoléon, laissant là sa berline, avait pris à travers champs, car des éléments ennemis étaient à deux doigts de le surprendre. Ces éléments s'emparèrent des équipages et le général Geisnau, chef d'état-major de Blücher, déclara alors que tout ce qui se trouvait dans le village formant un butin légal serait la propriété exclusive du bataillon de fusiliers westphaliens arrivé à Jemmapes. Les soldats se répartirent ce qui leur tomba sous la main. L'épée de Napoléon échut à un soldat du régiment prussien d'infanterie No 15, le régiment prince Frédéric des Pays-Bas.

Georges de Rège, qui, pendant la bataille de Waterloo, était intendant dans la suite du général Yorck et suivait le bataillon d'infanterie bénéficiaire du butin, acheta l'épée de l'Empereur au soldat qui la détenait. L'arme resta dans sa propriété, puis demeura dans sa descendance. Depuis, l'épée fut pendant deux ans et demi exposée au Zenghaus, qui désirait l'acquérir. Elle en fut retirée au moment de la signature du traité de Versailles; sa trace fut momentanément perdue. Au commencement de l'an dernier, des intermédiaires proposèren l'achat de l'épée au Musée de l'Armée. Après de nombreuses tentatives et des démarches minutieuses, le conseil d'administration du musée fit déléguer à Berlin deux de ses membres. Toute garantie d'authenticité ayant été obtenue, l'acquisition fut faite; l'épée rentra en France d'où elle était partie depuis plus d'un siècle. Elle figure maintenant parmi les plus précieux souvenirs napoléoniens, à l'ombre du dôme de Mansart. Les Français qui l'iront contempler sauront désormais l'histoire d'une arme qui reflète en son métal l'une des heures les plus pathétiques de notre histoire.

Gaëtan SANVOISIN.

(Figaro)

Obsèques de l'abbé L. Morin

Nicolet, (D.N.C.)—Un prêtre d'une réelle valeur, d'une belle distinction et d'un savoir reconnu, vient de disparaître dans la personne de feu l'abbé Ludger Morin, chancelier à l'évêché depuis nombre d'années.

Doué d'un physique agréable, où rayonnait la bonté, jouissant jusqu'à ces derniers temps d'une santé qui semblait lui promettre de longs jours, il descend dans la tombe à l'âge prématuré de 47 ans. C'est un deuil cruel pour la famille et le clergé du diocèse de Nicolet, et une perte sensible pour Son Excellence Mgr J.-S.-H. Bruneault, dont il était l'ami et l'homme de confiance.

D'imposantes cérémonies ont eu lieu à la cathédrale de Nicolet et à l'église de Warwick, lieu de sa naissance.

Le service fut chanté par M. l'abbé Willie Morin, cousin du défunt, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Fitchburg, Mass., assisté de MM. les abbés Oscar Morin de l'évêché de Nicolet et Victor Vincent, supérieure du séminaire de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre.

Les assistants au trône étaient M. le chanoine J.-S. Poirier, curé de Princeville et M. le chanoine J. Bourgeois, du séminaire de Nicolet.

Aux autels latéraux, des messes basses furent dites par MM. les abbés E. Durette, curé de Whitefield, N.H., et Arthur Douville, supérieur de l'Ecole Apostolique de Notre-Dame de Lévis.

Au-delà de soixante prêtres avaient pris place dans le chœur et la nef, et voici les noms de ceux qui ont signé dans le régistre paroissial: Mgr Onil Milot, P.A.V., G.H., curé de Victoriaville; Mgr A. Camirand, P. D. V.G., Mgr F.-A. St-Germain, D. D.C., M. le chanoine L. Hébert, curé de la cathédrale; M. l'abbé Antonio Bettez, aumônier des Sœurs du Précieux-Sang de Nicolet; MM. les abbés Lucien Fontaine, Robert Charland, Léopold Fournier et Calixte Arsenault, du, séminaire de Nicolet; vicaire à la cathédrale et Henri Thibault, procureur de l'évêché de Nicolet; M. l'abbé Edgar Laforest, aumônier diocésain de l'Union des Cultivateurs Catholiques de l'évêché de Nicolet; MM. les abbés Léon Farly, curé de St-Paul de Chester; Théo. Melançon, curé de Warwick; J.-E. Noel, curé de St-Albert de Warwick; J.-A. Beaudet, curé de Kingsey-Falls; Charles Masson, curé de St-Samuel de Horton; Alphonse Jolicœur; curé de Ste-Séraphine; E.-A. Lemaire, curé de Manseau; A. Desmarais, curé de Ste-Clothilde de Hortin, P.-S. Lassonde, curé de St-Patrice de Tingwick; J.-E. Beauchemin, curé de St-Valère; Chs-Willie Roux, curé de Ste-Hélène de Chester; J.-Ludger Lavigne, curé de Ste-Christine; Roméo Doucet, curé de St-Louis de Blanford; Georges Lauzière, vicaire à Victoriaville; Alphonse Taillon, asst aumônier des Sœurs de l'Assomption; E. Lemaire, vicaire de Warwick, J.-Elzéar Coll, vicaire de St-Paul de Chester; Raoul Lallier, vicaire de Ste-Clothilde de Horton; P. Méthot, aumônier des Sœurs Réparatrices de Trois-Rivières.

Le chant qui fut très bien rendu par la chorale des prêtres de Nicolet. A l'issue de la messe, M. l'abbé E. Laforest chanta "Beau Ciel, éternelle patrie". L'orgue était tenu par Mlle Eva Blais, de Danville.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. F.-X. Déus, Louis et Arthur Morin; sa sœur, Mlle Malvina Morin, ses belles-sœurs: Mmes Dominique Morin, Louis Morin, Arthur Morin, Déus Morin, tous de Ste-Elisabeth; ses tantes: Mme William Morin, de Fitchburg, Mass., et Mme Cléophas Noel, de Ste-Elisabeth; ses nièces: Mme Benjamin Grégoire, de Warwick; Mme Sylvio Morin, de Lewiston, Maine; Mme Robert Martel, de Ste-Elisabeth; Mlles Pauline et Madeleine Morin, institutrices; Mlle Racheile, Marthe, Gertrude, Hélène et Elisabeth Morin, Françoise Martel; ses neveux: MM. Robert Martel, Robert, Jean-Paul, Léo, Ludger, Roch, Paul-Emile, Marcel, Maurice, Irénée, Laurent et Raymond Morin, tous de Ste-Elisabeth; Maurice Grégoire, de Warwick; ses sousins et cousines: M. Fernand Morin, avocat, de St-Joseph-de Beauce; M. Fred. Morin, de Fitchburg, Mass.; M. J.-C. Mercier, professeur à l'Ecole Normale de Nicolet; M. Raoul Blais, gérant de la banque de Montréal, d'Arthabaska et Mme Blais; Mlle Eva Blais, de Danville; M. et Mme Antonio Falardeau, de Victoriaville; Mme Edouard Doucet, Mlle Alice Doucet, M. Alcide Doucet, de Plessisville; MM. Alphonse et Edmour Mercier, de Berthier; M. Joseph Blais, de Danville; Mme Auguste Morin, Mme J.-B. Savoie, de St-François de Montmagny; M. Emile Mercier, de Berthier; Mme Lagueux, Mlles C. et Hortense Morin, de St-Joseph de Beauce; Mlle A. Drouin, de Victoriaville; Mme Aimé Bélisle, M. Achille Noel, de M. et Mme Calixte Noel, Mlles Marie-Rose Noel, M. Noel, d'Asbestos; M. et Mme Wilfrid Noel, de Ste-Elisabeth; MM. Wilfrid Noel, de St-Félix de Kingsey; M. Ernest St-Hilaire, de Victoriaville; M. Willie Perreault, d'Albertville, Sask.; Mlle Eva Noel, de Plessisville; M. et Mme Calixte Vigneault, de St-Léonard d'Aston; Mlle Alvina LKirouac, Mme Alphonse Noel, Mme Emile Noel, de Warwick; Mme Lud. Pothier, Mme veuve Jos. Dion et M. et Mme Wilfrid Dion, de Ste-Elisabeth.

Son Excellence Mgr J.-S.-H. Bruneault fit brièvement, à la cathédrale et à l'église de Ste-Elisabeth, l'éloge du défunt.

La famille Morin a reçu de partout de nombreux témoignages de sympathies.

Désaltérez-vous avec
ORANGEADE DRY
(concentré en poudre)
ainsi qu'avec son nouveau compagnon

ORANGEADE DRY
ET
LEMONADE DRY
SONT LES MEILLEURES

Procurez-vous un paquet de "Orangeade Dry" (15 cents) chez votre pharmacien, épicier ou restaurateur. Mélangez dans un gallon d'eau et sucrez au goût, puis servez froid.

ORANGE DRY CO.
TROIS-RIVIERES

Nouvelles du Nouv.-Brunswick

Campbellton, N.-B., 29 (D.N.C.) — Une réunion importante du Conseil de Ville a eu lieu sous la présidence de Son Honneur M. le Maire P.-W Caldwell, ici, hier soir. Il fut décidé que la ville participerait au moratorium de deux ans sur le housing scheme et le Greffier de la Ville fut instruit d'en aviser le gouvernement provincial et les citoyens de la Ville qui payent un certain montant par mois pour des maisons qu'ils ont achetées du gouvernement. Le moratorium sera seulement pour ceux qui payeront leurs arrérages jusqu'au 1er juin de cette année et sera pour deux ans sur le principal. Ils devront cependant payer les intérêts chaque mois.

M. l'Echevin McLatchy donnant son rapport sur la question d'un marché pour les produits agricoles dans la ville de Campbellton, recommanda qu'un marché soit établi, que les jours de marché soit le mercredi et samedi, que le colportage de porte en porte soit prohibé, et qu'on impose une license sur ceux qui vendront leurs produits au marché. Son rapport fut remis au même comité pour que la question soit discutée avec l'aviseur légal de la ville.

Une délégation de la nouvelle Ligue des travailleurs fut ensuite entendue. . Harry Harris, lcp résident, M. A.-E. McLellan et M. Benoit Michaud, avocat, furent entendus dans un exposé des griefs des travailleurs de la ville et demandèrent aux échevins d'essayer de s'arranger de quelques manières pour donner de l'ouvrage au moin à ceux qui en ont absolument besoin. La question des hommes qui sont employés sur les quais ici à décharger et charger les bateaux fut soulevée. Il appert que ce sont toujours les mêmes qui ont de l'ouvrage et que la plupart de ces employés ne sont pas des résidents de la ville mais d'en dehors et que plusieurs reçoivent des secours directs du Comté. M. l'Echevin Howard répondit que la ville avait déjà essayé de passer une loi empêchant les non résidents de travailler dans la ville mais n'avait pas réussi à cause du danger d'une grève. Un comité composé des messieurs suivants fut cependant appointé pour demander à ceux qui emploient les hommes d'essayer de prendre ceux de la ville à tour de rôle.

Rév. M. W.-E. Fuller demanda au Conseil de donner au moins un octroi de $200 à la Société de la Santé Publique. Dans le budget de l'année on avait décidé de ne pas donner cet octroi cette année. L'aviseur légal consulté répondit qu'on ne pouvait pas légalement donner cet octrois maintenant. La motion de M. l'échevin Howard pour que l'on prenne le montant alloué au département de l'embellissement de la Ville et qu'on le donne à la Santé Publique fut perdue deux seulement votant pour.

Plusieurs autres communications moins importantes furent aussi soumises à l'assemblée.

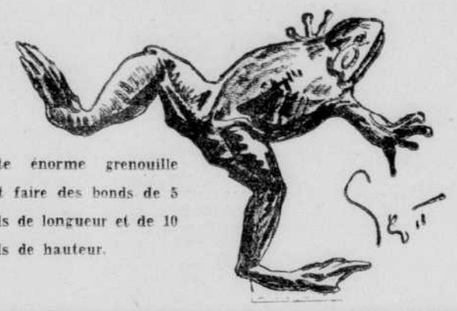
Nourriture Vitaminée
JOURNET

Le breuvage aux vitamines
Ecrivez pour échantillon absolument GRATIS
Vitamines Co. Limited
640 St-Paul Ouest
Dépt. 28. Montréal.
CHEZ LES EPICIERS ET PHARMACIENS

ALLEZ-Y VOIR ! - - - PAR R.-J. SCOTT

Un des homards les plus âgés fut pris par un pêcheur de Portland, Maine. Il pesait 24 livres.

Il y a 100 ans lorsqu'une commère parlait trop à Londres, Angl. on lui imposait sur la bouche un solide baillon.



Cette énorme grenouille peut faire des bonds de 5 pieds de longueur et de 10 pieds de hauteur.

La femme et l'Auto

D'UNE INSPIRATION QUE FAIT NAITRE LA POSSESSION DE DEUX AUTOMOBILES

(Droits réservés)

Il y a plusieurs avantages inattendus à posséder deux automobiles. Aussi toutes les femmes ne pourront manquer d'être intéressées par celui que j'ai découvert le premier jour que nous a été livrée notre nouvelle voiture.

En achetant ce nouvel automobile, Robert n'a pas hésité à décider de garder la vieille voiture pour son usage personnel et de faire de la nouvelle voiture l'automobile de famille.

Le jour de la livraison de la voiture neuve, nous passons naturellement une partie du temps à la conduire. Et une fois arrêtée près du trottoir en avant de la maison, nous passons le reste du temps à en admirer les lignes brillantes et magnifiques. Le vieil auto, stationné tout auprès, est aussi oublié que s'il n'avait jamais existé. Par après, cependant, Robert pense à lui.

Tard dans l'après-midi nous prenons l'auto neuf pour aller faire une course chez l'épicier.

Imaginez ma surprise, à notre retour, de trouver Robert vigoureusement à l'ouvrage avec le boyau, le chamois et l'éponge, en frais de laver à grande eau le "bazou". Dans les deux ans depuis que nous l'avons, Robert ne s'est pas seulement donné une seule fois la peine d'essuyer le parebrise. Et pourtant, le voici à l'oeuvre, se hâtant, comme s'il ne lui restait plus qu'une minute pour finir sa tâche.

Il me regarde un moment, d'un air tout chose. Mais il ne tarde pas à reprendre ses sangs.

—Continue de te moquer de moi, fait-il. Tu peux voir ce que m'a fait l'arrivée d'un nouvel auto dans la famille. Cependant, s'il me faut conduire le bazou, et j'en ai volontiers fait le choix, je veux qu'il soit conforme à l'idéal d'apparencé de la flotte des automobiles de la famille.

— Oh, dis-je, je crois que c'est là une magnifique idée. Tu dois comprendre, néanmoins, que je suis quelque peu surprise de te voir à l'ouvrage. D'un autre côté je me demande comment il se fait que tu n'aies pas conduit ta voiture chez le laveur d'automobiles.

— Je ne pouvais attendre, me répond Robert. Quand un homme est inspiré, il est inspiré, vois-tu. En conséquence, il est capable de faire un excellent travail, comme je fais en ce moment. De plus, une fois l'auto débarrassé de toute sa saleté, je vais le polir et le passer à la cire, pourvu que j'en aie la force.

— Tu es inspiré, lui dis-je.

— Mais ce n'est pas tout, reprend Robert. Après avoir redonné à cette voiture sa beauté première, je vais me rendre à la station de service pour voir s'il n'y a pas moyen de lui faire enlever quelques-uns de ses bruits.

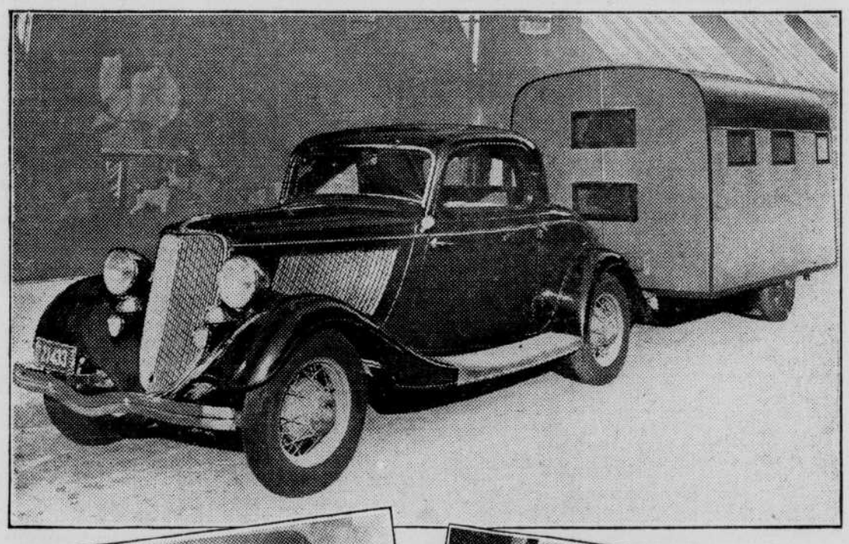
—Quels bruits ? lui dis-je, l'interrompant.

— Ces bruits que je viens seulement de remarquer après avoir conduit la voiture neuve aujourd'hui, reprend Robert. Tu vois, je suis franc là-dessus. Ce n'est pas une mauvaise automobile. Tout ce qu'il lui faut c'est un peu d'attention et entre les mains de son nouvel et seul propriétaire, moi, elle va avoir ce qu'il lui faut. Dès que j'aurai fait resserrer ces boulons de carrosserie, ajuster les freins pour les empêcher de crier, les soupapes pour les rendre silencieuses et faire tourner le moteur en douceur, j'aurai un auto dont je pourrai être fier tout le temps.

Et cela règle la question. C'est donc grâce à notre voiture neuve que Robert a eu toute une bonne inspiration. Auparavant, il ne s'occupait pas le moindrement de l'apparence de notre vieille automobile, ni de la façon dont elle fonctionnait, encore moins de la présence des bruits chez elle. Se contentant de la voir rouler, peu lui importait le reste. A telle enseigne que c'était moi qui était obligée de la faire tenir en bon ordre de marche.

Mais le voici soudainement intéressé. Et c'est justement là un des avantages les plus inattendus que procure la possession de deux automobiles !

Camper au grand air, quel plaisir !



MAINTENANT que l'été est arrivé avec les mille et une occasions qu'il offre pour se récréer et se reposer en des milliers d'endroits de vacances et de villégiature au Canada, un grand nombre de touristes adoptent des remorques comme celle que l'on voit ci-dessus, et qu'ils font tirer par le Coupé Ford V-8 de Luxe à trois fenêtres. Non seulement cette heureuse combinaison les rend à destination, mais elle leur fournit encore une "maison roulante" en route et en stationnement. C'est à ces voyageurs que le Canada ouvre ses bras pour ainsi dire et qu'il leur présente des beautés sans pareilles. Ils peuvent arrêter où bon leur semble — sur le bord d'un lac caché dans la verdure, à côté d'un ruisseau jaseur ou dans la solitude de la forêt. Le Ford V-8 fournit un mode de locomotion à la fois rapide et confortable et la remorque, toutes les commodités voulues qu'il faut à quatre grandes personnes pour dormir, manger et se loger.

Dans le Monde De l'Automobile

DE SEMAINE EN SEMAINE

LE VOYAGEUR-FANTOME

Il est amusant de se faire berner, mais il est encore plus drôle de savoir. Ce sont les sentiments de certains automobilistes dans les environs de Kitchener, Ontario, envers le mystérieux voyageur qui a l'habitude de disparaître de l'automobile qui vient de le recueillir. Trois chauffeurs, les cheveux tout hérissés, jurèrent que ce fait leur était arrivé. Un avocat de Kitchener relata ensuite l'incident. Il venait de faire monter dans son automobile un vieux bonhomme de voyageur à longe barbe patriarcale.

"Eh bien" dit le conducteur après quelques minutes, "les temps sont pas mal durs, hein"?

"Oui les temps sont durs" répondit une voix du siège arrière, "mais la dépression est finie, prenez ma parole. Elle s'est terminée le 7 juin".

Le conducteur rit dans sa barbe. — "Vous semblez être au courant".

Pas de réponse du siège arrière.

"J'ai dit que vous semblez être au courant" reprit le chauffeur d'une voix plus forte.

Silence encore. Le chauffeur se retourna. Le siège arrière était vide.

L'AUTOMOBILE DE DEMAIN

Voilà les prophètes de l'automobile qui recommencent leurs châteaux d'Espagne. Du même coup, ils discutent et les automobiles et les routes, et soutiennent, pour la plupart, que le progrès de l'automobile n'atteindra son apogée que lorsque le même progrès aura été marqué dans la construction des routes. L'un de ces techniciens prédit qu'un automobile, pesant moins de 1000 livres, pourra filer en toute sécurité à une allure de 100 à 150 milles à l'heure et faire 80 mille au gallon d'essence, ou peut-être utiliser l'énergie atomique comme force motrice. L'éclairage des routes, affirme le même prophète, se fera automatiquement; grâce à la composition spéciale de leur surface, les routes absorberont les rayons du soleil durant le jour et les libéreront la nuit, baignant ainsi clotures, poteaux-indicateurs, paysages d'une clarté douce et tamisée. Les autos, d'autre part, seront recouverts d'un matériel lumineux qui rendra l'usage de phares inutile, et ils fileront à travers ce décor féérique comme des bolides étincelants. Ce prophète toutefois ne dit pas un mot de la construction mécanique de l'automobile et il suppose tout naturellement que la voiture de demain n'aura ni levier de transmission, ni pédale d'embrayage, et que son moteur sera monté à l'arrière. Un autre prophète entrevoit un automobile volant, mais il ne dit rien des taux d'assurance.

UN BEAU SPECTACLE

La Foire mondiale de Chicago vient de commencer, et déjà le pavillon de la General Motors se fait remarquer comme un des grands spectacles de l'exposition, surtout la nuit. 350 projecteurs l'inondent de lumière aux nuances diverses : oranges, jaune, rouge et bleue. La tour orange et or, dont les 177 pieds de hauteur se détachent sur le ciel multicolore est le point de mire de tous les visiteurs. Il se dépense assez d'électricité dans une seule nuit pour pomper l'eau nécessaire à une ville de 25,000 habitants ou pour fournir l'éclairage des rues et des maisons d'une ville de 7,500 habitants. Une moyenne de 2,300,000 watts d'electricité est dépensée par jour. La consommation par mois sélève à 69,000 watts. Cela équivaut à 92,000 chevaux vapeur par mois. Environ trois fois plus de courant est consommé à l'intérieur de ce gigantesque édifice pour fournir le pouvoir à l'usine d'assemblage Crevrolet et Carrosserie Fisher et aux autres démonstrations mécaniques ainsi que pour l'éclarage des sept salles principales.

LES AFFAIRES AUGMENTENT SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Un relevé des ventes d'automobiles dans la Colombie Anglaise indique que la reprise des affaires est définitive. les enregistrements d'automobiles neufs dans cette province pour le mois d'avril marquent un gain considérable sur le mois d'avril de l'année dernière. C'est le premier mois depuis août 1932 que l'on remarque une augmentation dans les enregistrements. L'étude des mois précédents, qui ont marqué la plus grande baisse, fait ressortir la portée de cette augmentation.

UN VENDEUR D'AUTOMOBILES DEVIENT CHEF DE TRIBU.

J.-A. Wallace, Brantford, Ontario, est commerçant en chevaux-vapeur. Dans la vie privée, il est vendeur d'automobiles General Motors pour la firme Strobridge Motor Sales et fournit des voitures au public. Dans la milice, il est Capitaine Wallace du Dixième Brant Dragoons et fournit des chevaux aux troupes. Dernièrement, il obtint des chevaux d'une tribu indienne, pour des manoeuvres militaires, et à la fin de l'entrainement, la tribu, au cours d'une cérémonie imposante, le consacra Chef en lui donnant le nom de "Deh-io-ron-ia-teh." Ce nom, au dire des Indiens, signifie "Ciel Clair", ou pour traduire librement "des milles additionnels et plus agréables."

CIRCULATION INTERNATIONALE

Il appert que les chevaux sont des animaux sédentaires, s'il faut en croire les statistiques de la circulation internationale. L'année dernière, seulement 64 véhicules à traction chevaline ont passé du Canada aux Etats-Unis, ou vice-versa. En d'autres termes, le règne du cheval est passé. D'autre part, 32,883,500 personnes ont passé la frontière en automobile ou par chemin de fer. Quatorze millions des gens étaient des touristes-automobilistes qui visitaient le Canada pour une période variant de un jour à six mois.

Obsèques de M. Joseph Poulin

Lyster, (D.N.C.).—Le 18 courant, un grand nombre de paroissiens se rendaient à N.-Dame-des-Pins pour assister aux imposantes funérailles de M. Joseph Poulin, époux de dame Vitaline Poulin et père de notre dévoué pasteur, M. le curé Pierre Poulin.

Le défunt était âgé de 76 ans et 10 mois. Outre les nombreux témoignages de sympathie reçus, M. le curé Poulin fut touché de voir dans le cortège funèbre, M. le vicaire J. Hudon, M. l'abbé Auguste Paré, aumônier de l'Hospice Dufrault, autrefois vicaire de notre paroisse, MM. Dr H. Raymond G. Raimbault, vicaire de Lyster, Alf. Guay, maire de Ste-Anastasie; Rodolphe Lemay, Lauréat Labrecque, inst., Emile Dion, courtier, Alf. Guay, Art. Boivin, W. Boivin, L.-P. Bruno, Aimé Bilodeau, Armand Desjarlais, insp., Alf. Laflamme, F. Demers, E. Delisle, G. Landry, Jos. Fillion, L.-P. Fillion, Benoit Raymond, Hyacinthe Rhéault, D. Moisan, F.-X. Brousseau, Ed. Morin, MM. et Mmes Lorenzo Couture, R. Simoneau, W. Simoneau, Mme L. Crête, Mlles G. Ouellet, A. Fortin, R. Crête, B. Boivin et Marg. Poulin.

A M. le curé Poulin et à tous les membres de sa famille, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Funérailles de Mme Esdras Trépanier

St-Stanislas, (D.N.C.).—Ces jours derniers en l'église paroissiale ayait lieu le service de Mme Esdras Trépanier, née Marguerite Bordeleau, décédée à l'âge de 78 ans et trois mois. Elle laisse pour pleurer sa perte, ses garçons, MM. Henri Trépanier, Lucien, Philippe, Georges, Esdras, de Froulxville; William et Sévérin, de Shawinigan; Odilon, de Hartford, Sask., ses belles-filles: Mmes Henri Trépanier, Lucien, Philippe, Georges, de St-Stanislas; Mme Sévérin, de Shawinigan; Mme Esdras, de Froulxville; Mme Odilon, de Hartford, Sask.; ses frères: Narcisse Bordeleau, de St-Stanislas et Thimoté Bordeleau, des Trois-Rivières; ses gendres, Leger Léry, de St-Stanislas et Claire Goulet, de St-Tite; ses petits-enfants: Frère Paul-Emile, Frère Martial, Joseph, Armand, juvénistes des Frères St-Gabriel, Mme Emile Thiffault (Annette), Albert, Georgette, Claire, novice des Filles de Jésus des Trois-Rivières, Candide, Gertrude, Rose, Alice, Rachelle, Enfants de M. William Trépanier, Gilberte, Mme Jos. Lord, (Béatrice), Fernande, Jeanne-D'Arc, enfants de Odilon; Paul, enfant de Lucien, Yvette, Jean, Louis, Germaine, Françoise, Thérèse, Charles-Henri, Marie-Paule, Paul-Eugène, enfants de Esdras, Marius, Jean-Claude, Estelle, Jean-Marie, Georges, Etienne, Louisette, Irène, Marielle, enfants de Georges, Noella, Marcel, Yvanoe, Marie-Paule, Jeannine, Jean, Claude, enfants de Sévérin, André, juvéniste des Frères des Ecoles Chrétienne et Gertrude, ses arrières petits-enfants: Rose-Aimée, Charles-Henri, Armelle, Hortense, Cécile, Jeannine, Réal, Carmen et Laurine, enfants d'Albert Trépanier, Denis, enfant de M. et Mme Jos. Lord; son beau-frère, Edmond Trépanier, sa belle-sœur, Mme Bruno Goulet; ses neveux et nièces, M. et Mme Arthur Bordeleau, M. et Mme Ernest Flourde, de St-Adelphe; M. Timothé Bordeleau, M. Alfred Bordeleau, M. Léopold Magny, M. Donat Magny, de St-Sévérin; M. Ernest Bordeleau, Mlle Juliette Bordeleau, M. Henri Bordeleau, M. et Mme Bruno Eaillargeon, de St-Stanislas; Mme Alfred Jacob, Mme Xavier Veillet, M. Horace Veillet, Mlle Liliane Veillet, Mme Majorique Trudel, de St-Tite; M. Georges Thiffault, Stanislas Thiffault, Maurice Thiffault, Jeffrey Tiffault, du Cap-de-la-Madeleine; M. et Mme Josaphat Lefebvre, de St-Prosper; M. et Mme Napoléon Magny, Mme veuve Dollard Magny, M. et Mme Henri Magny, M. et Mme Léopold Magny,

A la famille en deuil, nos plus sincères sympathies.

Funérailles de Mme X. St-Pierre

Lambton, (D.N.C.).—Le 6 juin dernier est décédée Mme veuve Xavier St-Pierre, à l'âge de 64 ans et 4 mois, après une courte maladie (angine de poitrine) mais qui ne pardonne pas. La mort l'a enlevée trop tôt à l'affection des siens etde tous les gens de Lambton. Elle était très bien connue et aimée pour ses belles qualités, sa grande charité, sa belle humeur et son dévouement constant aux soins des malades.

Son service eut lieu dans cette paroise et fut chanté par M. l'abbé Julien, curé. A l'orgue, M. Eugène Gagnon chanta le "De Profundis" de Poisson. Pendant l'office, MM. Pantaléon Gaulin et Elie Bédard ont fait la quête.

Portaient la dépouille mortelle, MM. Pantaléon Gaulin, Elie Bédard, Achille Proteau, Aimé Roy, H.-Ls Roy, et Ls Langlais. M. Georges Arguin portait la croix.

Elle laisse pour la pleurer, ses filles, Mme G. Demers, de Montréal (Rosanna); Mme Ernest Lortie, Noella Lauzon, L. Breton (Emma), St-Evariste; ses garçons, Alfred, de Lambton et Xavier; ses sœurs: Mme André Rousseau (Léonie), de Lambton; Mme F. Ballaire, de St-Samuel; ses frères: MM. F. Coulombe, de St-Samuel; Ls Coulombe, de St-Camille; Xavier Coulombe, de St-Gabriel; Jos. Coulombe, de Courcelles et beaucoup de petits-enfants, neveux et nièces.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, une année d'avance	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

AUX GRANDS MAGASINS DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

LUNDI ! NOUVELLES TOILETTES D'ETE A DES PRIX IRRESISTIBLES

Groupe superbe de ROBES NOUVELLES – élégantes et fraîches – des robes qui vous procureront le meilleur des conforts durant la période de chaleur que nous traversons.

Crêpes divers, Tricot de laine dans les tons pâles – Tissé rayé – Dentelle Kordé – Crêpes imprimés sur fonds pâles.

Modèles ensembles–Une, Deux et Trois pièces.

AUSSI – Jolies robes en toile **noire, écrue** ou **blanche.**

Toutes les tailles, mais non dans chacun des styles.

Venez, Lundi, vous en choisir quelques-unes à nos prix extraordinairement bas.

$2.98
$3.59
$3.95
$4.98
$5.98

Offres Spéciales de
PEINTURES -- EMAUX, ETC.
La fameuse marque *Kyanize*

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT COMMENCANT LUNDI 3 JUILLET

UNE BOITE DE PEINTURE GRATIS AVEC CHAQUE ACHAT
Avec un gallon — Une pinte gratis
Avec 1-2 gallon — Une chopine gratis
Avec une pinte — Un demiard gratis
Avec un demiard — Une roquille gratis.

Dix-huit couleurs différentes – 5 sortes de Vernis – Emaux à planchers, Emaux à meubles, Fini Celoid pour intérieur, etc., etc.
– LA BOITE DONNEE GRATUITEMENT SERA DE MEME SORTE QUE LE PRODUIT ACHETE.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT ESCOMPTE DE 33 1/3 %

Sur tous nos meubles de pelouse. — Nous en avons un choix considérable à des prix variant de 99c à $18.50
C'est sur ces prix que notre escompte de 33 1-3% s'appliquera durant la semaine du 3 juillet.

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT ESCOMPTE DE 20%

Sur tous nos meubles non peinturés — pour votre maison de ville ou votre maison de campagne. — Un choix infini — Profitez de cette occasion pour en acheter quelques uns, sur lesquels vous pourrez exercer vos talents d'artiste.

GRILLES ELECTRIQUES sans corde. 6 x 6 pouces 39c; 9½ à 6 pouces 74c; 9 x 9 pouces $1.49

POELES ELECTRIQUES deux feux, couleurs assorties. complets Prix, $3.19

FERS A REPASSER ELECTRIQUES, sans corde, garantis, très bien nickelés, pesanteur 5 livres $1.29

GRILLETTES ELECTRIQUES Pour sandwiches, rôtis, etc. Prix complètes $2.19

Spéciaux du Sous-Sol

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

AGENTS

AGENTS demandés, s'adresser 64, St-Joseph, entre 7-9 heures p.m., 3ème étage. 1b

ON DEMANDE.—Organisation sérieuse et expérimentée, manufacturier produits alimentaires, indispensable journalièrement demande associé ambitieux, pouvant fournir $1000. de capital. Gros profits assurés chance exceptionnelle d'un placement très profitable avec perspective d'avenir et d'extention illimitée. Ecrire mentionnant nom et adresse pour entrevue et plus amples informations. Strictement confidentiel. Casier 246, "Le Soleil". 1erjuil-1fs.

NOUS AVONS BESOIN de femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Compagnie, Dépt. 183, Toronto, 8, Ontario. 1-8-15-22-29juil.1b

AGENTS DEMANDES pour vendre cravates soie pour nous. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon gratis et renseignements. Ontario Neckwear, Co., Dépt 505, Toronto, 8 Ontario. 1-8-15-22-29juil.-1b

AGENTS sérieux désirant se faire $20.00 par semaine pour vendre marchandise nouvelle et indispensable, faite à Québec. S'adresser à 35 St-Nicolas, 3ième étage. 30juin-2fs-1b

UNE CIE D'ASSURFANCE-VIE désire des agents. Commission et salaire aux hommes qualifiés. Veuillez répondre par lettre en mentionnant votre âge et expérience en écrivant Casier 211 "Le Soleil". 20juin-26fs-1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

BEAU PETIT CHIEN COKER, enregistré, bon à la perdrix, à vendre. S'adresser à M. Fortin, 76, 4e Avenue. 3b

CHIEN ST-BERNARD, âgé de deux ans, très bon de garde et doux, à vendre à très bon marché. S'adresser M. A. Bélanger, 4 Ave des Fresnes, St-François d'Asisse, tél.: 4-4876 30juin-2fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT OU CHAMBRE meublée ou non, 3 ou 4 chambres, situé 18 d'Youville ou 79 St-Louis. Aussi bureaux, salles d'échantillons, à 251 St-Joseph. S'adresser Nap. Bédard, 251 St-Joseph, tél.: 9833 ou 2-6019. 5f

APPARTEMENT A LOUER vivoir, cuisinette, chambre bain, cuisine d'été vitrée, eau chaude à l'année, chauffé, réparé à neuf. J.-A. Gaulin, 298 1-2 St-Joseph, tél.: 9618. 27-29juin-1-4-6-8juil.-5f

FLAT A LOUER, 3 pièces en partie meublé. S'adresser 100 rue Salaberry. 30juin-6fs-5b

DUFFERIN APPARTEMENT HOUSE. Appartements 1-2-3 chambres, chauffés, éclairés, service de concierge, occupation immédiate. S'adresser 11, Haldimand, tél.: 2-0116. 30juin-6fs-5r

APPARTEMENT de 4 pièces à louer meublé, chauffé, eau chaude à l'année avec cuisinette. Possession immédiate. S'adresser 25 Mont-Carmel, tél.: 2-2232. 30juin-2fs-5r

AVIS : Au Bureau de Poste de la rue St-Jean 487, 3 appartements, vivoir, cuisine, chambre à coucher, entrée privée sur la rue St-Jean. S'adresser J. Frenette, 487 St-Jean ou le soir 165 Richelieu, tél.: 2-2365. 29juin-3fs-5b

APPARTEMENTS A LOUER, meublés ou non meublés. Possession immédiate. Turnbull, tél.: 4-0361; Salaberry, tél.: 6987; Rita, 4-0131. Très modernes à partir de $30.00. S'adresser au concierge. 14juin-26fs-5f

ARGENT A PRETER

MARCHANDS, PARTICULIERS, nous nous occupons de négociations de prêts et de règlements de toutes difficultés financières. S'adresser Canadian Finance, 267 St-Paul, chambre 310, tél.: 2-2391. 7b

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs ! Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier", 35 Notre-Dame-Ouest, Montréal. 1-8-15-22-29juil.7b

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville. Aux prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473 rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 tél.: bureau 4-2918; rés. 2-2459. 30juin-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 540, rue St-Jean, Québec, tél.: 3-1161. 29juin-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9450 résidence, 4-5312. 19juin-26fs-7r

ARTICLES DE MENAGE

POELES-FOURNAISES, commode, bureaux, fournaise de passage, poêle de camp et meubles de toutes sortes. Achetons à domicile, poêles, meubles, etc. F.-X. Lamarre, 152 du Pont, tél.: 4-0209. 1juil-9r

SET SALLE, et salon antique, harmonium de 1ère classe, poêle à gaz, poêle-fournaise, moulin à laver, flat-desk, fillières, comptoir, matelas, moulin Singer, habits, lingeries, 5,000 pds de bois sec. W. Savard, 177, du Pont. 1juil-9r

J.-E. TURGEON & CIE, 136 du Pont, set boudoir, set salon, moulin à coudre, poêles à l'huile, armoire à vaisselle, glacières, dinette, matelas, lits. Achetons à domicile et payons haut prix 1juil-4fs-9r

MENAGE NEUF.—6 mois d'usage à vendre, set de salle, set de chambre, chesterfield, set cuisine, poêle à gaz, glacière, etc. S'adresser M. Grenier, 53 St-Joseph, 8.00 a.m. à 5 p.m. 1juil.-2fs-9r

MEUBLES A VENDRE, beau poêle émaillé blanc, piano automatique, chaise cuisine 50c; vitrine argenterie, $9.50; commode avec miroir, $10; bureau toilette, $8; matelas, $3.50; gramophone ortophonic, $12, etc. Achetons à domicile. Hauts prix payés, 188, du Pont, tél.: 4-0761. Pierre Denis. 9r

PORTE-CHAPEAUX.—Set boudoir, bureaux, couchettes, rugs-prélarts, matelas, lunette marine, chesterfield, roll- top, poêle à gaz, Achetons à domicile, J. Simard, 139 St-François. 9r

A VENDRE machines à coudre Singer neuves et usagées, parfaites conditions, $5.00 en montant, moulin à pièces pour cordonnier, bon marché, garage à louer. S'adresser 17 Victoria, 3e étage. 29juin-3fs-9b

DIVANETTE, set en rotin, glacière, poêle, fournaise, bureau combiné, couchette brune, commode, set salle, filières de bureau, cabinet de cuisine, 2 brûleurs à l'huile Lynn, etc. Mme O. Denis, 156 d'Abraham, téléphone 2-3225. 29jn-1juil-2fs-9r

AURELE DENIS, 10, des Fossés, tél.: 2-8503, matelas, set chambre, gramophone, commodes, bureaux, table toilette, poêle-fournaise, outils, coffre de cèdre, bicycle à gazoline, garde-robes. Allons à domicile. 29juin-1juil-2fs-9r

MEUBLES A VENDRE, Set de salle à dîner, garde-robe, set salle à déjeuner, machine à coudre de $5.00 en montant. Nous vendons et achetons les meubles. W. Besette, 803 St-Vallier, tél.: 3-0011. 21-22-23-26-27-29juin-1juil-9f

AUTOMOBILES A VENDRE

OCCASION. — Essex Coach 1928, en très bonne condition, batterie et duco neuf, à sacrifier en bas de $100, visible le soir après 5 heures, 34 Montmagny. 11b

FORD TUDOR modèle 1930. Devra être en bonne condition. Payerons $175.00 comptant. Ecrire à Case 251, "Le Soleil". 1juil.-2fs-11b

REPARATIONS GENERALES d'automobiles, 915 St-Vallier, Eugène Thibaudeau. Spécialité mécanique, 55c de l'heure. Lavage 50c. Graissage 50c. Réparation pneus 25c. Polissage $3.00. Ouvert jour et nuit, ouvrage garantie. 1-6-8-12-15-20-22-27juil.-11b

AUTO SERVICE LTD

PIECES ET ACCESSOIRES neufs et usagés pour toutes marques de chars et camion ainsi que partie de Ford, provenant de la faillite J.-A.-T. Lambert. Commandez par téléphone ou par correspondance pour bénéficier de votre escompte, 197 1-2 de la Couronne, tél.: 3-2692. 11f

A VENDRE un superbe Sedan de Lux Chrysler 1931 avec 6 roues de broches venant d'être peinturés et overhaulé, pour la somme $350.00. S'adresser Garage Berthelot, 125 St-Patrice, Québec, tél.: 2-3557 1juil-6fs-11r

CAMION FORD 1929, double transmission, en très bonne condition, à vendre à très bon marché. S'adresser à Lavoie & Lesage Enrg., 111 Côte de la Montagne, Québec, Tél.: 2-5268 ou à Dominion Garage Ltée, 31 Côte d'Abraham, tél.: 2-8393. 30juin-6fs-11r

PNEUS A VENDRE.—Pneus vendus avec garantie de 3 mois par la manufacture. Standard, 5.00x21 $4.50, 32x4 1-2, $8.00, 33x4 $6.00, 34x4 $5.00, 33x5, $9.00, 35x5, $10.00. Heavy Duty, 5.00x21, $6.00, 31x4.95, $5.00, 5.00x22 $5.00, 32x1, $10.00, 33x4, $7.00, 33x5, $10.00, 34x4, $8.00, 35x5, $12.00. Automobile Tires, 44 Côte d'Abraham, tél.: 2-6575. 28juin-1juil-2fs-11r

AUTOMOBILES A VENDRE

CHEVROLET SEDAN 1930 en bon ordre à vendre bon marché, pour du comptant. S'adresser 386, 2e Avenue 1juil12fs-11f

NASH MODELE 1928 Coach, en très bon ordre, très propre, bons pneus, licence comprise pour $150.00. Bargain à prompt acheteur. Information, s'adresser à Martin Healy, tél.: 2-4130. 1-4-6-8-11-13juil.-11b

TRUCK FORD, 1½ tonne, 1929, Heavy Duty, avec licence 1933, en parfaite condition, peinturé à neuf, tires neufs, Dumper mécanique, à vendre bon marché, cause départ. S'adresser Ant. Beaulieu, route Ste-Claire, Québec-Ouest, tél.: 7992. 1erjuil-2fs-11b

A VENDRE FORD Coach, 1929, en parfait ordre, bon marché pour acheteur sérieux. S'adresser 89 rue du Roi. 30juin-2fs-11b

SEDAN MARMON en parfaite condition, prix $70.00; Sedan Dodge, prix $40.00; Ford, $12.00. S'adresser M. A. Bélanger, 4, Ave des Frênes, St-François d'Assises, tél.: 4-4876. 30juin-2fs-11b

CAMION GODFREDSON, 1 1-2 tonne, $250.00 avec conditions si désirées. S'adresser à Lauréat Picard, ch. 307, Ed. Quebec Power, tél.: 3-4305. 30juin-2fs-11b

CHANCE EXCEPTIONNELLE — Frontenac Sedan, modèle juillet 1932, 72 forces, free wheeling, démarreur automatique, choc absorbeur, freins hydrauliques, millage 2295 milles, valeur $1,125.00, sacrifier $675.00 comptant avec licence. S'adresser 388 Richelieu, tél.: 4-0986. 30juin-2fs-11b

A VENDRE, Truck Chevrolet six 1929, avec licence, bonne condition. S'adresser 8 rue La fayette. J. Fortier, après 6 heures. 30juin-3fs-11f

UN TRUCK G. M. C. modèle 1931 1 1-2 tonne avec un dumper, en parfait état, n'ayant fait que 16,000 milles, à vendre pour $350.00. S'adresser Garage Berthelot, rue St-Patrick, Québec, tél.: 2-3557. 30juin-6fs-11r

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque de char, pneus, batteries, tubes, etc. Achetons tout marque de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier tél.: 4-1006. 1-3-6-8-10-13-15-17-20 22-23-27-29-30 juin 4-6-8-11-13-15-18-20-22 25-27-29juillet-26fs-11f

CHEVROLET, modèle coach 1927, propre, en bon ordre, bon caoutchouc, petit char économique. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser tél.: 2-4444. 29juin-2fs-11b

VRAI BARGAIN, Dodge 5 passagers avec licence 1933, $60.00, Truck Dodge 1928 avec hoist hydraulique, aussi 5 autres chars, 2 avec licence et trois sans licence. S'adresser 300, 2e Avenue, tél.: 4-1110. 29jn-26fs-11f

CHRYSLER SIX 1928, sedan 4 portes, en parfait ordre, millage garanti $250.00. Occasion pour prompt acheteur, tél.: 4-3301, 330, 3ième Avenue. 28juin-4fs-11b

BBEL ASSORTIMENT chars usagés en parfait ordre, tel que Plymouth, Willys, Chrysler, Graham-Paige, Hudson, Franklin, Chevrolet, Durand. Une visite vous convaincra. J.-O. Moreau, coin Durocher et Ste-Thérèse, Marché St-Pierre, Québec. 23juin-26fs-11f

DODGE CLOSE Pannell Body, une tonne, Chevrolet spécial sport coupé, Packard spécial sedan, Dodge coach, sedan Chevrolet, Essez Coach. Parties usagées de Roosevelt et toutes marques de char. Aussi moteur complet pour yacht. Beauport Est Motors Sales, tél.: 4-6925. 14juin-26fs-11f

NOUS AVONS EN MAINS 30 chars usagés, récents modèles, provenant de faillite et de particuliers, prix très réduits. Quebec Used Cars, Ltd., Marché St-Roch, tél.: 3-1915. 1juin-26fs-11f

AUTOMOBILES DEMANDES

ON DEMANDE à acheter une automobile sedan 4 portes, modèle pas avant 1929, devra être en bon ordre à prix d'occasion. S'adresser à Gérard Brousseau, Loretteville, tél.: 101. 23juin

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, très bien éclairés, service de concierge, élévateur à passagers et à fret, à proximité des gares de chemins de fer. S'adresser G.-I. Lachance, 263, St-Paul, tél.: 2-6403; le soir, 4-2557. 26juin-6fs-17r

BUREAUX A LOUER

GRANDS et petits bureaux et mafnifiques salles d'échantillons très bien éclairés avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration, le "Soleil". 24mrs-j.n.o.-17

CHALETS

BUNGALOW neuf à vendre en bois rond, situé chemin Lac de Beauport, 3 chambres, pouvant faire 4, grande véranda, près petite Rivière, garage, terrain 150x100, $1,400. Ecrire Casier 250, "Le Soleil". 22f

ON DEMANDE A LOUER sur la rive Sud entre Beaumont et l'Anse de Berthier, chalet de 5 à 6 chambres avec électricité, eau courante, garage, près de la grève, endroit retiré. Ecrire Casier 249 "Le Soleil", tél.: Lévis, 966. 22b

CHAMBRES ET PENSIONS

JOLIE CHAMBRE sur rue avec ou sans pension, accommodations boudoir, bain et téléphone, entretien du linge si désiré. Famille sans enfant, bas prix, 69 1-2 St-Olivier. 1juil.-2fs-23r

62 STE-URSULE chambre à louer, avec pension ,prix modéré, près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 1juil.-6fs-23r

PRES DU PARLEMENT, très grande chambre avec trois grandes fenêtres et garage. Aussi très grande chambre au sous-sol, avec poêle de cuisine, $8.00 par mois, pension si désirée. Famille privée. S'adresser à 2 d'Artigny, téléphone: 2-2933. 23r

CHAMBRE DOUBLE à louer, conviendrait pour couple ou deux personnes, pension si désirée, prix modérés. S'adresser 35, 8e Rue, tél.: 4-1184. 1-4-6juil.-23f

CHAMBRES A LOUER, propres, bien éclairées, eau chaude, même plancher, usage bain, téléphone. Pension si désirée. S'adresser 455 St-Jean, tél.: 4-4014. 28juin-4fs-23f

258 DU ROI, en face du Quebec Power, chambres simples et doubles dans famille sans enfants. Pension de 1ère classe, grand balcon, téléphone, chambre bain, etc. 27juin-5fs-23b

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, usage bain, téléphone, pension si désirée. S'adresser 162 rue Fleurie, tél.: 3-1347. 28juin-4fs-23b

GRANDE CHAMBRE avec pension, eau courante dans la chambre, bain sur chaque plancher, usage du téléphone, maison tranquille, au centre du quartier commercial. 182 Blvd des Fossés. S'adresser Madame Dupuis. 29jn-1jjuil-2fs-23r

GRANDE CHAMBRE à louer avec ou sans pension pour une ou deux personnes, eau chaude à l'année avec usage du téléphone. S'adresser 14, rue Fraser, tél.: 3-2976. 20-22-23-27-29juin-1juil-23b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, $2.00 par semaine, même étage du bain, confort du chez-soi. Usage du téléphone, pension si désirée. S'adresser 61 Dorchester. 23f

BELLE CHAMBRE BOUDOIR, bien ensoleillée, usage du bain, conviendra pour une jeune fille, usage du téléphone. S'adresser sur les lieux 18 Ste-Ursule, tél. 2-4902 1juil-6fs-24r

CHAMBRE ET APARTEMENT à louer, No 10 rue Haldimand, eau chaude, installation pour poêle à gaz, téléphone 2-4977, S'adresser sur les lieux. 1juil-4fs-24r

GRANDE CHAMBRE sur la rue bien ensoleillée, gaz dans la chambre, aussi autres chambres avec gaz, garde-robe, etc., pension si désirée. Mme J.-A. Roy, 16 Latourelle, tél.: 3-0824 1juil-24r

CHAMBRE double et simple à louer avec pension si désirée. S'adresser 102 St-Cyrille. 1-4-6juil-3fs-24f

JOLIE CHAMBRE à louer près du Château. S'adresser tél.: 2-6670. 1juil.-6fs-24b

39 RICHELIEU, près Côte d'Abraham, chambre à louer avec galerie privée, très ensoleillée, et gaz si désiré, étage du bain et téléphone. S'adresser tél.: 2-3151. 1juil.-6fs-24b

CHAMBRE avec gaz installé, propre, usage du bain, téléphone. S'adresser 190 du Pont. 24r

A LOUER très belle chambre propre, maison tranquille, possession immédiate, belle vue sur l'eau. $2.50 par semaine. S'adresser 11 des Remparts. 1juil.-2fs-24b

BELLES GRANDES chambres voisines celle du bain, 2 châssis sur la rue, conviendrait pour personnes distinguées, tranquille, $1.50 à $2.00 par semaine. S'adresser 36 Deligny. 24b

CHAMBRES.—Avec cuisinette, eau chaude et froide, gaz, chambre bain, téléphone, etc. Aussi logement 4 chambres et chambre bain, situé 190, 4e Rue Québec-Ouest, J. Bolduc. S'adresser 58 Richardson. 24r

QUARTIER REMPARTS, belle grande chambre meublée et eau chaude, bain, téléphone. Aussi petites chambres $1.50 et plus. S'adresser 20 rue Ferland. 27-29juin-1juil-3fs-24r

CHAMBRES A LOUER

GRANDE CHAMBRE DOUBLE où simple à louer, 1 chauffée, bain, téléphone, donnant sur galerie ensoleillée, 2e étage, très bas prix, 314, St-Joseph, tél.: 4-2865. 1juil.-3fs-24b

561 ST-VALLIER chambre à louer avec poêle à l'huile, $2.50 par semaine, eau, toilette même étage, libre dans le moment. Réparé à neuf, tél.: 9321. 30juin-2fs-24b

BELLE SUITE DE CHAMBRES à louer pour cause de départ, améliorations modernes. S'adresser 139, Ave des Erables, tél.: 7064. 30juin-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER, très bien meublée avec eau dans les chambres et gaz, vue sur l'Esplanade, dans maison très distinguée. Très bons prix. S'adresser 47 d'Auteuil. 30juin-3fs-24r

HAUTE-VILLE chambre bureau à louer, aussi chambre à $2.50 et $3.00 par semaine, avec usage du bain et téléphone. S'adresser 414 St-Jean, ou tél.: 2-6938. 26-29-30juin-1juil-4fs-24b

TRES BELLE CHAMBRE à louer avec divanette, garde-robes, eau et gaz dans la chambre, chauffée, eau chaude, usage du bain. S'adresser 158 Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 23-26-28juin-1juil-4fs-24f

CHAMBRE A LOUER, à Québec-Ouest, toutes les améliorations, dans famille privée. S'adresser 16, 1e Rue, tél.: 4-2637. 28juin-4fs-24f

CHAMBRES doubles et simples à louer bien ensoleillées dans famille privée, pension si désirée. S'adresser 75, rue Claire-Fontaine. 29juin-3fs-24b

SUITE D'APPARTEMENT, chambre et boudoir à louer près chambre bain. Autres chambres, avec lavabo, prix modéré. S'adresser 3 rue des Ursulines, près rue Ste-Ursule. 29juin-6fs-24b

GRANDE CHAMBRE à louer sur 1er plancher avec gaz dans la chambre, meublée ou non, usage du bain et téléphone. S'adresser 18 Hébert. 27juin-5fs-24b

BELLE GRANDE chambre à louer, usage du téléphone, système de chauffage. S'adresser 90 rue Crémazie, tél.: 3-4740. 27juin-6fs-61f

SUITE DE DEUX APPARTEMENTS, comprenant chambre et cuisinette avec gaz. Conviendrait pour deux ou trois personnes. Trois fenêtres sur la rue St-Joseph. S'adresser 424 St-Joseph, pré Boulevard Langelier. 1juin-j.n.o.-24b

2 GRANDES CHAMBRES doubles, même plancher du bain, aussi 1 chambre simple, bien éclairée, très propres, avec garde-robes, usage bain, téléphone, place tranquille, prix raisonnable. S'adresser 29 Charlevoix. 29juin-6fs-24r

A LOUER chambre spacieuse avec eau courante, 2 gardes-robes, usage de chambre de bain et téléphone pour personnes distinguées seulement à prix réduit, libre le 18 juillet. S'adresser Mme E. Bégin, 40 Côte Ste-Geneviève. 23juin-j.n.o.-24b

42 COTE LA FABRIQUE, chambre à louer avec cuisinette. S'adresser sur les lieux ou téléphone 2-1196. 30juin-3fs-24r

BELLE CHAMBRE confortable dans famille privée, avec usage bain, téléphone. S'adresser 33 Ste-Angèle ou téléphoner 7083. 30juin-3fs-24b

CHAMBRES DEMANDEES

JEUNE HOMME demande chambre et pension, devra avoir eau courante dans la chambre même, ainsi que garage ou cour pour remiser auto, payera 1 mois d'avance à raison de $30.00 à $32.00 par mois. Ecrire Casier 238 "Le Soleil". 30juin-2fs-25b

CHANCES D'AFFAIRES

IL NOUS FAUT UN HOMME INDUSTRIEUX au Canada pour fabriquer magnifiques objets d'art et nouveauté en plâtre et imitation de marbre. Nouveau tarif élevé offre à homme ambitieux avec petit capital une chance faire grosses affaires profitables. Moules caoutchouc indestructibles fournis pour production rapide. Articles se vendant $1 demandent 5c matériel. Fortes commandes en gros actuellement placées. Ecrire pour intéressante brochurette gratuite. Plastex Industries, 1085 Washington Avenue, New-York. 26b

Chevaux, voitures, harnais

PONEY A VENDRE.—Très bien attelé, aussi cheval de 800 lbs avec harnais et boghei, aussi Sorry, Lorry, presque neuf, voiture d'été de toutes sortes. S'adresser 137 de la Couronne. 23-26juin-1-3-8-10juil-6fs-27f

JUMENT blonde, âgée de 8 ans, pesanteur 1300 lbs, garantie parfaite. S'adresser Emond-Côté, 95 Dalhousie. 30juin-3fs-27b

PONEY à vendre avec deux voitures d'été et voiture d'hiver. S'adresser Hubert Moison, 297 St-Joseph, tél.: 3-0933. 29juin-4fs-27b

HENRI BLOUIN de Québec, sera à Chicoutimi avec un char de chevaux à vendre à bon marché jusqu'à mardi 4 juillet. 19juin-26fs-27f

AVIS.—JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs. Tous cse chevaux proviennent des meilleures fermes d'Ontario. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier, 1055 St-Vallier. 27juin-26fs-27f

J'AI RECU UN CHAR de chevaux, de Manitoba, 1300 à 1500 lbs, bon chevaux d'ouvrage, à vendre à très bonne condition, coin St-Luc et Châteauguay, H. Blouin, 234 Kirouac, tél.: 3-2638. 19juin-26fs-27f

BOIS, CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE. Erable, merisier, provenant de gros arbres, durable. Livraisons domicile Québec. Léger Hardy , St-Basile. 17-23juin-1-8-15-22-29juil.-5-12-19-26août 2-9-16-23sept.-30b

NOUS ACHETONS les croutes de bois mou et croutes de bois franc, ainsi que le bois de papier. Boire & Frère, 2000 rue Mercier, Montréal. 27juin-5fs-73b

BOIS FRANC sec, à l'abri, débité, $2.25 érable, mérisier, 2 et 2 1-2 pieds, scié fendu, $2.75, $3.00; grosses croûtes érables, merisier, sec bon marché; 5 grosses poches pour allumer $1.00; Slabs bouleau, charbon toutes sortes, tél: 6827, Cyrille Bussière, 49 St-Bernard. 17-19-23-26-30juin 3-8-10-15-17 22-24-29-31- juillet 5-7-12-14-19-21-26-28août 2-5-9--11 sept.-26fs-30f.

SI VOUS VOULEZ VOUS CHAUFFER bon marché, Coke, 4 poches pour $1. Aussi bois chauffage de toutes sortes, prix $2.00 le gros voyage. Croûtes, $2.50 le gros voyage. Bois franc, $3.00 la corde de 12 pouces. Merisier et érable, 6 poches de bois pour $1.00. J. Racine, 299, Canardière, téléphone: 4-4026. 28-30juin-1-3-5-7-8-10-12-14-15-17-19-21-22-24-26-28-29-31juil.2-4-5-7-9-11août. 30f

BOIS de chauffage, scié, fendu, merisier, érable, 2 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes, merisier, bois mou. Charbon dur: Stove, Egg, Chesnut, à la tonne, la poche, Coke, 4 poches pour $1.00. L. Verreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 30mai-1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-23-27-29-30juin-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25 27juillet-26fs-30f

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu, merisier et érable, aussi bois mou, bien sec à l'abri. Téléphone: 4-4861. L.-Alf. Bilodeau, 114 Avenue Renaud. 22juin-26fs-30f

BOIS CORDE pour provision. Merisier, Erable 2 pieds $3.90 corde, scié, fendu, $4.40, $2.60 1-2 corde. Croûtes Merisier, 4 pieds sciées fendues, $9.00, $4.50 1-2 corde, $2.45 1-4 corde. Délignures $2.25. Epinette $1.80. Aussi planche d'épinette embouvetée. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Ruel Limitée. 8juin-26fs-30f

COUR A BOIS LAVAL, 111 St-Mathias, tél.: 7411. Bois mou sec, 12 pcs, $2.25 fendu. Croûte merisier, érables, $3.00 la corde, 12 pcs., 6 poches bois pour allumer, $1.00. Merisier, érables, 12 pcs., $2.75 la corde. Coke 25c. Charbon bois, 20c. Satisfaction garantie. 18juin-26fs-30f

BELLES CROUTES érable et merisier, gros voyage $2.50, Slabs de bouleau, gros voyage $2.30, 5 poches pour $1.00, Croûtes d'épinette bien séchées $2.00 gros voyage, 8 poches pour $1.00. Spécial bois mêlé, $3.00 la corde de 15 pouces. Charbon bois franc et coke 25c la poche aussi charbon, tél.: 3-4967, 1 St-Benoit. 6juin-26fs-30f

HUILE POUR BRULEUR

AVANT DE PLACER votre commande pour votre huile (fuel Oil), demander nos prix, il y va de votre intérêt. Royal Oil & Gas Regd., 193 Franklin, tél.: 3-4011. 20juin-26fs-30ab

L'HUILE ROUGE pour votre brûleur, est la plus économique. Faites-en l'essai dès aujourd'hui. Service nuit et jour. Royal Oil & Gas Regd., 193 Franklin, tél.: 3-4011. 20juin-26fs-30ab

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE-LICENCIEE.—A vendre, épicerie avec licence de bière, situé dans St-Roch. S'adresser par téléphone 3-3510 pour renseignements. 1juil.-6fs-31b

RESTAURANT A VENDRE, magasin avec logement de 5 chambres, poste très avantageux, à vendre, cause de santé. S'adresser 305, 1ère Avenue. 30juin-2fs-31b

BOULANGERIE à vendre à Québec avec roulant et grosse clientèle à bonne condition. Ecrire Casier 243 "Le Soleil". 30juin-4fs-31b

MAISON DE PENSION à vendre à 35 1-2 St-Pierre, réparée à neuf, bonnes conditions pour prompt acheteur, cause de vente maladie. S'adresser sur les lieux. 27juin-6fs-31r

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT ET CABINE pour baigneur à vendre sur une plage, près de Québec et très achalandé, avec grand bocage où il y aurait moyen de construire salle de danse ou tout autre amusement d'été, à vendre bon marché à un acheteur sérieux. S'adresser à 53 rue Grant, de 8 hrs. à 11 hrs. du matin. 30juin-2fs-31b

BOULANGERIE BIEN ACHALANDEE avec gros commerce grains, moulées, provisions, four première classe, pétrin mécanique, avec grande maison bien finie, trois minutes gare du Canadien National. Prix $8000 partie comptant, balance facile. J.-A. Boivin, Lyster, P. Q. 29juin-1juil.-31b

RESTAURANT à vendre avec assortiment et ameublement; très bien situé, bonne clientèle. S'adresser 174 1-2 du Pont. 29juin-3fs-31r

MOULIN A VENDRE.—Moulin à scie et à moudre le grain à vendre bon marché avec terre 100 arpents, pouvoir d'eau en très bon ordre, 40 milles de Lévis, bon centre d'affaires. Tél.: 219; soir: 478w. Alph.-O. Mercier, 4 Côte du Passage, Lévis. 27juin-6fs-31b

SALON DE BARBIER à vendre. S'adresser Jos. Genest, 177 Ste-Thérèse. 54b

BEAU COMMERCE, très payant (industrie) à vendre pour cause de santé, 82 Côte de la Montagne. 22juin-12fs-31b

DIVERS A LOUER

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, prix spécial. S'adresser M. Gérald Martineau, 78, rue St-Pierre, tél.: 2-2890. 1juin-26fs-36r

DIVERS A VENDRE

A VENDRE une registre-caisse et un gros registre convenable pour garage. S'adresser à M. Pfeiffer, 4 rue McMahon. 1juil-3fs-37r

L'ARGENT EST RARE, quantité lingerie seconde main, gros, détail, prix très bas. Belles robes à choisir 36 cts, habits tous les prix. Beaucoup de lingerie d'enfants pour défaire. S'adresser 36 St-Nicolas. 30juin-6fs-37r

EVANTAIL ELECTRIQUE (fan), grandeur 12 pcs à vendre en bon ordre. S'adresser 182 des Franciscains. 30juin-2fs-37b

OUTILLAGE complet des plus modernes pour fabrication des beignes au miel et à la gelée. Louera tout installé à homme honnête et sérieux pour $25.00 par mois, si désiré. S'adresser W. Laframboise, 421, 1ère Avenue, tél.: 4-4731. 28juin-6fs-37f

SHOW-CASE A VENDRE, très bon marché. Toutes sortes de show-cases, ameublement de magasin, vitrines, aussi cash register à vendre à des prix très avantageux. S'adresser Art. Show-Case Enr., 259 St-Joseph, tél.: 3-2920. 19juin-26fs-37f

VIEUX JOURNAUX à vendre, à la livre, occasion pour bouchers et épiciers. S'adresser au "Soleil". j.n.o.-37b

POURQUOI PAYER $10.00 pour vos lunettes? Notre prix, $2.50. Au magasin Souvenirs Smith, 49 Notre-Dame, coin Côte de la Montagne. Prix de la Basse-Ville. 37r

COMPTOIRS REFRIGERES à vendre. Nous avons deux comptoirs réfrigérés de seconde main à vendre à un prix excessivement bas. S'adresser Victor Butcher Supply, 107 Côte d'Abraham, tél.: 2-4934. 26-28juin-1jjuil-3fs-37r

DIVERS

VOUS TROUVEREZ maternité licenciée honnête et tranquille ou l'on place les bébés. Adressez-vous 12 St-Gabriel, tél.: 2-1966 ou boîte Postale 792, Bureau Poste Haute-Ville, Québec. 3juin-26fs-38f

Songez-y

Une petite annonce classifiée dans "Le Soleil", qu'elle offre en vente, à louer, qu'elle fasse savoir une perte d'objet, une occasion unique, sera vue par 50,000 familles chaque fois que vous la publierez.

Tout le monde lit les petites annonces du "Soleil"

DIVERS

HOPITAL de la Miséricorde-Maternité à l'épreuve du feu, site salubre, confort moderne, 3 catégories salle commune, chambres semi-privées et chambres privées. Interne et permanent, médecin au choix, pour malades privées et semi-privées. Sécurité d'hôpital (antisepsie, stérilisation, réactions sérologiques et traitement de toutes affections) . Avantage religieux (aumônier, chapelle) . Discrétion absolue, Mère Directrice, 682 Chemin Ste-Foy, Québec, tél.: 7067. 10juin-26fs-38f

MATERNITE PRIVEE, licenciée, distinguée et honnête. Prix des chambres avant terme, $3.00 et $3.00 par semaine. Gardons bébés. S'adresser 57 1-2 rue St-Joseph, tél.: 6201. 3juin-26fs-38r

ELEVES DEMANDES

STENOGRAPHES JUDICIAIRES. — Le bon moyen de le devenir. Adressez-vous à Mlle Eva Bédard, 51, St-Pierre, membre de l'Institut sténographique Perrault, de Montréal Cours strictement privés de sténographie bilingue en tout temps de l'année. Diplôme accordé, tél.: 2-3112 1juil--39r

INSTITUT J. THOMAS, 25 St-Stanislas, tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial complet, classique. Préparation pour brevets et tous les examens de la province. 21juin-26fs-39r

COURS PRIVE, classique et commercial complet, français, anglais, sténographie, latin, etc., par professeur, 18 ans d'expérience. Prépare aussi au séminaire et collège Jésuites. Cours d'ensemble chez les Pères. Aussi cours de vacances. S'adresser M. J.-G. P. Guay, en résidence chez Mme Vve Art. Langlois, 150 Artillerie, (coin Scott). 8mai-j.n.o.-39

COURS D'ETE, institutrice anglaise, 10 ans d'expérience, donnera des cours d'anglais, conversation, leçons privées, ou en petit groupe. Pour renseignements, consultez Mlle Baggalley, tél.: 4-1908. 28juin-4fs-39b

MISS ALLEN, l'anglais par conversation enseigné par un expert, 11 ans d'expérience en Ontario et en Angleterre. Leçons privées ou en petit groupe. Méthode rapide. Enseignement sans devoirs. Profitez des cours d'été. Pour renseignements consulter Miss Allen, apt. 9, 196 St-Jean, tél.: 2-3331. 39r

Emplois demandés, hommes

VOUS TROUVEREZ chauffeur ayant licence, avec 7 ans d'expérience soit pour truck ou char privé, étant libre tous les après-midi, les soirs et les dimanches. Ecrire Casier 247 "Le Soleil". 30juin-2fs-40b

EMPLOI DEMANDE.—Pour homme marié, 33 ans. Dix années expérience collection, bureau, gérant de ventes. Emploi en ville ou en campagne. Pourra fournir meilleures références. C.-A. Fournier, 82, 1ère Avenue, Limoilou. 30juin-2fs-11b

JEUNE HOMME avec 6 ans d'expérience comme boucher, pouvant servir une bonne clientèle, désire position, fournira références sur demande. Ecrire Casier 242 "Le Soleil". 30juin-2fs-40b

Emplois demandés, femmes

COUTURE.—Cours de coupe complet enseigné chez soi ou à domicile, pouvant tailler tous les modèles sur mesure. Couture et finition. Couture pour dames, garçons. Réparations de tous genres. Mlle Rodrick, 39½ St-Joseph, tél.: 2-0113 1juil-41r

PERSONNE SERIEUSE demande position, soit chez un veuf avec petite famille ou pour rester avec une personne seule. Ecrire Casier 248 "Le Soleil", tél.: 8736. 1juil-2fs-41b

INSTITUTRICE possédant brevet supérieur français et anglais (d'école normale) désire classe pour enseigner; a de l'expérience et peut fournir d'excellentes références. Marie de Tilly, St-Antoine de Tilly. 30juin-4fs-41b

FILLES DEMANDEES

FILLE DEMANDEE, parlant français et anglais, pour servir la table. S'adresser au restaurant "Blue Star", 44 d'Argenson. 48b

ON DEMANDE une fille d'expérience pour servir les tables. S'adresser au Restaurant Gray Rock, 47 rue St-Pierre. 48b

COMMIS DEMANDEES.—On demande des filles commis ayant 4 ou 5 ans d'expérience dans les 5-10-15. S'adresser National 5-10-15-$1.00, 164 3e Avenue. 30juin-2fs-48f

CUISINIERE demandée avec expérience pour restaurant. S'adresser Leo's Sandwich Shop, 263 St-Jean. 29juin-3fs-48b

FOURRURES

FOURRURES.—$10.00 pour transformation de manteau. Aussi réparation de toute sorte. Prix très bas pour saison d'été. Aussi manteaux fait sur mesure, une spécialité. Storage, W. Dubé, 11 1-2 Chemin Ste-Foy coin Avenue Cartier. 6-8-10-13-15-17-20-22-23-27-29-30juin-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29juill.-2-4août-26fs-49f

GARAGES A VENDRE

GARAGE A VENDRE à Donnacona sur la route Nationale. Le garage le mieux outillé de la province. Remorqueuses, réservoirs à gazoline, etc. Aussi agences de chars si désirées. Pour autres informations s'adresser personnellement à H.-P. Cimon, 6 Côte d'Abraham. 28juin-6fs-51r

GARÇONS DEMANDES

GARCON DEMANDE, âge 15-20 ans, avec bicycle. Connaissant la ville. S'adresser Buade Cleaning Parlor, No 9 1-2 Buade. 53b

HOMMES DEMANDES

VENDEURS D'ANNONCES. Film publicitaire parlant, bon marché se vendant vite. Forte commission. Aucun contrat à payement au comptant. Globe Film Enterprises, Baine Studio Bldg., Hollywood, Calif. 54b

VENDEUR RESIDENT AYANT bonnes relations, pour vendre écharpes en soie pour dames. Base de commission. Envoyer demande et copies de références à National Commercial Co., à 353 rue St-Nicolas, Montréal, P. Q. 54b

AMANDES AU MIEL, le bonbon aux amandes qui a le meilleur goût sur le marché. Distribution et collection route de magasins. Territoire protégé. Faites-vous excellent revenu hebdomadaire. Berland Co., St-Paul, Minn. 54b

HOMMES, garçons qui désirez apprendre le métier de barbier, vous perfectionner, commission payante en apprenant. Diplômes et plaçons. Chaises de barbiers à vendre. Ecole barbier de Québec, Amédée Delisle, 36, du Pont, tél.: 5474. 21-23-36-28jn 1-3-5-8-10-12-15-17juil-12fs-54r

VENDEURS actifs pour marque de marchandises très connues demandés. S'adresser en personne chez J.-A.-Y. Bouchard, Limitée, 27, rue Saint-Jean. 29juin-6fs-54r

COMMENT AVOIR UNE POSITION du gouvernement. Brochureite gratuite, The M. C.-C. Ltd, Toronto (10). 1-8-15-22-29juil.-54b

SIDE-LINE à 20% de commission offert aux voyageurs visitant les épiciers, quincailliers et marchands généraux. S'adresser à Les Produits Européens Enr., Edifice le Journal, Québec. 28juin-6fs-54b

ON DEMANDE immédiatement jeune homme d'environ 25 ans pour remplir une vacance, bonne rémunération pour commencer. Voir M. L.-C. Roy, chambre 306, "Le Soleil". 28juin-4fs-54b

HOMMES DEMANDES

GAGNEZ DE L'ARGENT d'une manière facile et agréable, en vendant nos arbres et arbrisseaux garantis, à vos voisins et amis. Argent payé hebdomadairement, pour tout votre temps ou pour une partie. Assistance par lettres personnelles, équipement gratis avec instructions. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 1-8-15-22-29juil.-54b

VENDEURS actifs pour marque de marchandises très connues demandés. S'adresser en personne chez J.-A.-Y. Bouchard, Limitée, 27, rue Saint-Jean. 21juin-6fs-54r

"DEMANDE"

HOMMES actifs pour servir clientèle Rawleigh d'au-delà de 800 clients. Personnes actives peuvent gagner $25. par semaine au début et augmenter rapidement. Ecrivez immédiatement à The W.-T. Rawleigh Co., Ltd., 4005 Richelieu, St., Montréal. 17-22-23-24-29-30juin-1juil-54b

UN DE NOS CLIENTS, fabricant de bonbons établi depuis longtemps à Toronto, demande pour Québec et territoire est de Québec vendeur connaissant commerces de confiserie, pharmacie et bonbons en gros. Devra parler et écrire français et anglais. En faisant sa demande envoyer copie de références et bref aperçu d'expérience avec relations des cinq dernières années. Ecrire Press Agency Bureau, Limited, 137 Wellington Street, West, Toronto. 30juin-3juil.-54b

HOMME D'ENVIRON 30 ans, marié de préférence pour aller voir clients permanents, rémunération environ $15.00 à $18.00, si vous vous qualifiez. Excellente chance d'avancement S'adresser chambre 307, "Le Soleil". 28juin-4fs-54b

HOMMES, Garçons. Attention venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbier de Québec, Enr., 878, St-Vallier, tél.: 4-0479. 2juin-26fs-54f

HOMMES ET FEMMES

HOMMES ET FEMMES demandés pour vendre insecticides dans la ville et les environs. Personne sérieuse peut se faire $15.00 à $20.00 par semaine. S'adresser 239, Ste-Hélène. 30juin-2fs-55b

LOGEMENTS A LOUER

HAUTE-VILLE

JEUNES MARIES, ou grandes personnes de préférence. Petits logements remis à neufs ensoleillés, balcon, galerie, 2-3-4 pièces, plus chambres bain. Aussi plain-pied restauré à neuf, 2e étage, 5 à 6 pièces, ensoleillés par 3 côtés, chambre bain, galerie, balcon, vue magnifique. S'adresser 17 St-Réal, coin Ste-Marie. 61r

LOGEMENTS 4 chambres plus chambre toilette, meublés ou non, eau chaude à l'année. Beaumanoir, 208 Avenue des Erables. S'adresser au concierges, tél.: 2-1475; le soir 3-4498. 27juin-6fs-61r

160 1-2 CREMAZIE, logement à louer, 5 chambres plus chambre de bain, chauffé, clair de neige, construction neuve, possession immédiate. S'adresser Rosaire Drolet, 194, des Erables, tél.: 3-4217. 30juin-26fs-61f

RUE LATOURELLE, 5 chambres plus chambre de bain, très propre, aucune offre raisonnable refusée pour un prompt acquéreur. S'adresser à 164 Latourelle, tél.: 3-4796 17-23-30juin8juil-61b

CARTES D'AFFAIRES

AUTOMOBILISTES

PIECES d'automobiles usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits, station de service, huile, graisse, gazoline, etc. Auto Parts Sales & Exchange, Reg'd. 65, 1ère avenue Limoilou, tél.: 4-2200. 13-15-17-20-22-23-26-27-29juin - 1-4-6-8-11-13-15-18-20 22-25-27juil-1-3-5-8août-26fs-C.D.f.

CHOCOLATS, BONBONS

LA SUCRERIE CANADIENNE vous offre les tranches de gelée au jus d'oranges, c'est un bonbon d'une délicatesse exquise pour la saison d'été—c'est un bonbon rafraichissant et nourrissant. Pas d'erreur possible en demandant celles que nous fabriquons, se détaillent 20c la lb., chez les meilleurs marchands Epiciers et Restaurants. Faits dans une usine salubre et bien propre. La Sucrerie Canadienne Enrg., O. Lacroix, prop. tél.: 4-0460. 16juin-26fs-C.D.f

DENTISTES

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery Boston, E.-U., bureau et résidence 207, 3e avenue, tél: 4-3312. Spécialité: dentiers et extraction. Travail soigné de première qualité. 13juin-26fs-C.D.f

DOREURS ET ARGENTEURS

GARANT & THIBAULT.—Informe sa nombreuse clientèle, qu'il est déménagé au 147 Ste-Hélène. Spécialité: Dorures, Nickelage de toutes sortes. Satisfaction garantie. Garant & Thibault, 147 Ste-Hélène, près Dorchester, tél.: 9232. 28juin-26fs-C.D.F.

EAU DE JAVELLE

LA VITA-LIVA, Eau de Javelle. Votre linge devient blanc, comme la neige quand il est trempé dans la "Vit-Liva". Essayez-la. Demandez-la à votre épicier. J.-E. Rodrigue, 206 1-2 1ère Avenue. 28jjuin-26fs-C.D.r

ENTREPRENEUR-CONSTRUCTEUR

ENTREPRENEUR-MENUISIER, L.-P. Pelletier fait tout ouvrage de menuiserie, peinture, tapisserie, brique, béton avec soin et promptitude, main-d'oeuvre polie et expérimentée à l'heure ou contrat, prix très bas. 100, du Pont, tél.: 4-4188. 31mai-26fs-C.D.r

HEMSTITCH

Mme G.-E. FORTIER désire faire part à sa nombreuse clientèle qu'elle sera désormais elle-même au service de ses clients et du public en général. Hemstich, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, 225 Ste-Marguerite, tél.: 8947. 7-10-14-17-21-24-28juin-1juillet-C.D.R.

HEMSTICH. — Boutons couverts, plissage de jupe, accessoires de machines à coudre de toutes sortes. W. Bessette, 803 St-Vallier, tél.: 3-0011. 27-28-30juin-1juil.-C.D.F.

HEMSTITCH et point PICOT exécutés avec soin, prix très raisonnables: 5c verge avec fil mercerisé; pour la soie, 5c la verge, fil de soie en plus. Satisfaction garantie. Commandes par malle remplies promptement. Simons & Cie, 20 de la Fabrique, Québec. 6juin-26fs-C.D.B.

HORLOGERS

J.-EMILE CARON Enr., 265, avenue des Oblats, réparation de montres, horloges et bijoux. Spécialité speedometre. A prix modérés. j.n.o.C.D.n.

MARCHANDS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES. Pour vos chaussures, allez toujours chez Jules Trudel, 317A, rue St-Joseph. C'est là la meilleure place pour se chausser à bon marché. Téléphone: 3-0100. 3juin-20fs-C.D.f

MEDECINS-SPECIALISTES

DOCTEUR LEONCE BERNARD, spécialiste des maladies de la peau et du cuir chevelu, tels que : riffle (ou eczéma), psoriasis, acnée, gale, etc., etc. Consultations 10 à 12 m., 2 à 4 p. m., 7 à 8 le soir et sur appointement. Une attention toute spéciale est apportée aux consultations par la malle. Bureau et résidence, 386 St-Joseph, Québec, tél.: 8213. 10juin-26fs-C.D.B

DOCTEUR CHS RINFRET : voies génito urinaires, médecine générale et petite chirurgie. Traitements électriques, 71, St-Joseph, Québec. Heures de bureau, 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m., le soir, 7 à 8 h. 30. Tél.: 4-4061. 21juin-26fs-C.D.r

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires, 71, St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. j.n.o.

OUVRAGES EN BOIS

NAP. CANTIN, tourneau, spécialité boules et maillets pour jeu de croquet. Tournage en général, 91 Colomb, tél.: 4-1520. 23juin-1-8juil-3fs-C.D.B.

PRESSAGE-NETTOYAGE

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE, 565 St-Jean, tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité la "Teinture". Département spécial pour commande de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai. 28juin-26fs-C.D.F.

P. FERLAND

TEINTURE, nettoyeur de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison etc. Département spécial pour commandes de campagne, 155-157 du Pont, coin de la Reine, tél.: 4-3531. 15-17-20-22-24-27-29juin 1-4-6-8-11juil-12fs-C.D.r

NETTOYEURS.—La plus vieille et la plus grande organisation à Québec pour nettoyage, teinture, lavage de tous articles de maison, carpettes, fourrures, gants, vêtements, etc. Prix pas plus élevés qu'ailleurs. Service pour campagne et ville. Parisian Cleaners Reg., (Pfeiffer), 4, McMahon, tél.: 2-2022. 21juin-26fs-C.D.r

TEINTURERIE DORCHESTER Enrg., Teinture, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116, 120, rue Dorchester, tél.: 4-2484. 10juin-26fs-cdf

REPARATIONS DE MEUBLES

J.-E. LAROCHELLE.—Réparations de meubles de tous genres. Rembourrage et polissage. Ouvrage garanti. Prix les plus bas. Ouvrage fait avec promptitude, 119 1-2 Richelieu, tél.: 2-1498. Aussi meubles à vendre. 1juil-C.D.r.

SALONS DE COIFFURE

GRAND SPECIAL au salon Alma 74 St-Joseph. Permanent $1.50, mis en plis, .35 avec shampoo, .50, komol avec shampoo .60, papier .60, teintures des cheveux, $2.50. Tél.: 4-3013. 8juin-26fs-C.D.r

ANTICLAVO-TONIQUE sans alcool, antiseptique contre les pellicules et la démangeaison, aide à la chevelure, renforcit le cuir chevelu, fait pousser les cheveux. En vente dans toutes les pharmacies ou chez F.-X. Simard, Baie St-Paul, Co. Charlevoix. 7juin-26fs-C.D.b

PERMANENT SHELTON.—Mlle Fortier, coiffeuse, 354 du Roi, tél.: 3-2694, annonce permanent, croquignole sur machine perfectionnée $1.50. A l'huile $2. Huile de Tulipe $3., garantie 6 mois et plus. Ondulations à l'eau 50c. Komol, Papier, Shampoo, teinture à cheveux. Satisfaction garantie. -C.D.x

SALON KOMOL, nous donnons les permanents avec nouvelle machine bouclettes à l'huile dernier genre de coiffure. Prix modéré. Tél.: 2-2375, 13 St-Joachim, local 2, Mme Michaud. 13juin-26fs-C.D.r

AU SALON TURNBULL, permanent $1.25, avec shampoo $1.50. Permanents à l'huile garantie, shampoo compris $3.00. Autres permanents à l'huile de tullippes $5.00. Tous genres de coiffure. Pour appointements, tél.: 3-3159, 1 1-2 Turnbull. 31mai-26fs-C.D.F.

SPECIAL: $1.50 permanent croquignole sur machine la plus perfectionnée, garanti pour 6 mois, à l'huile $2.50 et $3.00; Marcel, 25 cents; Komol, 35 cents; Ondulation à l'eau 35 cents; shampoo, 25 cents. Salon Paulette, Mme Lauzier, tél.: 4-2754, No 764 rue St-Vallier. 22juin-26fs-C.D.f

SALON LIDO

ONDULATION permanente avec le nouveau appareil indéfrisable croquignole, pas de meilleure ondulation à Québec, $1.50 à l'huile $3.00 et $5.00 véritable permanent à l'huile de Tulipe garanti plus de six mois ou argent remis. Salon Lido, 84, Dorchester (coin St-Joseph), tél.: 9404. 14juin-26fs-C.D.r

PERMANENT NOUVEAU pour la nouvelle mode de chapeaux. Permanent $1.50 à $5.00. Permanent à l'huile $1.75 et plus, garantie pour six mois. Ondulations Komol, Marcelle et à l'eau. Shampoo, Manicure et Massage, etc. Salon de Beauté Hôtel Victoria, tél.: 2-2362. 15juin-26fs-C.D.r

SALON COLETTE, 412 St-Jean. Ondulation permanente sur machine la plus perfectionnée, $1.50 en montant, Shampoo compris. Spéciale à 25 cts., Komol, Marcel, Ondulation à l'eau. Mlle E. Harvey et Mlle M. Gagné, coiffeuses d'expérience, tél.: 4-4051. 6juin-26fs-C.D.r

SALON DE BEAUTE, "Saint-Malo", informe sa clientèle de ses nouveaux prix. Ondulation Marcel, 25c, samedi 35c, Komol 50c, Shampooing 25c avec ondulation à l'eau 60c. Permanent de $1.50 à $5.00. Pour appointement appellez Mlle M. P. Houde, 37 St-Sauveur, tél.: 4-0275. 10-17-24juin1juil-C.D.B.

SALONS DE COIFFURE

Mlle M. PARADIS, 105 DORCHESTER. Permanent. Spécial Croquignole, $1.50, garanti pour 6 mois, shampoo graits. J'ai aussi $3.00 à l'huile, ainsi que tout genre de coiffure. tél.: 3-2903. 30juin-26fs-C.D.f

AU SALON LAPOINTE, tél.: 2-7842, No 376, rue St-Jean. Permanents: $1.50 à $5.00. Ouvrage parfait. 5 Coiffeuses d'expérience à votre disposition. Pour appointements, tél.: 2-7842. 19juin-26fs-C.D.r

SALON LA CANADIENNE, spécialité, Permanents de $1.50 à $5.00 travail fait par des ouvriers experts. Jos. Asselin, Prop. 311 1-2 St-Joseph, tél.: 3-3396. 7juin-26fs-C.D.f.

SALON FLORENCE, donnera des permanents à $1.50. A l'huile $2.50 garantis, shampoo, Komol et Marcel, Ondulation à l'eau. Pour appointement, Mlle Florence Racine, 236 Arago, tél.: 9274. 1juil.-26fs-C.D.f.

SALON BLAIS.—Ameublement des plus modernes, permanent indéfrisable, croquignole $1.50, à l'huile $3.00 et $5.00 garanti, shampoo compris. Tout genre de coiffure. Mlle G. Gagnon, coiffeuse d'expérience, 102, 3e Avenue, tél.: 4-0971. 31mai-26fs-C.D.r

ONDULATION PERMANENTE, $1.50. Marcel 35c; Komol, ondulation à l'eau, au papier, traitement du cuir chevelu, etc. Salon Juliette. Mme A. Turgeon, 144, côte d'Abraham, tél.: 2-8369. 17-20-22-24-27-29juin 1-4-6-8-11-13juillet-C.D.R.

SALON BLAIS.—Ameublement des plus modernes, permanent indéfrisable, croquignole $1.50, à l'huile $3.00 et $5.00 garanti, shampoo compris. Tout genre de coiffure. Mlle G. Gagnon, coiffeuse d'expérience, 102 3e Avenue, tél.: 4-0971. 1juil-26fs-cdf

SALON LUCINE. — Notre artiste en beauté qui a visité récemment les salons de coiffures des principales villes de l'Europe vous donnera les meilleurs permanents au prix minime de 1.50. Appelez 2-5457 pour appointement 329 St-Vallier. 28juin-6fs-C.D.r

SALON LA CANADIENNE, spécialité, Permanents de $1.50 à $5.00 travail fait par des ouvriers experts. Spécialité Permanent à l'huile Moirse, et spécial salution B. au prix de $3.00. Jos. Asselin, Prop. 311 1-2 St-Joseph, tél.: 3-3396 7juin-26fs-C.D.f.

SALON LEMAY, Spécial Pétrole Rogier pour les cheveux à 89c la bouteille pour quelques jours seulement. S'adresser Salon Lemay, 25 St-Anselme, tél.: 3-1413. 13juin-26fs-C.D.f

AVIS.—Le Salon Simonne, 341 St-Joseph, informe sa nombreuse clientèle qu'il est transporté au No 333 1-3 St-Joseph. Permanent à partier de $1.50 à $7.00. Tout genre de coiffures. Cours de coiffure rapide. Tél.: 8895. 3juin-26fs-C.D.f.

SALON M. W. TREMBLAY, Spécialité permanent avec nouvelle machine combinée, pour croquignole et spirale, $1.50 à $5.00. Aussi tout genre de coiffure. Mlle Fortin autrefois du Salon Laflamme. Pour appointement 268 du Roi, tél.: 4-0334. 12juin-26fs-C.D.f

SALON BLAIS—Ameublement des plus modernes, permanent, croquignolle, shleton, $1.50, $3.00 et $5.00 à l'huile garantie. Shampoo compris. Mlle G. Gagnon, coiffeuse d'expérience 102 3e Ave, tél.: 4-0971. 31mai-26fs-C.D.F.

STUDIO CHARRIER

ONDULATIONS PERMANENTES par des experts de 10 années d'expérience. Mlle R. Charrier, célèbre experte et ex-Démonstratrice en ondulation permanente. $1.50 ordinaire, $2.00, $2.50 à l'huile, le nouveau Duchesse $5.00. Garanti pour six mois et plus. Studio Charrier, 259 rue St-Joseph, tél.: 3-2020. 6juin-26fs-C.D.f

SERVICE DE RADIO

EXPERT EN RADIO.—Réparations générales de radios et éliminateurs de toutes marques, ouvrage garanti. Service prompt. Attention spéciale pour la campagne. Albert Brousseau, 47 d'Abraham, tél.: 3-2503. 27juin-26fs-C.D.r

ATTENTION ! Réparations de radios par maison établie depuis dix ans, prix modérés, inspection gratuite à domicile. Vente radios Marconi, DeForest-Crosley, Columbia. J.-A. Breton, nouveau local, 32 côte d'Abraham, tél.: 2-6393. 15juin-26fs-C.D.r

SAUCISSE COUILLARD

LA SAUCISSE COUILLARD est l'idéal des mets durant la période chaude d'été. Essayez-la. Il en coûte peu pour se nourrir beaucoup. Elle se trouve chez les épiciers de la ville ou chez "Les Viandes Couillard", 430 St-Joseph, tél.: 3-0911 20juin-26fs-C.D.f

TAXIDERMISTES

FAITES EMPAILLER votre gibier et poisson par un taxidermiste diplômé. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti donner satisfaction. L. Thibeaudeau, empailleur 104 des Fossés, tél.: 3-0806. 17-20-22-24-27-29juin-1-4-6-8-11-13juillet-C.D.R.

HAUTE-VILLE

327 ST-CYRILLE, logement à louer, 3ème étage, 8 pièces, compris chambre bain, plancher bois dur, prix réduit, tél.: 6647. 10juin-26fs-61b

MAGNIFIQUE LOGEMENT, 4 chambres plus chambre bain, près église St-Jean-Baptiste, planchers bois dur, galerie, dépense, hangar même plancher. Tank eau chaude, cour ciment, garage si désiré. S'adresser 232, Richelieu, tél.: 3-4508. 13-16-18-20-23-25-27-30mai 1-3-8-10-13-15-17-20-22-23-27-29-30 juin 3-4-6-8juillet.-61f

A SOUS-LOUER, logement 3 chambres, suite de salon de barbier, poêle installé, usage du téléphone. Conviendrait bien pour couple mariés sans enfant. Bon marché. S'adresser 34 Ste-Claire. 30juin-2fs-61f

PETIT LOGEMENT de 3 chambres près du Parlement et de l'église St-Coeur de Marie à louer, bon marché, bien chaud. S'adresser 10 du Bon Pasteur, Québec. 30juin-2fs-61b

QUARTIER BELVEDERE 24-28 avenue Murray; 33-53 avenue Lévis. S'adresser tél.: 3-2522, 3-4126, 3-4394, 87 des Franciscains. 30juin-26fs-61f

BELVEDERE

LOGEMENTS A LOUER

ST-CYRILLE. — Nos 252-254-258, 5 chambres et chambre de bain, chauffés ou non.
BOURLAMAQUE. — Nos 2, 6, 6 chambres et chambres de bain:
CREMAZIE. — 192, 2 logements, 6 chambres et chambre de bain, chauffé ou non, 212, chauffé ou non, 214-216, 5 chambres non chauffés.
LACHEVROTIERE. — 19, 8 chambres et chambre de bain.
ST-BENOIT. — No 100, 6 chabres.
SOUS-SOL rue Crémazie.
S'adresser Arthur Frenette, 260 St-Cyrille, tél.: 5676. 26avr-22fs

LOGEMENTS CHAUFFES à louer Nos 203-209 des Franciscains, 2e étage, 6 chambres, plus bain, aussi garage, chauffé. S'adresser J.-A. Lesage, 80 Chemin Ste-Foy tél.: 3-4475. 7juin-26fs-61f

RUE ARTILLERIE, plain-pied, 4 chambres et chambre de bain. Aussi trois chambres et chambre bain, meublées ou non, améliorations modernes, réservoir eau chaude avec connexions. Aussi garage avec lumière électrique et eau. S'adresser 59, Artillerie, tél.: 2-1969. 20juin-6fs-61r

160 1-2 CREMAZIE, logement à louer, 5 chambres plus chambre de bain, chauffé, clair de neige, construction neuve, possession immédiate. S'adresser Rosaire Drolet, 194, des Erables, tél.: 3-4217. 30mai-26fs-61f

No 261 RUE FRASER.—Logement chauffé, 10 pièces, plus chambre bain, eau chaude à l'année, prix modéré. S'adresser à 265 Fraser, tél.: 4-3000 ou 5820. 61b

STE-MARIE-RICHELIEU.—Logement à louer, 3-4-5-6-7 chambres, chauffés ou non, améliorations modernes, prix modérés. S'adresser 138 Richelieu. 1-8-15-22juil-61r

RUE ARTILLERIE, plain-pied, 4 chambres et chambre de bain. Aussi trois chambres et chambre bain, meublées ou non, améliorations modernes, réservoir eau chaude avec connexions. Aussi garage avec lumière électrique et eau. S'adresser 59 Artillerie, tél.: 2-1969. 28juin-6fs-61r

AVENUE BOUGAINVILLE, Nos 11, 17, 41, 61, logements de 5 chambres plus chambre de bain, chauffés eau chaude, très modernes, garage, 89 1-2 Côte d'Abraham. S'adresser Emile Frenette, No 53, avenue Brown, tél.: 6933, 3-4840, 7949. 8-9-13-16-18-20-23-26-27mai-1-3-6-8-10-13-15-17-20-22 23-27-29juin-1-4-6juillet-61f

119 LOCKWELL, 6 chambres et chambre bain, chauffé, garage, réparé à neuf; 239 Latourelle, 8 chambres, chambre bain, passage, réparé à neuf. S'adresser Alexandre Nadeau, 25 Ste-Claire, tél.: 4-0023. 9-10-13-15-17-20-22-24-27-29juin-1-4juil.-12fs-61r

LOGEMENT, 43 Crémazie, 5 chambres, plus chambre de bain, planchers bois dur, remis à neuf. S'adresser à 41 Crémazie, tél.: 3-2303. 17-23juin-1-8juillet-61f

SAINT-ROCH

A LOUER, No 9 Arago, (près bâtisses du "Soleil") maison seule, 7 pièces, chambre de bain, grande cour, garage si désiré. S'adresser 5 Arago, tél.: 3-3325. 61f

A LOUER.—Sous-bassement de 5 chambres, plus chambre de bain, chauffé, situé rue St-Angèle. Prix $15.00. Locataire devra entretenir le passage et chauffer la fournaise. S'adresser S.-Eug. Amyot, 150 Marguerite Bourgeois, tél.: 5877. 27-29juin-1juil.-61f

SAINT-SAUVEUR

PAROISSE SACRE-COEUR DE JESUS, logement, 4 chambres, très propre, avec cave, hangar, très bas prix. S'adresser 2 1-2 St-Benoit, tél.: 3-3006. 1juil-2fs-61b

43-45 STE-AGNES, 4-3 pièces, 39-41, 4ième Avenue, 5 et 6 pièces plus bains, 114, 10ième Rue, 5 pièces plus bains. S'adresser H.-P. Cimon, 2-6, Côte d'Abraham, tél.: 5169. 1juil.-6fs-61r

LOGEMENTS 146-148-169 St-Léon, 4 chambres réparés à neuf, 1er et 2ème étage aussi 157, 8e Ave., Limoilou, bas et troisième, 5 chambres et bain. Ecurie à louer 75 Avenue Renaud. Bonnes conditions à bons locataires. U. Girard, 157, 8e Ave. tél.: 4-1992, ou 78 1-2 Ave Renaud, tél.: 3-3451, ou Notaire Delâge, 54 du Pont ,tél.: 4-1941. 7juin-26fs-61f

LOGEMENT CHAUFFE, 7 pièces, plus chambre de bain, complètement remis à neuf, conviendrait bien comme poste pour professionnel, situé au No 640, St-Vallier. Aussi logement de 4 pièces plus chambre de bain, situé 13, rue d'Argenson. S'adresser Alex. Renaud, 263, St-Paul, téls.: 2-6403; le soir 4-2557 ou 6625. 26juin-6fs-61r

LOGEMENTS à louer, de 4 et 5 appartements, très propres, chauffés, rue St-Patrice S'adresser à C.-E. Migner, 785, St-Vallier, tél.: 8358. 26juin-6fs-61f

LOGEMENT 6 CHAMBRES, plus chambre bain, planchers en bois dur, chauffé, en parfait ordre. No 147 Blvd Langelier, coin St-Joseph. S'adresser Ferd. Audet, N.P., 147 Blvd Langelier, Québec. 26juin-6fs-61b

23 RUE MONTMAGNY, 6 chambres, plus bain, chauffé.
7 et 9 PONT GRAVE, St-François d'Assise, 5 chambres plus bain. Tous très modernes. Prix très réduits. S'adresser sur les lieux ou à Omer Turgeon, tél.: 6302. 14juin-26fs-61f

LOGEMENT NON CHAUFFE, 6 pièces, plus chambre de bain, situé 11 rue d'Argenson. S'adresser Alex. Renaud, 263, rue St-Paul, téls.: 2-6403; le soir, 6625 ou 4-2557. 26juin-6fs-61r

187 STE-THERESE,très beau logement de 4 chambres plus chambre bain, grand balcon, hangar, garage si désirée. S'adresser 118 Lafayette ou 435 Chemin Ste-Foy, tél.: 5593. 30juin-1-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25juil.-61f

LIMOILOU

LIMOILOU, 6e RUE.—Logement 4 chambres, plus chambre bain, propre, bien éclairé, eau chaude, cave, hangar, ferait très bien pour nouveaux mariés. S'adresser 120, 9e Rue. 61b

LOGEMENT A LOUER, situé No 22, 11e Rue, St-François d'Assise, contenant 6 chambres, plus chambre de bain et dépense. S'adresser à J.-A.-Albini Leclerc, 585 rue St-Vallier, tél.: 3-3246 ou le soir 4-5597. 1-4-6-8juil.-61b

PETIT LOGEMENT chauffé $15.00 par mois, aussi appartement meublé à louer. S'adresser 50, 3ième Avenue, tél.: 4-4350. 30juin-2fs-61f

324, 1ère AVENUE, 6 chambres plus bain, chauffé, vis-à-vis église St-François d'Assise, beau balcon, garage, tél.: 3-4393. 28-30juin-1-2juil-61b

LOGEMENTS de 3-4-5 chambres, Limoilou, sur la 4e rue, près de l'église, des grands moulins de papier. Prix de $13.00 à $21.00. S'adresser 154, 4e Rue, Limoilou, tél.: 2-3039. 9juin-26fs-61f

Pour un placement sûr et intéressant, consultez nos colonnes d'IMMEUBLES.

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE pour le 15 septembre, un logement pour petite famille, situé dans la partie haute de la ville. Premier étage de préférence. Ecrire en donnant détails et prix à Casier 139, "Le Soleil". j.n.o.-62b

ON DEMANDE à louer un logement de 3 ou 4 appartements avec magasin. Ecrire Casier 245 "Le Soleil". 62b

MACHINERIES A VENDRE

SARCLEUSES, fourcheuses, rateaux, wagon, arrache-patates à vendre, prix réduits, corde à lieuse, et pièces à machines aratoires Moody. Agence Moody Son, 85 St-Roch, Québec. 1juil.-6fs-63b

MACHINERIE.—Moteurs électriques — 1-10 à 7 1-2 H.P. 110-220V, 2 fils. 5 H.P. 550 V 3 fils, $35.00. 15 H.P. 550 V 3 fils, $75.00; 20 H.P. 550 V 3 fils, $100.00. 30 H.P. 550 V 3 fils, $110.00. Nous réparons et refilons moteurs, H. Roberge, 29 Colomb. 1-8-15-22-29juil.-63f

A VENDRE MOTEUR MARIN STERLING, 6 cylindres, pistons 5 1-2" dia. par 6 3-4" course, 100 c-v., à 1,000 tours à la minute. Equipement: transmission intégrale, démarreur électrique et deux batteries, génératur, magneo Bosch, Dual-Coil. Overhaulé au complet, en très bonne condition. Poids 1,300 lbs. S'adresser à Gérard Gaudry Enrg., Spécialités Marines, 187 Du Roi, Québec. 29juin-3fs-63f

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER chauffé, très propre, clair de neige, loyer $20.00 par mois, quartier commercial. Basse-Ville, 51, rue Sous-le-Fort, plancher bois dur, grande vitrine, tablettes, armoire vitrée. Libre actuellement convenant à différents genres de commerce, agence de manufacturier, salle d'échantillons, bureau, pharmacie, service de radios, etc. S'adresser L.-P. Montrueil, 51 1-2, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, tél.: 2-3708. 17-24juin-1-8-15-22juillet-64r

MAISONS A VENDRE

JOLIE MAISON NEUVE, à vendre, 2 logements, garage double, terrain voisin aussi à vendre, situé paroisse St-Sacrement. S'adresser 116, rue Garnier. 30juin-26fs-68b

MAISON A VENDRE, deux logements, située Blvd Benoit XV, St-François d'Assise, grand terrain de 200 x 85 pieds, garage, poulailler, endroit idéal. S'adresser 189 Blvd Benoit XV, tél.: 4-2247. 28juin-1juil-68f

MAISON A VENDRE, centre de St-Roch, près Boulevard des Fossés Maison 2 logements 8-4 appartements. Fournaise, plancher bois dur, chambre bain, garage, (Prix ridicules) Information M Delâge N.P. 54 du Pont. 17juin-26fs-68f

MAISONS DE CAMPAGNE

A L'ANCIENNE-LORETTE, maison d'été meublée à louer, 4 chambres. S'adresser 10 Carré Parent, Québec. 70b

MAISON DE CAMPAGNE à louer, pour saison d'été ou l'année, à l'Ange-Gardien, située près l'église, chars, 8 chambres, cave, cour. S'adresser à L. Huot, 187 Fleurie, Québec. 17-23-30juin-1juil.-70b

CHARLESBOURG

CENTRE DU VILLAGE, 3 minutes de l'église, résidence de feu Dame Etienne Villeneuve, meublé ou non, améliorations modernes, garage, écurie, grande cour. S'adresser Elie Villeneuve, Charlesbourg, tél.: 4-5852. 30juin-2fs-70b

MAISON A LOUER.—Chambre ou pension à Charlesbourg-Ouest, pour l'été, place idéale et tranquille, près de la station. Prix $5.00 par semaine. S'adresser Arthur Parent, Charlesbourg-Ouest, téléphone 4-5575. 28juin-4fs-70b

BUNGALOW MEUBLE à louer dans le rang S.-Jacques, à Loretteville, avec garage. Grande véranda, bon air, panorama magnifique, eau courante. D'hui au 15 septembre. S'adresser 32 avenue Parent, téléphone 3-4655. 8juin-26fs-70b

IMMEUBLES

H.-P. CIMON

SILLERY.—Magnifiques terrains à Sillery, $240.00 et plus, 10% comptant, balance $5.00 par mois. Aussi autres propriétés et commerces situées dans tous les quartiers de la ville. H.-P. Cimon, Immeuble & Assurances Générales, Edifice Cimon, 6 Côte d'Abraham, tél.: 5169. 27juin-6fs-100f

D. LALIBERTE

451, 3e AVENUE, tél.: 9784
MAISON A VENDRE ou échanger à conditions faciles
POSTE DE BOUCHER demandé en ville 17juin-26fs-110f

LOGEMENT A LOUER

513, COIN ST-CYRILLE, coin Murray, 7 chambres plus bain. Machines additionner Burroughs, à vendre. Alex. Blondeau, 385 de la Reine, tél.: 7060. 26juin-26fs-100f

ALF. MAROIS LTEE

ASSURANCE ET IMMEUBLE
229 Rue St-Joseph, Chambre 303
Tél.: 5980. Rés.: 4-2381

BLV DES FOSSES BATISSE 3 étages brique solide terrain 48x55 face sur deux rues occasion exceptionnelle.
RUE ST-CIMON, maison 3 étages, 3 logements, règlement de succession.
AVENUE DU MONUMENT, maison deux logements, 4 chambres, grand terrain, occasion.
EPICERIE COIN DE RUES, poste établi depuis 20 ans, 2 logements, grand terrain, cause de départ.
NEUVILLE, BELLE TERRE, 28 arpents bon roulant, près de l'église et du chemin de fer, bon marché. 1juil.-6fs-100F

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES ?

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON D'ETE meublée, genre "Bungalow" fini pin de la Colombie, à vendre. Construction 26 x 34 pds et grand garage. Superficie terrain un arpent entièrement clôturé; eau courante. Neuf milles de Québec, bons chemins pour l'automobile; trois trains par jour, service régulier d'autobus, idéal pour famille nombreuse. S'adresser 32 avenue Parent, tél.: 3-4655. 8juin-26fs-70b

TEWKESBURY.—Maison de campagne très bien située à louer, meublée, près de l'église et la rivière Jacques-Cartier, 7 chambres, sur deux étages. Détails Arthur Pageau, bureau poste Tewkesbury, tél.: 13 ou U. Girard, 157, 8e Avenue, Limoilou, tél.: 4-1992. 26juin-4fs-70f

MAISON DE CAMPAGNE à vendre, grange, garage, 5 arpents de large sur le fleuve et 6 de profondeur, petit roulant, verger, 14 milles de Québec, très joli endroit, belle grève de sable. Prix $2,000. St-Georges Morency, 235 St-Joseph. 26juin-6fs-70f

MAISON MEUBLEE à louer au Lac Sergent, aussi camp, près de l'église. S'adresser à M. Michel Boutet, Lac Sergent. 28juin-4fs-70b

Matériaux de construction

MERISIER de planchers, B. C. Fir, moulures, pin, épinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré, Enr., 280 St-Paul, tél.: 2-5035. 5juin-26fs-30f

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE à vendre, Henderson 4 cylindres avec side car, en parfaite condition. S'adresser à A. Proulx, 8, rue Garneau, tél.: 2-7569. 30juin-6fs-72b

ON DEMANDE A ACHETER

NOUS ACHETONS linge de seconde main, pour hommes et femmes, linge d'été et d'hiver. Allons à domicile, plus haut prix payé, tél. 7933 1juil-3fs-73f

PAYERA BONS PRIX; pour vos vieux bijoux, bagues, chaînes, boîtiers, ponts et dents en or, etc. Envoyez immédiatement: J.-G. Lafontaine, bijoutier, La Sarre, Qué. 28juin-6fs-73b

NOUS ACHETONS linge de seconde main, pour hommes et femmes, linge d'été et d'hiver. Allons à domicile, plus haut prix payé, tél.: 7933. 23juin-6fs-73f

ON ACHETE VIEIL OR, bagues, joncs, boîtiers, chaînes, dents en or, etc. S'adresser à 31 Boulevard Charest, 2e étage. 12juin-26fs-73b

ON DEMANDE à acheter un bungalow à prix modéré, situé à Bergerville ou St-Pascal Baylon. S'adresser à C.-E. Migner, 785 St-Vallier, tel.: 8358. 26juin-6fs-73f

PENSIONS D'ETE

ALEX DE CHAMPLAIN, Hôtel Ste-Luce, via Rimouski, moderne, magnifique plage, pêche, chaloupes, tennis radio, salon, table d'amusement, etc. Eau chaude courante, chambre, pension première classe, $10.00, $12.00 par semaine. Camps modernes à louer. 3-10-17-23juin-1-8-15-22juillet-74ab

BONNE PENSION D'ETE à $5.00 par semaine à Charlesbourg-Ouest, tél.: 4-5073. 29juin-4fs-70b

A BERTHIER EN BAS, Villa "Beauséjour", pension à la semaine à proximité de l'Anse, confort du chez soi, accommodations de 9 chambres avec toilette et eau courante, communications faciles. Une visite est sollicitée. S'adresser sur les lieux: Mme T. Lachance. 5juin-26fs-74ab

OBJETS PERDUS

PETIT PORTE-MONNAIE noir contenant argent, perdu dans la ville, vendredi. Récompense promise en rapportant au bureau de l'"Evénement", L. F. 1juil.-3fs-95b

PNEU DE TRUCK avec jante perdu jeudi de 171 Aqueduc dans la ville. Remettre si retrouvé à 171 Aqueduc. Récompense promise. tél.: 6618. 1juil-3fs-75f

PERDU SUR LA route Nationale Québec-Montréal, une sacoche en cuir noir, contenant lunette, papier, chapelet, bagues, etc. Récompense à celui qui la remettra à Boivin & Grenier, 39 rue Sault-au-Matelot, Québec. 26-27-28juin-1juil75b

GANT kid noir perdu lundi après-midi, partir de St-Roch jusqu'à rue St-Olivier. Si retrouvé remettre à 149 St-Olivier. 28juin-6fs-75b

PERDU lunettes cerclées de corne noire, partir de chez Faguy, Lépinay, rue St-Jean, rues des Zouaves, St-Patrice et Drolet. Récompense. Téléphoner 4-4389. 30juin-2fs-75b

PIANOS A VENDRE

PIANO — "AMERICAN PIANO", valeur $500.00 pour $75.00. Très bonne valeur pour professeurs, institutions religieuses, salle de concert. Lauréat Picard, CH. 307 Ed. Quebec Power, tél.: 3-4305. 30juin-2fs-80b

PROPRIETES A VENDRE

MAISON DE TROIS logements finie moderne et bien située à vendre à bon marché. Aussi beau grand terrain à prix exceptionnel. G. Plamondon, 36 Avenue Berthiaume, tél.: 4-3726 1juil-84b

PROPRIETE, coin de rue, 2 logis, 4-7 chambres, chambre bain, garage, grand terrain, situé près église, l'école St-Sauveur, $3,350.00. Ecrire Casier 253 "Le Soleil". 84f

POSTE DE COMMERCE ayant 2 magasins, 2 logements privés, prix d'occasion. Accepterа condition de l'acheteur. Aussi autres propriétés à vendre. P.-F. Laliberté, 245 St-Cyrille, tél.: 8281. 29juin-26fs-84f

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. Inutile de se présenter sans fournir bonnes références. S'adresser 12 rue Haldimand, tél.: 2-1723. 91b

SERVANTE DEMANDEE veuve d'un âge moyen, femme de campagne préférée. Références exigées, pas de lavage, ni petits enfants. S'adresser 17 Blvd St-Cyrille, tél. : 913.. 91b

ON DEMANDE immédiatement une servante générale. S'adresser 40 Ave Cartier. 29juin-3fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée pour petite famille, références exigées. S'adresser à 2.. Ave Brown. 29juin-3fs-91b

TERRAINS A VENDRE

CHARLESBOURG, occasion exceptionnelle, terrains au centre du village à vendre $175.00 chacun. Paiements faciles. S'adresser M. Caron, 5 rue Vallières, tél.: 4-4551. Rés. 9445. 22-23-27-29juin-1-4juillet-93f

BLVD DES ALLIES, endroits avantageux pour construire à Québec, prix, conditions très faciles. Occasion exceptionnelle. Venez voir ces terrains. S'adresser M. Caron, 5 rue Vallière, tél.: 4-4551, soir, 9445. 22-23-27-29juin-1-4juillet-93b

BEAU TERRAIN, situé boulevard Vallée, Beauport, 4 milles de la ville, 50 x 110 pds, 220 pieds au-dessus du fleuve, site idéal, communications rapides avec la ville, conditions avantageuses. S'adresser Dr A. Dion, 24, du Palais, tél.: 2-2153. 26juin-6fs-93f

TERRES A VENDRE

GRANDE TERRE à vendre, 180 arpents, 60 en bois, le reste en culture, 3 milles de la traverse de Québec, bien bâtie, clientèle de lait, 62 têtes de bétail, 150 volailles, gros roulant. S'adresser Etienne Raymond, St-Louis Pintendre, Co. Lévis. 95b

TERRE A VENDRE.—Grande terre 180 arpents, 120 en culture, 60 en bois, bien bâtie, roulant complet, 52 têtes de bétail, grosse clientèle de lait, située 3 milles traverse de Québec. S'adresser E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 95f

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE située à St-Henri Co. Lévis 114 arpents de terre dont 20 boisés, bonnes bâtisses avec roulant, eau courante, partout. S'adresser Gilbert Chartrée, St-Henri, Lévis. 30juin-6fs-95b

PLESSISVILLE. Plusieurs terres neuves, 84 arpents, $100.00 comptant, balance facile, "Crédit Immobilier", 35 ouest, Notre-Dame, Montreal. 1-8-15-22-29juil-95b

TERRE VOISINE DE L'EGLISE 5 x 28-100 en culture, 40 en bois. Donnant revenu de $400 par année en plus la culture, le roulant les animaux.
TERRE VOISINE, Eglise St-Jean et des chars, troupeaux vaches canadiennes enregistrées, le roulant, 5 milles de traverse.
TERRE LEVIS AVEC ROULANT, animaux $5,500.00.
TERRE à 3 milles de Lévis, 20 minutes de l'église et des chars, clientèle de lait.
S'adresser E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 95f

TERRE A VENDRE, près du village Ste-Anne-de-Beaupré, avec roulant complet, poulailler moderne de mille poules, terre ensemencée. Conditions avantageuses. S'adresser R. Simard, 31, 10e Rue, tél.: 4-3873. 95f

NON CLASSIFIEES

BICYCLES BICYCLES — Lauréat Voyer, informe sa nombreuse clientèle et ses amis en particulier qu'il s'occupe toujours de réparations de bicycles à des prix défiant toute compétition. Lauréat Voyer, 190 Bagot, tél.: 5754 24-27mai-3-7-14-17-21-23-28-30-31-4f

A CONSIDERER un homme ayant expérience du commerce et industrie en général, investirait quelques milliers de dollars dans un commerce ou industrie, offrant de solides garanties. Pas besoin de position, confidentiel. Ecrire Casier 244, "Le Soleil". 30juin-2fs-4b

CONDUISEZ VOUS-MEME. Automobile à louer, à l'heure ou à la course. S'adresser à Auto Parts Sales, 65, 1re Avenue, tél.: 4-2200. 14juin-26fs-4f

VARICES HEMORROIDES, varicocele, effacés en quelques injections. Voie urinaires Dr L.-G. Perrin, 24 du Pont, tél.: 4-4871, Québec. 10juin-26fs-4f

VARICES HEMORROIDES, tache de vin, effacées en quelques injections, indolores. Voies génito-urinaires. Dr L.-G. Perrin, 24 du Pont, tél.: 4-4871, Québec. 10juin-26fs-4f

ETAL de Ménagère Enr., tél.: 3-0020. Spéciaux 4 lbs de saucisse au lard 25c, 4 lbs steak haché pour 25c, oeufs garantis frais, 3 dozs. pour 50c. Chs Bélanger, 433 St-Joseph. 28juin-6fs-4b

LOGEMENTS A LOUER, 39 Richardson, 5 chambres, propres; 349 de la Reine, 4 et 5 chambres toutes réparées à neuf. Prix modérés. S'adresser 46 St-Eustache, tél.: 2-7780. 29juin-6fs-4f

COQUERELLES.—Pourquoi payer chez pour vous faire débarrasser des coquerelles, lorsque vous pouvez exécuter le travail vous-même à bon marché en vous servant de notre fameuse poudre "LINON" qui est garantie. Pour renseignements et prix, s'adresser Lion Insecticide Co., 60, 2e Avenue, Limoilou, Québec, tél.: 4-3693. 22-23-27-29-30jn 4-6-8-11-13-15-18juil-12fs-4f

POILS FOLLETS

TACHE DE VIN ou brunes de naissance, signes de toutes sortes, kystes et tumeurs de la peau, enlevés par un procédé spécial sans laisser de cicatrices. Docteur Raymond Paquin, ex-élève de l'Hôpital St-Louis, Paris, France, 17 rue St-Jean, Québec, tél.: 2-5848. Heures de bureau : 10 1-2 à midi, 2 à 4 hrs p.m.; 7 à 8 1-2 hrs. p.m. 30juin-8-15-22-29juil.-12-26août-4b

A LOUER, très belle chambre propre, maison tranquille, possession immédiate, belle vue sur l'eau, $2.50 par semaine. S'adresser 11 des Remparts. 29juin-2fs-4b

OXYMEL

DEMANDEZ à votre pharmacien un bon sirop à base de miel "Oxymel à l'Eucalyptus" vous serez agréablement surpris comme il soulagera promptement rhumes, bronchites, etc. Vous pouvez en donner aux tout jeunes bébés. En vente partout, 25c et 50c la bouteille. 8sept-j.n.o.4b

ATTENTION.—Pendant tout l'été je prendrai voyages pour Montréal, Rivière-du-Loup, Tour de la Gaspésie, Boston, New-York, Exposition de Chicago, Ste-Anne, Lac St-Joseph, Montmagny, partout où vous voulez aller au près ou au loin. Retenez vos places. S'adresser Edgar Genest, tél.: 3-2507. 4b

AVIS AUX PROPRIETAIRES

COQUERELLES, punaises. Toutes personnes voulant se faire débarrasser des coquerelles, punaises, rats, souris, pas un sou à payer si nous ne réussissons pas à le détruire. J.-H. Gosselin, propriétaire, 18, rue Ste-Ursule, tél.: 2-4902 10-13-15-17-20-22-24-27-29juin-1-4-6juillet-4f

39 JEANNE-D'ARC, logement 7 chambres, chambre de bain, planchers bois dur, chauffé, eau chaude à l'année. S'adresser à H. Houde, 349 St-Jean, tél.: jour 2-3681; le soir 2-5873. 23-30juin-8-15-22-29juil-6fs-61f

AEROPLANES — Venez voir l'escadrille italienne de 25 aéroplanes lumineuses pour autos au prix régulier de $9.00 pour $2.95. Aussi pédals en aluminium et en caoutchouc pour la gazoline, valeur de $3.50 pour $1.50. Cadre chromé pour licence 75c. Quebec Auto Supply, J.-B. Martel, 77, du Pont, près du Blvd des Fossés. 1juil-4f

3,000 POCHES vides de fleur, de son, de sel à 2c chacune. Pas moins de 500 à la fois. Aussi 2 évantails électriques, pour plafonds. Cash régister, valeur de $550 pour $75. 2 vitrines avec bases en marbre, valeur $350 pour $75. Quebec Auto Supply, J.-B. Martel, 77, du Pont, près blvd des Fossés. 1juil-4f

A VENDRE

Aux propriétaires de salles paroissiales, salles publiques, théâtres etc., nous offrons en vente, les accessoires suivants :

2 machines pour vues animées SIMPLEX, équipement complet, moteur, etc. le tout en parfait ordre;

4 Evantails électriques, (Moving Fan) de 16 pouces; ces évantails n'ont servi que quelques jours, et sont de première classe.

240 Fauteuils, montés en fonte, recouverts en peluche verte, (aussi quelques parties séparées pour réparation).

1 Piano en chêne, fabriqué spécialement pour salle de spectacle.

50 chaises pliantes, en bois.

S'adresser à

JOSEPH LACOMBE,
8½ Rue Shaw, Lévis.

SOUS LA LOI DE LIQUIDATION
Dans l'affaire de
McCALL, SHEHYN & SON, Limited. Nouveautés en gros, rue St-Pierre, Québec, Qué. En liquidation.

Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 12 JUILLET 1933 à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée, sera vendu par encan public, aux bureaux des soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, une partie de l'actif de cette faillite comme suit:

Item A—Montants dus par les contributaires représentés par billets $41,550.00

Cet item sera offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.

La liste des billets peut être examinée en tout temps en s'adressant aux bureaux du soussigné.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec, le 29 juin 1933.
R.-ERNEST LEFAIVRE,
Liquidateur.
Bureaux: Lefaivre, Marmette & Lefaivre, 147, côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

LE COIN DU RADIOPHILE

CHRC

(Québec 465.1 mètres—645 Kilocycles)

SAMEDI

12.00 p.m.—Le Chanson Française.
12.30 p.m.—Quebec Used Cars.
1.00 p.m.—Les Radios Philco (John Millen & Son).
1.15 p.m.—Programme d'Orchestre.
1.30 p.m.—Les Demandes Spéciales.
2.00 p.m.—L'Heure Tavannes (Silence).
5.00 p.m.—L'Heure du Thé.
5.30 p.m.—Musique Variée.
6.00 p.m.—L'Heure du Crépuscule.
6.15 p.m.—Causerie sous les Auspices du Jardin Zoologique.
6.30 p.m.—Programme France-Film (Canadien-Impérial).
6.45 p.m.—Concert de J.-S. Ruelland.
7.00 p.m.—Sélections d'Opéra.
7.15 p.m.—L'Exposition Provinciale.
7.30 p.m.—Les Grenadiers Impériaux (La C. C. de la R).
8.00 p.m.—Musique Variée.
8.30 p.m.—Linger Awhile (La C.C. de la R.)
9.00 p.m.—Chanteurs Canadiens (La C.C. de la R)
9.30 p.m.—Chs-E. Rouette et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
10.00 p.m.—Programme Spécial du Jour de la Confédération (La C.C. de la R.)
11.00 p.m.—L'Orchestre de danse du Pavillon dansant du Kent-House, présentation de la Brasserie Boswell.
11.30 p.m.—Don Romanelli et son orchestre de l'Hôtel Royal York (La C.C. de la R).
12.00 p.m.—L'Heure Tavannes (Silence).

DIMANCHE

12.00 p.m.—L'Heure Tavannes.
12.01 p.m.—L'Heure de la Pharmacie Brunet.
1.00 p.m.—Programme de Robinson Clothes.
1.15 p.m.—Les Grands Comédiens.
1.30 p.m.—Concert de J.-R. Croteau.
2.00 p.m.—L'Heure Tavannes (Silence).
5.30 p.m.—Poèmes Symphoniques.
6.00 p.m.—Programme de La Brasserie Boswell.
6.30 p.m.—La Chanson Française, présentation de St-Cyr & Frère.
7.00 p.m.—Musique Variée.
7.15 p.m.—Lavigueur & Hutchison.
7.30 p.m.—Orchestre de Concert du Châteua-Frontenac.
8.00 p.m.—Causerie de la Chambre de Commerce Jr.
8.15 p.m.—Musique Variée.
8.30 p.m.—Commander Jeffrew & Leo Barkin (La C.C. de la R.)
9.00 p.m.—Concert de Fanfare (La C.C. de la R.)
9.30 p.m.—Harbour Lights (Orgue), (La C. C. de la R.)
10.00 p.m.—Opérette (La Comtesse Maritza) (La C.C. de la R.)
11.00 p.m.—L'Heure du Repos (La C.C. de la R.)
11.30 p.m.—L'Heure Tavannes (Silence).

LUNDI

9.00 a.m.—Musique d'Orchestre.
9.30 a.m.—Chansonnettes Françaises.
10.00 a.m.—L'Heure Ensoleillée.
10.30 a.m.—L'Eau de Javelle La Parisienne.
10.45 a.m.—Musique.
11.00 a.m.—Poèmes Symphoniques.
11.30 a.m.—Musique Variée.
12.00 p.m.—Musique du Diner.
12.30 p.m.—La Chanson Française.
1.00 p.m.—Quebec Modern Clothing Co.
1.15 p.m.—Les Radios Philco (John Millen & Son).
1.30 p.m.—Les Demandes Spéciales.
2.00 p.m.—Silence.
5.00 p.m.—L'Heure du Thé.
5.30 p.m.—Musique Instrumentale.
6.00 p.m.—L'Heure du Crépuscule.
6.30 p.m.—Programme.
6.45 p.m.—Laurentide Auto Inc.
7.00 p.m.—Programme.
7.15 p.m.—Musique.
7.30 p.m.—L'Orchestre de l'Hôtel Royal-York (La C.C. de la R.)
8.00 p.m.—Récital d'Orgue.
8.30 p.m.—Orchestre de Concert (La C.C. de la R.)
9.00 p.m.—Musique Variée.
9.30 p.m.—Chs-E. Rouette et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria.
10.00 p.m.—L'Heure de Gaité et de Romance, (La C.C. de la R.)
11.00 p.m.—L'Orchestre de danse du Pavillon dansant du Kent-House, courtoisie de la Brasserie Boswell.

11.30 p.m.—Orchestre de danse de l'Hôtel Windsor (La C.C. de la R.)
12.00 p.m.—L'Heure Tavannes (Silence).

CKCV

229 mètres — 1310 Kilocycles

CE SOIR

6.30 p.m.—Revue Théâtrale.
7.00 p.m.—Concert Nobracol.
7.30 p.m.—Musique.

LUNDI

12.00 p.m.—Variétés.
12.30 p.m.—Programe Musical.
1.00 p.m.—Orchestre de l'Hôtel Royal York.
1.30 p.m.—Musique.
6.30 p.m.—Programme Nobracol.
6.45 p.m.—Le Financier.
7.00 p.m.—La Teinturie.
7.30 p.m.—Programme Spécial.
8.00 p.m.—Le Théâtre Chez Soi.

RECEPTION

BONNE HIER SOIR

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.
Fournie par C. Robitaille, Enr. QUEBEC

CKAC

(410.7-730)

SAMEDI, 1er

11.00 a.m.—Le quart d'heure exotique.
11.15 p.m.—Programme Musk-kee-kee.
11.30 a.m.—Récital de piano.
11.45 a.m.—Extraits d'opéras.
12.00 p.m.—Le grand frère Marcel.
12.45 p.m.—Causerie agricole, sous les auspices de l'U. C. C.
1.15 p.m.—Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.
4.45 p.m.—Programme musical.
4.30 p.m.—Musique de danse.
5.30 p.m.—Le trio de concert du Ritz-Carlton.
5.55 p.m.—Température — Sommaire.
6.00 p.m.—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
6.45 p.m.—Chansons françaises.
7.00 p.m.—Trio de concert Queen's.
7.30 p.m.—"Les Grenadiers de Sa Majesté".
8.00 p.m.—Musique de danse.
8.30 p.m.—Programme de la Commission Canadienne de la radio.
9.00 p.m.—Les chanteurs canadiens de Toronto.
9.30 p.m.—Ernest Dainty, organiste de Toronto.
10.00 p.m.—Emission du Conseil national de la radio.
10.30 p.m.—Musique de danse.
11.00 p.m.—Causerie sur le sport.
11.05 p.m.—Programme Musk-kee-kee.
11.30 p.m.—Musique de danse.

POSTES AMERICAINS

SAMEDI, 1er

WEAF, N.-York, 454-660 k.: 5.30 p. m., chant; 6.00, orchestre de l'Hôtel Waldorf-Astoria; 6.30, chant; 7.00, orchestre; 8.00, musique espagnole; 8.15, Duo de piano; 9.00, orchestre; 9.30, chant et orchestre; 10.00, orchestre; 11.00, chant; 11.00, orchestre Jack Denny; 12.00, chant.

WJZ, N.-York, 395-760 k.: 4.00 p. m., trio; 4.30, opéra; 5.00, orchestre; 5.45, programme pour les enfants; 6.00, orchestre; 6.30, trio; 6.45, orchestre; 7.15, violon, 7.30, orchestre; 8.00, orchestre; 8.30, trio, 9.00, opérette; 10.00 orchestre; 10.30, trio, 11.15, chant; 11.30, quatuor; 12.00, (minuit) orchestre sous la direction de P. Whiteman; 12.30 a.m., orchestre sous la direction de Mark Fisher.

WABC, N.-York, 348.6-860 k.: 5.00 p.m., orchestre; 5.45, chant; 6.30, orchestre; 7.00, causerie; 7.15, chant; 8.00, chant; 8.15, trio; 8.30, orchestre; 9.00, trio; 9.45, mélodies; 10.15, causerie; 10.45, chant; 11.00, orchestre; 12.00, orchestre Fiorito; 1.30 a. m., orchestre.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de LUCIEN FERLAND Quincaillier, 194, rue Crémazie, Québec, Qué., Cédant autorisé

Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 12 JUILLET 1933 à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée, sera vendu par encan public, aux bureaux de LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

Item A—Le fonds de commerce, environ $8,300.00
Item B—Les créances aux livres 750.53

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.

La liste des crédits et l'inventaire peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux de MM. Lefaivre, Marmette & Lefaivre à Québec, et le magasin sera ouvert tous les jours, de ce jour à la date de la vente pour inspection.

Conditions de paiement: argent comptant.

Ayant continué le commerce, l'inventaire sera faite sur livraison du fonds de commerce mais aux prix du premier inventaire.

Québec, le 27 juin 1933.
GEO. DUCLOS & R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndics conjoints
147, côte de la Montagne, QUEBEC, Qué.

Dans l'affaire de:—
T.-E. ROUSSEAU LIMITEE
QUEBEC
Faillie.

VENTE à **GRANDE REDUCTION** de la machinerie et de l'outillage provenant de la faillite ci-dessus, savoir:—
Rouleau, tracteur et compresseur à vapeur, malaxeur à béton, bouilloire verticale, locomobile, machines à chemin, foreuse sous-marine, pompe pulsomètre, distributeur à goudron, etc.

La vente commencera lundi le 3 juillet pour se terminer le 8 juillet.

Des renseignements supplémentaires pourront être obtenus en s'adressant sur les lieux au No. 48, 2ème Avenue, Limoilou, ou encore aux soussignés.
EDOUARD PICHER ET J.-W. BOULET, Syndics.
Bureaux:—
LaRue, Trudel & Picher,
71 rue St-Pierre,
QUEBEC.

DANS LA COUR SUPERIEURE
CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE QUEBEC,
No 2693
DROLET LTEE, demanderesse, vs L.-C. HOFMENS, défendeur.

AVIS PUBLIC, est par le présent donné, que les biens meubles et effets mobiliers du dit défendeur, saisis en cette cause en vertu d'un bref de fieri-facias, seront vendus par encan public en vertu du dit bref, le dixième jour de juillet prochain (1933), à dix heures de l'avant midi, du dit jour, au domicile du dit défendeur situé au No 382 2e Avenue Limoilou, en la cité de Québec. Les dits biens meubles et effets consistant en un set de chesterfield, table de centre etc.

Le tout sera vendu suivant la loi.
Québec, le 1er juillet 1933.
J. Sénéchal,
H. C. S.

Deux chars de chevaux venant des fermes d'Ontario. Ces chevaux sont domptés double et simple. Ces chevaux sont vendus garantis. Il y a de belles juments pour cultivateurs. La pesanteur varie de 1400 à 1700 livres. Ages, de 4 à 8 ans.
Une visite vous convaincra.

M. BERNIER

1055, RUE ST-VALLIER

DEUX ETOILES D'OPERETTE

EVELYN HERBERT et ROBERT HALLIDAY, étoiles d'opérette bien connues qu'on entend tous les samedis soirs à 10.00 p. m., sur le réseau NBC-WEAF.

COURRIER DE L'AIR

PHYSIOLOGIE DE L'AVIATEUR

Tout être a son organisme spécialement adapté à son milieu; transporté hors de ce milieu cet organisme est le siège de phénomènes physiologiques, qu'il est important de connaître, afin d'en déduire les causes qui peuvent le rendre inapte à une nouvelle adaptation et les préceptes d'hygiène afférents.

On peut comparer l'aviateur à l'oiseau; ce dernier est constitué pour le vol: hormis l'appareil de locomotion aérienne, il possède un appâreil respiratoire spécial, dont les mouvements d'inspiration et d'expiration sont facilités par le batement des ailes; les cavités des os et des plumes diminuent le poids spécifique du corps et aident encore au vol.

L'homme, transporté à différentes altitudes à des vitesses considérables, sur des appareils à surveiller à chaque instant a besoin, dans la pratique du vol, de toutes ses capacités.

Un bon pilote a un calme et un sang-froid imperturbables, se méfie de ses mouvements réflexes, sait prendre une décision immédiate. La rapidité d'action qu'il doit acquérir nait surtout de l'habitude.

Sa répétition des mêmes mouvements amène d'abord la formation d'un centre nerveux, commandant à la fois à tous les muscles devant exécuter ces mouvements, ensuite à des centres médullaires, qui se substituent au cerveau pour la transformations des sensations en mouvements. L'éducation ordinaire permet à des actes musculaires, même complexes, de s'exécuter par voie reflexe sans que le cerveau entre en jeu telle est la marche.

Le cerveau intervient alors comme un régulateur et la puissance du système nerveux, nullement caractérisée par des réponses de grande amplitude, l'est au contraire par la précision et la rapidité de la réaction qui, ordinairement discrète, n'est jamais instantanée.

Le temps nécessaire à la formation de ces réflexes dépend essentiellement du tempérament de chaque personne. On désigne cette habitude acquise sous le nom d'adresse, que l'aviateur doit avant tout posséder et qui est un privilège de la jeunesse. Le pilote a, en effet, un apprentissage réflexe particulièrement délicat : tandis que les véhicules terrestres, s'appuyant sur une surface, n'ont à se mouvoir que suivant deux dimensions, l'avion, au contraire, se déplaçant dans l'espace, a à se mouvoir suivant trois dimensions. L'aviateur a donc à se préoccuper de maintenir constamment l'équilibre longitudinal, transversal et vertical. Il doit faire agir ses différentes commandes de concert avec un sang-froid absolu et, pour évoluer avec aisance, être familiarisé avec l'espace qui s'étend autour de lui.

Le sens de l'équilibre est un phénomène complexe, conséquence de l'exécution des ordres envoyés aux différents muscles de l'organisme par les centres du cervelet. Les canaux semi-circulaires, au nombre de trois, dirigés suivant les trois dimensions de l'espace, sont logés dans l'oreille interne. Ces canaux, remplis d'un liquide de clair, baignent eux-mêmes dans ce liquide. Chaque déplacement de la tête, excite les terminaisons nerveuses des ampoles des canaux semi-circulaires, qui orientés suivant les troi dimensions de l'espace, nous permettent de le concevoir, de nous représenter l'espace idéal auquel sont rapportées toutes les perceptions, issues de nos autres sens et concernant la disposition des objets qui nous entourent, ainsi que la position de notre propre corps parmi ces objets.

De lésions de ces canaux proviendrait le vertige, causé par le désaccord entre l'espace vu et la reproduction de l'espace. Il est à remarquer que beaucoup de personnes saines, sujettes au vertige à terre, du sommet d'une tour par exemple, ne ressentent, en avion, aucun malaise de ce genre.

A terre l'impression de hauteur, due à la perspective du support, ou de danger, dû à son manque de solidité apparent, à l'absence ou l'insuffisance de garde-fou, contribuent à causer la crainte du vide et, par suite la sensation de vertige. En avion, l'absence de toute liaison entre le sol et l'appareil, la conscience d'être convenablement soutenu et confortablement installé, l'ensemble de l'avion, l'impression de calme et d'immobilité ressentie en vol, donnent au pilote un sentiment de sécurité absolue. La sensation de vitesse perceptible à faible altitude disparait complètement aux environs de cinq mille pieds.

Quant aux impressions nauséeusse elles peuvent être éprouvées en avion comme en bâteau; mais les mouvements l'air, de moindre ampliatude dans l'air, moins de personnes en ressentent les effts. Les montées et descentes rapides sur place, provoquent un malaise analogue à celui ressenti lors d'une descente rapide en ascenseur.

VOL AUX GRANDES ALTITUDES — Avec l'altitude la température, la composition chimique et la densité de l'air varient, il en résulte des modifications assez profondes dans les conditions d'existence, certains organes sont amenés à fournir des efforts inaccoutumés et pour ne pas en être affectés, doivent être particulièrement sains et résistants.

Pendant les montées vers 5000 pieds les mouvements respiratoires sont moins amples, plus nombreux; le coeur accélère son rythme, mais sans palpitations. Les bourdonnements d'oreille commencent à une altitude plus élevée, avec sensation d'obstruction. L'acuité visuelle augmente et la vue demeure nette. La respiration par la voie nasale devient insuffisante, le pilote ouvre la bouche et il en résute une sécheresse de la gorge. Les graves symptômes du mal provenant des hautes altitudes se montrent vers 16000 pieds; ils sont arrêtés par les inhalations d'oxygène, (excitant indispensable au maintien de la vie) Aux effets de l'ANOXHEMIE (privation d'oxygène), il faut ajouter ceux de l'ACAPNIE ou privation d'anhydride carbonique qui est un stimulant du système nerveux.

Dans les descentes les mouvements de contraction et de dilatation du coeur ont plus d'amplitude, sans toutefois être plus rapides. Avec l'accélération de la descente; les palpitations apparaissent. Une chute de plus de 250 pieds à la seconde provoque l'angoisse.

Les montées rapides et de longue durée aussi bien que les descentes de même genre causent des malaises au corps humain. Ces malaises sont dus aux variations brusques de pression auxquelles le système circulatoire est alors soumis.

Force est donc que les aviateurs doivent avoir des organes dans un état d'intégrité parfait.

Les membres de la "Ligue d'Aviation du Québec Inc." sont priés de communiquer immédiatemest avec leur "Chef d'Escadrille". Pour la période des vacances tous les membres doivent suivre les cours par correspondance. Les cartes de "membre-associé" devront être remises cette semaine au "Chef d'Escadrille".

Voici les noms et adresse des "Chefs d'Escadrille" de la L.A.Q.

M. Jacques Claveau, 40 Dauphine, 2-3738.
M. Gaston Paquin, 160 Cartier, 3-3503.
M. Abel Lavallée, 83 St-Gabriel, 7552.
M. Marcel Joncas, 75 Blvd Langelier 3-0687 et 4-0921.
M. Paul-H. L'Heureux, 7 Ave Desy, 3-4480.
M. Jack Van, 18 St-Denis.
M. Paul Lechasseur, 182A St-Olivier.
M. Léon Campagna, 253 St-Luc.
M. Rosario Nadeau, 143, Blvd Langelier, 2-6486.

J.-P. LAVIOLETTE,
Commandant d'aile.

Grand'Mère

Une belle fête champêtre

Une belle fête champêtre pour nos jeunes eut lieu récemment sur le terrain de la L. A. A. A., sous la présidence de Son Honneur M. le maire J.-A. Gagnon, du Cher Frère Alphonse, directeur et du Che-Frère Alfred-Marie, sous-directeur et organisateur de la fête et avec le concours de M. Frank Gauthier et des Scouts Catholiques de cette ville. Les juges des concours furent MM. Jean-Paul Hallé, Jean-Paul Boisvert et Raymond Lefebvre. Le secrétaire fut le Cher Frère Hervé.

Sur l'estrade d'honneur nous remarquions M. le maire J.-A. Gagnon, le Frère Alphonse, directeur de l'Académie; le Frère Alfred Marie, sous-directeur; le Frère Hervé, M. l'abbé L. Panneton, vicaire à St-Paul; M. l'abbé Alphonse Lord, aumônier du collège; M. l'abbé Ant. Magnan, aumônier des Dames Ursulines; MM. Eugène Lacerte, Jacques Lafontaine, tous deux représentant de l'Amicale des Anciens du collège.

Au-delà de 400 enfants prirent part aux différentes séries de course et près de 150 enfants reçurent des prix magnifiques pour leurs prouesses et leurs exploits. Ces prix furent gracieusement offerts par la Commission Scolaire et le conseil de ville de notre cité.

Amos

La procession

La procession de la fête Dieu a revêtu, grâce à une température idéale, un cachet tout spécial, cette année, dans notre paroisse. Le cortège très nombreux, était composé de nos sociétés locales: les Chevaliers de Colomb, les Artisans Canadiens-français, la Ligue du Sacré-Cœur, les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie, etc. L'Ostensoir était porté par M. le curé J.-I.-V. Dudemaine, MM. les marguilliers du banc et H. H. Authier, M.P.P., portaient le dais.

Deux reposoirs avaient été érigés sur le parcours, l'un au couvent où un chœur d'élèves a rendu des hymnes sacrées d'une façon remarquable. L'autre était situé au Palais de Justice. Le nouveau corps des Eclaireurs formait la grde d'honneur.

L'esprit de foi de notre population s'est manifesté en cette circonstance.

Chez les Chevaliers

Le conseil des Chevaliers de Colomb de notre ville, a fait la semaine dernière l'élection de ses officiers. Ont eté élus: Grand chevalier, Gaston Roberge, N.P.; Député grand chevalier: Chs-A. Magnan; Chancelier: J.-B.-L. Alarie; Cérémoniaire: R. Roux; Secrétaire-archiviste: Jacques Dumont; Secrétaire-trésorier: Antonio Dupuis; Syndic: Jos.-P. Martel; I.F.; Garde intérieur: Elisee Massicotte; Garde extérieur: Eug.-N. Lavigne; Avocat: J.-A. Mireault, N.P.; Aumônier: J.-I.-V. Dudemaine, curé d'Amos.

Décès

Jeudi dernier, décédait à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos, après une longue maladie, M. Byron-A. Parker, âgé de 56 ans.

Les funérailles ont eu lieu samedi, en l'église paroissiale, au milieu d'un nombreux concours d'amis.

Dans la personne de M. Parker, disparait une figure des mieux connues dans les cercles miniers du Nord-Ouest de la province et de l'Ontario.

St-Benoit

Va-et-vient

—M. le curé est allé aux Quarante-Heures de St-Victor-et de St-Georges.
—M. et Mme Godfroid Dulac et leurs enfants, des Etats-Unis, en promenade dans leur famille.
—M. et Mme Aldice Cloutier, de Québec, en promenade chez Mme veuve N. Cloutier.
—M. A. Veilleux, des Etats-Unis, était à St-Benoit, dimanche dernier.
—M. et Mme J.-E. Rancourt, en promenade à Québec.
—M. et Mme Viateur Turgeon, de St-Victor, en promenade chez leurs parents.
—M. Jos. Emond, de Québec, en voyage d'affaires à St-Benoit.
—M. et Mme Zéphirin Cloutier en voyage à Québec.
—M. Victor Rancourt en promenade pour une semaine à Québec.
—Passent les vacances dans leurs familles: Mlle Marguerite Doyon, garde malade à l'hôpital du T. S. Sacrement; M. Rodolphe Maheux, E.E.M., et M. Victor Roy, étudiant au Séminaire.
—M. et Mme Majorique Lessard, en voyage à Ste-Anne-de-Beaupré.

Un professeur faisant sa leçon épistolaire, dit:

—Le grand art, c'est d'écrire comme on parle.

—Alors, monsieur, intervient une écolière, quand on parle du nez ?

Obsèques de M. J. Giroux

St-Prosper, Dorchester.— Une famille bien connue dans notre paroisse vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. Josaphat Giroux, fils de M. Arthur Giroux, décédé le 11 juin, à l'âge de 22 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Prosper, le 14, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui ont tenu à venir rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-B. Leclerc. Le service fut chanté par M. l'abbé Régis Lessard, vicaire de la paroisse. L'orgue était touché par M. le notaire Tardif.

Les porteurs étaient: MM. Adolphe Poulin, Romuald Gilbert, Rosaire Poulin, Wilfrid Giroux. La croix était portée par M. Adrien Dion.

La quête fut faite par MM. Josaphat et Lucien Poulin.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Arthur Giroux; ses frères: MM. Trefflé, Albert, Léo-Paul, Rosaire; une sœur, Mlle Marie-Jeanne.

Le deuil était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Arthur Giroux; ses frères: Albert, Léo-Paul et Rosaire; sa sœur, Mlle Marie-Jeanne; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Zacharie Martel, Joseph Drouin, Joseph Vallé, St-Côme, Beauce; Damase Larivière, Napoléon Larivière, Mme Georges Giroux et sa fillette Simone, Mme Rosaire Morin, M. Edmond Giroux, tous de St-Zacharie; M. Joseph Giroux, Mme Johnny Veilleux, Mme veuve Cléophas Giroux, Mme Charles Veilleux, M. Philippe Veilleux, tous de St-Georges, Beauce; Mmes Mmes Marcelin Nadeau, Léon Nadeau, Joseph Simard, MM. et Mmes Pierre Champagne, Arthur Champagne, Ambroise Champagne, Pierre Langelier, Philémon Giguère, Gédéon Doyon, Mme Napoléon Veilleux, Elzéar Gagnon, Johnny Gagnon, Alfred Poulin, Alfred Poulin, Nérée Gilbert, Philippe Roy, Odilon Gilbert et son fils Marius, MM. et Mmes Charles Gilbert, Joseph Morin, fils Joseph, Florian Dutil, Georges Poulin, Joseph Morin, Aristide Drouin et son fils Gérard, Mlles Marie-Rose Poulin, St-Marcel, été L'Islet; Annette et Germaine Poulin, Bernadette, Jeanne-D'Arc Roy, Alexina et Oréa Champagne, Clarida Roy, Marie-Claire Drouin, Isabelle Morin, Emilienne Langelier, Géraldine Gilbert, Marie-Jeanne Morin, St-Georges; Juliette Roy, Laurenza Drouin, Marguerite Gilbert, Adrienne Langelier, Alexandra Champagne, MM. Léo Giguère, Joseph Larochelle, Philippe Doyon, Edmond Gilbert, Dorilla Champagne, Appolinaire Champagne, Fernand Champagne, Wilfrid Giroux et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Maxime Larochelle.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par grand'messes, visite à la maison mortuaire, sympathie ou tributs floraux.

Noces d'or de M. et Mme Ls Bilodeau

Ste-Julie. (D.N.C.).—M. et Mme Louis Bilodeau furent fêtés par leurs enfants à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage.

La maison était parée de fleurs naturelles et de décorations en or.

Mlle Annette Bilodeau, petite-fille des jubilaires, lut une adresse et Mlle Cécile Bilodeau présenta une gerbe composée de cinquante roses. Leurs dix enfants prirent part à la fête ainsi que leurs petits-enfants.

Voici les noms: MM. et Mmes Louis Bilodeau, Alfred Bilodeau, Joseph Bilodeau, Aimé Bilodeau, de Lyster; Eugène Bilodeau, Ferdinand Bilodeau, de Ste-Julie; Georges Bilodeau, Alex. Rouiller, de Plessisville; Oscar Bérubé, Alp. Lachance. Les petits-enfants sont: Arthur, Henri, Wilfrid, Germaine, Thérèse, Simone et Jeannine Bilodeau, Irénée, Sylvio, Adrien, Anatole, Georgette, Jeanne-D'Arc, Fernand, Cécile, Maria, Annette, Lucile, Evelina, Aline, Simone, Thérèse, Roger, Jean-Paul Lachance, Roger Bilodeau, Maurice Rouiller, Louisette Bérubé.

M. Joseph Larose, de Springfield, Mass.; Mme Georges Larose, ses enfants, Etienne, Fernand, Marie-Anne, de St-Hilaire, étaient présents.

Un souper fut servis à la maison paternelle. Il y eut chant, déclamations et musiques.

St-Sébastien

Va-et-vient

—M. et Mme J.-L. Jacot à Montréal, dernièrement, à l'occasion de la graduation de Mlle Juliette Jacot, G.M., à l'hôpital Notre-Dame.
—Le Dr A. Chabot à Québec, mercredi.
—Mme Alire Lemieux est gravement malade.
—Mme Damase Fillion passe quelque temps à Barnston, chez sa sœur, Mme T. Morin.
—M. A.-L. Bussière, M. Jos. Michaud, à Mégantic, mercredi.
—M. le curé J.-A. Poulin, ainsi que M. le vicaire Jos. Campagna, à Lambton, dimanche, à l'occasion de l'ordination de l'abbé Labrecque.
—M. et Mme C.-Eug. Lacombe, ainsi que leurs enfants, Suzanne et Jean-Charles, à Nicolet, la semaine dernière, chez leurs parents.
—M. et Mme Jos. Fortier, de Mégantic, passe la semaine à St Sébastien, chez des parents.
—M. Edouard Lapierre à Lambton, vendredi par affaires.
—M. Cyrille Trottier travail à Beauceville, depuis quelques temps.
—Mlle Bernadette Bussière, Mlles Marguerite et Gabrielle Fillion, à Mégantic, mercredi.
—M. et Mme Joseph Lapierre, à Courcelles lundi, au service de leur beau-frère, M. Jos. Goulet.
—M. et Mme Dancose, de St-Evariste, étaient les invités de M. et Mme J.-L. Jacot, dimanche.

Ste-Perpétue

Décès

Dimanche le 11, est décédé M. Ulric Giroux, âgé de 19 ans, fils de M. et Mme Proculus Giroux.

Son service et sa sépulture eurent lieu mardi, le 13 dans l'église paroissiale.

La croix était portée par son frère M. Emilien Giroux.

Les porteurs étaient: MM. Paul-Henri Michaud, Narcisse Mercier, Emile Carrier et Roméo Flamand.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Mariage

Mercredi, le 14, M. l'abbé Armand Proulx, bénit le mariage de Mlle Marguerite Légaré avec M. Antoine Bélanger, agent forestier.

M. Télesphore Légaré accompagnait sa fille tandis que M. Amédée Picard, servait de témoin au marié.

Le programme musical fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie.

La mariée portait un ensemble de crêpe beige pâle avec chapeau de même teinte; son bouquet se composait de roses.

M. et Mme Bélanger, partirent ensuite pour Montréal, et les Etats-Unis.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Notes sociales

M. l'abbé P. Pelletier et sa soeur Mlle Emma Pelletier, sont allés en promenade dans leur famille à St-Denis.

Le Rév. Frère Adrien Bélanger, des Frères de St-Vincent-de-Paul, est venu assister au mariage de son frère M. A. Bélanger.

Mlle Emélie Rochette, de Bienville, était en visite chez son oncle M. Albert Poulin.

Etaient dans la paroisse à l'occasion du mariage de M. A. Bélanger, M. et Mme J.-B. Bélanger, M. Amédée et Mlle Adrienne Bélanger, M. Auguste Bélanger, et M. J. Pellerin, de St-Damase, M. Gérard Lemelin, ainsi que Mlles Bernadette Poulin, Georgette Gaudreau, Rose-Anna Lemelin et Mme Paul Gaudreau, étaient à Québec, par affaires le 9 courant.

MM. Alfred et Albert Lévesque, employés du Dépt. de la Voirie, étaient à Ste-Perpétue la semaine dernière.

COLLEGE DU SACRE-COEUR DE VICTORIAVILLE

(Suite)

Prix de chant.—Volumes décernés à MM. Lauréat Robert, Robert Gingras, Jacques Matte, Alphonse Guilmet, Georges Rodrigues, Marc Beaudet, Raymond Gignac, Arthur Grenier, Jacques Lamoureux, Roger Jobidon, Raymond Drouin, Raymond Dubois, Paul-Emile Boisvert, Jean-Paul Rochon, Aimé Prévost, Jean-Paul Hémond, Henri-Louis Bolduc.

Cours supérieur français
Deuxième division

Volumes décernés à MM. Conrad Jacques, Paul-Emile Bibeault, Robert Frigon, Marcel Quenneville, Gaston Bouliane, Benoit Auger, Gaston Campeau.

Diplômes de sténographie française

Benoit Auger, Alfred Beaudet, Sylvain Belhumeur, Paul-Emile Bibeault, Richard Blais, Gaston Bouliane, Alexandre Bourgault, Benoit Brochu, Adrien Brûlotte, Gaston Campeau, Roland Cantin, Gérard Carey, Eugène Côté, Marcel Fontaine, Gilles Fortier, Marcel Foucault, Jean-Paul Frédette, Robert Frigon, Conrad Jacques, Gabriel Lainesse, Wilbrod Leblanc, Wilfrid L'Heureux, Aldège Painchaud, Marcel Quenneville, Hildège Savoie, Ludger Pépin, Jean-Louis Perreault, François St-Arnaud, André Talbot, Henri Tremblay, Gérard Vandandaigne, Georges Beaudet, Edward Cleary, Florian Héroux, Roger Lavallée, Jean-Louis Nadeau, Claude Paris, Clément Redmond, Lucien Savignac, Roland Dupuis, Ernest Bélanger, Réal Bourassa, Rosaire Boutet, Clovis Cardinal, Paul Croteau, Gaston Laliberté, Roger Larivée, Grégoire Lefebvre, Georges Rondeau, Gaston Roux, René Coulombe, Omer Godbout, Howard Mainville, Denis Beaudet, Paul Gingues, Jean-Jacques Couet, Paul Roux, Uldoric Poitras, Yvon Jutras, Jacques Béliveau, Georges-Aimé Giroux, Joseph Côté, Simon Larue, Philémon Marcoux, Georges Massé, Philippe Nadeau, François Pouliot, Hermann Fournier, Marcel Demers, Aimé Blais, Benoit Courtois, Richard Corriveault, François Giroux, Gérard Lacroix, Jean-Marie Martel, Roland Nadeau, Bertrand Poirier, Léo-Paul Perreault, Maurice Paquin, Léo-Paul Rajotte, Marcel Rochon, Lionel Tourigny, Jean-Martin Verville, Jules Verville, Rodrigue Bergeron, Lucien Cloutier, Thomas Dargis, Robert Dupré, Bertrand Lavallée, Majella Roux, Marcel Robidoux, Martin Montreuil.

Diplômes de Sténographie anglaise

Georges Beaudet, Edward Cleary, Florian Héroux, Roger Lavallée, Jean-Louis Nadeau, Claude Paris, Clément Redmond, Lucien Savignac, Roland Dupuis, Alfred Beaudet, Sylvain Belhumeur, Paul-Emile Bibeault, Richar Blais, Gaston Boulianne, Alexandre Bourgault, Benoit Brochu, Adrien Brûlotte, Roland Cantin, Gérard Carey, Eugène Côté, Marcel Fontaine, Gilles Fortier, Marcel Foucault, Jean-Paul Frédette, Gabriel Lainesse, Wilbrod Leblanc, Wilfrid L'Heureux, Ludger Pépin, Jean-Louis Perreault, Marcel Quenneville, François St-Arnaud, Henri Tremblay, Gérard Vandandaigue, Gérard Auclair, Lucien Cloutier, Louis-Nazaire Daigle, Thomas Dargis, Edward Dieball, Robert Dupré, Bertrand Lavallée, Jacques Matte, Emmett Renihan, Majella Roux, Marcel Robidoux, Martin Montreuil, Clovis Cardinal, Paul Croteau, Grégoire Lefebvre, René Coulombe, Denis Beaudet, Paul Gingues, Jean-Jacques Couet, Paul Roux, Jacques Béliveau, Uldéric Poitras, Philipe Nadeau, Aimé Blais, Richard Corriveau, François Giroux, Gerard Lacroix, Jean-Marie Martel, Bertrand Poirier, Léo-Paul Perreault, Maurice Paquin, Marcel Rochon, Lionel Tourigny, Jean-Martin Verville.

Diplômes de Calligraphie

Henri Tremblay, François St-Arnaud, Aldège Painchaud, Wilfrid L'Heureux, Wilbrod Leblanc, Jean-Paul Fredette, Marcel Foucault, Gilles Fortier, Marcel Fontaine, Eugène Côté, Gaston Campeau, Adrien Brulotte, Benoit Brochu, Alexandre Bourgault, Gaston Bouliane, Richard Blais, Alfred Beaudet, Roland Dupuis, Lucien Savignac, Jean-Louis Nadeau, Roger Lavallée, Florian Héroux, Edward Cleary, Georges Beaudet, Benoit Courtois, Léo-Paul Perreault, Marcel Rochon, Gérard Auclair, Thomas Dargis, Jean-Noel Janelle, Bertrand Lavallée, Majella Roux.

Diplômes de Dactylographie

Benoit Auger, Alfred Beaudet, Sylvain Belhumeur, Paul-Emile Bibeault, Richard Blais, Alexandre Bourgault, Benoit Brochu, Adrien Brûlotte, Gaston Campeau, Roland Cantin, Gérard Carey, Marcel Fontaine, Gilles Fortier, Marcel Foucault, Jean-Paul Frédette, Robert Frigon, Conrad Jacques, Gabriel Lainesse, Wilbrod Leblanc, Wilfrid l'Heureux, Aldège Painchaud, Ludger, Pépin, Jean-Louis Perreault, Marcel Quenneville, Hildège Savoie, François St-Arnaud, André Talbot, Henri Tremblay, Gérard Vandandaigue, Georges Beaudet, Edouard Cleary, Florian Héroux, Roger Lavallée, Jean-Louis Nadeau, Claude Paris, Clement Redmond, Lucien Savignac, Roland Dupuis, Gérard Auclair, Arthur Caya, Lucien Cloutier, Thomas Dargis, Bertrand Lavallée, Martin Montreuil, Henri Poupard, Majella Roux, Georges Amyot, Hertel Corbeil, Roland Chevalier, Elden Gauthier, Onil L'Heureux, Réal Bourassa, Clovis Cardinal, Charles Gosselin, Gaston Laliberté, Roger Larivée, René Coulombe, Paul Gingues, Georges-Aimé Giroux, Yvon Jutras, Uldoric Poitras, Jean-Jacques Couet, Benoit Courtois, Gérard Lacroix, Lionel Tourigny, Martin Verville.

Ch. de Commerce

La campagne de recrutement organisée par la Chambre de Commerce junior a remporté un grand succès. Plus de cent membres ont été recrutés depuis l'ouverture de la campagne. Les conférences qui ont été prononcées sous les auspices de la Chambre de Commerce des jeunes ont aussi été fort goûtées du public qui semble s'intéresser de plus en plus à cette organisation appelée à rendre de grands services.

Dimanche, à 8 heures, M. Marcel Morin donnera une conférence à la radio. Il sera présenté par M. Gérard Picard, publiciste. Comme les précédentes cette conférence sera d'un vif intérêt.

Le bâtiment

Toronto, 1er.— L'activité dans le bâtiment a été en juin de 25 p. c. supérieure à celle de mai, dit-on dans MacLean Building Reports, Ltd. Le chiffre global des contrats adjugés pour ce mois est de $8,086,200 contre $6,514,100 pour mai, dans tout le Dominion.

REVUE FINANCIERE DE LA SEMAINE

(par LOUIS-A. BELISLE)

L'événement le plus remarquable de cette semaine a été, sans contredit, la hausse sensationnelle du blé qui, pour la première fois depuis longtemps, a touché 80c à Winnipeg et $1.00 à Chicago.

Comme l'ont annoncé les nouvelles parues au jour le jour en cette page, la hausse du blé a eu pour point de départ la sécheresse intense qui, prétend-on, réduira la récolte de 1933 au plus bas niveau de ces 40 dernières années. Aujourd'hui, les prix du blé se trouvent de 4 à 6c plus élevés qu'il y a huit jours. Il a perdu un peu de terrain jeudi et vendredi.

LES MARCHES MOBILIERS

Du point de vue canadien, l'activité boursière s'est surtout portée vers les actions de distilleries depuis huit jours. Ces dernières bénéficieront sûrement du rappel de la prohibition aux Etats-Unis. A date, tous les états de la république voisine qui ont soumis la question au vote populaire ont défait par d'imposantes majorité la loi Volstead, et tout annonce que le nombre de ceux qui maintiendront cette loi en vigueur sera insignifiant, si même il s'en rencontre.

Néanmoins, comme nous le disions hier dans nos "Potins de la Bourse", il semble que les action de distilleries canadiennes sont à des prix trop élevés, même si l'on anticipe que tout se passera pour le mieux au sujet du rappel de la prohibition. Des signes qui ne mentent guère indiquent que ces actions ont été adroitement "distribuées" en ces derniers temps.

RESTONS PRUDENTS . . .

Dans toutes les sections du marché mobilier, la hausse dure depuis bientôt quatre mois et elle s'est accomplie sans interruption importante. Cette semaine, l'activité a été très forte en Bourse. De fait, le chiffre des virements a été le plus élevé de ces dernières années au Canada. C'est là un indice que les spéculateurs avisés encaissent leurs bénéfices en vendant à des gens moins avertis. La prudence la plus élémentaire devrait dicter aux spéculateurs-amateurs d'y aller très judicieusement dans leurs achats à l'heure où nous sommes. Comme le dit le "Financial Post" dans son numéro de cette semaine: "Ceux qui ont de l'argent à placer feraient bien de ne pas se presser. Ils doivent particulièrement se prémunir contre les tuyaux, les rumeurs et les nouvelles qui ne peuvent d'aucune façon être contrôlées. Le vieux principe de "se renseigner avant d'acheter" devrait s'appliquer doublement à une période où la fièvre de la spéculation gagne les masses. Avant de faire un placement, il est toujours à conseiller d'étudier le dossier de chaque compagnie : ses recettes, ses dividendes, la réputation de son personnel administratif. Cette étude doit s'étendre sur plusieurs années en arrière. On doit tenir compte en même temps de l'état du marché. Comme toujours, ce sont les compagnies dont la structure financière est capable de supporter les périodes difficiles qui sortiront les premières du marasme ; celles dont l'administration est la meilleure, qui s'occupent d'industries essentielles et qui, aujourd'hui, n'offrent aucune prise à la concurrence mortelle des autres par suite d'une politique erronée".

METTEZ DES "STOP-LOSS"

Voilà des conseils qui sont éminemment opportuns, surtout à un moment où la conférence économique mondiale menace de se terminer par un fiasco. Une tactique qu'il ne serait pas mauvais d'employer au point où en sont rendues les choses, serait d'utiliser les "stop-loss". Il serait trop long de décrire ici l'emploi de ce moyen de sauvegarde : nous référons ceux que cela intéresse aux pages 160 et suivantes de notre "Initiation Pratique à la Bourse", où l'utilisation en est clairement expliquée. Ceux surtout qui ont à leur crédit un profit important ne devraient pas s'exposer à le perdre en ne se protégeant pas par un "stop". Ils pensent aussi vendre directement. Ce conseil ne vaut, toutefois, que pour ceux qui spéculent au jour le jour ou sur les fluctuations de portée moyenne. Il va de soi que ceux qui ont acheté des titres solides, payant dividendes, dans le but de les garder comme placement pendant quelques années ne doivent pas se laisser inquiéter par la perspective d'une baisse prochaine, car le grand courant semble aujourd'hui nettement orienté vers la reprise.

PROGRES DES AFFAIRES

Les nouvelles qui arrivent des centres industriels continuent à être des plus rassurantes. On rapporte même des Etats-Unis que les achats se font tellement nombreux en certaines branches qu'on envisage la possibilité de manquer de marchandises, car les commandes dépassent la capacité des usines. Depuis que dure la dépression, plusieurs manufactures importantes ont réduit leur production à son minimum. et quelques-unes ont même démantelé une partie de leur outillage. Maintenant que les acheteurs se réveillent, il est difficile, en bien des cas, d'en venir à quelque chose d'approchant l'ancien volume de production.

Au Canada, on rapporte d'Ottawa que, depuis le 1er juin l'activité industrielle s'est accrue passablement et le nombre des chômeurs a subi sa plus forte diminution de n'importe quel mois depuis juin 1930. En outre, les perspectives s'annoncent meilleures pour l'industrie du papier qui, depuis plusieurs années, déjà, se débattait dans les gouffres d'une crise désastreuse. On note également un progrès dans les recettes ferroviaires et tout le monde se réjouit de la hausse récente du blé qui, si elle continue, mettra passablement d'argent dans le gousset des cultivateurs de l'ouest.

LA CONFERENCE DE LONDRES

Comme nous le disons plus haut, la conférence de Londres menace de se terminer par un fiasco. La source du désaccord qui règne actuellement entre les principales nations représentées à cette conférence est la stabilisation du dollar américain et de la livre anglaise, que la France et les autres nations qui ont gardé l'étalon-or voudraient à tout prix régler avant d'aller plus loin. Les derniers développements semblent annoncer que le groupe de la France va réussir à gagner son point qui, ce nous semble, est appuyé sur le bon sens même. Du reste, parmi les importateurs et exportateurs américains, on exprime l'opinion qu'il faudra absolument fixer la valeur relative du dollar du franc et de la livre avant que la reprise puisse être considérée comme saine. Tant que cela n'aura pas été fait le commerce extérieur des trois nations concernées restera sujet aux hasards des fluctuations des changes et sera handicappé.

La conférence dure depuis bientôt trois semaines et elle n'a encore rien produit de constructif, car les délégués passent apparemment plus de temps à surveiller les fluctuations du dollar sur le ruban des "tickers" qu'aux délibérations fort ternes des principaux orateurs qui tirent chacun de leur côté.

Pour le plus grand bien de toutes les nations qui y prennent part, il serait à désirer que la conférence produisit de meilleurs résultats. Souhaitons que l'entente revienne parmi les délégués et que les craintes d'un échec qu'on entretient aujourd'hui ne se matérialisent pas.

IMPERIAL OIL CO.

Sarnia, Ont., 1. (P. C.) — G.-Harrison Smith, ci-devant vice-président de l'Imperial Oil Limited, a été élu président de la compagnie en remplacement de C.-O. Stillman. Victor Ross a été promu vice-président senior, C.-A. Eames a été nommé vice-président et R.-V. LeSueur a été nommé directeur, et vice-président. Les autres directeurs réélus sont : MM. John McNeil et Leo-C. McCloskey.

OBLIGATIONS

Montréal, 1er — Voici quel a été le prix de fermeture des principales obligations canadiennes en fermeture le 29 juin. Ces cours sont fournis par l'Association des Banquiers en Obligations de Montréal.

	Off.	Dem.
Oblig. du gouv. fédéral :		
4's Oct. 15, 1935	99¾	100¾
4's Oct. 15 1932	94	95
5½'s Noc. 1. 1933	100	100¾
5½'s Nov. 1, 1934	101¼	102
5½'s Déc. 1, 1937	107	110
5's Mars 1, 1931	109¼	110¾
4½'s Sept. 1 1940	100¾	101⅝
5's Oct. 15, 1943	103½	104½
4½'s Oct. 1, 1944	100½	101½
4½'s Fev. 1. 1946	100¼	101¼
4½'s Nov. 1, 1946-56	99	100
4½'s Nov. 1, 1947-57	99	100
*4½'s Nov. 1, 1948-58	98¾	99¾
*4¾'s Nov. 1 1949-59	99¾	100
5's Nov. 1. 1936	102½	103½
5's Nov. 1, 1941	103⅜	104⅜
Oblig. garanties par le gouv. féd. :		
C.N.R. 4½'s 1951	100	101
C.N.R. 4½'s 1951	99⅞	100¾
C.N.R. 4½'s 1956	100	101
C.N.R. 4½'s 1957	99¾	100¾
C.N.R. 4½'s 1968	99½	100½
C.N.R. 4¾'s 1955	103¼	104¼
C.N.R. 5's 1954	103¼	104½
C.N.R. 5's 1969	105	106
Mont. Harbour 5's 1969	105½	107
Can. Nat. S.S. 5's 1955	105	107
Provinciales et Municipales		
Alberta 6's 1947	100¼	102
Colombie Anglaise 6's 1947	100¼	102
Ville de Montréal 5's 1945	99½	101
Ville de Montreal 6's 1944	106½	108¼
Ville de Winnipeg 6's 1942	98½	100½
Manitoba 6's 1947	98	99½
Ecoles cath. de Mont. 6's 1937	102	101
Nouv. Brunswick 5½'s 1950	103	105
Nouv. Brunswick 5½'s 1952	103	105
Nlle-Ecosse 4½'s 1943	97½	98¾
Ontario 5½'s 1947	106½	108
I. P. E. 6's 1947	106½	109
Prov. de Québec 4½'s 1963	99¾	101
Saskatchewan 6's 1952	97	98¾
Obligations corporations :		
Abitibi 5's 1953	26½	28½
Acadia Sugar 6's 1946	91	95
Alb. Grain 6's 1946	86	
Algoma Steel 5's 1962	14	18
Am. Sales Book 6's 1930	102¾	..
Atl. Sugar 5's 1941	85	
Atl. Sugar 5's 1942	78	80
Beauharnois 6's 1959	49½	52
Belding Corticelli 5's 1936	96	..
Bell Telephone 5's 1953	107½	..
Bell Telephone 5's 1960	107	..
Bell Telephone 5's 1957	107½	..
Booth Building 6½'s 1937	94	
B. A. Oil 5's 1945	96½	100
B. C. Power 5's 1960	83	87
B. C. Power 5½'s 1960	89	92
B. C. Telephone 5's 1960	90½	94
Calgary Power 5's 1960	85	88
Can. Bread 6's 1941	91	96
Can. Canners 6's 1950	91	94
Can. Cement 5½'s 1947	77	80
Can. Copper Ref. 6's 1945	106	108
Can. Cottons 5's 1940	84	..
Can. For. Inv. 7's 1949	88	
Can. Cous. Felt 6's 1940	74	
Can. L. & Pr 5's 1949	86½	91
C.N.P. 5's 1953	81½	84
Can. Paper 6's 1945	50	
C.P.R. 6's 1942	106½	108½
C.P.R. 4½'s 1944	84	87
C.P.R. 5's 1954	92	96
Can. Steamships 5's 1943	80	83
Can. Steamship 6's 1941	22	25
Can. Vickers 6's 1947	65	68
Cedars Rapids 5's 1953	103	105
Davies, Wm. 6's 1942	94	98
Dom. Canners 6's 1940	98	
Dom. Gas & El. 6½'s 1945	55	61
Dom. Glass 6's 1933	104	..
Dom. Manufact 6's 1933	98	..
Dom. Tar 6's 1949	73	70
Dom. Telegraphs 5's 1978	91	
Dom. Textile 6's 1949	102½	105½
Duke-Price Pow. 6's 1966	82	85
Eaton Realty 5's 1949	85	89
Firestone Tire 7's 1937	112	..
French Nat. Mail 6's 1952	117	
Fed. Grain 6's 1949	84	88
Gatineau Power 5's 1956	80½	82½
Gatineau Power 6's 1941	71	74
Gen. Steel Wares 8's 1952	59	62
Goodyear Cotton 6's 1949	102½	..
Harris Abatoir 6's 1947	98	101
Int. P. & P. Nfld 5's 1968	72	75
Int. City Bak. 5½'s 1948	67	72
Jamaica P.S. 5's 1950	77	83
Lake Rail Ware 6's 1951	97	..
Lage Superior 5's 1951	21	24
Metropolitan Corp. 6's 1947	44	48
Mont. Cottons 5's 1943	73	
Metropolitan Bldg. 7's 1944	79	84
Mont. L., H. & P. 5's 1970	101¼	103½
Mont. L., H. & P. 5's 1951	102	104½
Mont. Tram. 5's 1941	96½	98½
Mont. Tram. 4½'s 1955	70	73
Mont. Tram. 5's 1955	78	81
Mont. Pup. Ser 5's 1942	100	105
Mont. C. & Mfg. 5½'s 1947	98	102
Mont. Is. P. 5½'s 1957	94	..
McColl-Frontenac 6's 1949	93½	96½
MacLarence Q.P 5½'s 1961	80	85
Mont. Dry Dock 6's 1948	45	50
McKinnon Ind. 6¼'s 1945	95	100
North. El. 5's 1939	103	
Northwest U. 7's 1938	888	101
N.B. Power 5's 1937	71	75
N.S.L. & P. 5's 1958	84	88
Ont. P.S. 5½'s 1950	80	..
Ontario Steel P. 6's 1943	78	
Ott. L., H. & P. 5's 1957	92	95
Ottawa Val. Pow. 5½'s 1970	97½	99
Pacific Burt 6½'s 1937	102	..
Penman 5¼'s 1951	93	97
Porto Rico R. 5's 1936	72	..
Price Bros. 6's 1943	54	56
Prov. L. & P. 5's 1946	102	
Quebec Power 5's 1968	91	94
Raliance Grain 6's 1948	82	86
Rio Jan. Tram. 5's 1935	98	100
Ritchie Cut Stone 6¾'s 1948	90	
Rowntree Co. 6's 1937	94	98
Rolland Paper 5¾'s 1948	76	
Shawinigan Cotton 6's 1949	63	70
Shaw. W. & P. 6's 1937	92½	94
Shaw. W. & P. 5's 1970	83	86
Shaw. W. & P. 4½'s 1970	75	80
Smith H. 5½'s 1953	75½	78
South. Can. P 5's 1955	97	100
St. Law. Flour 6's 1941	98	..
St. Law. Power 6's 1935	90	..
Steel of Can. 6's 1940	103½	..
Tosonto Carnet 6's 1944	84	
Utd. Grain G. 5½'s 1949	84	888
United Amuse. 6's 1942	72	77
Chas. Walmsley 6's 1943	70	..
Un. Secs. 5½'s 1952	74	78
Wabasso Cotton 7's 1942	65	72
Western Power 5's 1949	95	98
Wilson J. C Ltd. 6's 1938	98	
Winnipeg Elec. 5's 1935	69	74
West K. Power 5's 1956	95	98
Woods Mfg. 6's 1943	59	..

*⅞avec Talons.

BOURSE DES MINES

DE TORONTO

Le 30 juin	Max.	Min.	Ferm.
6000 Acme Oil	14	13½	13¾
1500 Ajax Oil	112	110	112
3700 Alb Pac.	19¼	18½	19
8000 Alex.	2¾	2¼	2¼
1000 Amity	2¼	2¼	2¼
3501 Amulet	36½	34	34
4000 Area	4½	3¾	4
30000 Arno	3¼	3	3
225 Ashley	101	101	101
40950 Bobjo	25	22¾	25
3000 Bagamac	5½	5	5
3000 Barry H.	10⅛	10	10
3150 B. Metals	225	215	215
50900 Bunk Hill	8	7¾	8
625 Bralorne	700	700	700
3950 Cen. Pat	30	28	30
1800 Cal. Oil	10	10	10
2450 Castle T.	50	50	50
2000 Chiboug	12½	12½	12½
18000 Clericy	2⅜	2¼	2⅜
6500 Colum	12½	11½	12
1200 Coniagas	175	150	160
500 Conjaurum	54	54	54
7735 D. Mines	3700	3450	3650
2735 Falcon	405	337	385
18000 Fed Kirk	4½	3½	4
15750 Goldale	17	16½	17
3100 Goldfield	16	16	16
3025 Granada	118	115	117
1500 Harker	4½	4	4
3381 Hollinger	950	920	950
1100 Homestead	16	16	16
17455 Howey	95	91	95
20 Huronian	40	40	40
550 Keeley	47	47	47
2500 Kirk Lake	40	38	38
300 Kirk Pre	3	3	3
3000 Koot	2	2	2
3579 Lake Shore	4255	4100	4225
6400 Lee Gold	19	18½	18½
52400 Macassa	70	68	69
28000 Malartic	15	12	14
28300 Man Basin	5½	5¼	5½
3105 McIntyre	3365	3225	3300
6200 McMillan	23	20	20
4600 McWatts	80	75	75
1400 Merland	28	28	28
1310 Min. Corp.	215	210	210
6500 Moff Hall	3⅛	3	3⅛
7500 Moneta	7¾	7½	7¾
6000 Moss Min.	8¾	8	8
1700 Murphy	2⅛	2	2⅛
7942 McVittie	63	60	63
4000 Newbec	4½	4	4
900 Nipissing	270	265	265
7076 Noranda	3305	3150	3255
500 North Can	44	44	44
3200 Olga Oil	51	50	51
1900 Pioneer	1475	1375	1425
9700 Premier	117	114	116
2200 Pros Air	125	110	115
23770 Reno	235	218	230
2336 San. Ant	110	106	110
39100 Sarnia	25	20	23
12308 Sherritt	125	118	120
12010 Siscoe	150	142	150
75 South W. P.	15	15	15
45100 Stadacona	4¼	4	4⅛
2500 St Anth	40	35	40
500 Ster Pac.	39	39	39
2540 Sud Basin	180	165	170
38420 Sylvanite	128	125	128
12055 Teck Hugh	640	620	635
4000 Thoms Cad	9	8	8
200 Towagmac	25	25	25
150 Treadwell	199	199	199
1500 Unit Kirk.	13	12½	13
3700 Vipond	55	54	54
1400 Waite A. M.	128	125	125
34500 Wiltsey C.	22¾	21	22
23420 Wright H.	670	635	660

Argent : 35¾.
Total des ventes : 1,354,000.

HORS-LISTE :

3500 Algoma	2⅝	2½	2½
6000 Algon	1	¾	1
6175 Assoc. Oil	13	11	12
4000 Baldwin	4	4	4
5950 Big Miss	26	24½	25
4000 Brett Tr.	21½	20	20
14800 Brownlee	4½	4¼	4¼
1000 Bucking	1½	1½	1½
500 Sal & Edm	82	82	82
8900 Can Kirk	7⅜	7	7
5500 Cen. Man.	13½	13	13½
200 Chem Res	115	115	115
3500 Clifton	1½	1½	1½
11100 Cobalt	5	4½	5
15 Smelters	133.50	133.50	133.50
1450 Dal Ool	40	40	40
4000 Dom. Expl	7⅜	7	7
2500 Dom Kirk	⅞	⅞	⅞
1500 East Crest	15	15	15
12075 Eldorado	366	258	355
700 Foothills	35	35	35
6000 Gilbec	4¼	4	4¼
13000 Goodfish	9	9	9
3900 Holcrow	37½	36	36
8625 Home Oil	125	120	124
655 Hud Bay	900	850	890
11245 Nickel	2065	1950	2040
215000 Jack Man	3	2	3
1500 Kirk Hunt	1⅛	1⅛	1⅛
27500 Kirk Town	37½	36	37
900 Lake Mar.	13½	13⅛	13½
11500 Lebel	7	6½	7
34500 Malrobic	5¼	5	5
3645 Mayland	108	101	03
9500 McLeod	3½	3¼	3½
4100 Nordon	14	13⅞	14
1000 Osisko	16	16	16
3000 Pawnee	3	3	3
2200 Pend Ore	130	125	125
5000 Preston	1½	1½	1½
40600 Ribago	2	1¾	2
160 Royalite	1400	1400	1400
5000 Ritchie	2⅛	2⅛	2⅛
600 Sud Cont	9	8	0
2000 Sud Mines	1½	1½	1½
7005 Ventures	111	108	110
17000 Vickers	3⅞	3¾	3⅞
55900 Way Side	42½	33	40
500 White Lake	4⅞	4⅞	4⅞
6500 Wood Kirk	19	15	15

LE BEURRE ET LE FROMAGE FONT UN NOUVEAU PROGRES

Montréal, 1er — Le beurre et le fromage ont encore fait un pas en avant sur le marché des produits de la ferme hier.

Le beurre a fermé autour de 20 1-4 et 20 1-2c la livre en gros, tandis que le fromage a terminé la séance avec 1-4 de centin de progrès.

Voici quels ont été les arrivages de la semaine : 22.204 boites de beurre et 12,032 caisses d'oeufs.

L'ETAT DES RECOLTES

Ottawa, 1. (Spécial au "Soleil"). — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie aujourd'hui le premier d'une série de six rapports télégraphiques concernant l'état des cultures dans tout le Canada. Inclus dans ce rapport est le troisième d'une série de rapports télégraphiques hebdomadaires sur la condition des récoltes dans les trois provinces des Prairies. Quatre-vingt-un agronomes stationnés à des points stratégiques des zones agricoles nous transmettent les rapports sur lesquels est basé ce bulletin. Dans plusieurs cas le Statisticien provincial donne un compte-rendu pour la province entière.

Les conditions de culture sont variables mais satisfaisantes. Les semailles des grains du printemps sont presque toutes en retard et la température subséquente n'a pas activé la croissance dans plusieurs districts.

Dans les 4 provinces de l'ouest on a constaté des dommages causés par la gelée dans les jardins, la semaine dernière. Les insectes font des ravages dans tout le Canada mais la situation n'est pas plus alarmante qu'à l'ordinaire. On fait des efforts puissants dans les provinces des Prairies pour tenir en échec une invasion sérieuse de sauterelles; jusqu'ici le dommage est très limité. La moisson de blé de 1933 s'annonce très abondante particulièrement dans le Manitoba et la Saskatchewan. Les conditions de culture dans l'Alberta n'ont pas été aussi favorables cette année. De grands territoires dans le sud-ouest et le centre de l'Alberta, s'étendant jusque dans l'ouest central de la Saskatchewan, ont grandement besoin d'humidité. Le rendement de blé d'hiver dans l'Ontario n'atteindra pas la moyenne.

La récolte de foin de 1933 dans les provinces maritimes, une grande partie de Québec, les comtés de l'est d'Ontario et dans la Colombie Britannique, donne lieu à des anxiétés. La perte de trèfle et de luzerne durant l'hiver a été importante et la température du printemps jusqu'ici a été ou trop sèche ou trop fraîche pour activer la croissance. Dans le reste du Dominion les perspectives varient pour le foin et le pâturage de bonnes à excellentes. Dans certains districts précoces de l'Ontario et de la Colombie Britannique, la fenaison est commencée.

Les perspectives pour la récolte de fruit sont très variables. Il y eut une abondante floraison dans les vergers de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Dans la Vallée d'Annapolis, la floraison était en retard mais les conditions sont favorables aux jeunes fruits.

Dans le Nouveau-Brunswick, les pommiers promettent beaucoup et les fraises bien qu'endommagées par le froid durant l'hiver produisent beaucoup de fruits.

Dans la province de Québec, les rapports sont favorables à Lennoxville, tandis qu'à Cap-Rouge on rapporte une floraison abondante pour les arbres et les petits fruits. Les fraises promettent beaucoup dans le sud d'Ontario. On craint les sauterelles dans les vignes et les feuilles de pêchers sont frappées de flétrissure.

Dans la Colombie Britannique, les framboises ont mal résisté à l'hiver. Les fraises sont en retard mais prometteuses. Dans l'Ile de Vancouver, les fruits sont aussi en retard mais les perspectives sont bonnes.

L'ensemencement du tabac dans la province de Québec est en bonne voie mais sur une superficie moindre. Dans l'Ontario, le poste de Harrow rapporte que 80 pour cent du tabac est en terre. Les pousses de betteraves fourragères sont très abondantes dans les principaux districts de production de l'Ontario et l'Alberta mais on commence à les amincir.

L'usine de l'American Locomotive Co. à Schenectady a reçu une commande pour la construction de six locomotives électriques au mazout pour le D. L. and W. R. R.

La production des lingots d'acier et des formes a été de 13,681,162 tonnes brutes en 1932 aux E.-U., au lieu de 25,945,501 tonnes en 1931.

Standard Gas & Electric Co. a gagné durant l'année finissant le 31 mars 1933 des profits de 2.82 par action priviligiée au lieu de $3.04 par action ordinaire durant l'année précédente.

RENDEMENT DES ACTIONS

Ordinaires	Taux div.	Prix approx.	Rend. %
B. A. Oil	.80	15	5.33
B. C. Power A	2.00	25	8.00
Bell Telephone	6.00	105½	5.69
Building Prod. "A"	1.00	17	5.88
Calgary Power	1.50	31	4.84
Can. North Power	.80	16	5.00
Can. Bronze	.60	18½	3.24
Can. Converters	2.00	30	6.67
Dom. Bridge	2.00	27	7.41
Dom. Glass	5.00	80	6.25
Dom. Stores	1.20	23¾	5.05
Dom. Textile	4.00	64½	6.20
Imp. Oil	.50	14⅞	3.36
Imperial Tobacco	.52½	10	5.25
(Including extras)			
Inter. Petroleum	1.12	20	5.60
McColl-Frontenac	.60	14⅛	4.25
Mont. Power	1.50	37	4.06
Mont. Tram.	9.00	94	9.57
Nat. Breweries	1.60	25	6.40
Ogilvie	8.00	183	4.37
Ottawa Power	6.00	90	6.67
Page Hersey	3.00	65	4.62
Penmans	3.00	42½	7.06
Quebec Power	1.00	18	5.56
Shawinigan	.50	17¾	2.81
South. Can. P.	1.00	16½	6.06
Stell of Can	1.20	28¼	4.25
BANQUES :			
Montréal	8.00	197	4.00
Nova Scotia	12.00	262	4.58
Commerce	8.00	151	5.30
Royal	8.00	160	5.00
PRIVILEGIEES :			
Can. North. Power	7.00	81	8.64
Can. Bronze	7.00	95	7.57
Can. Car	1.75	17	10.29
Can. Fairbanks M.	6.00	80	7.50
Can. Gen. Elec.	3.50	57½	6.09
Can. Hydro Elecc.	6.00	53	11.32
Dom. Glass	7.00	101	6.93
Dom. Textile	7.00	105½	6.64
Goodyear	7.00	100	7.00
Jamaica P. Cerv.	7.00	78	9.83
Mont Cottons	7.00	60	11.67
Nat. Breweries	1.75	31	5.64
Ogilvie	7.00	115	6.09
Ottawa L. H. & P.	6.50	85	7.65
Penmans	6.00	70	8.57
Power Corp.	6.00	42	14.28
So. Can Power	6.00	81	7.41
Steel of Can	1.75	31½	5.47
Puckett Tobacco	7.00	112	6.25
MINES—(Extras compris)			
*Dome	1.40	35.00	4.00
Hollinger	.75	9.25	8.01
Lake Shore	3.00	41.00	7.32
*McIntyre	1.75	31.75	4.73
Pioneer	.60	13.50	4.44
Siscoe	.12	1.49	8.05
*Sylvanite	.05	1.27	3.94
Teck-Hghes	.60	6.25	9.60
*Wright-Harg.	.20	6.25	3.20

*Payable en fonds des E.-U.

Schenectady, N.-Y., 1. (P.C.)—Les 50,000 employés de la General Electric Company vont recevoir le 1er juillet prochain une augmentation de salaires de cinq pour cent. Cette augmentation affecte tous les employés de la compagnie aux Etats-Unis. La nouvelle a été annoncée aux bureaux de la compagnie, hier.

Les ventes de General Motors ont été de $120,000,163 durant les trois premiers mois de 1933 alors qu'elles avaient été de $149,663,716 durant les trois premiers mois de l'année dernière.

NOUVEL EDITEUR

M. D.-L. MORRELL, que la Chambre Canadienne de Commerce vient de nommer éditeur de la revue "Canadian Business", en remplacement de M. Hambley White, décédé récemment. M. Morrell est natif du Nouveau-Brunswick et gradué de l'Université McGill en Sciences Commerciales. Il était assistant-secrétaire de la Chambre de Commerce avant sa récente nomination au poste d'éditeur de 'Canadian Business".

Les revenus nets d'exploitation du Pennsylvania ont été de $5,091,900 en mai dernier, au lieu de $4,375,960 mai 1932.

Le Soo a subi un déficit de $552,-495 après les charges en mai 1933 contre un déficit de $835,856 en mai. 1932.

La production des cigarettes aux Etats-Unis a augmenté d'environ 47.6 pour cent durant le mois de mai 1933 relativement à mai 1932. Elle a été de 12,822,972,513 comparativement à 8,685,337,417 en mai 193 .

Les chargements sur les chemins de fer des Etats-Unis ont augmenté de 23,385 wagons durant la semaine finissant 17 juin 1933 comparativement à la semaine correspondante de 1932.

Inland Steel Co. a subi une perte nette de $1,023,053 durant le premier trimestre de 1933, comparativement à une perte nette de $820,541 pour le même trimestre de 1932.

DEPOTS AUX BANQUES

Ottawa, Ont., 1. (P. C.) — Les dépôts courants dans les banques canadiennes ont augmenté de près de $14,000,000 durant le mois de mai 1933, tandis que les dépôts d'épargne ont diminué de près de $3,000,000 durant le même temps. Les dépôts d'épargne sont toutefois plus élevés de $9,000,000 comparativement à mai 1932. Les prêts à vue au Canada et les prêts courants au Canada ont diminué comparativement à avril 1933 et à mai 1932.

Int. Mercantile Marine Co. et ses filiales américaines ont subi une perte nette de $1,507,187 en 1932, comparativement à une perte nette de $1,278,000 en 1931.

Union Carbide & Carbon Corp. et ses filiales ont gagné l'équivalent de 18c par action au cours du premier trimestre de 1933, comparativement à 22c pendant le premier trimestre de 1932.

Au cours du premier trimestre de 1933, Int. Hydro Electric et ses filiales ont gagné l'équivalent de .43 par action classe "A" au lieu de $1.20 pendans le même trimestre de 1932.

Livre de Plans de Maisons Canadiennes

Un gros livre de 100 dessins de maisons de tous styles et grandeurs, par des architectes canadiens. Prix, $1.00. Ecrire à :

MacLean Building Reports Ltd.

345 Adelaïde St. W., Toronto

Postal Telegraph & Cable a subi une perte nette de 766,833 durant le 1er trimestre de 1933 comparativement à une perte nette de $194,432 durant le même trimestre de 1932.

Au cours des 12 mois finissant le 31 mai 1933 Detroit Edison Co. a gagné l'équivalent de $4.24 par action, au lieu de $7.48 pendant les 12 mois précédents.

Skelly Oil Company a subi une perte nette de $1,282,678 durant le premier trimestre de 1933 au lieu d'une perte de $278,629 durant la période correspondante de 1932.

E.-A. ROUSSEAU

Tourneur, Découpeur, Meublier
158 du Roi — Tél: 4-4366
SPECIALITE
Tournage pour véranda, escalier, porte arche.
Meubles faits sur ordre. Modèles pour machineries.

MOULURES

faites de bois de première qualité, et séchées à la chaufferie.

O. Chalifour Inc.

Bois et Menuiserie de Qualité
Québec

Bois de Construction

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET DE: chêne blanc, uni et fléché; de noyer dur, Tulipier, etc., aux plus bas prix du marché.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE MOULURES
Nous prenons un soin tout particulier pour les ordres de campagne

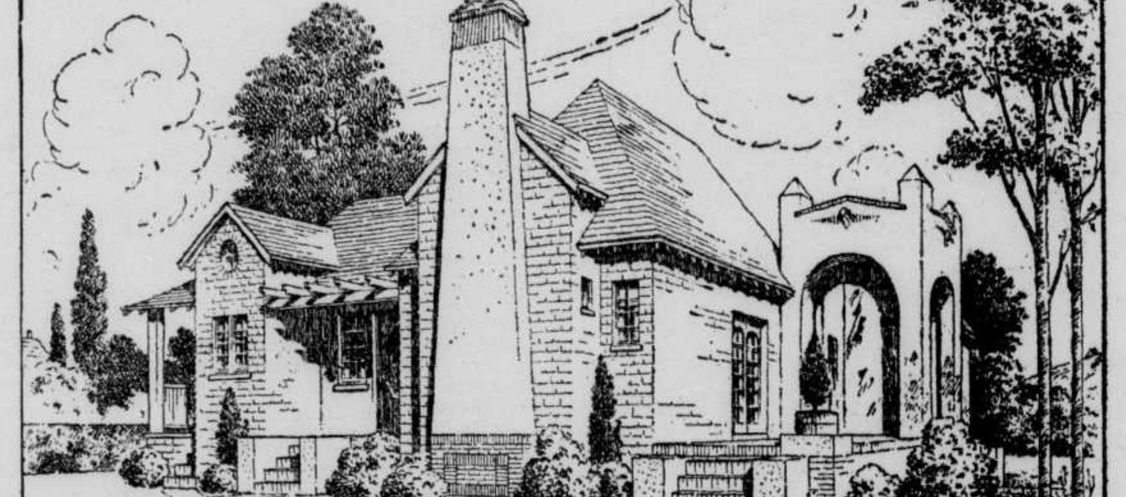
AUGER & AUGER
BOIS DE TOUTES SORTES AU GROS ET DETAIL

Coin des rues
PRINCE-EDOUARD ET DAULAC, QUEBEC; TEL.: 8687

CONSTRUCTION

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"
Une série de dessins hebdomadaires par des architectes canadiens

Copyright 1933



UN BUNGALOW CARACTERISTIQUE

A. CAMPBELL HOPE, architecte

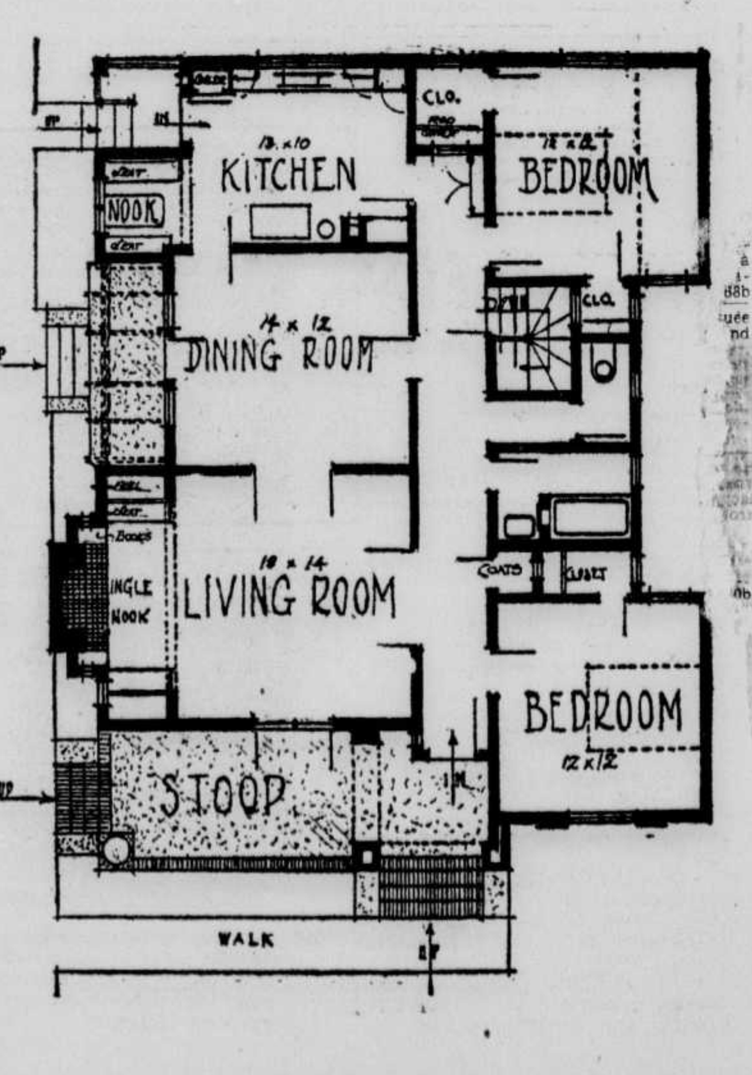
Ce qui frappe tout d'abord dans l'extérieur de ce bungalow original, c'est sa toiture à pente fortement prononcée et aux lignes brisées. Dans un climat chaud, cette forme aide beaucoup à tempérer l'ardeur des rayons du soleil en été. En outre ce genre de toiture repose de l'apparence "écrasée" d'un grand nombre de bungalows.

On remarque beaucoup en entrant le vivoir aux vastes dimensions et son coin de feu exquis tel que l'aimaient nos ancêtres. Un plafond aurait aussi un très bel effet. Une vaste galerie couvrant toute la façade du vivoir ajoute aux commodités de cette pièce en été.

A noter qu'il n'y a pas de chambre noire et que l'aération est parfaite. Autre avantage pour la saison chaude : la salle à manger avec ses portes à la française donnent sur une véranda-pergole (ce qui n'intercepte pas la lumière) et où les invités peuvent se retirer pendant qu'on dessert la table.

La salle à déjeuner est à portée de la cuisine et de la salle à manger et le refrigérateur se trouve près de la porte de la cuisine. Remarquez la commodité d'une chambre de toilette séparée.

Le coût approximatif de la maison, y compris le solage et le lambris en bardeau de cèdre, est de $5,300. — Pour plus de détails, prière de communiquer avec A. Campbell Hope, Fulford-Harbor, C.-A., en mentionnant le plan 348. — Drois réservés 1933.



MONTREAL

SEANCE DU 30 JUIN 1933

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
50	Agnew Surpass	4½	4½	4½	4½
10	Alberta Grain	8½	8½	8½	8½
75	Bathurst "A"	7	7	7	7
63	Bell Telephone	105½	107	105½	106½
895	B C Packers	5¾	5⅞	5⅝	5⅝
2,797	Brazilian Traction	15¾	16	15¾	16
60	B. C. Power "A"	25	25	25	25
49	B C Power "B"	5¾	5¾	5¾	5¾
135	Bruck Silk	14¾	14¾	14¾	14¾
10	Building Prod.	17	17	17	17
710	Canada Cement	7½	7½	7¼	7½
25	Can. Cement priv.	37½	37½	37	37
15	Celanese	24	24	24	24
40	Canada Steam. priv.	6	6	6	6
2,320	Canadian Car	7¼	7½	7¼	7½
110	Canadian Car priv.	6⅞	6⅞	6⅞	6⅞
10	Can. Hydro Elec. priv.	54	54	54	54
6,231	Can. Ind. Alc.	11¾	11⅞	11	11⅜
680	Can. Ind. Alc. "B"	8	8½	7½	8½
1,647	Can Pacific Ry	18¾	19½	18⅝	19½
935	Cockshutt Plow	13	13	12½	13
441	Cons Smelting	134	134	134	134
2,012	Dominion Bridge	27	28½	27	28
145	Dominion Glass	78	82	78	82
970	Dominion S. & C. B.	2½	2½	2½	2½
538	Dominion Textile	64½	65¼	64½	65¼
10	Dominion Textile priv.	104	104	104	104
230	Dryden	5¾	5¾	5⅝	5⅝
25	Ena Heat	3	3	3	3
405	General Steel Wares	5¼	5¼	5	5
10	Goodyear priv.	106½	106½	106½	106½
425	Gurd. Charles	13¾	14½	13¾	14½
34	Gurd. Chas priv.	100	100	100	100
640	Gypsum	5¾	5¾	5½	5¾
190	Hamilton Bridge	10	10	9¾	9¾
340	Howard Smith	7¾	7¾	7¾	7¾
20	Howard Smith priv.	31	31	31	31
9,856	International Nickel	19.00	20.60	19.00	20.25
55	Lake of the Woods	16	16	16	16
25	Lindsay	6½	6½	6½	6½
5,485	Massey Harris	10	10	9	9⅞
2,790	McColl Frontenac	14⅛	14¼	14	14⅛
799	Montreal Power	37	37	36¾	36¾
11	Montreal Tramway's	94	94	92	92
989	National Breweries	25	25¼	25	25¼
100	National Brew priv.	31	31	31	31
425	National Steel Car	14	14⅞	14	14¾
7	Ogilvie	180	180	180	180
970	Power Corporation	13¼	13¾	13¼	13¾
5,450	Price Prothers	2¼	2¼	2	2
30	Price Brothers priv.	6	6	6	6
70	Quebec Power	18¼	18¼	18	18
1,030	St. Lawrence Corporation	3⅛	3⅛	2¾	3
115	St. Lawrence Corporation "A" priv.	7½	7½	7¼	7¼
5	St. Lawrence Paper priv.	18	18	18	18
2,194	Shawinigan	17½	17¾	16¾	17
40	Sherwin Williams	16½	16½	16	16
85	Simon & Sons	7¾	7¾	7¾	7¾
40	Southern Canada Power	17	17	17	17
60	Steel of Canada	28	28¼	28	28
55	Steel of Canada priv.	31½	31½	31½	31½
175	Wabasso Cotton	11½	11⅞	11½	11½
235	Winnipeg Elec.	3¾	3⅞	3½	3½
	OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT				
4,000	Emp. Vict. '34	101.25	101.25	101.25	101.25
	OBLIGATIONS				
13,100	Montreal Power (Débs.)	44½	44½	44⅜	44½
	MINES				
1,415	Hollinger	9.25	9.75	9.15	9.75
	BANQUES				
91	Commerce	152	152	152	152
9	Montréal	195	195	195	195
4	Nouvelle-Ecosse	262	262	262	262
64	Royale	160	160	160	160

NAISSANCES

CHAMBERLAND — M. J.-D. Chamberland et Mme Chamberland de Brunswick Maine, née Yvonne Gosselin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 12 juin et baptisé le 18, sous les prénoms de Joseph-Georges-François.
Parrain et marraine, M. et Mme François Chamberland, de Québec, oncle et tante. Porteuse, Mme G. Gosselin, de Lewiston, Maine, grand'mère. -b

CHEVALIER — M. Joseph Chevalier et Mme Chevalier, née Antoinette Letarte, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 24 juin et baptisé le même jour à l'Hôpital St-François d'Assise, sous les prénoms de Joseph-Jean-Baptiste-Gaston.
Parrain, M. Joseph Chevalier, grand-père de l'enfant; marraine, Mme James Watts, tante. Porteuse, Mme Vve A. Letarte, grand'-mère de l'enfant.

DESROCHERS — M. Léo Desrochers et Mme Desrochers, née Carmen Dallaire, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 18 et baptisée le 19, sous les prénoms de Blanche-Marie-Lise.
Parrain, M. Odilon Dallaire, grand'oncle; marraine, Mlle Blanche Dallaire, grand'-tante. Porteuse, Mlle Alice Dallaire, grand'-tante.

LESSARD — Monsieur et Madame J.-Henri Lessard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 28 juin 1933, sous les prénoms de Marie-Imelda-Hermine-Denise.
Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Lessard, oncle et tante. Porteuse, Mlle Imelda Lessard, tante de l'enfant. -b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

AUGER--A Bergerville, le 30 juin 1933, à l'âge de 82 ans et 6 mois, est décédé M. Georges Auger, époux de feu Dame Henriette Demers.
Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, chez son fils, M. Honoré Auger, rue Leagh, Bergerville, à 8 heures 30, pour l'église de Sillery et de là au cimetière de la paroisse.

CLOUTIER — En la paroisse du Sacré-Coeur, le 30 juin 1933, est décédé à l'âge de 20 ans et 3 mois, Paul-Henri Cloutier, élève du Séminaire de Québec, fils de M. Gédéon Cloutier, mécanicien à l'Arsenal.
Les funérailles auront lieu mardi, le 4 juillet, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, à 8 heures 45, du No 175 rue Carillon, pour l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière.
1juill-2fs

GIROUX — A Québec, le 29 juin 1933, à l'âge de 31 ans 2 mois, est décédée Mlle Rachel Giroux, fille de M. et Mme Charles Giroux, autrefois de Beauceville. Elle était Enfant de Marie.
Les funérailles auront lieu lundi à 10 hres.
Départ de la maison mortuaire, No 447 rue St-Jean, à 9 heures 45, pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont. 30juin-2fs-b

LAVOIE — A St-Fidèle, le 29 juin, à l'âge de 14 ans, est décédé Jean-François, enfant bien-aimé de M. Donat Lavoie, boulanger.
Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 114, 13ième rue, à 8 heures 45, pour l'église St-Fidèle et de là au cimetière St-Charles -b

RHEAUME — A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 juin 1933, à l'âge de 4 ans 8 mois, est décédé Théogène Rhéaume, enfant de M. et Mme Majella Rhéaume.
Les funérailles auront lieu dimanche à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire à 3 heures 50 pour l'église de l'Ange Gardien et de là au cimetière de la paroisse. 30juin-2fs-b

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

BILODEAU — Mardi, le 4 juillet, à 8 heures, dans l'église St-Roch, sera chanté le service anniversaire de feu David Bilodeau, époux de dame Hermeline Boulay.

CINQ-MARS — Lundi, le 3 juillet, sera chanté à 7 heures (heure solaire), en l'église de Charlesbourg, le service anniversaire de feu Charles Cinq-Mars, époux de feu dame Marie Bédard. 30juin-2fs-b

DESBIENS — Lundi, le 3 juillet, à 7 heures, dans l'église Notre-Dame de Grâces, sera chanté le service anniversaire de feu Joseph DesBiens. -b

DEVARENNES — Lundi, le 3 juillet, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de dame Lydia DeVarennes, épouse de Fréderic DeVarennes. 30juin-2fs-b

LAFLAMME — Mercredi, le 5 juillet, sera chanté le service anniversaire de M. Joseph Laflamme, ancien boulanger. 1-3-4juill-b

LEGENDRE — Lundi, le 3 juillet, à 8 heures, en l'église des St-Martyrs, Belvédère, sera chanté le service anniversaire de M. Horace Legendre.

GRENIER -- Le service anniversaire de feu Dame Alice Pinault, en son vivant de Québec, veuve de feu Sieur Charles Grenier, en son vivant du même lieu, Notaire, sera chanté en l'église de la paroisse de St-Dominique, mercredi prochain, le 5 juillet, à huit heures moins quart. 1-4juil-2fs-b

RICHARD — Lundi, le 3 juillet, à 6 heures 45 (heure avancée), sera chanté à la Basilique, le service anniversaire de Mlle Alvine Richard. 30juin-2fs-b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS — M. Almanzor Morin remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse, née Alpheda DesCroisselles, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

TRIBUTS FLORAUX
Prix modéré, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean — Tél.: 2-6868

VETEMENTS DE DEUIL !
Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.
Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.
M. POLLACK Ltée
RUE ST-JOSEPH

J.-E. LEFEBVRE
FLEURISTE
Spécialité: bouquets de mariées, tributs floraux, fleurs coupées.
84 Côte du Palais -:- Tél.: 2-2180

L'EAU
MERVEILLEUSE
EAU DE JAVEL
rend le linge propre et hygiénique sans le bouillir.
DEMONTIGNY & PONLOT
TELEPHONE 4-2661

[S]te-Françoise

[D]écès

M. et Mme Pierre Dumont ont eu la douleur de perdre leur jeune Bertrand, âgé de 16 mois.
Nos sympathies.

Va-et-vient

—M. et Mme Georges Gagnon s'absentaient la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur fille, Mme Edouard Boucher (née Hélène), de St-Jean-de-Dieu, décédée après une courte et douloureuse maladie.

—M. Absolon Gauvin, de Colombie-Anglaise, est en visite chez sa sœur, Mme Théophile Paradis. Ils ne s'étaient pas vus depuis cinquante ans.

—M. et Mme Thomas Gagnon étaient en visite chez leurs parents à St-Epiphane, dimanche dernier.

RECENT MARIAGE

Photographie prise au mariage de M. Paul Déry à Mlle Paula Lagueux, à St-Roch, le 27 juin.—(Photo de A. Côté).

M. J.-P. COYLE

M. W.-S. WARE

La "Carnation Co., Limited", vient justement d'annoncer la nomination de M. J.-P. Coyle à la position de vice-président et directeur de la compagnie. M. Coyle est au service de la compagnie Carnation depuis au-delà de vingt ans.

M. W.-S. Ware qui vient d'être promu au titre de trésorier et de membre du bureau de direction de la "Carnation Co., Limited." M. Ware est une figure bien connue depuis un grand nombre d'années dans les cercles du commerce d'épicerie au Canada.

IMPOSANTES OBSEQUES DE G. BERGERON

Très imposantes furent, hier matin, les funérailles de M. Georges Bergeron, à Saint-Roch de Québec. Le défunt regretté était le père de M. l'abbé St-Georges Bergeron, du Séminaire. On voyait, dans le nombreux cortège qui escorta la dépouille mortelle, depuis la maison mortuaire, 304, rue du Roi, jusqu'à l'église, les citoyens les plus en vue du quartier Saint-Roch. L'inhumation eut lieu, au cimetière Saint-Charles.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. l'abbé St-Georges Bergeron ; son frère, M. L.-N. Bergeron ; ses beaux-frères, MM. Hector Morin, C.-A. Caron et Georges Bélanger ; ses neveux, MM. Lucien Bergeron, Antonio Bergeron, Rodolphe Bergeron, W. Bolduc, N.P., Albert Bergeron, Jules Bergeron, Ernest Morency, G.-J. Bergeron, T.-L. Bergeron, J.-C. Dion, J.-E. Caron, M. Caron, G. Caron, R. Caron, H. St-Cyr, R. Morin, Edgar Morin, L.-V. Morin, Paul Caron, M. Caron, R. Caron, Jean Bolduc, J.-F. Berrouard, Alb. Drolet.

Dans l'imposant défilé, on remarquait : M. Oscar Drouin, M.P.P., M. l'échevin Jos. Emond, M. l'échevin Emile Gosselin, M. le docteur J.-E. Parent, M. le docteur P.-V. Marceau, M. le docteur M. Giroux, S. E. le commandeur G.-J.-E. Côté, M. le commandeur S. Matte, M. le commandeur Jules Côté, M. le docteur J. Devarennes, M. Oscar Auger, ex-maire de Québec, M. J.-O. Dugal, le colonel C.-A. Chauveau, C.R., M. le chevalier J.-W. Cantin, MM. Eugène Lamontagne, le docteur M. Giroux, le docteur E. Allard, Jean-Paul Galipeault, avocat, Langis Galipeault, avocat, le docteur Paul Devarennes, Jean-Charles Piché, N.P., Télesphore Simard, ex-maire, le docteur P. Lajeunesse, Chs-N. Emond, le chevalier J.-H. Levasseur, L.-E. Grondin, le docteur P.-E. Drouin, le docteur H. Nadeau, le docteur A. Labrie, le docteur D. Lapointe, le docteur Georges St-Amand, le docteur W. Brunet, le docteur J.-E. Verreault, le docteur André Simard, le docteur Bernard Grenier, A. Huard, N.P., Paul Grenier, N.P., Jos. Clark, Onésime Chalifour, L.-L. Côté, Ed. Poulin, J.-P. Turcotte, C.R., J.-W. Marier, C.-E. Juneau, C.-A. Savard, Paul Lemieux, Jos. Fortier, Bona Moisan, Alf. Bernier, Arth. Julien, Jos. Genest, E. Vézina, L. Thivierge, R. Bernier, Nap. Bédard, E. Moisan, Jos. Fréchette, Jos. Martin, M. Moisan, Arth. Lachance, J.-A. Miville, C.-W. Bouchard, Ernest Lafleur, A. Marier, J.-O. Dugal, J.-A. Paré, J.-N. Matte, Alph. Auger, Isidore Dumontier, Réal Gagnon, L.-N. Gauvin, Alex. Berrouard, Arth. Gravel, Eugène Huot, Alpr. Laberge, R. Morin, Jos. Despatis, Paul Morin, Pierre Pouliot, J.-A. Plamondon, le docteur P.-A. Dorion, L. DesRosiers, B. Lépine, P.-H. Lauzier, Henri Perreault, L.-E. Grondin, Alph. Lauzier, Henri Godbout, Geo. Godbout, Lucien Jobin, L.-A. Forgues, Roméo Lamrache, le docteur H. Nadeau, C.-E. Lessard, le docteur D. Lapointe, Cyrille Pettigrew, Gaudiose Morency, Henri Drolet, Roland Drolet, Hildevert St-Cyr, P. Desjardins, J.-A. Moreau, Jos. Devarennes, Jos. Simard, Henry Thivierge, Hervey Thivierge, Raoul Garneau, Armand Bastien, Ferdinand Guillemette, Roméo Rousseau, J.-A. Vézina, F.-X.-E. Proulx, Alex. Gaumond, Jos. Barbeau, David Moisan, C. Chouinard, E. Deschênes, E. E. N., R. Mercier, G. Bellerive, Léonidas Gagnon, J.-A. Roy, P.-A. Gilbert, G.-A. Dufresne, H.-L. Dufresne, Geo. Blouin, Onésime Chalifour, A. Lacasse, J.-A. Toussaint, J.-B. Martel, L.-L. Côté, Arthur Frenette, Paul Savard, Jos. Fecteault, E. Poulin, G. Lechasseur, J.-H. Marier, Jos. Morel, Ernest Lapointe, Paul Côté, E.-B. Blanchet, J.-B. Esnouf, J.-E. Turcotte, W. Roy, Alf. Renaud, Paul Bissonnette, Z. Gagnon, J.-E. Morin, René Béland, M. Lessard, L. Dion, C.-H. Robin, L.-P. Duclos, J.-E. Bourbeau, J.-A. Labrecque, P.-E. Lachance, M. Marquis, J.-R. Lachance, Alf. Wilhelmy, Hector Côté, Jos. Richard, H. Couture, Geo. Blouin, Jos. Dumas, Geo. Allaire, A. Rondeau, Ls Tremblay, J.-L. Rosa, M. Falardeau, A. Paquet Emile Lamontagne Chs Brunet, Omer Maheux, Lauréat Cantin, L. Côté, F. Côté, Ernest Dion, P. Gravel, Paul Brisson, Alf. Rochette, J.-H.-E. Plamondon, F.-X. Gosselin, L. Saboury, P. Tremblay, Juste Masse, Paul Plamondon, L. Bourgelas, Léon Fiset, J. Royer, J.-A. Hardy, Oscar Masson, P.-L. Gosselin, E. Coulombe, J. Chrétien, A. Roy, L.-F. Villeneuve, Oscar Villeneuve, Jules Falardeau, N. Poulin, Thomas Deschênes, L. Simpson, E. Paquet, L.-T. April, F. Auger, F. Poitras, etc.

A l'église la cérémonie funèbre fut très imposante. C'est M. le chanoine Arthur Robert qui a présidé la levée du corps cependant que M. l'abbé Oscar Bergeron, procureur du Séminaire, a chanté le service, assisté de M. l'abbé F. Wagner, de l'Archevêché, et de M. l'abbé H. Vézina, du Séminaire, qui agissait respectivement comme diacre et sous-diacre. Pendant la cérémonie funèbre des messes basses aux autels latéraux ont été célébrées par M. l'abbé St-Georges Bergeron, fils du défunt, M. l'abbé Joseph Lacroix, directeur du Séminaire, M. l'abbé Emile Beaudry, préfet des Etudes, et l'abbé Ad. Falardeau, également du Séminaire.

Dans les stalles du sanctuaire avait pris places, Mgr François Pelletier, P. A., du Séminaire, Mgr G. Miville, P. D., de l'Ecole Apostotolique, Mgr L.-A. Paquet, P. A., V. G. H., Mgr Adj. Foucher, P. D., curé de Jacques-Cartier, M. le chanoine Arthur Robert, MM. les abbés J.-E. Chapleau, Art. Gauthier, curé de Giffard, J.-A. Fortin, L. Gariépy, Chs-Omer Garant, E. Lemire, R. Crépin, E. Jobidon, Rosaire Benoit, E. Bégin, E. Lemieux, M. Laliberté, Alex. Renaud, Eudore Deblois, Henri Garant, Edm. Poulin, M. Maloin, G. Marchand, J. Savard, F. Gagnon, M. Deschêne, Nap. Gariépy, Henri Beaulieu, Jos. Gariépy, L. Dion, E. Bélanger, Jos. Pelchat, R. Turcotte, L. Grégoire, Henri Giguère, Georges Giguère, Jos. Rochette, Paul-H. Lachance, André Jobin, Jean Beleau, M. Richard, E. Fillion, Eud. Bourbeau, J. Savard, etc.

A l'orgue la chorale de la paroisse a exécuté un magnifique programme musical sous la direction de M. l'abbé A. Deschênes. La maison Germain Lépine Ltée avait la direction des funérailles.

A. M. l'abbé St-Georges Bergeron et à la famille en deuil le "Soleil" offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

Il faut traiter notre faiblesse de telle sorte que la nature ne se décourage pas.

BEAUX CADEAUX DE LA BROOKSIDE

Les représentants de la Laiterie Brookside ont distribué hier encore de nombreuses livres de beurre à des ménagères de Québec.

LA CREME "BROOKSIDE"

Les représentants de la Laiterie Brookside ont distribué hier encore de nombreuses livres de beurre frais "Brookside'. Partout où les envoyés se présentent, les ménagères s'empressent d'exhiber une capsule de crème "Brookside" et elles ont droit ainsi aux deux livres de beurre que la Laiterie Brookside donne gratuitement.

Voici la liste des ménagères visitées hier:

M. Rolland Ste-Marie, 371, 3ème Avenue, Limoilou.
M. Ernest Voyer, 24, avenue Renaud, Québec.
Mme Chs.-Ed. Martel, 6, 13ème rue, Limoilou.
Mme Philias Poulin, 124, 13ème rue, Limoilou.
Mme Odilon Ratté, 36, Napoléon, Québec.
M. Adélard Michaud, 15, d'Iberville, Québec.
M. Jos. Bédard, 366 1-2, du Roi, Québec.
Mme Léonard Poirier, 52, Petit Champlain, Québec.
Mme Georges Trudel, 91, St-Joachim, Québec.
Mme François Drouin, 13, Ste-Famille, Québec.
M. A. Laplante, 41 Sous-le-Fort, Québec.
Mme Amédée Morency, 91, Petit Champlain, Québec.
Mme Walter Hunter, 32, Bagot, Québec.
Mme Gingras, 70, Latourelle, Québec.
M. J. Vézina, 113, St-Cyrille, Québec.
Mme B.-A. Dugal, 205, avenue Bougainville, Québec.
M. L.-W. Mollet, 15, Racine, Québec.
Mme Lachance, 28, Ste-Madeleine, Québec.
Mme Paquet, 324, St-Cyrille, Québec.
Mme L.-L. Côté, 64, avenue Park, Québec.
Mme Wade, 322, Grande-Allée, Québec.
M. J.-A. Jobin, 17, Racine, Québec.
Mme P. Lebon, 234, Fraser, Québec.
Mme Fafard, 85, Crémazie, Québec.

St-François

Va-et-vient

—MM. Gérard Morin et Robert Lamonde, du séminaire de Québec, Jos., Arthur et Noel Blais, Philippe Bonneau, du collège de Lévis, Paul Prévost, de l'Académie Commerciale, Victor Morin, de l'Ecole Normale, René Dumas et Albert Vézina, du Patronage Laval, Albert et Robert Campagna, Wilfrid Blais, Jean et Paul Bolduc, du collège de Ste-Anne-de-la Pocatière, sont en vacances dans leur famille.

—Mme Antonio Lachance était de passage à Thetford-Mines, la semaine dernière

—Mme Ovide Dumas, Mlle Gabrielle Dumas, de passage à Québec.

—M. et Mme Paul-Arthur Boulet sont de retour de leur voyage de noces.

—Mlle Germaine Morin a passé quelque jours à Québec, l'invitée de Mme Henri Belanger.

—M. et Mme Jos. Bonneau et leur fils Jean-Paul nous ont quittés pour aller demeurer à St-Wenceslas de Nicolet.

L'un de nos amis, américain par exemple, a une femme brunette qui le surprit dans un restaurant, l'autre jour, prenant le diner avec une couple de blondes. Il s'expliqua en disant qu'il essayait de retourner à l'étalon-or.

LES LINDBERGH AU-DESSUS DU G ROENLAND

Voici une photographie aérienne des montagnes de glace du Groenland, prise par un aviateur pendant une envolée au long cours. Elle donne une bonne idée du territoire que les Lindbergh devront survoler pour ouvrir la nouvelle route postale du nord entre les Etats-Unis et l'Europe. On construit actuellement des hydravions géants qui seront mis en service régulier sur cette route qui passera par le Danemark et l'Islande.

A St-Malo

PELERINAGE

C'est demain qu'à lieu le pèlerinage de la paroisse à Ste-Anne de Beaupré. Il y aura des chars à 6.30 hrs., 7.30 hrs., et 8 hrs., le train des pèlerins partira à 7 hrs. et la messe sera dite aussitôt après l'arrivée du train à Ste-Anne. Prix des billets, Adultes $0.60, enfants $0.30. L'on pourra se procurer des billets ce soir à la porte de l'église et demain matin aux alentours de l'église et à la gare.

Allons en foule prier Ste-Anne dans son sanctuaire, nous accomplirons notre devoir de chrétien tout en faisant la charité puisque le produit de la vente des billets ira dans la caisse de la Conférence St-Henri pour leurs pauvres. Les paroissiens qui ont une automobile devraient tenir compte de cette remarque et faire le sacrifice de se passer de leur automobile demain pour se mêler aux autres, ils accompliraient là un bel acte de générosité.

N. B. — La Garde et les Cadets Dollard des Ormeaux accompagneront les pèlerins sur le traint de 7 hrs.

JUGEMENT IMPORTANT

L'honorable juge Pierre D'Auteuil, de la Cour Supérieure, vient de rendre une décision des plus importantes, dans un litige de durée déjà longue et qui eut pour point culminant une pétition de droit que Sa Seigneurie maintient. La cause concernée était celle de la St-Francis Hydro Electric Company et autres contre Sa Majesté le Roi et la Southern Canada Power.

En ces dernières années, le Gouvernement de la province de Québec concéda, par bail emphytéotique d'une durée de soixante-quinze ans, cette partie de la rivière Saint-François qui est dénommée Two Miles Falls et qui se trouve, dans le township de Wendover, à la Southern Canada Power. La Southern Power voulait faire, à cet endroit, du développement hydroélectrique.

Mais elle vit alors survenir la St-Francis Hydro Electric, ainsi que MM. E.-N. Vipond, H. Vipond et Edmond Rousseau qui, finalement, au moyen d'une pétition de droit sur laquelle eurent lieu, ce printemps, de longues et intéressantes plaidoiries, devant l'honorable juge D'Auteuil, attaquèrent la légalité de telle concession. Ils affirmaient ce qu'ils déclaraient être leur titre de priorité ou d'antériorité sur cette partie-là de la rivière Saint-François, invoquant une date des débuts du XIXème siècle où le Roi aurait concédé, en vertu de l'antique coutume féodale du franc et commun soccage, à leurs ancêtres ou aux personnes dont ils se trouvent les ayants cause, la propriété du lit de la Saint-François, à l'endroit dénommé Two Miles Falls.

Par son jugement d'hier, l'honorable M. D'Auteuil déclare fondées ces prétentions de la St-Francis Hydro Electric et des trois autres pétitionnaires. En conséquence, il annule le bail emphytéotique par lequel fut faite à la Southern Canada Power la concession mentionnée, plus haut, et il recommande à Sa Majesté, représentée par le Gouvernement de la province de Québec, de payer les frais de ces procédures.

REUSSIRA-T-IL ?

L'enseigne William-A. Moffet, fils du chef du service de l'aviation des Etats-Unis, qui perdit la vie dans le désastre du dirigeable "Akron". Le jeune Moffett, sans tenir compte des périls auxquels il s'exposait, s'est envolé du pont du navire de transport Argonne, actuellement dans les eaux de l'Alaska, dans l'espoir de retrouver l'audacieux aviateur Jimmy Mattern qui avait entrepris de faire le tour du globe en avion, mais dont on est sans nouvelles depuis une semaine.

Feu Ed. Brochu

M. Edouard Brochu, marchand et industriel, l'une des figures les plus connues et les plus estimées de la Vallée de la Matapédia, vient de mourir à Val Brillant. Il était âgé de 78 ans.

Le défunt était l'époux de dame Euphémie Saucier, soeur du Révd. Père Saucier, longtemps attaché au monastères des Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré. De cette union naquirent plusieurs enfants, dont M. Arthur Brochu, résidant maintenant à New-York ; Gérard Brochu, employé de Banque; Pierre Brochu, marchand et Alphonse Brochu, de Val Brillant; Madame J. Tremblay, (Marie-Anne) ; Madame Charles Lepage (Georginne).

Le défunt laisse aussi trois soeurs: mesdames Raoul Blais, de Val Brillant: madame Moise Saucier, et Mlle Marie Brochu. Il était aussi le frère de feu madame Flavien Dorval, de Lévis.

Les funérailles auront lieu lundi le 3 juillet à Val Brilant.

"Le "Soleil" offre à la famille ses condoléances les plus sincères.

AVIS SPECIAL
CHEVAL
"BLACK HORSE"
ROOKWOOD GRANITE
Tous les cultivateurs de la banlieue de Québec sont avisés que
"BLACK HORSE"
actuellement chez M. W. O'Neil, Petite Rivière, sera à Montmagny à partir du 1er juillet, et de retour à Québec, que le 1er août.
THE NATIONAL BREV. ERIES LTD.

SEULE SAUVEE !

Bien qu'elle soit encore souffrante à la suite des longues heures qu'elle a passées dans les eaux froides du lac Michigan, Mme Charles Rennie, junior, est maintenant hors des griffes d'une attaque de pneumonie, dans un hôpital de Traverse, Mich. Pendant plus de 34 heures, Mme Rennie, son mari et deux autres hommes dérivèrent au gré des flots sur un radeau improvisé après que leur hydravion eut chûté dans le lac. Lorsque les sauveteurs arrivèrent, Mme Rennie était seule sur le radeau. Son mari et les deux autres hommes avaient laché prise, épuisés, et ils étaient disparus sous l'onde.

Neuvaine en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens

A L'ANCIENNE LORETTE, RANG GRAND DESERT, CHEZ M. J.-P. FALARDEAU

Samedi le 1er juillet, à 8 heures p. m., s'ouvrira la neuvaine en l'honneur des Saints Martyrs Canadiens.

La neuvaine se continuera chaque soir pour se terminer dimanche le 8 juillet prochain.

Le public est cordialement invité à venir honorer nos Grands Saints, afin qu'ils nous protègent d'une manière toute particulière en ces temps de crise.

Conventum des Rhétoriciens du Petit Séminaire

1922-1923

Les rhétoriciens du Petit Séminaire de Québec, promotion 1922-23, tenaient le 20 juin dernier leur premier conventum après dix années de séparation. Disons tout de suite à l'honneur des organisateurs qui cette rencontre a remporté un magnifique succès. La plupart avait répondu à l'appel, les plus éloignés même empêchés par la distance de se rendre avaient tenu à adresser quelques mots, disant leur regret de ne pouvoir être de la fête et formulant des voeux pour le succès de la journée.

Il convenait que la première rencontre officielle se fit aux pieds des autels et c'est dans l'historique chapelle de la Congrégation, si féconde en souvenirs et chère aux coeurs de tous ceux qui ont passé par les vieux murs du Séminaire et sous le regard bienveillant de la Vierge Marie que tous assistèrent au Saint Sacrifice célébré par le Rév. Père Marie-François Bernier, O. P., vice-président de la classe. MM. Emile Caron et J.-Alfred Morissette, de l'organisation du conventum, servaient la messe. M. Charles Lapointe, un talentueux confrère, arrivé depuis quelques jours seulement d'un long voyage d'études en Europe, était à l'orgue pendant que le Rév. Père Paul Martineau, O. M. C., l'abbé Alfred Simard et M. Emile Robitaille faisaient les frais du chant. A la fin de la messe tous chantèrent en choeur le Magnificat.

A l'issue de la cérémonie en rangs pressés et causant de souvenirs l'on fait les visites d'usage : chez Mgr le Supérieur d'abord qui nous reçoit à bras ouverts nous souhaitant la plus cordiale bienvenue et nous prodiguant des conseils que l'on accepte tout comme au temps de jadis; puis autres visites chez le directeur du Séminaire, M. l'abbé Lacroix et chez le Préfet des Etudes, là comme au premier endroit, le même paternel accueil nous attend. Tous ont le culte du souvenir et aimeront se rappeler un jour ces heures trop vite écoulées. Ayant à la mémoire l'axiome "Haec olim meminisse juvabit" tous s'empressent de se rendre dans la cour du Grand Séminaire où l'artiste attend pour prendre une photographie du groupe. En dépit de l'animation qui règne, le président de la classe n'a pas trop de misère à obtenir quelques minutes de silence. Un instant et c'est fait ; chacun des assistants pourra désormais conserver un souvenir de cette inoubliable rencontre.

Nous voilà rendus au point le plus attrayant du programme, tous s'embarquent pour le grand lac à l'Epaule dans le Parc National des Laurentides où doit se continuer le programme de la journée. Les automobiles sillonnent les routes, traversent les montagnes, saluent avec gaieté la nature qui s'est fait toute belle, ne semble-t-elle pas s'associer à la joie de tous, et arrivent sans accident au but du voyage. A la vue des camps et du confort que l'on y trouve, à l'aspect que présente les alentours, à la beauté du grand lac tous se sentent pris d'admiration et chacun donne libre cours à sa verve et prépare son programme pour l'après-midi. Les amateurs de pêche ont déjà tendu leurs filets ; mais il faut refaire ses forces et c'est l'appel pour le diner. Un menu alléchant avec des appétits aiguisés, c'en était assez pour déguster dans peu de temps même le plus gros repas. Au dessert, Mtre Gérard Bornais, avocat, président de la classe prend la parole pour dire sa joie de rencontrer, après dix années, un groupe aussi imposant de confrères et laisse la parole au secrétaire du comité du conventum, l'abbé Alphonse-Marie Parent. Ce dernier donne connaissance de lettres reçues de quelques confrères s'excusant de ne pouvoir être des nôtres et aux applaudissements de l'assistance, lit un cablogramme de l'abbé Lucien Dumas, un confrère, étudiant au Collège canadien à Rome, le cablogramme était ainsi conçue : "Saint Père béni rhétoriciens conventum 1922-23", voilà bien un document intéressant à conserver dans les archives de la classe. Puis l'on passe ensuite au rapport du trésorier qui est adopté à l'unanimité même par les plus financiers de la classe.

Il importait aussi de se choisir de nouveaux officiers pour le prochain terme de dix années. Sur une propotion faite à la présidence, comme il y a deux candidats il faut voter. Mtre Philippe Pigeon, avocat est choisi comme président d'élection et officier rapporteur. Mtre Laval Fortier, avocat se pose comme scrutateur et gardien du poll. Le décompte des votes donne le résultat suivant: Emile Caron, assistant statisticien au Parlement, président, Frédérick Hecker, avocat et secrétaire particulier du premier ministre, vice-président; secrétaire, l'abbé A.-M. Parent, professeur au Séminaire de Québec; trésorier l'abbé Alfred Simard, du Séminaire de Québec et secrétaire-archiviste J.-A. Morissette, du "Soleil". Afin de ne pas retarder le programme de l'après-midi il est adopté à l'unanimité que les discours soient remis au banquet du soir.

Puis c'est le départ pour la pêche, pour les excursions en canots, pour les parties de plaisir de tous genres, d'autres aiment mieux causer, quelques uns, les fervents du bridge décident de prendre une vraie partie; c'est le Deo gratias général pour tous avec la rentrée à 8 heures p.m.

Au cours de l'après-midi et sur l'heure du souper quelques confrères retenus en ville par des obligations professionnelles viennent se joindre au groupe déjà imposant et sont rendus sur le quai du camp pour saluer le retour des excursionnistes qui arrivent les uns fatigués d'avoir ramé, les autres, fiers l'exhiber leur belle pêche, quelques uns désappointés de leur insuccès mais gais quand même.

Et c'est l'heure du grand banquet du soir où tous ont hâte de refaire leur force avant d'entreprendre une nuit qui s'annonce toute belle, pleine de péripéties de tous genres. Après avoir dégusté les mets copieux apprêtés de façon fort appétissante, tous sont disposés à écouter les discours. Les nouveaux officiers élus sont les premiers à parler pour exprimer leur reconnaissance et faire des promesses puis tour à tour les confrères désireux de se faire entendre et de rappeler quelques souvenirs se succèdent à la joie des auditeurs.

A minuit tous sont conviés dans la grande salle du camp transformée en chapelle où l'abbé Alp.-Marie Parent avec la permission de l'Ordinaire du diocèse célèbre la sainte messe pour le repos de l'âme des confrères défunts: le Rév. Père Jacques Nicole, O.P., noyé accidentellement, l'abbé Fernando Boulay, et Gérard Lefrançois, tous s'unissent d'intention avec le célébrant et prient pour ces chers disparus.

Le reste de la nuit se passe en récréations de toutes sortes, quelques-uns pris de fatigue se laissent aller au sommeil en attendant l'heure de la séparation qui sonne après le déjeuner du matin.

Quelques mots, une poignée de mains, aurevoir, le conventum est fini. Chacun prend bien à regret le chemin de sa demeure emportant du premier conventum le meilleur souvenir et heureux de raconter aux siens toutes les joies que procurent de telles rencontres après dix années. — J.-A. M.

DES PROMOTIONS A LA COMPAGNIE CARNATION

Des promotions dans les rangs du personnel de la Compagnie Carnation, Limited, de Toronto, viennent d'être annoncées. Ces promotions concernent deux membres bien connus qui ont joué un rôle important dans l'expansion de la compagnie, établie au Canada il y a dix-sept ans.

M. J.-P. Coyle, pendant nombre d'années surintendant de la condenserie Carnation à Aylmer, Ont., et tout dernièrement représentant spécial, vient justement d'être nommé vice-président et directeur de la Compagnie Carnation, (limitée).

M. W.-S. Ware, qui était chargé des ventes dans l'est du Canada, a été nommé trésorier et directeur.

La Compagnie Carnation, (limitée), dont les bureaux principaux sont à Toronto, prépare le Lait Carnation, la marque canadienne de lait évaporé par excellence au point de vue des ventes, et la première dans les ventes mondiales.

Le marché canadien est approvisionné par la condenserie Carnation moderne située à Aylmer. Tout le lait provient de troupeaux canadiens et il est mise en boites de fer-blanc et en caisses de fabrication canadienne.

EXCURSION A BORD DU TADOUSSAC

(Suite)

bassins de la Jetée Louise. Ces deux navires sont le Valprato et le Georgio Ohlsen.

Le Valprato a terminé hier son chargement. Il a pris 112,000 minots de blé qu'il transportera à Marseille, à Gènes et à Castelamare, en Italie. Le Georgio Ohlsen, qui a également pour destination Marseille et Gènes, a pris 91,000 minots. Le vide créé par le départ de ces deux cargaisons sera promptement rempli car on attend de nombreuses barges venues des Grands Lacs pour d'ici au milieu de la semaine prochaine. Cependant pour la fin de semaine les quais de la Jetée Louise, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du Bassin demeureront vides car aucune barge n'y est entrée ces jours derniers et les deux cargos que nous venons de mentionner sont repartis l'un hier soir et l'autre ce matin.

ANNEE SAINTE
Pèlerinage Officiel
à la Cité Vaticane et en Terre-Sainte, sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J.-M.-R Villeneuve, O. M. I., Archevêque de Québec, avec l'approbation de l'Episcopat. 2 septembre — 26 octobre 1933. Aller et retour sur l'Empress of Britain. France, Italie, Terre-Sainte, Angleterre.
Une semaine à Jérusalem et à Rome. — Cherbourg-Lisieux-Paris (auto-car), Milan, Venise, Judée-Samarie-Galilée (auto), Naples, Gênes, la Côte d'Azur (auto-car), Marseille, Lourdes, Lyon - Paray-le-Monial-Ars (auto-car). — Retour facultatif par Londres).
55 Jours : $550.00
tous frais de voyage compris. (Seuls les pourboires sur les navires et le passeport ($5.) restent à la charge de chacun).
Directeur spirituel : R. P. Joachim Primeau, S. J. S'adresser au Secrétaire du Comité Central, 100 Chemin Ste-Foy, Québec.

ABONDANTS GISEMENTS DE CHROME

(Suite)

grands gisements de chromite en Turquie, en 1848, et bien que leur mise en exploitation fût lente, vers 1860 leur importance se faisait sentir à sa pleine valeur et dès lors, jusqu'en 1897, ce pays occupait la première place parmi les producteurs de chromite, et elle la garda jusqu'en 190? pour la céder ensuite à la Nouvelle Calédonie où l'on venait de découvrir des mines très riches ainsi qu'en Rhodésie Méridionale. Tantôt l'un et tantôt l'autre de ces pays occupèrent la première place jusqu'en 1916 quand le désarroi de la situation économique causé par la guerre universelle favorisa l'exploitation de gisements moins riches mais plus accessibles du continent nord américain et les Etats-Unis reprirent alors la première place.

Depuis, toutefois, la Rhodésie Méridionale a de nouveau repris le dessus et c'est de là que l'on tire la moitié de la consommation mondiale de chrome actuellement.

Les mines des Cantons de l'Est de la province de Québec ont produit, pour leur part, 175,000 tonnes de chromite de 1827 à 1929, tandis que la Rhodésie en a produit 1,912,000 tonnes, la Nouvelle-Calédonie, 1,346,000 et les Etats-Unis 478,000 tonnes.

LES USAGES DU CHROME

La plus grande partie du chrome placé dans le commerce est employée comme suit: dans l'industrie métallurgique, comme matière réfractaire, dans la fabrication des produits chimiques et dans la galvanoplastie pour le chromage.

C'est dans l'industrie métallurgique surtout que l'on emploie le plus de chrome. Plus de la moitié de la production annuelle de chrome est incorporée dans les divers alliages de chrome et de fer. On peut se rendre facilement compte de l'importance de ces alliages en se souvenant que, pendant l'année 1930, malgré le grand fléchissement d'activité dans l'industrie sidérurgique en général, on a rapporté un accroissement de 10 pour cent dans la production des alliages de chrome et de fer aux Etats-Unis.

L'alliage de l'acier au chrome, dans une proportion de un à six pour cent de chrome ou de chrome allié à d'autres métaux, est indiqué lorsque la dûreté et la solidité du métal sont essentielles. Les aciers au chrome conviennent à la fabrication des plaques de blindage, des projectiles, des rails, des essieux et des ressorts, des pièces de concasseurs de pierre soumises à l'usure, des soupapes et cylindres d'automobiles, etc. On les utilise encore dans la construction des coffre-forts, des voûtes de sûreté, des barreaux de prison, car ils résistent effectivement à la mèche et aux ciseaux de la meilleure qualité.

On en fait aussi les aciers inoxydables et "superinoxydables" dont l'emploi général ne date que de quelques années. Ces alliages résistent à l'oxydation atmosphérique ordinaire ainsi qu'à la corrosion de l'eau marine et de certains acides. On s'en sert surtout dans la coutellerie fine et dans les poutres d'acier de construction. Il n'y a que le coût de production qui empêche l'utilisation du chrome d'une façon générale partout, car il rendrait tous les métaux à l'épreuve de la corrosion par la rouille et les autres agents destructeurs. D'un autre côté, l'emploi plus généralisé a permis une diminution de prix de revient, de sorte que l'usage du chrome augmente rapidement.

Il serait trop long d'énumérer ici tous les usages auxquels le chrome se prête. Qu'il nous suffise de dire que l'on s'en sert encore comme matière réfractaire à cause de son infusibilité et de sa résistance à l'action corrosive des fondants, dans la fabrication des produits chimiques comme colorant et comme mordant, dans la galvanoplastie par dépôt électrolytique de chrome, etc.

LES GISEMENTS DE QUEBEC

Les gisements de chromite Canadiens sont situés dans les cantons de l'est, près du lac Memphremagog dans les cantons de Hade Garthby' de Coleraine, de Wolfestown, de Weedon, de Price et de Adstock et ils offrent de belles espérances.

QUE SERA DEMAIN? BONHEUR ou MALHEUR?
Cela dépendra uniquement de vous, et de la façon dont vous "dirigerez votre barque". Si vous êtes tourmenté par les incertitudes de l'avenir, les déceptions sentimentales et autres, en un mot si vous sentez le besoin d'un appui et d'une aide, Venez à moi... Par la connaissance approfondie que j'ai de l'Astrologie, je modifierai votre existence, je vous éviterai les erreurs et les déceptions de toutes sortes et vous guiderai vers le Bonheur. Je vous montrerai la route à suivre pour obtenir la réalisation de vos plus secrets désirs qu'il s'agisse d'Amour, d'Argent ou d'Affaires. Là ou d'autres ont échoué, je Réussirai car, en approfondissant les données de votre thème Astral et du Système Planétaire qui vous gouverne, je vous apprendrai la Vérité sur vous-même et sur vos chances à venir. Vous serez émerveillé de l'exactitude de mes révélations. Pour vous convaincre de ma science et de mon pouvoir, je vous offre une étude gratuite de votre Vie. Ecrivez de suite au Professeur VICI, Dept. S. 11 rue Sauval, Paris 1er, FRANCE, en lui indiquant vos noms, (M., Mme ou Mlle) date de naissance complète et adresse et vous recevrez sous pli fermé une étude précise de votre Horoscope. (Priere de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour tous frais).

EN BONNE SANTE

JEAN FUNK, 3 ans, de Chicago, a gagné le premier prix dans un concours qui devait déterminer l'enfant le plus beau et en meilleure santé de l'Exposition de Chicago. On le voit ici prenant son déjeuner en compagnie de son jouet favori.

LE BACCALAUREAT DANS LES COLLEGES DE LAVAL

(Suite)

SEMINAIRE DE NICOLET

Bacheliers ès Arts, avec distinction: Paul-Emile Ally, Gérard Campagna, Paul-Emile Côté, Noel-Henri Courchesne, Raymond Grenier, Bertrand Lebel.

Bacheliers ès Arts: Pierre Bolduc, Benoit De Charette, Maurice Desfossés, Jean-Marie Martel, Jean-Paul Pépin, Georges-Emile Picard, Gérard Sylvain, Roger Veilleux.

Bacheliers ès Lettres: Maurice Côté, Gérard Hébert, Victorien Lavigne, Jean-Paul Rousseau, Alfred Leblanc.

Bacheliers ès Sciences: Emile Descôteaux, Laurent Laneuville, Jacques Trahan.

SEMINAIRE DE QUEBEC

Bacheliers ès-Arts avec grande distinction: Odilon Arteau, Jean-Louis Delisle, Jean-Charles Devarennes, Louis de Gonzague Gauvreau.

B. A. avec distinction: Carlton Auger, Paul Beauregard, André Dorval, Roger Gaudry, Ernest Godbout, Clément Lachance, Lucien Lefebvre, Henri Lesage, Alphonse Métayer, Richard Mignault, Gérard Noel, Bruno Roy, Maurice Royer, Guy Thibaudeau, Edwin Turcot, François Turgeon, Malcolm Vachon, Marcel Veilleux, Léopold Lachance.

Bacheliers ès-Arts: Bertin Allard, Rosaire Amyot, Paul-Eugène Blais, Raymond Blais, Guy Beaudet, Jean-Louis Beaudry, Jean-Charles Bhérer, Conrad Bélanger, Charles-Edouard Cliche, Gérard Dallaire, Marcel Déry, Fernand Doyon, Louis-Alexandre Frenette, Raymond Giguère, Henri Gingras, Fernando Giroux, Josaphat Jobidon, Jules Jobin, Jean-Robert Kirouac, Paul Lavallée, Georges Lefaivre, Roland Legendre, Henri Masson, Armand Paquet, Clément Parrot, Lucien Rinfret, Lucien Robitaille, Pierre Roger, Jean-Marie Ruel, Jacques Tardif.

Bacheliers ès-Lettres: Maurice Couture, Raymond Dionne, Jules Fortier, Jacques Massicotte, Dorylas Poirier, Godfrey Schreiber, Maurice Turcotte, Jean-Marie Veilleux.

Bachelier ès-Sciences: Côme Lemay.

SEMINAIRE DE RIMOUSKI

Bacheliers ès-Arts, avec distinction: Pierre Bélanger, Léopold Bérubé, Léopold Francoeur, Arthur Gauthier, Léo Pineau, Roger Gendreau, Antonio Voyer.

Bacheliers ès-Arts: Gérard Caron, Léo Côté, Ludger D'Amours, Eustache Dumais, Alfred Gallant, Sarto Godbout, Alphonse Hammond, Philippe Langelier, Emilien Moreau, J.-Salomon Plourde, Thomas Sirois.

COLLEGE DE STE-ANNE DE LA POCATIERE

Bachelier ès Arts, avec grande distinction: Pierre-Albert Cliche.

B. A. avec distinction: Joseph Aubut, Paul-Anselme Boudreau, Alfred Boutin, Charles Martin, Roland Michaud, Yvon Nadeau, Yvan Sirois.

Bacheliers ès Arts: Laurent Beaudoin, Charles-Amédée Bernier, Charles-Eugène Bernier, Gérard Bernier, Wilfrid Blais, Alexandre Darisse, Marc-Henri Dupuis, Antonio Lambert, Dominique Langlais, Eugène Langlois, Jean-Marie Levesque, René Levesque, Gérard Lortie, Armand Martin, Roland Ouellette, Pierre-Eugène Proulx, Guy Richard.

Bacheliers ès Lettres: Eugène Bernier, Conrad Côté, Albert Campagna, Gilbert Dubé, Lucienn Fortin, Guy Geoffrion, Jules Pelletier, Jean-Joseph Plamondon.

COLLEGE ST-DUNSTAN

Bacheliers avec distinction: Eusèbe-Eltom Doucette, Gerald Hanrahan, James Hangan, Douglas MacDonald, Francis-Avetus MacMillan, Kennett-Cornelius MacMillan.

Bacheliers ès Arts: Roland Angers, Germain Caron, Jules Côté, Ferdinand Gagnon, Arthur Mcguigan, Roger Moffatt, Robert-Jos. Ramsay, Gordon Sullivan.

Bachelier ès Sciences: William Hanrahan.

SEMINAIRE DE ST-VICTOR

Bacheliers ès Arts, avec grande distinction: Rémi Paquet, Jean-Paul Poulin, Louis-Philippe Racine.

B. A. avec distinction: Patrice Corriveau, Lomer Trottier.

Bacheliers ès Arts: Gérard Breton, Léo Duval, PPhilibert Lambert, Gérard Poulin, Adrien Sylvain.

Bachelier ès Sciences: Raymond Robitaille.

SEMINAIRE DE CHICOUTIMI

Ont conservé 60 pour cent des points: Gérard Bergeron, Jean-Baptiste Bouchard, Thomas-Louis Doré, Marie-Joseph Gagnon, Joseph Gagnon, Raymond Gendron, André Lemieux, Albert Martin, Jules Néron, Henri Plourde, Rolland Potvin, Gérard Pépin, Armand Tessier, Lucien-Joseph Tremblay.

Ont conservé 50 pour cent des points: Jacques Madore, Jimiem Vittorel. A conservé 50 pour cent: Louis Rostaing.

COLLEGE D'EDMONTON

Ont conservé 60 p. c. des point: Jacques Madore, Jimmie Vittorel. A conservé 50 p. c.: Louis Rostaing.

SEMINAIRE DE GASPE

Ont conservé 60 pour cent des points: Gérard Bugold, Bernardin Day, Emilien Grenier, Germain Lamieux, Cantide Rhérel, Léo St-Pierre.

A conservé 50 pour cent: Armand Maltais.

COLEGE DE LEVIS

Ont conservé 60 pour cent des points: Roger Bélanger, Jacques Deilly, Marc Blanchette, Pierre Boutin, Albert Desjardins, Gérard Dion, Léo Dubard, Jean-Marie Duclos, Evariste Dumas, Elzéar Fortier, Maurice Fortin, Roger Gosselin, Romoé Lemelin, Georges Lepage, Rodolphe Mercier, Marcel Nadeau, Joseph Pelchat, Robert Vachon, Louis-Yves Vien.

SEMINAIRE DE MONT-LAURIER

Ont conservé 60 pour cent des points: Denis-Paul Deslauriers, Marc Fortier, Ovila Lemay, Gaétan Pelletier.

Ont conservé 50 pour cent: Marcel Forget, Camille Gélinas, Rodolphe Martel, Tancrède Mathieu.

SEMINAIRE DE NICOLET

Ont conservé 60 pour cent des points: Joachim Bachand, Lionel Baril, Georges-Etienne Beauchesne, Raymond Beaudet, Raoul Fréchette, Antoine Gobeil, Florien Houle, Aubert Laperrière, René Lefebvre, Albertus Martin, Walter Moisan, Léon Verville.

Ont conservé 50 pour cent: Etienne Cartier, Jean-Robert Dubuc, Beaubien Lavergne, Adélard Matte.

COLLEGE DES JESUITES, SUDBURY

Bacheliers ès-Arts: Maurice Gravelle, Lucien Lacasse.

SEMINAIRE DES TROIS-RIVIERES

Bacheliers ès-arts avec grande distinction: Paul Dostaler. z

B. A. avec distinction: Louis Dostaler, Marcel Héroux.

Bacheliers ès-Arts: Charles-Auguste Bailly, Germain Bigué, Paul Boivin, Germain Bourassa, Clarence Dontigny, Paul Forest, Edouard Gélinas, Prudent Goulet, Joachim Martin, Robert Massicotte, Armand Nadeau, Roland Nobert, Gérard Paquin, Marcel Piché, Jules Pothier, Fernand Turmel.

Bacheliers ès-Lettres: H.-P. Denoncourt, Louis-Philippe Desbiens, Jacques Descôteaux, Gilles Lemiire, Bertrand Lessard.

Bachelier ès-Sciences: Bruno Gélinas.

EXTRA-COLLEGIAUX

Bacheliers ès-Arts: Paul Bigué;
Bacheliers ès-Lettres: Gabriel Cloutier, Jean Gagné, Charles Laroche.

RESULTAT DES EXAMENS DU BACCALAUREAT: LETTRES

PREMIERS DE TOUS LES COLLEGES

Premier: — Léo Bérubé, Ste-Anne.

Deuxième: — Louis-Philippe Paylard, Rimouski.

Troisième: — Henri Lizotte, Ste-Anne.

Quatrième: — Louis-Ph. St-Onge, Rimouski.

Cinquième: Normand Dionne, Québec, Elzéar Fortier, Lévis.

Premier en composition française (Médaille d'argent): Paul Desrosiers, Séminaire St-Antoine.

Deuxième en composition française (un volume de prix): Bertrand Millete de St-Victor.

Cette médaille et ce volume sont donnés par le gouvernement français.

Thème latin: Premier, Bernardin Day, de Gaspé.

Version latine: Premier, Maurice Fortin, de Lévis.

Version grecque: Premier, Lionel Baril, de Nicolet.

Thème anglais: Premier, Hector Charland, de Québec; Normand Dionne, de Québec; Maurice Boulanger, de Ste-Anne.

points: Robert Amos, Noël Baillargeon, Albert Beauchamp, Paul Bélanger, Jean-Jacques Bernier, Louis Boucher, Gustave Bourbeau, Georges Bray, Lomer Cayer, Hector Charland, Jacques Claveau, Gaston Darveau, Roland Delisle, François Desrivières, Normand Dionne, Georges-Albert Douville, Georges Filteau, Jean Fortier, Yves Fortier, Pierre-Chrysologue Giroux, Gérard Godbout, Hubert Gourdeau, Guy Guérin, Georges Hébert, Mendoza Hudon, Jean-Louis Larochelle, Lorenzo Laurent, Irénée Leblanc, Charles-Octaves Lemelin, Jean-Baptiste Martel, Maurice Mathieu, Robert Mathieu, Gérard Morin, Joseph Morin, Raymond Pageau, Gaston Paradis, André Pigeon, Adrien Plante, Daniel Poulin, Paul-Eugène Robitaille, Jean Rondeau, Gabriel Roy, Claude Taschereau, Emmanuel Trépanier, Frank Turcot, Jacques Turcot, Gaston Vallée, François Veuilleux, Léo Veuilleux, Moïse Verret, André Vézina.

Ont conservé 50 pour cent: Napoléon Beaudet, Jean-Charles Charest, Paul Drolet, Guy Fortier, Jean-Charles Fortin, Jean-Marie Garant, Paul-Emile Mathieu, Joseph Ménard, Roméo Miville, Maurice Moisan, Charles-Edouard Morel, Edmond Nadeau, Maurice Parent, Albert Sylvain, Gérard Grenier, Jean Grenier, Lucien Guay, Rosaire Jobidon, Marc Lachance, Paul-Eugène Lambert, Jean-Charles Leclerc, Sarto Létourneau, Donald MacDonald, Gérard Turgeon, Oscor Villeneuve.

SEMINAIRE DE RIMOUSKI

A conservé 80 pour cent des points: Louis-Philippe Paillard.

Ont conservé 60 pour cent des points: Adrien Albert, Ludger Barrette, Arthur Beaulieu, Cléophas Bélanger, Lionel Bellavance, Antonio Bérubé, Valérien Bonneau, Maurice Chouinard, Charles D'Anjou, Jean-Marie Dionne, Paul-Emile Fortier, Jean-Baptiste Lavoie, Léonard Lebel, Fernand Paré, Jean-Marie Pérusse, Jules-Edouard Pilotte, Marcel Plante, Gérard Rioux, Réal Rousseau, Clément-Roy, Emile St-Laurent, Samuel St-Laurent, Louis-Philippe St-Onge, Eugène Turcotte, Léopold Ward.

Ont conservé 50 pour cent: Léo Couture, Victorien Jacques, Louis-Philippe Ouellet, Paul-Emile Roberge, Louis Trudeau.

COLLEGE ST-ALEXANDRE

Ont conservé 60 pour cent des points: Noel Barbès, Dolor Ponin, Anicet Fortin, Jean Legris.

Ont conservé 50 pour cent: Alphonse Désy, Lucien Guibord, Urbain Leroux, Léopold Parisien, Louis Tarte, Adéodat Therrien.

SEMINAIRE ST-ALPHONSE

Ont conservé 60 pour cent des points: Charles-Eugène Bolduc, Armand Demontigny, Maurice Fortier, Ludger Martel.

Ont conservé 50 pour cent: Henri Chapdelaine, Maurice Damphousse, Simon Damphousse, Henri Gélinas, Charles-Eugène Marquis.

COLLEGE DE STE-ANNE

A conservé 80 pour cent des points: Léo Bérubé.

Ont conservé 60 pour cent: Jean-Maurice Boulanger, Louis-Emile Caron, Jean-Paul Fortin, René Laberge, Laurent Leclerc, Hercule Lévesque, Henri Lizotte, Maurice Martineau, Odon Nadeau, Rodolphe Nadeau, Camille Pelletier, Aurèle Richard, Maurice Roy, Moïse Roy.

Ont conservé 50 pour cent: Darius Albert, Armand Labrie, Paul-Emile Langlais, Paul Larue, Bruno Pelletier.

SEMINAIRE ST-ANTOINE
(Trois-Rivières)

Ont conservé 60 pour cent des points: Antoine Aumont, Paul Desrosiers, Lionel Drouin, Oswald Fuchs, Gérard Godin, Joseph Larue, Roger Leclerc, Gérard Massé, Alfred Morin, Hylas Parenteau, Wenceslas Sébastien.

Ont conservé 50 pour cent: Lucien Cartier, Jean-Charles Côté, Louis Rainville, Cuthbert Seward, Louis-Joseph Vandandaigue.

UNIVERSITE ST-DUSTAN
(Charlottetown)

Ont conservé 60 pour cent des points: Alphonsus Campbell, John Doyle, Louis-Francis Monaghan.

Ont conservé 50 pour cent: Wilfrid Arsenault, Francis James McNeil, Lester O'Donnell.

SEMINAIRE DE ST-VICTOR

Ont conservé 60 pour cent des points: Elzéar Brouillard, Rosaire Doyle, Alfred Dorais, Edgar Fontaine, Fernand Guay, Armand Mathieu, Bertrand Milette, Lorenzo Rousseau.

Ont conservé 50 pour cent: Oliva Labrecque, Michel Parent.

COLLEGE DE SUDBURY

A conservé 60 pour cent des points: Ovila Campeau.

Ont conservé 50 pour cent: Joffre Tourigny, Joseph Tourigny.

SEMINAIRE DES T.-RIVIERES

Ont conservé 60 pour cent des points: Jean Ayotte, Benoît Bachand, Romain Baril, Guy Carignan, Benoit Chartier, Camille Desjarlais, Bernard Julien, Germain Lesage, Hector Matton, Bertrand Tremblay, Jean Trudel, Marcel Vachon, Marcel Verret.

Ont conservé 50 pour cent: Jean-Bayptiste Allaire, Gonzague Benoit, Marcel Bolduc, Jean-Louis Caron, André Doucet, Lionel Dubois, Jules Gagnon, Marcel Marchand, Edmond Paquin, Armand Pichette, Guy Poliquin, Jacques Tourigny.

EXTRA-COLLEGIAUX

Ont conservé 60 pour cent des points: Valère Biron, Adrien Cloutier, Alcide de Champlain, François-Xavier Talbot.

Ont conservé 50 pour cent: Gérard Côté, Georges-Aimé Larue, Marc-Albert Lemay, Léo Tanguay, Ubald Trottier, Armand Trudel.

Cherchez-vous
UN
BUREAU D'AFFAIRES
?
ou une
SALLE D'ECHANTILLONS?

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information
BUREAU DE L'ADMINISTRATION
Le "SOLEIL"

AU CONGRES DES AUTEURS CANADIENS

Plusieurs causeries ont été données au cours de la journée d'hier — Intéressante séance littéraire au Château — Réception à Spencer Wood.

Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec avait accepté, hier soir, la présidence d'honneur de la réunion des auteurs qui s'est tenue au Château-Frontenac sous la présidence active de Mgr Camille Roy, P. A., V. G., recteur de l'Université Laval.

Cette soirée, qui fut des mieux remplies, venait à la suite d'une journée prise toute entière par des activités multiples et variées.

Au cours de cette séance, qui marquait la fin de la deuxième journée du congrès des auteurs canadiens, les congressistes ont suivi des travaux d'un grand intérêt, présentés par M. Damase Potvin, qui a traité de la vie intellectuelle de Québec, M. Paul Fontaine, d'Ottawa, M. Ls-Ph. Robidoux, de Sherbrooke qui ont parlé de leurs régions respectives. Deux conférenciers anglais, MM. Norris Hodgins et John-Murray Gibbon ont aussi présenté des travaux très appréciés, en anglais. M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, et M. Léopold Houlé, de Montréal, ont remis à aujourd'hui, à cause de l'heure tardive, la présentation de leur travail.

Dans le cours de l'après-midi, les congressistes ont visité la ville et le Musée de la Province. Ils sont ensuite allés à Spencer-Wood où ils ont été gracieusement reçus par la lieutenant-gouverneur et Mme H.-G. Carroll.

A la séance publique d'hier soir, qui réunit une assistance considérable, on remarquait, aux côtés de Mgr Camille Roy: M. Léon Gérin-Lajoie, président de la Société Royale du Canada, et madame Lajoie, M. l'abbé Olivier Maureault, P. S. S., M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, M. Howard Kennedy, le Dr Duncan Scott, président de la Société des Auteurs, M. Jean Bruchési, le T. R. archdeacon F.-G. Scott, le colonel G.-E. Marquis, Mlle Yvette Marquis, M. et madame Damase Potvin, M. Florian Fortin, de Sherbrooke, M. Paul Fontaine, avocat, d'Ottawa, M. Albert Lévesque, M. Louis-Philippe Robidoux, M. et madame Alphonse Désilets, M. le commandeur Georges Belerive, etc.

Le "Quatuor Laurentien", dirigé par M. Omer Létourneau, fit les frais du chant à cette soirée.

LES CONFERENCIERS

M. Damase Potvin, journaliste et homme de lettres, a présenté dans son travail sur la vie intellectuelle de Québec, des aperçus assez pessimistes de notre littérature. Il a été forcé d'avouer que le métier d'écrivain ne peut être entrepris exclusivement ici pour quelqu'un qui veut manger tous les jours. On écrit plutôt par sport, c'est un joli violon d'Ingres, mais rien de plus.

M. Paul Fontaine, d'Ottawa, a dit un mot du mouvement intellectuel dans la capitale du pays, et il a surtout parlé de l'Association des Confrères-Artistes, qui vient de se former et qui se réunit au "Caveau" pour discuter des choses de l'esprit et du coeur.

M. L.-P. Robidoux, journaliste à Sherbrooke, a dit des choses très intéressantes sur le mouvement littéraire dans les cantons de l'est.

Bazar à St-Charles

Dimanche, après la grand'messe, le deuxième jour de juillet, il y aura à St-Charles de Bellechasse un grand bazar qui sera donné au profit de l'église. Il y aura, ce jour-là, des surprises. Mais quoi donc? C'est un secret, il ne faut pas le dévoiler. Si vous voulez le savoir, venez au bazar: là on pourra vous le confier, mais pas ailleurs. N'est-ce pas que vous avez déjà hâte? C'est une curiosité bien placée que de vouloir savoir ce qui se passe dans un bazar, et surtout un bazar comme le nôtre (Comm.)

La radio

Deux nouveaux postes de radio seront prochainement installés, dans la région saguenéenne, à Chicoutimi, et dans la péninsule gaspésienne, à New-Carlisle.

Telle fut la nouvelle qu'annonça, hier soir, M. Thomas Maher, vice-président de la Commission Canadienne de la Radio, en inaugurant, à Hull, le nouveau poste CRCK.

Funérailles de Mlle Marie-Ange Roy

St-Charles de Bellechasse, (D.N.C.).—Le 19 courant, à 9 h. 30, en l'église St-Charles, eurent lieu les imposantes funérailles de Mlle Marie-Ange Roy, fille de M. et Mme Ferdinand Roy, décédée le 16, à l'âge de 25 ans et 10 mois, après une longue maladie soufferte avec calme et résignation.

M. l'abbé Georges Côté, curé de la paroisse fit la levée du corps et chanta le service funèbre. Conduisait le chariot, M. Dollard LaBrie. Portait la croix, M. Philippe Couture. Les porteurs du cercueil étaient MM. Maurice LaBrie, Edgar Roy, Léonce Couture, Henri Journeault, tous ses cousins.

La défunte laisse dans le deuil outre son père et sa mère, ses frères et sœurs, MM. Aimé, Léo, Georges-Henri, Adrien et Adjutor, Mlles Evelina et Irène Roy. La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Maurice Côté et Albert Roy ses cousins. Tenaient les rubans, Mlles Léa Beaupré, Blandine Leblanc, Eva Leblond, Adrienne Lemelin. Les coins du drap: Mlles Eveline Couture, Annette Roy, Marg. Marie Roy et Marie-Ida Hébert. La collecte durant le service fut faite par Mlles Laure-Eva Pelchat et Emerilda Roy. Suivaient la bannière: Mlles Marie-Jeanne LaBrie, Laura Turgeon, Laura Asselin, Philomène Pelchat, Fernande Lemelin, Gilberte Couture, Jeanne-d'Arc Lemelin, Lucienne LaBrie, Yvonne Pelchat, Marie-Paule LaBrie, Angelina Ruel, Rose-Hélène Ruel, Marguerite Ruel, Yvonne Bolduc, Estelle Montreuil, Julienne Ruel, Cécile Fournier, Blanche Prévost, Thérèse Hébert, Lucille Paquet, Jeannette Labbé, Rita Perron, Rose-Alma Lacroix, Antoinette Nadeau, Cécile Carrier, Thérèse Nadeau, Rolande Perron, Mlle Cadrin, Bernadette Lacroix, Antoinette Lacasse, Mlles Morency, Bilodeau, Marguerite Asselin.

On remarquait parmi les parents: MM. Gaudias LaBrie, Joseph Roy, Désiré Couture, Ernest Côté, Georges Côté, Ernest Roy, Adolphe Roy, Philippe Journeault, Charles Côté, de Beaumont Ernest Samson, de St-Pierre, Montmagny Philibert Roy, Omer Roy, Arthur Roy, Thomas Roy, Welly LaBrie, Armand Roy, Emile Roy, de St-Raphael Philippe Samson, de St-Pierre Gracia et Thérèse Samson, Béatrice Journeault, Blanche Côté, Beaumont Donat Labrie, Roger LaBrie, Jeannette Labrie, Eveline Couture, Marguerite Couture, Simone Couture, Gertrude Côté, Roger Côté, Yvette, Béatrice et Blanche Côté, Chs-Arthur Côté, Albert Roy, Dr .O-E. Perron, Dr A.-L. Nadeau, le notaire Alex. Turgeon, les élèves du couvent St-Charles, MM. et Mmes Emile Boutin, Alfred Leblond, M. Léonard Leblond, Gérard Leblond, Adélard et Charles Asselin, Mlles Maria Bernard, Géraldine Leblond, MM. Xavier Bilodeau, Edouard Nadeau, Mme France Boutin, Mme Lemieux, MM. Théodore Mercier, Alphondor Girard, Mmes Thomas Roy, Welly Lacroix, Alphonse Gosselin, Honoré Bolduc, M. et Mme Chs Bouffard, Mmes Jean Picard, Joseph Nadeau, M. Labrecque, Mme Paul Boutin, M. et Mme Louis Girard, Mme Donat Guay, MM. Alphonse Prévost, Georges Boutin, Henri Boutin, Jules Boutin, Gilbert, Amédée Boutin, Delphis Boulanger, Armand Boutin, Roland Morin, Philippe Boutin, Mme Raphael Boulanger, MM. Arsène Gonthier, Misael Gonthier, MM. et Mmes Adelard Gosselin, Louis Carrier, Hormisdas Fournier, MM. Jean-Paul, Chs-Edouard et Rosaire Girard, J.-B. Boulanger, Alphonse Boulanger, Pierre Marcoux, Adélard Lemelin, Alyre Plante, Adlard et Mlles Emilie et Gabrielle Asselin, La Durantaye M. Henri et Mlle Malvina Beaupré, MM. Ernest et Arthur Hébert, Jos. Patry, Alex. Pelchat, Emile Pelchat, Freddy et René Lemelin, Léo Leblanc, Joseph M. Pierre Gobeil, Mlle Rosalie Gobeil, MM. Jos. Pelchat, Léo Gonthier, Jos. Samson, Amédée Turgeon, Thomas Bilodeau, Alphonse Bilodeau, Pierre Asselin, Adélard Turgeon, Léonce LaBrie, David Therrien, Mlle Elizabeth Turgeon, etc., etc.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies, bouquets spirituels. Sincères remerciements à tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

Le génie et les grands talents manquent souvent, quelquefois aussi les seules occasions; tels peuvent être loués de ce qu'ils ont fait; et tels, de ce qu'ils auraient fait.

UNE VIOLENTE TEMPETE SEME LA MORT ET LA DESOLATION

(Suite)

nombre de caves.

A maints autres endroits, des dégats ont été causés. Sur la rue de la Reine, un gros arbre a été cassé par la force du vent et faillit aller s'abattre sur les résidences voisines. L'accident de Neuville dont nous parlons plus haut, alors qu'un automobile prit le fossé, son conducteur ayant été aveuglé par les éclairs, a ceci de particulier, c'est que les occupants étaient des nouveaux mariés qui venaient de Hamilton, Ont. Les nouveaux époux ont eu probablement le choc de leur vie, exception faite, cependant du choc qui contribua à les unir lorsqu'ils se rencontrèrent pour la première fois, va sans dire. Blessés légèrement, ils ont eu recours aux soins du Dr J.-Ed. Descarreaux, de St-Augustin.

Les pompiers et la police n'ont pas été, eux non plus, hors d'atteinte dans ces orages successifs d'hier après-midi. Pendant qu'ils répondaient à une alarme ,dans le bas de St-Roch, les hommes du poste No 3, montés sur un camion-pompe, descendaient la rue Dorchester à toute vitesse, vers 5 heures, et la pluie qui rendait la visibilité excessivement mauvaise et dangereuse, empêcha le chauffeur de voir l'un des poteaux supportant la barrière qui ferme la traverse à niveau de la voie du C.P.R.

Le poteau et la barrière furent arrachés, mais heureusement, personne ne fut blessé. Le constable Brindamour, de la police à cheval, l'a échappé belle, lui aussi. Son cheval buta dans la rue St-Joseph et se cassa une patte. On dut abattre l'animal et le constable Brindamour, en dégringolant de sa monture, se blessa, mais légèrement.

C'est pendant la soirée que M. Arsenault, dont nous annonçons la mort tragique, plus haut, fut frappé par un tramway sur le boulevard Langelier. Il revenait de l'hôtel Eldorado et voulut traverser la rue St-Joseph pour ensuite s'engager sur le boulevard, lorsqu'il ne vit ni n'entendit le tramway qui s'amenait. Il roula sous la lourde voiture qu'il fallut faire reculer de plusieurs pieds pour le dégager. Transporté dans l'épicerie de M. Boronet, tout près de là, il reçut les premiers soins du Dr Racine, pendant que M. l'abbé Tremblay, de Notre-Dame de Jacques-Cartier, l'administrait sous condition. Il fut ensuite transporté à l'Hôtel-Dieu par l'ambulance Moisan et vers 10 heures, il expirait.

UNE AUTRE VICTIME

Trois-Rivières, 1er. (D.N.C.)—Wilfrid Chauvette, un jeune homme de 21 ans, fils de M. Joseph-Esdras Chauvette, de Ste-Monique, comté de Nicolet, et employé au service de M. Félix Champagne, a été tué avec les deux chevaux qu'il conduisait au cours de l'orage d'hier après-midi. La tragédie s'est produite comme le jeune Chauvette cherchait à se mettre à l'abri. Le Dr Helie, coroner, doit tenir une enquête aujourd'hui.

Pendant la même tempête, dans la paroisse du rang St-Esprit, la foudre est tombée sur la grange de M. Arsène Longval. Le toit de la grange a été emporté par la force du vent.

REGION DE MONTREAL

Montréal, 1er.—(Spécial) — La Métropole a été fortement secouée par l'ouragan d'hier, après une vague de chaleur qui durait depuis cinq jours. Les rues et places publiques furent inondées et pendant trente minutes, la circulation fut presqu'interrompue. A Laprairie, la foudre a allumé un incendie qui a menacé de prendre les proportions d'une conflagration.

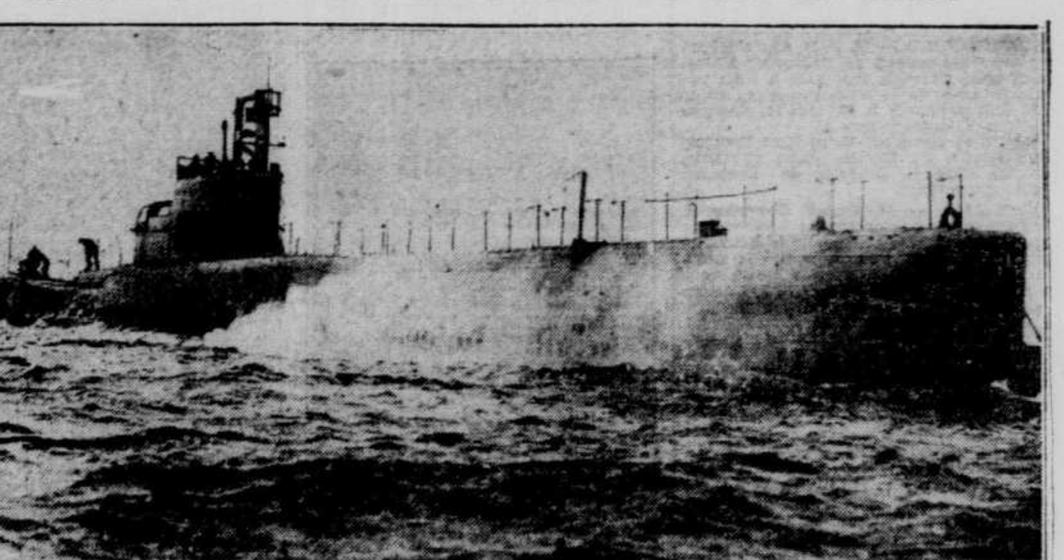
L'établissement de la St-Lawrence Brick Co a été détruit et l'on estime les dommages à $150,000 environ. Ce n'est que vers minuit que les flammes ont pu être contrôlées après un travail opiniâtre des pompiers de Montréal et de Longueuil. Cet établissement était fermé depuis plusieurs mois, mais devait ouvrir ses portes bientôt et procurer de l'ouvrage à près de 200 personnes.

Le thé vert a l'effet de stimuler, dû à la fraicheur vigoureuse de son essence naturelle

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS" 637

ESSAI D'UN NOUVEAU SOUS-MARIN POSEUR DE MINES



Le H. M. S. Porpoise, récemment construit, est un sous-marin très moderne, dont la fonction consistera à placer des mines en mer aux endroits où la flotte ennemie fera des manoeuvres. On voit à l'arrière, l'appareil pour le placement des mines.

La Sun Life

Le congrès des agents de la Sun Life s'est terminé hier au Château Frontenac. MM. G.-H. Harris et T.-B. Macauley ont été les principaux orateurs de la journée. M. W.-S. Henry présida la dernière séance.

Obsèques de Mlle B. Dubois

Trois- ivières, (D.N.C.).—Les funérailles de Mlle Berthe Dubois, décédée à l'hôpital St-Joseph le 26 mai, à l'âge de 26 ans, ont eu lieu le 29, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégresses.

La levée du corps fut faite par le révd Père Théodoric, O.M.I., curé, qui chanta aussi le service funèbre assisté du révd Père Ludolphe, O.F.M., et du révd Père Pascal, O.F.M., diacre et sous-diacre. Le révd P. Jean-Baptiste assistait au chœur ainsi que tous les enfants du sanctuaire.

Les porteurs étaient: MM. Elphège Fournier, Emile Deschamps, John Genest, Jacques Girardeau, Rodolphe Dubois, Roméo Gaudet. Les porteuses de rubans étaient: Mlles Marie-Louise Chandonnet, Philomène Moreau, Emélie Lapointe, Marie-Rose Cormier, Simone Doucet et Estelle Corriveau, toutes du conseil des Enfants de Marie, dont la défunte faisait partie.

Le deuil était conduit par son père, M. J.-Octave Dubois; ses frères, Léo, Roméo, Fernand et Marcel; ses sœurs: Georgette, Viviane, Germaine, Gisèle et Hélène; son grand-père, M. William Drolet, de St-Pierre-Baptiste; ses oncles, Dr J.-Philibert Dubois de Plessisville; M. Joseph Dubois, de Lyster; M. Valère Dubois, des Trois-Rivières; M. Joseph Drolet, de St-Pierre-Baptiste; ses tantes: Mme Valère Dubois et Mme Joseph Drolet; ses cousins: MM. Lucien Drolet, de St-Pierre-Baptiste; Roger Dubois, de Trois-Rivières et Laval Langlois, étudiant au collège Séraphique; ses cousines: Mlles Françoise Dubois, de Plessisville; Marguerite et Huguette Dubois, de Trois-Rivières.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Arthur Guillemette, M. Dr J.-H. Lanneuville, MM. et Mmes Lucien Cormier, Auguste Beaulieu, Mme J.-B. Archambeault, Mme veuve Arthur Camden, Mme Alcide Camden, Mme Eleucippe Pâquin, Mlles Armanda Cormier, Hélène Morissette, Laura Sévigny, Léda Bourque, Amanda Tremblay, Rose-Alma Santerre, M. Eugène Gagnon, Mlles Fernande Perron, E. Martineau, Thérèse Villemure, Georgette Guillemette, M. André Perron, M. Etienne. Morissette, Mme veuve Raoul Deschamps, M. et Mme Alfred Morissette, Mlle Régina Guillemette, MM. Bruno Massicotte, Wilson Massicotte, W. Plourde, G. Plourde, Mlles Blanche Laneuville, Angèle Désilets, Jeannette Guimond, Virgina Morissette, M. et Mme J.-E. Pélissier, Mlle Lorette Morissette, Mlles Adrienne Guimond, Cécile Guimond, Simone Fontaine, Dora Boucher, Mme Ludger Soulard, M. Fernand Forcier, Mlle Françoise Laneuville, M. Ferdinand Guillemette, M. et Mme B. Pronovost, Mlle Laurette Garceau, Mme E. Rancourt, Mme Hilaire Dubois, Mlles Hélène Bolduc, Berthe Dansereau, Gratia Mailhot, Marguerite Spénard, Madeleine Lemieux, MM. Maurice St Onge, Télesphore Schiller, Maurice Rivard, Laurier Mandseau, Georges Deschesneau, E. Alain, A. Lafrance, E. Boisvert, Mlle L. Badeau, M. et Mme Armand Turcotte, Mme Donat Forest, Mlles Gertrude Houle, Germaine Bellavance, M. Armour Landry, Mlle Lucile Archambault, MM. Philippe Soulard, J.-Ant. Thompson, J.-Omer Désaulniers, Félix Villemure, Ernest Buisson, M. et Mme Alphonse Doré, Mlle Rose Lamontagne, Mme Arthur Carignan, Mme A. Pouorde, Mlles M.-A. Laventure, A. Danseau, Mme J.-B. Clément, Mlle Marie-Jeanne Carpentier, Mme E. Fournier, Mlle Bertha Fournier, M. Louis Arcand, MM. Léo Trépanier, George-Henri Hamel, E. St-Onge, officier de la Garde N.-D., E. Tremblay, D. Benoît, Mlle Bertha Laliberté, Mlle Gracia Gosselin, MM Eugène Alain, Charbonneau, E. Cadorette, P. Lemay, W. L'Heureux, D. Buisson, Fernand Gagnon, Mlles A. Lacourse, Albertine Ouellette, M. Bouchard, Simone Richard, M. Paradis, M. E. Blanchette, Mme A. Benoit, MM. Chs-Ed. Baril, A. Corriveau, H. Sévigny, F. Dumont, G. A. Lefebvre, Marie-Anna Morissette, MM. Donat Morissette, Lionel Poisson, Alphonse Gaudet, H. Michel, Mme A. Champagne, Mlle A. Martel, MM. Wilfrid Hamel, A. Gaboury, Mlles G. Mercil, Irène Cormier, M. Gagnon, M. Chrétien, Mme L. Gélinas, Mme veuve J. Carpentier, Mme A. Montambault, Mlles Jeanne Fournier, F. Baribeau, Cécile Perron, M. et Mme Délisle, Mlles Germaine Cloutier, Flore Deschamps, Cécile Morissette, MM. Emilien Demers, J.-E. Bellemare, Albert Pâquin, Mlles Marie-Anna Turcotte, Madeleine Turcotte, M. L. Proulx, Mme G. Ricard, Mlles E. Deschamps, B. Deschamps, les Sœurs de la Providence, les élèves de l'école Ste-Julie, les élèves de l'école des Pins et les RR. SS. Angèline, les élèves de l'école St-Frs-Xavier et un grand nombre d'autres.

La défunte laisse dans le deuil outre son père et sa mère, M. et Mme J.-Octave Dubois, cinq frères: MM. Léo, Roméo, Fernand, Marcel et J.-Octave Dubois, cinq frères: MM François Dubois; sept sœurs: révd Sœur Marie des Sept Allégresses, Yvette, d monastère des Pauvres Clarisses de Valleyfield; Georgette, Bibiane, Germaine, Gisèle, Hélène et Jacqueline Dubois.

A St-Roch

M. l'abbé Joseph Ferland, ci-devant aumônier des Ursulines, prendra officiellement possession de sa cure de St-Roch de Québec ,aujourd'hui. Il n'y aura aucune manifestation. Ce seront les marguilliers de St-Roch qui iront au-devant de leur curé, cet après-midi.

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS ET L'ACCORD

(Suite)

possible.

L'accord, dit-on, comporte:

1.—Déclaration de la part des pays de l'étalon- or.

2.—Déclaration sur la politique de la livre sterling.

3.—Déclaration sur la politique américaine.

4.—Déclaration commune contre la spéculation sur les changes.

5.—Coopération par les banques centrales.

Campo Bello Island, N.-B., 1er. — Le président Roosevelt voit dans la stabilisation temporaire des monnaies un problème bancaire plutôt que gouvernemental, et par conséquent hors de la portée immédiate de la conférence économique.

M. Roosevelt a exprimé cette opinion en apprenant hier soir qu'on était sous l'impression, à Londres, qu'il avait répondu favorablement à un appel pour mettre fin aux fluctuations du dollar américain.

Le président projette de partir d'ici cet après-midi à bord du croiseur Indianapolis, si les conditions atmosphériques sont favorables. Si le brouillard persiste, il n'hésitera pas à passer la fin de semaine ici.

ITALO BALBO EST PARTI

(Suite)

l'Italie jusqu'en Amérique du nord Janeiro, en Amérique du Sud.

La première croisière de cette nature fut entreprise en 1928, à travers la Méditerranée. Le général dirigeait une formation de 61 hydravions militaires de reconnaissance; en 1929, une autre envolée fut entreprise au-(Italie), Amsterdam, Belfast, Reykja-Noire, jusqu'à Odessa, avec une flotte de 36 hydravions bi-moteurs de bombardement.

En 1931, à la tête d'une armada de gros hydavions bi-moteurs, il accomplit l'envolée de Rome à Rio de Janeiro. C'était la première fois que l'Atlantique était survolé par une formation de plus lourds que l'air.

En 1933, il entreprend l'envolée de l'Italie jusqu'en amérique du nord avec une flotte de 24 hydravions du type Savoia - Marchetti S-55, munis de moteurs Isotta - Fraschini en suivant la route suivante: Ortebello, (Italie), Asterdam, Belfast, Reykjavick, Cartwright, Shediac, Montréal, Chicago, New-York.

C'est cet homme à la personnalité dynamique que les Canadiens auront le plaisir de saluer dans quelques jours.

Chez POLLACK

Articles Indispensables pour les Voyages

Mallettes de Voyage pour Dames

Peuvent contenir de nombreux vêtements sans les froisser. En "Fabricoïd" noir, doublure brochée, 2 supports, compartiment en avant. Profondeur 8 pouces. Grandeurs: 14½" x 18". . . . .

$4.95

Sacs de Voyage (Club Bag)

En cuir noir fini grain, poignées doubles, très solide, serrure cuivrée, doublure en moiré. Grandeurs: 18 et 20 pces.

$2.95

Porte-Habits (Suit-Case)

En bois recouvert en "Fabricoïd", 2 serrures cuivrées, poignée en cuir. Grandeur: 25 pouces. Régulier: **$1.95.** **Spécial** **$1.00**

Rez-de-Chaussée

M. POLLACK LTÉE